

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE MOULOD MAMMARI DE TIZI OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

Thèse de doctorat

Spécialité : Langue et culture Amazighes

Option : Linguistique

Présentée par M^{me} BEN IHADDADENE Saliha

Thème

**Essai d'analyse et de proposition d'un
lexique des synonymes kabyles de la région
d'Ain El Hammam
(Village Taourirt Amrane)**

Sous la direction du professeur IMARAZENE Moussa

Membres du jury :

- M. DJEMAI Salem, MCA, UMMTO, Président
- M. IMARAZENE Moussa, Professeur, UMMTO Rapporteur
- M. TIDJET Mustapha, Professeur, Université de Bejaia Examineur
- M. GUEDJIBA Abdennacer, Professeur, Université de Batna Examineur
- M. ADJAOUT Rachid, Professeur, Université de Bejaia Examineur
- M. AOUDIA Arezki, MCA, UMMTO Examineur

Soutenue le 13/06/2024

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu Monsieur IMARAZENE-MOUSSA pour l'aide qu'il m'a accordé et pour l'intérêt qu'il a montré pour cette étude.

Je remercie également M. Kamal Nait Zerrad pour ses orientations, son aide afin de réaliser ce modeste travail ainsi de m'avoir accordé des lettres d'accueil qui m'ont servi à bénéficier des stages de courte durée à L'I.N.A.L.C.O. (France)

J'exprime mes plus vifs remerciements à M. DAHMOUH AREZKI et M. ACHOUR RAMDANE pour leur soutien et leurs conseils, sans enfin oublier de remercier les informateurs qui m'ont aidé à constituer mon lexique.

J'adresse aussi, mes plus vifs remerciements à M. TABTI RABAH pour son soutien, sa disponibilité, ses conseils, et pour tout l'intérêt qu'il a manifesté à cette recherche.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à : mes chers parents, mon mari, mes enfants (Yanis et Maya), mes frères, mes sœurs, ma belle-famille, mes amis(es), et tous les proches.

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre I :	17
Le lexique Kabyle.....	17
Introduction	18
I. 1. La racine et la productivité lexicale	18
I.2. Les procédés de formation des mots	23
Conclusion.....	41
Chapitre II :	43
La sémantique lexicale	43
Introduction	44
II.1. Les méthodes d'analyse sémantique.....	45
II.2. Le signe linguistique et le référent	49
II.3. La polysémie et la monosémie.....	51
II.4. Polysémie et homonymie	53
II.5. La polysémie à travers les tropes	54
II.6. Les relations sémantiques.....	56
Conclusion.....	61
Chapitre III	63
La synonymie	63
Introduction	64
III. 1. Existe-t-elle la synonymie ?.....	65
III. 2. Les types de synonymie :	66
III.3. Différenciation synonymique :	68
III.4.La synonymie et la polysémie :	73
III.5 Les changements de sens :.....	76
Conclusion.....	79
Chapitre IV	81
Lexique des Synonymes.....	81
Introduction	82
IV.1 Présentation de l'essai de lexique des synonymes kabyles de la localité de Taourirt	
Amrane	83
Conclusion.....	235
Chapitre V:.....	238

Analyse lexicale des synonymes	238
Introduction	239
V. 1. L'analyse morphologique :	240
V. 2. Analyse sémantique :	247
Conclusion.....	274
Conclusion générale.....	276
Bibliographie.....	281
Résumé en Kabyle.....	287
Agzul	288
Table des matières.....	293

Notation utilisée

La notation utilisée est celle de notation usuelle du Kabyle, notamment des manuels scolaires. Cette notation tend généralement vers une transcription voyelles phonologique Berbère : a-i-u.

Semi voyelles : w-y.

Consonnes :

- Labiales :b,f
- Dentales :d,t,ð
- Sifflantes :z,s,ʒ
- Chuintantes : j,c-
- Affriquées :ǧ,tt,č
- Vélaire :g,k
- Uvulaires :ɣ,q,x
- Laryngales :h
- Pharyngales :ɛ,h
- Nasales :m,n
- Liquides :l,r

Nous devons signaler :

- Les labio-vélarisées ne sont pas indiquées.
- Les consonnes emphatiques sont notées par un point sous les lettres :ḍ-z-ṭ-ṛ.
- Les consonnes tendues sont notées par redoublement de la lettre.
- La spirantisation n'a pas été indiquée.
- La voyelle non phonologique (voyelle zéro) est notée par "e".

Introduction générale

La langue berbère est composée d'un ensemble de parlers épars répartis sur une vaste aire géographique. « *La langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de parlers répartis sur un territoire immense, souvent séparés les uns des autres par de très grandes distances. La faiblesse des échanges entre les différents groupes berbérophones tend en plus à accentuer la diversification linguistique au sein de l'ensemble berbère* » (CHAKER S., 1983 : 07).

Malgré cette répartition étendue, il existe un socle lexical commun aux divers parlers berbères, illustré par des exemples tels que *baba* « père » (présent en kabyle, chaoui, chenoui, chleuh, et au Djebel Nefoussa) ; *tiɣ* « œil » (présent dans tous les parlers berbères) ; *imi* « bouche » (kabyle, chenoui, chaoui, parlers marocains, Djebel Nefoussa en Libye, parlers de Ghadames, Libye) (HADDADOU M.A., 1985 : 252). Ce lexique commun a été identifié grâce aux travaux lexicaux tels que le *Dictionnaire des racines berbères* de NAIT ZERRAD K. (1998).

La langue berbère a, depuis longtemps, été influencée par l'emprunt linguistique, en raison de son contact prolongé avec d'autres langues issues de civilisations variées (latin, turc, français, arabe). Parmi ces emprunts, ceux à l'arabe prédominent en raison de l'influence religieuse du Saint Coran. Cette influence est également présente dans les langues européennes, bien que le français soit plus notable, surtout en Algérie et au Maroc, dans les domaines scientifiques et techniques. Certains termes du quotidien sont ainsi empruntés au français, comme *radyu* « radio », *tilifun* « téléphone », ou encore *afrijider* « réfrigérateur ».

Le développement technologique accentue l'introduction de termes étrangers dans le lexique berbère, notamment dans les secteurs où la langue ne possède pas encore de mots spécifiques pour désigner des innovations. Toutefois, les kabylophones, de nos jours, favorisent le recours au fonds lexical berbère pour remplacer ou limiter l'usage de mots étrangers. Cette démarche, comparable à celle menée par les auteurs de l'*Amawal*, sous la direction de Mouloud MAMMERI dans les années 1970, vise à freiner, sans stopper, l'emprunt linguistique, car une langue entièrement pure est une illusion.

« *Dans le domaine du lexique en particulier, la langue berbère a résolu le gros de ses problèmes d'adaptation par le recours à l'emprunt aux langues dominantes présentes sur son territoire ; un emprunt dont les grandes caractéristiques peuvent varier considérablement d'une aire dialectale à une autre en fonction des contacts et des besoins propres à chacune*

d'elles » (ACHAB R., 2013 : 15). Ce constat est d'autant plus pertinent que la néologie berbère connaît un essor significatif en Kabylie, notamment depuis l'apparition du glossaire *Amawal* en 1974, toujours sous la houlette de Mouloud MAMMARI. Ce lexique reste une référence majeure dans le cadre de la néologie kabyle et berbère en général.

Les néologismes issus de l'*Amawal* sont aujourd'hui largement intégrés dans l'enseignement de la langue berbère ainsi que dans les médias de masse tels que la radio, la télévision, les journaux et les revues. De nombreux néologismes ont ainsi réussi à s'imposer dans l'usage courant, comme *azul* « salut », *idles* « culture », *tamaziyt* « langue berbère », *tilleli* « liberté », ou *tasertit* « politique ». Cependant, d'autres termes néologiques, comme *asadur* « consommation », *tussfa* « extraction », ou *amsekrar* « chimiste », sont restés marginaux, ne parvenant pas à être adoptés par la communauté berbérophone.

Choix du sujet

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sémantique lexicale et vise à élaborer un lexique de synonymes du parler kabyle du village de Taourirt Amrane, dans la région d'Ain El Hammam. Ce lexique fera l'objet d'une double analyse, à la fois morphologique et sémantique. Le choix de ce thème est motivé par la rareté, voire l'absence, d'études approfondies sur la synonymie dans la langue kabyle. En effet, bien que des dictionnaires berbères existent, ils se limitent à une présentation des mots accompagnée de leur définition, sans véritablement aborder la synonymie. Ainsi, nous avons jugé nécessaire d'élaborer un lexique des synonymes kabyles couvrant différents domaines. Notre objectif est d'enrichir ce lexique, dans l'espoir de réaliser un véritable dictionnaire de synonymes kabyles, accessible au plus grand nombre, et facilitant la recherche de synonymes dans la langue kabyle.

Problématique

La question de la synonymie, ainsi que d'autres relations lexicales telles que l'antonymie, l'hyponymie, l'hyperonymie et la polysémie, est au cœur de la sémantique lexicale. Ces relations ne se manifestent pas uniquement de manière isolée, mais sont fortement influencées par le contexte d'usage. En parallèle, l'intégration de néologismes au langage courant soulève la question de leur perception : sont-ils immédiatement assimilés comme des termes usuels, ou conservent-ils un statut particulier ?

Dans le cadre de cette étude, nous proposons de dresser un lexique des synonymes utilisés dans le village de Taourirt Amrane, situé dans la région d'Ain El Hammam, en vue de combler certaines lacunes dans la lexicographie kabyle, et par extension, berbère. Ce travail vise à explorer la richesse du vocabulaire local et à mieux comprendre les dynamiques qui régissent la synonymie dans cette langue.

La question de départ qui sous-tend notre étude est la suivante : **comment se manifeste la synonymie dans le parler kabyle de Taourirt Amrane, et quels critères permettent d'en évaluer la validité dans différents contextes d'usage ?**

Cette interrogation se décline en plusieurs sous-questions :

1. Quels sont les synonymes les plus couramment utilisés dans le parler kabyle de Taourirt Amrane ?
2. Les synonymes relevés dans cette région partagent-ils exactement les mêmes champs sémantiques, ou présentent-ils des nuances contextuelles ?
3. Peut-on observer des cas où deux termes considérés comme synonymes sont également polysémiques, partageant ainsi des sens communs mais distincts selon le contexte ?
4. Quels sont les critères linguistiques qui permettent d'affirmer qu'une paire de mots est synonyme ?
5. Dans quelle mesure des néologismes peuvent-ils établir une relation de synonymie avec des termes déjà présents dans le langage courant ?

Cette approche vise à enrichir la compréhension des dynamiques lexicographiques kabyles et à offrir une contribution aux études sur la variation lexicale dans les parlers berbères.

Hypothèses

En linguistique, il est couramment admis que les structures lexicales peuvent être décrites à travers leurs aspects formels, notamment phonétiques et morphologiques. Cependant, nous postulons qu'une telle analyse doit impérativement être complétée par une étude sémantique approfondie, afin de rendre compte de la complexité du sens des unités lexicales. Cette approche permettra de mieux comprendre comment les termes peuvent établir

des relations de synonymie, non seulement dans leur contexte d'usage immédiat, mais également dans des contextes linguistiques plus étendus.

En ce qui concerne le kabyle, l'un des parlers berbères les plus largement utilisés, nous observons une grande variation linguistique, aussi bien au niveau phonétique que lexical. Cette variation est particulièrement prononcée dans le parler de Taourirt Amrane et dans les localités avoisinantes, où le lexique témoigne d'une richesse notable. Nous émettons donc l'hypothèse que ces variations lexicales incluent un ensemble de synonymes partagés entre ces parlers, reflétant à la fois une unité et une diversité linguistique.

Nous supposons enfin que cette étude révélera des synonymes dont la relation transcende le cadre strict du contexte local, permettant ainsi de dégager des tendances synonymiques qui s'appliquent à d'autres variétés du kabyle, voire à d'autres parlers berbères.

Objectifs et motivations

La synonymie, en linguistique, se définit comme une relation entre deux ou plusieurs unités lexicales partageant un même signifié. Le critère déterminant de cette équivalence sémantique réside dans la possibilité de substitution contextuelle, c'est-à-dire que deux termes sont considérés comme synonymes si leur interchangeabilité dans une même phrase ne modifie pas le sens global de l'énoncé. Par exemple, dans les phrases suivantes :

- *axxam-agi zzin-as leswar*
- *axxam-agi dewren-as leswar*

qui signifient toutes deux « Cette maison est entourée par des murs », les verbes *zzin* et *dewwer* se révèlent synonymes en exprimant l'action « entourer », sans altérer le sens de la phrase.

Notre objectif principal est d'abord de recueillir un corpus substantiel de synonymes dans le parler kabyle, et plus spécifiquement dans le dialecte de Taourirt Amrane, afin de contribuer à combler les lacunes actuelles dans la lexicographie berbère. Cette collecte s'inscrit dans une perspective de constitution d'un lexique de référence qui pourrait servir de base à des recherches ultérieures sur la lexicologie berbère.

À plus long terme, nous aspirons à la création d'un véritable dictionnaire des synonymes kabyles, qui pourrait non seulement enrichir les études linguistiques dans le domaine, mais aussi offrir un outil précieux pour la préservation et la transmission de la langue kabyle.

Présentation du lexique des synonymes

Notre corpus est composé d'un ensemble d'unités lexicales que nous avons collectées auprès d'informateurs locaux. Ces derniers ont été invités à préciser le sens de chaque mot et à l'utiliser dans un même contexte afin de vérifier s'il s'agissait bien de synonymes. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur le lexique en usage chez les locuteurs de la localité de Taourirt Amrane, tout en nous référant au *Dictionnaire Kabyle-Français* de J.-M. Dallet (1980). Voici quelques exemples de termes issus de notre collecte :

- *abeckiḍ* (fusil), *amur* (part), *lbaḍna* (secret), *lbal* (esprit)

Ces termes, extraits du dictionnaire de J.-M. Dallet, sont couramment employés par les habitants de Taourirt Amrane. Nous avons demandé aux informateurs de proposer des synonymes pour ces mots, qui sont respectivement : *tamegħelt* - *leħq* - *sseriya* - *ddehn*.

Dans certains cas, nous avons proposé un contexte incluant une unité lexicale dont nous cherchions le synonyme. Les informateurs devaient alors remplacer ce mot par son synonyme, tout en maintenant l'intégrité du sens de la phrase. Par exemple :

- *aru* = *kteb* (« écrire »)
 - *yura tabrat*
 - *yekteb tabrat*
 - « Il a écrit une lettre »

Il est important de souligner que la majorité des mots présents dans notre lexique sont courants et bien connus des locuteurs du village. Ils constituent un noyau de termes usuels ou fréquents. Toutefois, certains termes sont aujourd'hui considérés comme archaïques et sont surtout employés par les générations plus âgées, comme :

- *tagella* (« nourriture »), *abeckiḍ* (« fusil »)

Nous avons également relevé quelques néologismes employés par certains locuteurs, comme :

- *ayerbaz* (« école »)
- *aselmed* (« enseignement »)

Chaque terme dans notre lexique est présenté en gras et accompagné de sa racine. Pour les verbes, nous avons indiqué les formes suivantes, comme pour le verbe *gen* (« dormir ») :

- Prétérit : *igen*
- Aoriste intensif : *yeggan*
- Forme négative : *ur igin*
- Nom d'action : *taguni*

En ce qui concerne les noms, ils sont présentés à l'état libre, avec mention de leur genre et de leur nombre. Par exemple :

- *Tabexsist* (« figue fraîche »), nom féminin singulier
- *Tibexsisin* (« figues fraîches »), nom féminin pluriel

Nous avons également relevé la présence de mots empruntés à l'arabe ou au français, illustrant ainsi l'évolution du lexique kabyle dans le temps.

Présentation des informateurs :

Nom et prénom	Age	Langues pratiquées	Niveau d'instruction
Arab D.	71 ans	Kabyle (comprend l'arabe)	Primaire
Benihaddadene L.	81 ans	Kabyle (connait le français)	Collège (moyen)
Ladjemil Z.	89 ans	Kabyle	Sans niveau
Oussadi M.	56 ans	Kabyle (connait le Français et l'arabe)	Moyen (collège)
Ben Belaid Z.	35 ans	Kabyle (comprend l'arabe)	Primaire
Benihaddadène A.	47 ans	Kabyle (kabyle connait le français et l'arabe)	3 ème AS
Arab M.	66 ans	Kabyle (comprend le Français)	Moyen (collège)
Arab M.	61 ans	Kabyle (comprend le Français)	Moyen (collège)
Oukaci N.	98 ans	Kabyle	Sans niveau
Benihaddadène K.	78 ans	Kabyle	Sans niveau
NaitLaziz H.	63 ans	Kabyle (comprend l'arabe)	Sans niveau
Ladjemil O.	80 ans	Kabyle	Primaire
Arab A.	64 ans	Kabyle (comprend l'arabe)	Sans niveau
Arab O.	56 ans	Kabyle (comprend le français)	Primaire
Ben Belaid GH.	71 ans	Kabyle	Moyen(collège)
Benihaddadène DJ.	55 ans	Kabyle, maitrise le français et connait l'arabe	sans niveau
Ben Ihaddadène O.	64 ans	Kabyle (connait le français)	Niveau universitaire
Oukaci CH.	49 ans	Kabyle (maitrise le français et l'arabe)	Moyen(collège)
Arab A.	55 ans	Kabyle (connait le français)	Niveau universitaire
Oukaci N.	48 ans	Kabyle (connait le français et comprend l'arabe)	Moyen (collège)

Géographie d'Aïn El Hammam

Située au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou, la commune d'Aïn El Hammam se trouve à 45 km du chef-lieu de la wilaya et à 95 km au nord-est de Bouira. Elle s'étend sur une superficie de 38,55 km² et comptait 20 401 habitants lors du recensement de 2008. Perchée à une altitude de 1 080 mètres, la ville est localisée sur le versant nord du massif du Djurdjura, ce qui lui confère une vue imprenable sur les montagnes environnantes.

Le découpage administratif de 1984 a permis de regrouper sous la commune d'Aïn El Hammam plusieurs localités avoisinantes, dont :

- Aïn El Hammam (ville),
- At Sidi Saïd,
- Taourirt Aït Menguellat,
- et d'autres villages voisins.

Taourirt Amrane

Taourirt Amrane est un village pittoresque niché au cœur des hauteurs de la Grande Kabylie, à environ 3 km à l'est d'Aïn El Hammam. Ce village est entouré de plusieurs localités voisines et présente une densité de population remarquable, avec 3 201 habitants par kilomètre carré.

Le village dispose de plusieurs infrastructures essentielles telles qu'une école primaire, une mosquée, un stade, ainsi que divers commerces de proximité. Il est également doté d'équipements communautaires, dont un foyer pour jeunes, une place de village appelée *Tajmaât*, ainsi qu'une salle de soins, garantissant aux habitants un cadre de vie relativement bien aménagé.

Plan du travail

Notre étude se structure en cinq chapitres principaux :

1. **Présentation générale du lexique kabyle** : Ce premier chapitre se penche sur les procédés de formation lexicale en kabyle, tels que la dérivation, la composition, l'emprunt et la néologie. Nous y exposons les mécanismes linguistiques qui enrichissent le lexique kabyle, en mettant en lumière leurs spécificités.

2. **Étude de la sémantique lexicale** : Dans ce chapitre, nous analysons les relations sémantiques entre les unités lexicales, en abordant des concepts comme la hiérarchie, l'inclusion, l'équivalence et l'opposition. Ces notions sont fondamentales pour comprendre les dynamiques internes du lexique kabyle.
3. **Analyse approfondie de la synonymie** : Ce troisième volet explore les différents types de synonymie ainsi que les critères permettant de distinguer les synonymes. Nous y définissons les conditions contextuelles et formelles qui établissent les relations synonymiques.
4. **Proposition d'un lexique des synonymes kabyles** : À partir de notre enquête dans le village de Taourirt Amrane, nous présentons un lexique des synonymes spécifiques à cette localité. Ce lexique vise à combler les lacunes existantes dans la lexicographie kabyle, tout en offrant un outil de référence pour les chercheurs et linguistes.
5. **Analyse morphologique et sémantique** : Enfin, nous procédons à une analyse morphologique et sémantique détaillée des synonymes recensés, afin de mieux comprendre leur structure interne et leurs différentes utilisations dans le parler local.

L'étude s'achève par une **conclusion générale** qui résume les principales observations et résultats obtenus, suivie d'une **bibliographie succincte** recensant les principales sources et références consultées.

Chapitre I :
Le lexique Kabyle

Introduction

Comme souligné précédemment, la langue berbère se présente aujourd'hui sous la forme d'un vaste ensemble de parlers, répartis sur une aire géographique immense. Cette étendue spatiale a également marqué les variétés kabyles, qui demeurent très hétérogènes. À ce jour, peu d'études se sont concentrées sur les lexiques kabyles. Toutefois, des recherches notables ont été réalisées, comme celles de NAIT-ZERRAD (2005, 2006, 2009), qui a examiné le kabyle sous un angle dialectologique et a effectué une comparaison inter-dialectale. De même, le travail d'O. KIRECHE (2010) mérite mention, avec ses enquêtes réalisées à deux points distincts : l'un en Kabylie extrême orientale (Souk El Tenine) et l'autre en Kabylie extrême occidentale (Sidi Ali Bounab).

Malgré l'hétérogénéité des parlers kabyles, ces variétés se manifestent souvent sous la forme d'un continuum linguistique. Comme le souligne GUERRAB S. (2014 : 14), « les frontières linguistiques ne sont pas étanches ». Dans ce contexte, il semble pertinent d'entreprendre l'étude présentée ici, intitulée « Essai d'analyse et de proposition d'un lexique des synonymes kabyles de la région d'Ain El Hammam (Village Taourirt Amrane) ». Cette recherche vise à identifier les divergences au sein des niveaux linguistiques, en particulier au niveau du lexique. Nous postulons qu'en dépit de la variation des parlers, une convergence lexicale peut être observée entre le parler du village de Taourirt Amrane et d'autres parlers kabyles, ce qui suggère l'existence de synonymes communs au sein de ces variétés kabyles.

I. 1. La racine et la productivité lexicale

La langue berbère, intégrée dans la famille des langues chamito-sémitiques, se caractérise par un mécanisme particulier de formation lexicale basé sur un noyau consonantique, appelé « racine », associé à un schème vocalique. Comme l'indique COHEN D. (1970 : 50), « Un trait essentiel de la structure de l'arabe est que, mis à part quelques particules, mots outils et emprunts souvent mal intégrés, toute base d'une forme linguistique, c'est-à-dire toute forme linguistique dépourvue de ses éléments flexionnels peut s'analyser fondamentalement en une racine et un schème ». Il est fort probable que ce phénomène observé en arabe s'applique également au kabyle.

Prenons, à titre d'exemple, la racine « f γ », qui véhicule le sens général de « sortir ». Cette racine peut générer divers mots appartenant à la même famille lexicale lorsqu'elle est combinée avec différents schèmes, tels que : *itffey* (il est possible que ce mot ne soit pas authentique), *suffey*, *tuffya*, etc. Chaque dérivé peut exprimer des significations distinctes telles que l'habitude, la réciprocité, ou le factitif, illustrant ainsi la flexibilité et la richesse du système dérivationnel.

Chaker S. (1991 : 128-129) précise que l'association de deux éléments, la racine et le schème, forme un thème qui intègre des modalités obligatoires telles que :

- Le genre, le nombre et l'état d'un nom.
- L'aspect et l'indice de personne d'un verbe.

La production lexicale à partir d'une racine est un phénomène récurrent dans tous les dialectes berbères. Par exemple, dans le dialecte touareg, la racine « hmr » donne naissance aux mots suivants : *ehmer* (« supporter »), *zehmer* (« faire supporter »), *tehmer* (« être supporté »), *nehmer* (« se supporter »), et *azehmer* (« fait de faire supporter ») (FOUCAULD (De) Charles, 1952 : 606-607). Un autre exemple, le verbe *ekfer* (« être fier ») génère également des dérivés comme *sekfer* (« rendre fier »), *akfur* (« fait d'être fier »), *anekfar* (« homme fier »), et *asekfer* (« fait de rendre fier ») (FOUCAULD (De) Charles, 1952 : 762).

En ce qui concerne le « Tamazight », un dialecte du Maroc central, la racine « gres » signifie « geler » et produit des dérivés tels que *segres* (« hiverner »), *tagrest* (« hiver »), et *amssegres* (« hivernant ») (MILOUD TAIFI, 1991 : 169). Ces exemples illustrent comment les racines berbères, en association avec différents schèmes, permettent la création d'un large éventail de mots, enrichissant ainsi le vocabulaire des dialectes berbères et offrant une vue approfondie sur leur mécanisme de formation lexicale.

Cependant, il est utile de rappeler que les racines berbères ne sont pas exemptes de variations : elles peuvent subir des modifications de forme ou de sens :

a. Accommodation

Il est à noter que les racines berbères peuvent évoluer sous l'effet de tensions phonétiques, ce qui peut entraîner des modifications dans leur forme radicale. Par exemple, la racine $\gamma\gamma$ *qq* peut se réduire en « q ». Ainsi, le terme *qqen* (« attacher ») est dérivé de la forme supposée *yen*, avec une racine originelle *ywn*, comme le montre la forme attestée *iseywen*. En revanche, la racine γ non tendue se retrouve dans le mot *tayuni* (Maroc central), signifiant « fait d'attacher », où *yn* est la racine originelle, et non *qqen*.

Pour le terme *tiyimit* (« repos »), la racine correcte est *ym*, et non *qm*. De même, pour la racine $d\dot{d}$ *tt*, comme dans *aṭtan* (« maladie »), ce mot provient de la racine *dn*. En revanche, dans le mot *yuden* (« il est malade »), la consonne *d* n'est pas tendue.

Nous pouvons également observer que les consonnes *w* et *y* correspondent à des consonnes tendues telles que *gg* et *kk*. Les exemples suivants illustrent cette correspondance :

- *Awi* (« ramener ») ->[aggay]
- *awed* (« arriver ») ->[aggad]

- wet (« frapper ») ->[yekkat]
- rwel (« s'enfuir ») ->[ireggel]
- cyee (« envoyer ») ->[aceggæ]

Ces exemples démontrent comment les variations phonétiques influencent la formation et la transformation des racines berbères, enrichissant ainsi le système lexical tout en mettant en évidence les nuances phonologiques et morphologiques dans les différents dialectes berbères.

b. Assimilation

L'assimilation est un mécanisme linguistique essentiel qui peut provoquer des altérations notables au sein des racines berbères. Ce phénomène se manifeste lorsque la prononciation d'un son influe sur celle d'un autre son au sein du même mot, conduisant ainsi à des modifications dans la structure phonétique des mots. Cette dynamique est illustrée par plusieurs exemples dans les langues berbères.

Prenons le cas de la combinaison $n+k$ kk . Le verbe *kker* (« se lever ») est un exemple révélateur. À l'origine, sa forme était *nkker*. Le nom verbal associé a conservé les trois radicales, donnant *tanekkra* pour signifier « le fait de se lever ». Il est évident que la consonne *n* a exercé une influence sur la consonne *k*, entraînant une modification de *k* en *k* tendu. Cette assimilation est également observable dans le mot *tawekka*, signifiant « ver » ou « asticot », qui provient du nom singulier *tawekkiwt* (HADDADOU, M.A., 2011 : 42).

Un autre exemple est celui du verbe *rebbi* (« éduquer »), dont le nom d'action conserve les trois radicales, produisant *ttebga* pour « éducation ». Cette altération par assimilation est également visible dans d'autres dialectes berbères. Par exemple, le mot *sken* (« montrer ») semble avoir pour préfixe le *s* du verbe actif, bien que la forme *ken* ne soit pas attestée dans le parler kabyle. Cependant, elle pourrait être dérivée de *ken*, attesté dans le parler touareg, avec le sens de « arranger » (FOUCAULD (De) Charles, 1952 : 821).

D'autres cas de modification par assimilation incluent les combinaisons $n+d$ nn , $n+d$ nn , et $n+l$ ll . Dans le premier exemple, le verbe *nner* (« gémir ») a pour forme originelle *nder* (Miloud Taifi, 1991 : 495). Pour le second exemple, le mot *ned* (« coller ») dérive de la forme originelle *nded* (Miloud Taifi, 1991 : 465). Enfin, dans le cas de $n+l$ ll , le terme *alli* (« cerveau ») provient de la forme originelle *anli* (Miloud Taifi, 1991 : 367).

Ces exemples illustrent comment l'assimilation phonétique influence la formation des mots en berbère, montrant ainsi la complexité et la richesse des processus linguistiques qui modifient les racines et les structures lexicales au sein de cette langue. Les modifications

phonétiques résultantes révèlent non seulement des changements dans la prononciation, mais aussi dans les formes grammaticales et les significations des termes, enrichissant ainsi la diversité linguistique des parlers berbères.

c. Radicales faibles

Dans certaines situations, le changement phonétique dans les racines berbères peut être attribué à l'affaiblissement des racines, en particulier lorsqu'il s'agit des semi-consonnes telles que « w » et « y ». Ces semi-consonnes peuvent se vocaliser respectivement en « u » et « i », ce qui entraîne des variations phonétiques notables, surtout dans les verbes dont la finale est constituée de ces deux semi-consonnes.

Lorsque ces semi-consonnes se trouvent en position finale dans les verbes, elles subissent des modifications en raison des processus de conjugaison. Par exemple, dans le dialecte Tamazight du Maroc central, le verbe *fsey* (« être fondu ») voit son « y » final se vocaliser en « i » lorsqu'il est suivi d'un indice de personne, donnant ainsi *tefsi*. De même, le verbe *arw* (« tu as accouché ») subit une modification de son « w » final en « u », comme le montre l'exemple *turud* (Miloud Taifi, 1991 : 135).

Un autre exemple est le mot *Id*, signifiant « nuit » dans les dialectes Mozabite, du Maroc central et kabyle. Ce mot présente des variantes telles que *ehoḍ* dans le parler touareg et *ibeḍ* dans le dialecte de Ghadames en Libye (Mohand Akli Haddadou, 2011 : 46). Ces variations illustrent comment les semi-consonnes peuvent se maintenir ou se modifier selon les différents dialectes et contextes linguistiques.

Cependant, il existe également des cas où les semi-consonnes restent présentes même en position finale des verbes, comme le démontrent les exemples suivants :

- *Aḏay* (« être lourd ») se conjugue en *aḏayan*, *taḏeyt*, et *yettaḏay*.
- *Zegzew* (« être bleu ») donne *azegzaw*, *tizegzewt*, et *yezzegezew*.
- *Crew* (« effeuiller, éplucher en tirant de la main fermée ») se transforme en *icerrew*, *acraw*, et *icerwan*.

Ces exemples montrent la diversité des comportements phonétiques des semi-consonnes faibles dans les dialectes berbères. Ils mettent en évidence comment la réduction phonétique et les variations de vocalisation peuvent influencer la structure et la flexibilité des racines et des formes verbales, enrichissant ainsi la dynamique linguistique au sein des langues berbères.

d. Disparition d'une radicale

Dans certains cas, une racine berbère peut subir la perte d'une de ses radicales, particulièrement dans certains dérivés. Cette altération n'est pas rare et peut avoir un impact significatif sur la forme des mots. Par exemple, le verbe *aker* (« voler ») est issu d'une forme primitive non attestée *akerɗ*. Ici, le radical « ɗ » a disparu dans la forme actuelle du verbe, mais il se retrouve préservé dans le nom d'action *tukerɗa* (J.M. Dallet, 1982 : 415). Ce phénomène illustre comment certaines radicales peuvent disparaître au fil du temps tout en étant conservées dans des formes dérivées spécifiques.

Cette disparition partielle d'une radicale peut aussi se produire dans d'autres contextes linguistiques, affectant la manière dont les mots sont formés et utilisés. Les changements phonétiques et morphologiques résultant de cette perte contribuent à la richesse et à la diversité des formes lexicographiques au sein des langues berbères.

e. Augmentation de la racine

Bien que moins fréquent, le phénomène d'augmentation de la racine, où des éléments supplémentaires se greffent à une racine de base, est attesté dans certains dialectes berbères, comme le Tamazight du Maroc central. Ces augmentations peuvent enrichir la signification des mots dérivés et refléter des processus linguistiques dynamiques.

Par exemple, les termes *Afdiz* (« masse de forgeron ») et *Aɣuddiz* (« poing, coup de poing ») sont dérivés du verbe *ddez* (« piller »), dont la racine est « dz » (Miloud Taifi, 1991 : 83). L'ajout de nouvelles composantes à la racine de base dans ces exemples montre comment le lexique peut se développer et s'enrichir à travers des processus d'augmentation. Ce phénomène contribue à la flexibilité et à la diversité du vocabulaire dans les dialectes berbères, illustrant la manière dont les racines peuvent évoluer pour exprimer des significations plus spécifiques et variées.

f. Réduplication

La réduplication est un procédé linguistique fréquent dans les langues berbères, où les radicales d'une racine peuvent être répétées ou redoublées dans les formes dérivées. Ce phénomène est largement documenté dans les dictionnaires berbères et joue un rôle significatif dans l'enrichissement du lexique. Par exemple, dans le cas des termes tels que *Mlil* et *ifrir*, ils sont classifiés respectivement sous les racines « ml-fr » et non sous « mll » et « firr ». Cette classification montre comment la réduplication des radicales peut influencer l'organisation des entrées lexicales dans les ouvrages de référence.

Il est à noter que le nombre de racines dans les différents parlers berbères est généralement inférieur par rapport au nombre de formes dérivées qu'elles engendrent. Cette relation est illustrée par l'exemple suivant tiré du dictionnaire de J.M. Dallet (1982 : 626), où la racine « $\gamma\text{rm}1$ » donne lieu à plusieurs dérivés : *yrem*, *yetteyram*, *ayram* (« compenser »), *twayrem* (« être trié »), *sseyrem* (« dédommager »), *mseyram* et *ttemseyramen* (« se dédommager réciproquement »), ainsi que *leyrama* (« compensation »). Ces dérivés montrent l'étendue de la réduplication et son rôle dans la formation de divers significats à partir d'une racine commune.

Cependant, il est crucial de distinguer entre les différentes racines qui peuvent partager des formes radicales similaires mais appartenir à des champs sémantiques distincts. Par exemple, la racine « $\gamma\text{rm}2$ » est également attestée en kabyle, mais elle ne présente aucun lien sémantique avec le groupe de dérivés de « $\gamma\text{rm}1$ ». Ainsi, nous trouvons des termes comme *Ayrum* (« morceau de pain »), qui, bien que partageant des radicales identiques avec « $\gamma\text{rm}1$ », ne sont pas sémantiquement liés.

Ce phénomène de réduplication et la variation des racines en termes de sens et de forme est bien documenté dans plusieurs dictionnaires berbères :

- **Dictionnaire Tamazight-Français** (parler du Maroc central, Miloud Taifi, 1991).
- **Dictionnaire Mozabite-Français** (J. Delheure, 1984).
- **Dictionnaire Touareg-Français** (Dialecte de l'Ahaggar, 4 tomes, Le Père Charles De Foucauld, 1951).
- **Dictionnaire des racines berbères** (formes attestées, Kamel Nait Zerrad, 1988).

Dans ce dernier ouvrage, on observe que la racine « $\text{brb}\delta$ » (Nait Zerrad, 1998 : 96) apparaît dans différents dialectes berbères avec des dérivés distincts :

- **Kabyle** : *tiberbedin* (« neige fondante »).
- **Chleuh** : *berbed* (« bavarder »).
- **Chaoui** : *aberbid* (« grand jonc qui pousse dans les réservoirs »).

Bien que la racine « $\text{brb}\delta$ » soit identique dans ces dialectes, nous observons des divergences significatives au niveau morphologique et sémantique entre les dérivés, ce qui illustre la complexité et la richesse des processus lexicaux dans les langues berbères.

I.2. Les procédés de formation des mots

Dans les langues berbères, la formation des mots repose principalement sur deux procédés essentiels : la dérivation et la composition. Cependant, il existe un déséquilibre marqué entre ces deux mécanismes : la dérivation joue un rôle beaucoup plus productif

comparativement à la composition, qui est moins dominante dans la formation lexicale berbère.

I.2.1. Dérivation de forme

La dérivation est un procédé crucial dans l'enrichissement du lexique berbère. Elle permet de créer de nouveaux mots à partir d'une racine et d'un schème de dérivation. En règle générale, toute unité lexicale peut être décomposée en :

- **La racine**, qui est la base consonantique portant le noyau sémantique central.
- **Un schème de dérivation**, qui peut être verbal ou nominal, et qui structure la formation des nouvelles unités lexicales à partir de la racine.

La dérivation est définie comme le moyen formel par lequel une langue crée des mots. Selon A. Rey (1970 : 184-185) : « *La relation d'une unité lexicale à sa racine, correspondant à une variation formelle [affixation, alternance (phonétique), différence accentuelle...] et sémantique. Elle se distingue de la composition qui est un processus de formation d'unités lexicales à partir de plusieurs lexèmes* ».

Dans les langues berbères, comme dans les langues chamito-sémitiques, on distingue deux types principaux de dérivation :

- **La dérivation d'orientation** ou dérivation grammaticale : Ce procédé est essentiel pour la formation lexicale en berbère. Il permet de modifier la catégorie grammaticale d'un mot ou d'en préciser l'usage dans un contexte grammatical particulier. Par exemple, la dérivation peut impliquer l'ajout de préfixes, de suffixes ou la modification de la structure interne du mot pour créer des formes verbales ou nominales spécifiques.

- **La dérivation de manière** ou dérivation expressive : Ce type de dérivation est davantage axé sur la nuance ou l'intensification du sens d'un mot. Il inclut des procédés tels que la duplication de radicaux, l'ajout de suffixes pour indiquer une qualité ou un état particulier, ou l'utilisation de schèmes qui ajoutent une dimension expressive au lexique.

La dérivation d'orientation est particulièrement prééminente dans la formation lexicale en berbère, car elle offre une flexibilité et une richesse sémantique cruciales pour l'évolution et l'enrichissement de la langue. Par exemple, à partir d'une racine de base, divers schèmes de dérivation peuvent produire des verbes, des noms, ou des adjectifs avec des significations variées, tout en respectant les règles grammaticales et morphologiques propres à chaque dialecte berbère.

Ainsi, la dérivation joue un rôle central dans la structuration du lexique berbère, permettant la création d'une variété de formes et de significations qui enrichissent la langue et facilitent l'expression de concepts complexes.

I.2.1.1. La dérivation verbale

I.2.1.1.a. Dérivation d'orientation

La dérivation d'orientation en berbère utilise des affixes limités qui peuvent être appliqués à n'importe quelle base lexicale, y compris celles empruntées. Cette méthode de dérivation est particulièrement productive pour la formation des verbes et des noms dérivés. Comme le note M.A. Haddadou (1985 : 87-89), le locuteur peut percevoir directement le lien entre l'affixe et la base lexicale.

En berbère, le verbe est l'élément le plus productif parmi les dérivés, qu'il s'agisse de dérivés verbaux ou nominaux. Voici quelques exemples illustrant cette dérivation :

- **Le préfixe « s »** marque le sens actif (transitif), avec une variante phonétique « ss » :
 - *kcem* « entrer » devient *ssekcem* « faire entrer ».
 - *ečč* « manger » devient *ssečč* « faire manger ».
 - *gen* « dormir » devient *sgen* « faire dormir ».

Le préfixe « s » se réalise en [s] bref lorsqu'il est précédé d'une consonne, et en [S] tendu lorsqu'il est précédé d'une voyelle, y compris la voyelle non phonologique [e], comme dans *ssečč* « faire manger ». De plus, [S] peut se réaliser en [z] ou [Z] devant un radical verbal contenant une sifflante sonore [z] ou [Z], comme dans les exemples suivants :

- *azzel* « courir » devient *zzazzel* « faire courir ».
- *zur* « grossir » devient *zzuzer* « faire grossir ».
- **Le passif** est formé avec des préfixes comme « ttw », « m----- », et « n----- » :
 - *ftel* « rouler le couscous » devient *ttwaftel* « être roulé ».
 - *gzem* « couper » devient *ttwagzem* « être coupé ».

La variante « t--- » est apparue en touareg :

- *wet* « frapper » devient *ttwet* « être frappé ».
- **Le préfixe « n(nn)----- »** :
 - *qleb* « se renverser » devient *nneqlab* « être renversé ».
- Un allomorphe « **tu----** » se réalise devant les verbes à radical long et les bilitères à voyelle interne cvc (v), comme :
 - *cud* « attacher » devient *ttucud* « être attaché ».
- **La réciproque** utilise des préfixes comme « my----- », « m----- », et « ms----- » :

- *myekcamen* « ils ont entré l'un l'autre ».
- Pour les verbes à radical long, « mm (m tendu)----- » :
 - *Mcedhan* « se manquer l'un l'autre ».
- Avec le préfixe « ms----- » :
 - *msebyan* « ils se sont désirés ».

Outre les affixes simples mentionnés, des affixes combinés comme « sm----- », « sn----- », « smm----- », « mm----- », et « ttus----- » sont également utilisés :

- *mmezren* « ils se voient l'un l'autre ».

Cependant, certaines contraintes peuvent limiter la réalisation de certains dérivés. Par exemple, la forme réciproque n'est pas toujours réalisable, comme le montre le cas de *bedd* « être debout » (NAIT ZERRAD Kamal, 1998 : 96) où *mesbeden* (forme non attestée) ne se réalise pas. Des contraintes phonétiques, telles que la succession de deux labiales, peuvent rendre certaines formations lourdes, comme dans *bnu* « construire » devenu *mbnu* « se construire réciproquement ». Cette réalisation est perçue comme maladroite.

De plus, des contraintes sémantiques excluent certaines significations. Par exemple, la forme active pour des verbes de sens passif, comme *mmet* « mourir », ne possède pas de forme dérivée *smet* « faire mourir ». De même, des verbes de sens actif, comme *urar* « jouer » et *ddu* « aller », n'ont pas de forme passive correspondante.

Certaines notions lexicales, telles que le nom d'agent ou le nom d'instrument, ne se réalisent pas toujours comme prévu. Par exemple, *tasefat* « balai » pourrait théoriquement se former à partir de la base verbale *sfed* « essuyer », mais le nom d'instrument *tasefat* est attesté dans certains dialectes, notamment le chleuh et les parlers du Maroc central.

I.2.1.2. La dérivation nominale

I.2.1.2.1. La dérivation nominale à base verbale

Certaines formes lexicales sont dérivées à partir de bases verbales, telles que :

- **Le nom d'action et le nom de sens concret :**

- Le nom d'action décrit l'action exprimée par le verbe, tandis que le nom de sens concret décrit le résultat ou l'objet de cette action. Ces noms se manifestent comme suit :

- **Alternance vocalique :**

- *Cerçer* « fait de couler ».
- *Acerçer* « action de couler » (nom d'action).
- *Acerçur* « cascade, source » (nom concret).

- *rzej* « aller en visite ».
- *arzaf* « fait d'aller en visite » (nom d'action).
- *tarzef* « cadeau » (nom concret).

▪ **Alternance consonantique :**

- *ađen* « être malade ».
- *attan* « maladie ».
- *kres* « fait de nouer ».
- *akras* « action de nouer ».
- *tiyersi* « nœud ».

▪ **Alternance du genre :**

- Exemple supprimé.

▪ **Alternance du nombre :**

- *ađummu* « action de nettoyer ».
- *iđumman* « ordures ».
- *tullma* « action de filer ».
- *ulman* « fils de laine ».

Il est également important de noter que certains dérivés de bases verbales peuvent avoir deux valeurs :

- Nom d'action.
- Nom déverbatif concret.

Par exemple :

- *aru* « écrire ».
- *tira* « écriture » (nom concret).
- *tira* « fait d'écrire » (nom d'action verbale).

Ici, *tira* présente deux valeurs différentes selon le contexte. Lorsque ce mot est utilisé dans un contexte linguistique approprié, sa valeur spécifique peut être facilement déterminée.

Il convient de rappeler que, dans certains cas, une forme peut exister sans altération dans son usage :

- *fad* « soif » / *laz* « faim ».
- *fad* « avoir soif » / *laz* « avoir faim ».

• **Le nom d'agent :** Le nom d'agent est un nom verbal désignant une personne ou un animal animé qui accomplit une action. Il se forme généralement selon les schèmes suivants :

- **Préfixation simple** avec *am* ----, *im* -----, *an* ----- :
 - *kes* « paître » devient *ameksa* « berger ».
 - *ngef* « faire accompagner » devient *imneggef* « compagnon de la mariée ».
 - *nub* « faire aider » devient *anubi* « celui qui aide quelqu'un ».
- **Apparition de la voyelle « a » ou « u » entre les radicales :**
 - *a* pour celui qui accomplit l'action.
 - *u* pour celui qui subit l'action.

Exemples :

- *Zdey* « habiter » devient *amezday* « habitant ».
- *Nger* « s'éteindre » devient *amengur* « homme sans postérité ».
- *Nhes* « être jaloux » devient *amenhus* « jaloux ».

La dérivation nominale en berbère se distingue principalement par ses deux grandes catégories : la dérivation à partir des bases verbales et la formation des noms d'agent. Les noms d'action et les noms de sens concret sont des dérivés clés, obtenus par des processus tels que l'alternance vocalique et consonantique, et l'alternance du genre et du nombre. Par exemple, des mots comme *aceɣceɣ* (action de couler) et *aceɣcur* (cascade) illustrent ces transformations. De plus, les noms d'agent sont formés par préfixation ou insertion de voyelles spécifiques, comme *ameksa* (berger) ou *amengur* (homme sans postérité), montrant la flexibilité du système dérivationnel pour exprimer diverses nuances d'agentivité.

Cependant, il existe aussi d'autres formes de noms d'agent d'origines empruntées telles que :

- **Soit le schème aceccac pour les emprunts arabes (NAIT ZERRAD Kamal, 1998 : 130) comme dans les cas suivants :**
 - Qedder « couper du bois » aqeddar « bûcheron »
 - Xdem « travailler » axeddam « travailleur »
- **Soit le suffixe « ġi » d'origine turque comme dans l'exemple suivant :**
 - Xzen « mettre en réserve » axeznaġi « riche »

Nom d'instrument :

La formation du nom d'instrument en berbère se fait par des préfixes : as--- is----

- Agem « puiser de l'eau » asagem « amphore »
- Qqes « piquer » isiqqes ou tisiqqest « aiguillon »
- Gnu « coudre » issegni « grande aiguille »

L'adjectif :

L'adjectif qualifie le nom (être animé ou chose) auquel il se rapporte. L'adjectif est attesté dans la plupart des parlers berbères. Nous présentons ses modes de formation suivantes :

- **vc1c2vc3 ac1c2ac3 (+ tension C2)**
 - imlul « blanchir » amellal « blanc »
 - izwiḡ « rougir » azewway « rouge »
- **vc1c2vc2 ac1c2c3av (+tension C3)**
 - ibrik « noircir » aberkan « noir »
 - izdig « être propre » azedgan « propre »
- **c1c2c3 uc1c2ic3**
 - kref « être paralysé » ukrif « paralytique »
 - cbaḡ « être beau » ucbiḡ « beau »
- **c1c2c3c4 ac1c2c3vc4**
 - zelmeḡ « être gauche » azelmaḡ « gauche »

Les morphèmes adjectivaux : bu et m : comme dans les cas suivants :

- Bu-leḡnak « celui qui possède de grosses joues »
- M-tismin « celle qui est jalouse »

I.2.2. La dérivation de sens :

La dérivation de sens consiste à élargir ou restreindre les significations d'un mot. Ce phénomène est observable dans plusieurs langues, notamment en berbère. Par exemple, le terme *amussnaw*, qui désignait autrefois « le sage », a évolué pour signifier aujourd'hui « l'homme de science ». Cette évolution illustre comment une langue évolue en réponse aux changements des besoins sociaux de ses locuteurs. Un signifiant peut conserver son sens originel pendant de nombreuses décennies ou, au contraire, perdre ce sens au profit d'un nouveau. L'évolution des mots est souvent analysée de manière diachronique, permettant de suivre les changements sémantiques au fil du temps. Comme le souligne Louis Guilbert (1975 : 33 : « *Le terme nouveau n'élimine pas nécessairement l'ancien ; un mot nouveau peut se répandre dans une génération de locuteurs, tandis que la génération précédente continue à utiliser son propre terme pour désigner la même chose* »). Parfois, l'émergence de nouveaux référents conduit à l'utilisation de signifiants déjà existants pour désigner ces nouveaux concepts.

I.2.2.1. Dérivation de manière ou dérivation expressive :

Les affixes employés dans la dérivation expressive sont très variés, mais leur disponibilité pour former de nouveaux mots peut être limitée. Il est possible que des affixes secondaires soient réutilisés dans les formations néologiques.

• **a) Redoublement** : Ce procédé est particulièrement répandu en Kabylie. Il est influencé par des phénomènes tels que l'assimilation, la dissimilation, et parfois la disparition d'un phonème, ce qui peut réduire la valeur expressive de la répétition. Les redoublements, qu'ils soient complets ou partiels, peuvent exprimer des valeurs telles que l'intensité, l'imitation onomatopéique, et le renforcement (HADDADOU M. A., 1985 :145-146).

• **b) Les morphèmes expressifs** : Ces morphèmes modifient les sens des mots en étant liés à la base. Selon M. Grammont (1939-1965), on distingue deux types de vocabulaires expressifs :

○ **Les onomatopées** : Formations qui imitent les bruits d'êtres vivants ou d'objets. Par exemple :

▪ **Dénomination des cris d'animaux :**

- kkeewew « cri du chacal » vs akeewew (n.a.v)
- skeewew vs askeewew (n.a.v)
- reereε « cri d'un âne » vs asreereε (n.a.v)
- sreereε vs asreereε (n.a.v)

▪ **Dénomination des bruits divers :**

- Akkerker « se traîner au sol »
- skerker vs asekkerker (n.a.v)

▪ **Dénomination de la parole et du cri :**

- ffeynen « nasaliser » vs afeynen (n.a.v)
- sfeynen vs asfeynen (n.a.v) Le morphème d'orientation « s » facilite l'intégration de ces formations dans la langue.

○ **Les formations expressives** : Le redoublement est un procédé essentiel dans la formation des noms et des verbes en berbère.

▪ **Les bases verbales :**

▪ **1. La base bilitère :**

- **1.1. Redoublement complet (répétition de la base) :** c1c2 → cc1c2c1c2
- Kkefkef « parler violemment en écumant »
- ddendem « devenir violet »

- ttebteb « cogner, faire un bruit sourd et répété »
- **1.2. Redoublement complet avec introduction de la voyelle (souvent [u]) :**
- Glugel « être boueux »
- Qluqel « branler »
- **1.3. Redoublement partiel (répétition de la première consonne et introduction de la voyelle) : c1c2 → cc1vc1c2**
- ggugem « être muet »
- ssusem « se taire »
- **1.4. Redoublement de la consonne finale, avec gémination de la consonne intermédiaire : c1c2 → cc1c2 → c1cc2c2**
- zem « fermer » → zemmem « bien fermé »
- **2. La base trilitère :**
- c1c2c3 → c1c2c3c4
- berbek « éclater » → c1c2c3 → cc1c2c3c3
- fixes « être cassé » → ffexses « être écrasé de façon maladroite »
- **3. La base quadrilitère :**
- Elle donne lieu à de nombreux dérivés avec redoublement de la troisième consonne : c1c2c3c4 → c1c2c3c3c4
- xerbec « gratter » → xerbubec « être tout gratté »
- centef « être crépu » (acentuf : broussailleux) → centutef « avoir des cheveux tout en broussaille »

a.4 La dérivation par affixation :

La dérivation par affixation implique l'ajout d'affixes aux bases verbales ou nominales. Ces affixes peuvent être placés en début (préfixes), au milieu (infixes) ou à la fin (suffixes) des mots. En berbère, l'introduction de ces affixes peut servir à exprimer divers concepts tels que le mouvement, le glissement, l'intensité, etc.

- **Le mouvement :**

- hnunef « traîner sur le sol »

- **Le glissement :**

- hnuced « glisser »

- **L'intensité :**

- cuff « enfler »

Les bases nominales :

• **Dérivation par redoublement** : Le redoublement se retrouve également dans les bases nominales, bien que le redoublement complet soit relativement rare. Voici quelques exemples de redoublements partiels :

○ **Termes de parenté :**

- Baba « mon père »
- nanna « ma sœur aînée »

○ **Diminutifs des noms propres :**

- Dudu pour (Ouardia : prénom féminin)
- ƆuƆu pour (Hocine : prénom masculin)

○ **Redoublements partiels dans divers vocabulaires :**

- vc1vc1c2
 - Asisnu « arbousier »
- vc1c2 c3vc3
 - Tagecirt « genou, rotule »

Les morphèmes expressifs :

• **Le morphème c** : Ce morphème indique un sens diminutif (singulatif ou hypocoristique). Il se retrouve dans :

- tazermemuct « petit lézard » Ce morphème est utilisé dans plusieurs mots, bien que les bases de dérivation ne soient pas toujours clairement déterminées.

• **Le morphème Ɔ** : Ce morphème peut être ajouté en position finale de n'importe quelle base :

- aqjuƆ « chien bâtard » (par opposition à aqjun « chien »)
- ametƆuƆ « femme (vulgaire) » (par opposition à ametƆu, forme expressive, et tameƆtut « femme » ; amekƆuƆ : petit de tutaƆ, aƆuƆaƆ)

• **Le morphème q** : (sens hypocoristique)

- aqruj « jeune enfant »
- aqcic « garçon, enfant » (aƆaƆ : pieds)

• **Le morphème ε** :

- Abaεa « prière aiguë » (la base est indéterminée)
- aebbuƆ « ventre » (dans les parlers marocains, le mot « abud » est utilisé, cf. E. Laoust, 1920, p. 116)

• **Le morphème abr/abl :** (valeur augmentative péjorative)

- aberqeṭṭiḍ « oiseau sans plumes »
- aqeṭṭiḍ « gros morceau de viande » (par opposition à taqeṭṭiḍ « petite part de viande »)
- abelyenjur « figuier à fruits noirs avec pédoncules longs »
- ayenjur « nez »

• **Le morphème t :** (sens diminutif)

- Afettus « petite main » (par opposition à afus « main »)

Parfois, les bases de dérivation de ces mots expressifs restent indéterminées en raison de l'ancienneté des termes ou de leur nature entièrement expressive. Le recours au vocabulaire expressif répond ainsi à un besoin de renouvellement et d'enrichissement du lexique.

I.2.3. La composition :

La composition lexicale désigne la formation de mots par la combinaison de deux éléments autonomes, chacun ayant un sens propre qui peut différer de celui du mot composé. Ce processus donne naissance à un sens nouveau. Nous distinguons principalement deux types de composition :

I.2.3.1. Composés proprement dits :

En kabyle, les composés proprement dits sont souvent figés et suivent des modèles précis. Voici quelques exemples :

• **1. Nom + Nom :**

- iferzizwi « mélisse »
- iffer « feuille » + tizizwit « abeille »
- Le premier nom est déterminé par le second.

• **2. Verbe + Nom :**

- amagriṭij « tournesol »
- mager « rencontre » + iṭij « soleil »
- igerifez « bol alimentaire des ruminants »
- ger « mettre » + ifez « bol alimentaire »

• **3. Nom + Adverbe :**

- muc + beṛra « chat sauvage »
- muc « chat » + beṛra « extérieur »
- Note : muc apparaît dans des contes kabyles.

• **4. Nom + Préposition + Nom :**

- yanegma « épouse de frère »
 - ya « femme » + n « de » + gma « frère »

I.2.3.2. Composés synaptiques :

Les composés synaptiques se forment en combinant deux unités séparées par une particule. Ces composés présentent certaines caractéristiques distinctes :

• Exemples :

- ayyul n yiḍ « chauve-souris »
 - Formé de ayyul « âne » et yiḍ « nuit »
- ajgu n waerur « colonne vertébrale »
 - Composé de ajgu « colonne » et waerur « dos »
- aman n tasa « urine »
 - Composé de aman « eau » et tasa « foie »

Les composés synaptiques partagent avec les composés proprement dits le principe de combinaison de deux unités, mais ils présentent des caractéristiques spécifiques :

• Séparation par une particule :

- Les composants sont séparés par une particule, ce qui est une caractéristique essentielle de cette formation.

• Productivité :

- Les composés synaptiques sont généralement plus productifs que les premiers types de composés.

• Perception immédiate :

- La liaison entre les composants est immédiatement perçue par le locuteur.

• Conformité syntaxique et morphologique :

- Les éléments de ces composés respectent les contraintes syntaxiques et morphologiques synchroniques, telles que l'état d'annexion et les voyelles initiales.

Caractéristiques distinctives :

• Non-commutabilité :

- Les éléments des composés synaptiques ne peuvent pas être commutés individuellement. Par exemple :
 - Adrar n ufud « fémur »
 - Lqaε n uḍar « plante du pied »

- Aman n tasa « urine »
- Tislit n unzar « arc-en-ciel »
- Taqendurt n leqbayel « la robe kabyle »

• **Incompatibilité avec les expressions internes :**

○ L'introduction d'un mot ou d'une expression à l'intérieur de ces composés n'est pas possible. Par exemple, on dira :

- taqendurt n leqbayel d tfulart « la robe kabyle et le foulard »

○ Il est incorrect de dire :

- taqendurt d tfulart n leqbayel

• **Définition par l'adjectif :**

○ L'adjectif ne peut définir que l'ensemble du composé, mais pas les composants pris séparément. Par exemple :

- adrar n ufud d azuran « le fémur est gros »

- On ne dira pas : adrar d azuran n ufud

I.2.4. L'emprunt :

L'emprunt linguistique est un phénomène incontournable lorsque les langues se trouvent en interaction, surtout lorsque les besoins d'expression exigent des termes que la langue d'accueil ne possède pas. Ce processus, qui implique l'adoption de mots ou de structures provenant d'une autre langue, est essentiel à l'enrichissement lexical et à la diversification des langages.

I.2.4.1 Définition et processus d'emprunt :

L'emprunt linguistique se définit comme l'intégration d'une unité lexicale ou structurelle provenant d'une langue étrangère dans le système de la langue d'accueil. Ce phénomène permet de combler les lacunes lexicographiques et de répondre aux besoins de communication spécifiques qui ne peuvent être satisfaits par les termes existants dans la langue d'accueil.

En kabyle, par exemple, l'emprunt est manifeste avec l'introduction de nombreux mots d'origine française, illustrant ainsi l'influence de cette langue sur le lexique kabyle. Ces emprunts incluent :

- *akamyun* (camion) : emprunté du français *camion*.
- *astilu* (stylo) : tiré du français *stylo*.
- *tilifun* (téléphone) : dérivé du français *téléphone*.

En outre, le kabyle a également intégré des termes d'origine arabe, reflet des interactions historiques et culturelles avec les peuples arabophones. Quelques exemples notables sont :

- *akersi* (chaise) : provenant de l'arabe كرسى (kursi).
- *axbiz* (pain) : dérivé de l'arabe خبز (khubz).
- *taktabt* (livre) : issu de l'arabe كتاب (kitaab).

I.2.4.2 Intégration des emprunts :

Le processus d'emprunt linguistique implique non seulement l'adoption du terme, mais aussi son adaptation aux règles phonétiques, syntaxiques et sémantiques de la langue d'accueil. Lorsqu'un terme étranger est introduit dans une langue, il commence par être perçu comme un néologisme, c'est-à-dire un mot nouveau qui s'ajoute au lexique existant. Sa transformation en un terme communément accepté et intégré dépend de plusieurs facteurs, notamment la durée de son usage et son assimilation dans le système linguistique de la langue d'accueil.

Au fil du temps, et après une période d'utilisation prolongée, ce terme peut se fondre dans le vocabulaire de la langue d'accueil, perdant son statut de nouveauté pour devenir un terme ordinaire. Par exemple, le mot *technologie*, emprunté du grec ancien et intégré dans de nombreuses langues, y compris le français, l'anglais, l'arabe et même le kabyle, illustre bien ce phénomène. Il est devenu un terme familier et reconnu dans ces langues, passant d'un néologisme à un élément stable du lexique.

Ainsi l'emprunt linguistique est un mécanisme vital pour l'évolution des langues, permettant leur adaptation et leur enrichissement en réponse aux besoins changeants des locuteurs. Il reflète non seulement les contacts interculturels mais aussi la capacité des langues à évoluer et à s'adapter aux nouveaux défis de communication.

I.2.5 La néologie

Le mot néologie désigne l'ensemble des procédures de formations des mots nouveaux dans une langue. Selon Dubois (1989 : 334-335) : « *La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales... On distingue néologie de forme et néologie de sens* ». La néologie de forme se définit par la création de nouveaux termes par des procédés attestés dans la langue comme la préfixation et la suffixation. Nous trouvons, par exemple, dans la langue berbère le préfixe : am (an) + base verbale, à partir duquel on obtient un nom d'agent. Exemple :

An + lmed = anelmad « élève »

Am + egg = ameggi « agent, acteur »

Par contre, la néologie de sens consiste à créer un nouveau sens pour un signifiant déjà existant dans la langue. Selon le dictionnaire linguistique : « *Le néologisme est une unité*

lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement » (collectif, sous la direction de Jean Dubois ; 1994 : 322).

Les mots nouveaux sont toujours utiles pour exprimer les changements qui surviennent dans les différents domaines : les changements de la vie sociale... etc. En parallèle, il existe des mots qui s'usent, qui perdent leur emploi et qui finissent parfois par disparaître. A. Meillet a lié le changement linguistique au changement social : « *Il y a un élément dans les circonstances provoquent de perpétuelles variations, tantôt soudaines et tantôt lentes mais jamais entièrement interrompues ; c'est la structure de la société...* ».

I.2.5.1 La néologie Kabyle

I.2.5.1.1 Aperçu historique

La néologie lexicale berbère, notamment kabyle, n'est pas un phénomène récent. elle plonge ses racines dans les années 1940, époque où les premiers chants nationalistes portés par des militants berbères ont marqué son avènement. Toutefois, avant l'indépendance de l'Algérie, la langue berbère, dans ses multiples variantes, demeurait principalement une langue orale, limitée à un outil de communication parlé. Les travaux et les écrits dédiés à cette langue étaient alors rares, à l'exception de quelques contributions de chercheurs français, tels que des généraux, des missionnaires, et quelques intellectuels. Certains Algériens notables, parmi lesquels Ben Sedira, Boulifa, et Feraoun, se sont également penchés sur la langue berbère.

Pendant cette période, la langue française avait établi sa domination en tant que langue d'enseignement et d'administration. La langue berbère se trouvait confrontée à de nombreux défis et limitations. Cependant, malgré cette marginalisation, elle a finalement été le sujet de recherches et d'études considérables.

Dès 1945, des militants nationalistes originaires de la Kabylie ont entamé la revendication de l'identité berbère à travers des chants patriotiques, parmi lesquels Laimeche et Idir Ait Amrane se distinguent. Examinons quelques extraits de ces textes qui témoignent de l'émergence de néologismes :

- "kker a mmi-s umaziγ" (lève-toi, fils de berbère)
- "γuri yiwen umeddakel" (j'avais un camarade)
- "ad nruḥ s adrar" (nous irons à la montagne)
- "si lezzayer γer tizi-wezzu" (D'Alger à Tizi-Ouzou)
- "cnut ay imeddukul" (chanter, camarades)

Certains de ces textes ont été revisités et publiés plus récemment par Idir Ait Amrane entre 1992 et 1993, bien que des modifications et des révisions aient été apportées. La longue période séparant ces deux phases de production explique ces ajustements.

L'introduction de ces néologismes berbères dans les textes susmentionnés a permis de refléter de nouvelles réalités et de substituer des emprunts à la langue arabe. À titre illustratif, voici des exemples de néologismes issus de ces textes :

- "adyan" (l'histoire)

"adyan s idammen ad t-naru" (nous écrivons l'histoire avec notre sang). La forme féminine "tadyant" (événement, histoire) est documentée en Kabylie.

- "amaziy" (berbère)

"kker a mmi-s n umaziγ" (lève-toi, fils de berbère). Bien que cette forme soit présente dans divers dialectes, tels que le touareg et le chleuh, elle est considérée comme un néologisme en Kabylie, car elle n'était pas couramment utilisée auparavant.

- "ayzuz" (drapeau, étendard)

"seddaw uyzuz azegzaw d uzeggay" (sous le drapeau vert et rouge). Le néologisme "ayzuz" a été emprunté au dialecte marocain.

Initialement, l'objectif était de purifier le lexique berbère. Cependant, comme le montre l'exemple d'Ait Amrane, cela n'a pas toujours été respecté. Certaines personnes ont fermement rejeté tout emprunt, cherchant à substituer tous les termes étrangers par des équivalents berbères, dans l'espoir de créer un lexique pur, dépourvu de toute influence étrangère. Cependant, atteindre un purisme linguistique absolu reste un défi, car il est complexe d'éliminer des termes étrangers intégrés depuis des décennies.

Après l'indépendance, la production néologique s'est accrue, malgré les nombreux obstacles rencontrés. Les défenseurs de la langue berbère n'ont cessé de développer leurs efforts en matière d'aménagement linguistique. Cette période de croissance et de prospérité dans le domaine de la néologie lexicale berbère, découle directement des premières initiatives néologiques mentionnées précédemment.

Ce processus de création lexicale est alimenté par la nécessité de donner forme aux concepts contemporains, de les adapter aux réalités changeantes du monde moderne, et d'assurer leur compréhension dans un contexte kabyle. L'une des caractéristiques les plus notables de la néologie kabyle réside dans sa capacité à surmonter les obstacles tout en

admettant ses propres imperfections. Elle dévoile un lexique de néologismes, dont la portée est toutefois mise en perspective par la reconnaissance de ses propres lacunes. Cette honnêteté intellectuelle et la volonté d'engager la communauté en font une entreprise linguistique vivante et adaptable, toujours prête à évoluer en réponse aux besoins changeants de la société kabyle. Ainsi, la néologie kabyle incarne une démarche authentique et dynamique, répondant aux défis de la modernité tout en célébrant la richesse profonde de la langue et de la culture kabyles.

Cependant, bien plus qu'une simple expansion du vocabulaire, la néologie kabyle incarne une profonde réflexion sur l'identité culturelle et linguistique, ainsi que sur la pertinence et l'intégration de ces néologismes dans la vie quotidienne des locuteurs kabyles. Il s'agit d'un équilibre délicat entre la préservation de la richesse culturelle et la réponse aux impératifs de la mondialisation. C'est justement la démarche que voulait entreprendre l'Amawal, un recueil de néologismes réalisé dans les années 1970 en Kabylie et qui représente l'expression la plus visible et aboutie de cette action néologique.

I.2.5.1.2 L'Amawal

Ce recueil de néologismes a été conçu par une équipe dirigée par Mouloud Mammeri. Il est considéré chez les militants de la cause berbère comme un outil indispensable pour l'expression des réalités modernes et la réduction des emprunts. Les kabylophones utilisent des néologismes de l'Amawal à travers : la télévision, la radio, les journaux... etc. A force d'utiliser ces néologismes, ils deviennent des mots courants comme les mots suivants : Azul « salut », aymis « le journal », tamaziyt « langue berbère », tanemmirt « merci », aselway « président »... etc. Si l'Amawal est considéré comme un glossaire incomplet et inachevé, nous devons, donc, le perfectionner et approfondir notre recherche dans la néologie berbère, et ce, pour avoir surtout une langue berbère commune à tous les berbérophones.

I.2.5.1.2.1 Ses Auteurs :

Les rédacteurs de cet ouvrage constituent des figures éminentes ayant apporté une contribution majeure à la préservation et à la promotion de la langue berbère. Parmi eux, Mouloud Mammeri, enseignant la grammaire et la civilisation berbère à la Faculté des Lettres de l'Université d'Alger, tout en dirigeant le Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques d'Alger (C.R.A.P.E). Mouloud Mammeri a également laissé son empreinte dans les domaines littéraire et linguistique grâce à des œuvres telles que "Les Isefra" (1969), "Tajerrumt N Tamaziyt" (1976), "Poèmes Kabyles Anciens" (1980), et "Chikh Mohand a dit" (1989).

Amar Yahiaoui, Mustapha Benkhemou et Amar Zentar, les trois autres membres de cette équipe, étaient étudiants à la faculté d'Alger. Ils assistaient aux enseignements de grammaire berbère dispensés par M. Mammeri. Leur engagement dans la création d'AMAWAL a été décisif pour l'enrichissement du lexique berbère.

Il convient de souligner que la contribution des locuteurs berbérophones, essentiellement des étudiants, s'est révélée inestimable, car ils ont proposé des termes issus de leurs dialectes respectifs.

I.2.5.1.2.2 Ses Éditions

La première diffusion d'AMAWAL a eu lieu à Alger en 1974 sous forme de polycopié. Deux cents exemplaires ont été distribués à divers acteurs de la promotion de la langue berbère, notamment les écrivains, les animateurs de la radio (chaîne II) et les chanteurs. À cette époque, les contraintes politiques ont contraint à préserver l'anonymat des auteurs, conférant ainsi un caractère discret et clandestin à sa création.

En 1980, une deuxième édition a vu le jour à Paris, publiée par un groupe de militants berbères. Toutefois, cette édition demeurait identique à la version originale, sans modification substantielle.

La dernière édition, datant de 1990, a été publiée par l'association culturelle Tamaziɣt Bgayet, avec une impression d'environ cinq mille exemplaires. Ces éditions successives reflètent un engagement indéfectible envers la préservation et la diffusion de la langue berbère, en dépit des obstacles politiques. L'AMAWAL, fruit du dévouement de ses auteurs et de leurs collaborateurs, demeure un témoignage précieux de cette lutte continue pour la promotion de la langue et de la culture berbères.

I.2.5.1.2.3 Ses Références

Bien qu'il n'y ait pas de références bibliographiques internes au document, les auteurs ont puisé dans diverses sources pour enrichir le contenu du dictionnaire. Parmi ces sources figurent :

- Les quatre volumes du "Dictionnaire Touareg/français Dialecte de l'Ahaggar" du père de Foucauld (Touareg).
- Le lexique français/Touareg de Jean Marie Cortade et M. Mammeri, publié en 1967.
- Les fichiers de M. Mammeri contenant le lexique berbère.

- Les enquêtes sur le terrain menées par M. Mammeri dans les régions berbérophones, ayant considérablement enrichi ses recherches sur le domaine berbère.

I.2.5.1.2.4 Sa Méthodologie de travail

La méthodologie des auteurs d'AMAWAL se révèle à la fois ingénieuse et délibérée. Ils ont réutilisé des mots préexistants issus de divers dialectes berbères, parfois en modifiant leur sens, passant du concret à l'abstrait. Cette procédure est explicitée dans la préface d'AMAWAL : "Chaque fois qu'un terme traditionnel de sens concret pouvait être utilisé pour exprimer une notion abstraite (ou de civilisation) de sens proche, il a été adapté. Par exemple, "aneflus" signifiant "magistrat."

Lorsqu'aucune de ces deux approches n'était adéquate, les auteurs ont recouru à la dérivation pour créer de nouvelles formes à partir de racines berbères déjà présentes dans l'un des quatorze dialectes. Par exemple, "tagrawla" signifiant "révolution" a été forgé à partir de "griwel," dont le sens originel en latin était "révoluer," signifiant "faire un tour complet sur soi-même."

Il est à noter que la proposition de M. Mammeri de conférer au mot "révolter" le sens de "révoluer" a été rejetée par son équipe de recherche, faute d'une relation sémantique établie entre les deux acceptions. De plus, le terme "griwel" avait été relevé dans certaines régions kabyles, portant les significations de "bouleverser" ou "chambouler," dévoilant ainsi la richesse et la diversité des acceptions au sein des dialectes.

Les auteurs d'AMAWAL ont également opté pour l'emprunt interne en recourant à des mots existants dans les différents dialectes. La dérivation (tant au niveau de la forme que du sens) et la composition ont également été exploitées, même si la composition des mots dans AMAWAL s'est avérée moins fréquente que la dérivation.

Finalement, le dictionnaire explore également l'introduction de nouveaux éléments associés aux bases lexicales pour créer de nouvelles unités lexicales.

Conclusion

Ce chapitre a fourni une vue d'ensemble des mécanismes fondamentaux de formation des mots dans la langue kabyle, en mettant l'accent sur la dérivation, la composition et l'emprunt linguistique. Ces processus témoignent de la richesse et de la vitalité du kabyle, qui continue d'évoluer pour répondre aux besoins contemporains tout en préservant son identité linguistique unique.

La dérivation, en particulier, se distingue comme le mécanisme le plus productif et créatif pour l'enrichissement du vocabulaire. Qu'il s'agisse de l'ajout de préfixes, infixes ou suffixes, ou encore de la dérivation par redoublement, ce processus permet une grande flexibilité dans l'expression de nuances variées. La dérivation à base verbale, étant la plus répandue et dynamique, offre aux locuteurs la possibilité de créer des néologismes tout en restant fidèles à la structure de la langue. De même, la dérivation à partir des noms, bien que moins courante, apporte une profondeur sémantique supplémentaire, illustrant la diversité et la richesse des ressources linguistiques kabyles.

La composition représente une autre stratégie cruciale, par laquelle des unités lexicales autonomes se combinent pour former de nouveaux mots. Cette approche, qu'elle prenne la forme de composés simples ou synaptiques, révèle la capacité du kabyle à enrichir son lexique en puisant dans des constructions internes.

Quant à l'emprunt linguistique, il joue un rôle non négligeable dans l'évolution du kabyle. Les emprunts, majoritairement issus de l'arabe et du français, ont contribué à l'adaptation de la langue berbère à des réalités contemporaines, en intégrant des termes étrangers tout en les adaptant aux règles phonétiques et grammaticales du kabyle. Cependant, la néologie kabyle, notamment à travers des projets comme AMAWAL, s'efforce de préserver la spécificité de la langue tout en relevant les défis posés par ces influences extérieures.

En somme, la formation des mots en kabyle, qu'elle s'opère par dérivation, composition ou emprunt, reflète une langue en perpétuelle adaptation, capable d'évoluer sans perdre son essence. Ces mécanismes permettent au kabyle de répondre aux besoins changeants de la société moderne tout en consolidant son identité culturelle et linguistique, assurant ainsi sa pérennité et sa résilience face aux influences extérieures.

Chapitre II :
La sémantique lexicale

Introduction

La sémantique lexicale constitue une branche fondamentale de la sémantique, se consacrant à l'étude approfondie du sens des unités lexicales au sein d'une langue. En tant que discipline, elle se penche non seulement sur la signification intrinsèque des mots mais aussi sur les relations de sens qu'ils établissent entre eux dans divers contextes linguistiques. La sémantique lexicale ne se limite pas à l'examen isolé des unités lexicales ; elle considère également comment ces unités interagissent et se combinent au sein des énoncés pour produire des significations complexes.

Le sens des énoncés ne se réduit pas uniquement à la somme des significations des unités lexicales qui les composent. En effet, la compréhension d'un énoncé dépend également de la manière dont les mots sont agencés dans la phrase et du contexte spécifique de l'énonciation. Ce contexte englobe à la fois la structure syntaxique et la situation pragmatique dans laquelle les énoncés sont produits et reçus. Ainsi, la sémantique lexicale explore non seulement les significations des mots mais aussi leurs interrelations et leurs variations en fonction de l'usage et du contexte.

L'un des aspects centraux de la sémantique lexicale est l'analyse des relations sémantiques entre les mots, y compris la polysémie, la synonymie, et d'autres formes de variation sémantique. La polysémie, par exemple, se réfère à la capacité d'un mot à posséder plusieurs significations différentes, souvent liées par une origine sémantique commune. La synonymie, quant à elle, concerne les relations de similarité entre les mots qui, bien que différents en forme, partagent des significations proches ou identiques.

La sémantique lexicale, dans son état actuel, aborde plusieurs problématiques clés telles que :

- **La méthode pour analyser et représenter le sens lexical** : Cette approche implique le développement de techniques et de modèles pour capturer et décrire la signification des mots de manière systématique. Elle examine comment les significations des mots peuvent être représentées de manière précise et comment ces représentations peuvent être intégrées dans les systèmes de traitement du langage.

- **La polysémie et d'autres types de variation sémantique** : Cela inclut l'étude des mécanismes par lesquels les mots acquièrent plusieurs significations, ainsi que d'autres formes de variation comme l'homonymie et les changements de sens contextuels.

- **Le sens lexical dans les différentes parties du discours** : L'analyse se concentre sur la manière dont les significations des mots se manifestent à travers les différentes catégories grammaticales telles que les noms, les adjectifs, les verbes et les prépositions, et comment ces significations interagissent dans les structures syntaxiques.

En somme, la sémantique lexicale offre des outils essentiels pour comprendre la richesse et la complexité des systèmes de signification linguistique. Elle permet d'appréhender non seulement le sens des mots pris individuellement mais aussi les dynamiques de leur usage et de leur interprétation dans le discours. Ce chapitre s'efforcera de détailler ces aspects, en mettant en lumière les enjeux théoriques et pratiques liés à l'étude des unités lexicales dans leur contexte sémantique.

II.1. Les méthodes d'analyse sémantique

Les méthodes d'analyse sémantique visent à éclairer les diverses dimensions du sens des unités lexicales et à comprendre leurs relations au sein d'un système linguistique. Parmi ces méthodes, on distingue plusieurs approches essentielles permettant d'explorer et de définir les traits sémantiques ou les sèmes associés aux mots.

II.1.1. L'analyse distributionnelle

L'analyse distributionnelle est une méthode fondamentale pour examiner l'environnement linguistique d'une unité lexicale donnée. Elle repose sur l'idée que le sens d'un mot est en grande partie déterminé par les contextes dans lesquels il apparaît. Cette approche a été conceptualisée par Zellig Harris, qui définit la distribution d'un élément linguistique comme « la somme de tous les environnements dans lesquels il se rencontre, c'est-à-dire la somme de toutes les positions (différentes) d'un élément par rapport aux autres éléments » (Harris, Z., 1966, dans *Analyse distributionnelle des significations et champs sémantiques*, p. 48).

Dans un dictionnaire monolingue, les entrées sont souvent organisées selon la méthode distributionnelle, avec chaque définition accompagnée d'exemples illustrant l'utilisation des mots dans divers contextes. Cette méthode permet de capturer la diversité des sens que peut

revêtir un mot en fonction de ses associations contextuelles. Cependant, dans un dictionnaire bilingue, la situation est légèrement différente. Les entrées de la langue source sont généralement suivies de leurs équivalents dans la langue cible. La présence de différentes acceptions d'un mot polysémique peut ainsi être observée à travers les constructions verbales ou les environnements linguistiques spécifiques.

Un exemple de l'application de cette méthode est la variation du sens du verbe kabyle "**rrez**" selon le contexte :

- **Yerrez deg ufus** : « Il a une fracture au niveau du bras »
- **Yerza Remdan** : « Il a rompu le jeûne »
- **Yerza crae** : « Il a demandé la cassation du jugement »
- **Yerza lkas** : « Il a cassé un verre »
- **Yerza awal-is** : « Il l'a désobéi »

Chaque phrase illustre une acception différente du verbe "**rrez**", et un locuteur natif du kabyle est capable de comprendre et de fournir le sens approprié en fonction du contexte. Cette variabilité sémantique est révélatrice de l'importance de l'environnement linguistique dans la détermination du sens des mots. Par exemple, dans "**Yerrez deg ufus**", le verbe "**rrez**" est employé comme transitif indirect, tandis que dans les autres contextes, il fonctionne comme un verbe transitif avec un complément d'objet direct.

L'analyse distributionnelle permet également d'examiner les relations entre les acceptions d'un verbe polysémique ainsi que les relations entre les homonymes. Par exemple, en français, le verbe "**voler**" présente deux significations distinctes selon le contexte :

1. **Un oiseau qui vole** : se soutenir en l'air au moyen d'ailes.
2. **Il a volé le porte-monnaie de son voisin** : dérober.

Ici, la différence réside dans le fait que le verbe "**voler**" dans le premier contexte est intransitif, tandis que dans le second, il exige un complément d'objet direct. En kabyle, les cas d'homonymie sont relativement rares, mais un exemple pertinent est fourni par les homophones suivants :

- **Ttu-t** : « oublie-le » (combinaison du verbe "**ttu**" et du pronom "**t**", complément d'objet direct)

- **Ttut** : « mûre du mûrier » (un seul mot désignant un nom)

Cet exemple illustre comment les homonymes peuvent partager une forme similaire mais se distinguer par leur fonction grammaticale et leur sens dans un contexte donné. En somme, l'analyse distributionnelle offre un cadre précieux pour comprendre la flexibilité et la variabilité du sens des mots en fonction de leur environnement linguistique.

II.1.2. L'analyse sémique ou componentielle

L'analyse sémique, également connue sous le nom d'analyse componentielle, est une méthode structurale importante pour explorer la signification des unités lexicales. Inspirée des méthodes structurales utilisées en phonologie, cette approche vise à décomposer les mots en traits sémantiques fondamentaux, appelés **sèmes**, afin d'examiner la structure de leur signification.

L'objectif principal de l'analyse sémique est de comparer les mots au sein d'un ensemble sémantique, c'est-à-dire un groupe de mots partageant un trait commun de signification. Cette méthode permet ainsi de dégager les traits distinctifs qui différencient les unités lexicales au sein d'un même champ sémantique.

Le sémioticien **A.J. Greimas** a joué un rôle clé dans le développement de cette approche. Selon Greimas, la signification se situe au niveau de la perception, et il a positionné la sémantique comme une sous-discipline de la sémiologie. Dans ses travaux, Greimas définit la sémiotique comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (Greimas, A.J., *Cours de linguistique générale*, 1966, p. 33). Il ajoute que : « *C'est en connaissance de cause que nous proposons de considérer la perception comme le lieu où se situe l'appréhension de la signification. Et le faisant, nous en retirons immédiatement l'avantage et l'inconvénient de ne pas pouvoir établir, dans son statut particulier, une classe autonome de significations linguistiques, suspendant ainsi la distinction entre la sémantique linguistique et la sémiologie saussurienne* » (Greimas, A.J., 1966, p. 9).

Cette analyse sémique consiste à décomposer un mot en traits sémantiques pertinents appelés **sèmes**. Une unité lexicale est alors analysée comme un **sémème**, qui est constituée d'un ensemble de sèmes. Par exemple, un séme peut être représenté comme suit :

- **Sémème** = séme1 + séme2 + séme3 + ...

Le **sème** est l'unité minimale de signification. Un exemple classique de l'analyse sémique est celui présenté par **B. Pottier**, où il décompose différents types de sièges en utilisant des traits sémantiques spécifiques :

Trait / Mot	S1 (Pour s'asseoir)	S2 (Sur pieds)	S3 (Pour une personne)	S4 (Avec dossier)	S5 (Avec bras)	S6 (En matière)
Chaise	+	+	+	+	-	+
Fauteuil	+	+	+	+	+	+
Tabouret	+	+	+	-	-	-
Canapé	+	+	-	(+)	(+)	+
Pouf	+	-	+	-	-	-

Chaque mot possède un faisceau distinct de sèmes. Par exemple :

- **Sémème de chaise** = (S1 + S2 + S3 + S4 + S6)
- **Sémème de fauteuil** = (S1 + S2 + S3 + S4 + S5 + S6)
- **Sémème de pouf** = (S1 + S3)

On observe ici que si l'on ajoute le sème S5 au sémème de chaise, on obtient le sémème de fauteuil. Le sème « pour s'asseoir » est commun à tous ces mots et constitue un archi-sémème, correspondant à l'archi-lexème « siège ».

Pour illustrer cette méthode dans la langue kabyle, nous appliquons l'analyse sémique à un ensemble de termes :

Terme	Zetten-t	Ttlusun-t	Ddalen yis-s	Aṭas n yiniyen	D amellal
Abernus	+	+	-	-	(+)
Aɛlaw	+	-	+	-	+

À travers cette analyse, nous constatons que définir un répertoire restreint de sèmes permettant de retrouver tous les signes linguistiques d'une langue est une tâche complexe. En effet, les sèmes eux-mêmes doivent être analysés en termes de sèmes, ce qui peut mener à une infinité de définitions.

En conclusion, bien que l'analyse sémique offre des outils puissants pour comprendre la structure sémantique des unités lexicales, elle révèle également la complexité intrinsèque de la signification linguistique et la difficulté d'établir un système de sèmes totalement exhaustif.

II.2. Le signe linguistique et le référent

Un mot est une suite de sons ou de lettres formant une unité sémantique. Par exemple, en kabyle, la suite de sons du signifiant "a-x-x-a-m" signifie "maison". Selon **Ferdinand de Saussure** : « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas de son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens [...]* » (Saussure, F., *Cours de linguistique générale*, 1990, p. 108).

En d'autres termes, le signifiant représente la face matérielle du signe, identifiée à sa forme phonique ou graphique, selon qu'on est à l'oral ou à l'écrit. En revanche, le signifié se définit par la face immatérielle du signe. Voici la représentation du signe linguistique :

Signe

Signifiant	Signifié
[A + f + u + s]	[M + a + i + n]

II.2.1. Le référent

Les signes linguistiques employés par les locuteurs renvoient à la réalité qui les entoure. Le référent est donc l'objet auquel renvoie le signifié. Par exemple, le mot "tawwurt" signifiant « porte » est le signifiant pour l'objet en question, qui est le référent. Quant au signifié, il se réfère à une idée abstraite, une perception mentale de l'objet.

II.2.2. Les caractéristiques du signe linguistique

II.2.2.1. Arbitraire

L'idée de "afrox" pour « oiseau » n'est pas liée à la suite de sons /a/-/f/-/r/-/u/-/x/ par aucune relation naturelle. Les deux faces du signe (signifiant et signifié) sont indissociables, comme les deux faces d'une feuille de papier, et la relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire. Autrement dit, il n'y a aucune liaison logique ou naturelle entre le mot "tawwurt"

et la réalité physique qu'il désigne. Le choix du mot "**afrux**" pour « oiseau » ne repose sur aucun critère particulier qui aurait pu justifier ce choix par rapport à un autre.

Cependant, certains mots onomatopéiques font exception à cette règle en se rapprochant du son qu'ils cherchent à décrire. Cela est observable dans pratiquement toutes les langues. Par exemple :

- **yeshewhiw uqjun** : « le chien aboie »
- **yesmaeyuy umcic** : « le chat miaule »

Il est vrai que ce caractère arbitraire du signe linguistique ne s'applique pas à tous les types de signes. Par exemple, les signaux routiers doivent être conçus de manière cohérente et uniforme, peu importe la langue, car ils sont destinés à représenter des actions identiques dans toutes les cultures.

II.2.2.2. Caractère linéaire du signifiant

Le signifiant se déroule dans l'axe du temps, ce qui signifie qu'il faut du temps pour prononcer la succession des sons qui le composent. Par exemple :

- **aqcic** : « garçon »

II.2.3. Dénotation et connotation

II.2.3.1. Dénotation

En linguistique, le sens dénotatif se distingue du sens connotatif. Selon **Jean Dubois** : « La dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale » (Dubois, J., 1999, p. 135).

Le sens dénoté est celui que l'on trouve dans les dictionnaires, c'est-à-dire le sens primaire attribué à un mot. Par exemple :

- **azewway** dénote une couleur rouge.
- **tasa** dénote « foie ».

II.2.3.2. Connotation

La connotation, en revanche, ne peut être définie que par opposition à la dénotation. Elle se superpose au sens dénoté du mot et ajoute des dimensions supplémentaires en fonction du contexte, des images, des discours, et des situations spécifiques des locuteurs.

La connotation dépend de nombreux facteurs, tels que le contexte culturel, l'éducation, les situations des émetteurs et des récepteurs, ainsi que les niveaux de langue. Contrairement à la dénotation, les connotations ne sont généralement pas répertoriées dans les dictionnaires.

La connotation correspond essentiellement aux sens implicites qu'un mot peut évoquer. Par exemple :

- **azewway** peut connoter la colère, l'interdiction, ou le danger.
- **foie** peut connoter affection, tendresse, pitié, ou amour maternel.

De plus, les termes "**migraine**" et "**jaunisse**", utilisés en français courant pour désigner des maladies spécifiques, se réfèrent respectivement aux termes médicaux "**céphalée**" et "**ictère**" dans le milieu médical. L'emploi de ces derniers termes inclut une connotation savante, généralement compréhensible uniquement par les professionnels de santé.

II.3. La polysémie et la monosémie

Le terme **polysémie** provient des mots grecs *polus* signifiant « nombreux » et *sēmeion* signifiant « sens ». Il désigne le phénomène par lequel un mot peut avoir deux ou plusieurs significations. Ainsi, certains mots sont dits polysémiques.

Dans le dictionnaire de linguistique, la polysémie est définie comme suit : « Propriété qu'a un même signifiant de présenter plusieurs signifiés : maison de campagne, maison de réalité, etc. » (Sous la direction de George Mounin, 1974, p. 264).

Louis Guilbert précise que : « Ce qu'on entend par polysémie et monosémie, c'est que certains mots se définissent par un seul faisceau de sèmes stables, permanents correspondant à la forme signifiante, tandis que, dans certains cas, la même forme signifiante est liée à plusieurs faisceaux de sèmes ou sémèmes diversifiés par des combinaisons différentes de sèmes » (Guilbert, L., 1975, p. 65).

La **polysémie** concerne un signifiant qui possède plusieurs significations. En revanche, la **monosémie** se réfère à un signifiant doté d'une seule signification. Le phénomène de la monosémie est plus courant dans le vocabulaire scientifique ou technique, comme dans les exemples suivants : « géométrie », « électricité », « diamètre », etc.

En kabyle, nous trouvons également des exemples de mots scientifiques ayant une signification unique, notamment :

- **Sawray** : « jaunisse »
- **Tabuzewwayt** : « rougeole »
- **Taburdit** : « maladie qui se manifeste par des coliques (choléra) » (Dallet, 1982,p.42).

De plus, certains noms de plantes ont une seule acception. Voici quelques exemples :

- **Azekduf** : « ortie »
- **Bibras** : « ail sauvage »
- **Ayiyas** : « silène »

Cependant, de nombreux mots sont naturellement polysémiques. Par exemple :

- **"wwet"** peut désigner différents sens selon le contexte :
 - *Yewet-it, yeyli.* (Il l'a frappé et il est tombé).
 - *Yekkat agiṭar.* (Il joue avec la guitare).
 - *Iwet seksu s uyaziḍ.* (Il a mangé du couscous avec du poulet).
 - *Yekkat uzal.* (C'est-à-dire, il est fort, il est courageux).
 - *Iwet ugeffur.* (Il pleut).
 - *Yekkat wul-is.* (Son cœur bat).

Il est important de noter que les significations attribuées à un mot polysémique ne sont pas choisies arbitrairement par les locuteurs, mais sont plutôt dictées par le contexte situationnel ou linguistique.

La polysémie est essentielle au bon fonctionnement du langage, car elle permet une grande flexibilité dans l'expression langagière. De plus, lorsque les différents sens d'un mot polysémique sont liés, c'est parce qu'ils partagent des traits sémantiques communs, ce qui permet une précision accrue selon le besoin de l'expression.

La polysémie joue également un rôle crucial dans l'extension de sens. Un mot peut conserver plusieurs éléments de ses sens de base. Par exemple, un commerçant s'adressant à un client encore jeune peut dire : *D acu i tebyid a mmi ?* (« Qu'est-ce que tu veux mon fils ? »). Ici, le mot "**mmi**" possède deux sens fondamentaux :

- **Filiation** : « c'est mon enfant ».
- **Âge** : « c'est encore petit » (un enfant).

Dans cet emploi, le locuteur associe deux sens, en marquant à la fois la relation d'adulte/enfant et le rapprochement familial.

II.4. Polysémie et homonymie

Deux mots sont dits **homonymiques** lorsqu'ils ont une forme identique mais des signifiés différents. L'homonymie se divise en deux catégories :

- **Les homophones** : Ce sont des mots qui se prononcent de la même manière mais s'écrivent différemment. Par exemple, en kabyle :

- **Ader 1** : « descendre »
- **Ader 2** : « appeler, citer, évoquer »

- **Les homographes** : Ce sont des mots qui s'écrivent de la même manière mais se prononcent différemment. Par exemple :

- **Iyil (1)** : « il a cru »
- **Iyil (2)** : « mesure métrique équivalente à peu près à 50 cm »
- **Iyil (3)** : « une crête »

Il est important de noter que ces exemples sont distincts sur le plan sémantique et n'appartiennent pas à la même classe de noms.

La **polysémie** se distingue de l'homonymie par le critère sémantique. Les mots polysémiques partagent au moins un trait sémantique commun, ce qui les rattache à une base d'origine, tandis que les unités homonymes n'ont aucun sème commun. En d'autres termes, les sèmes des homonymes sont disjoints, tandis que ceux des mots polysémiques conservent un lien sémantique.

Selon Haddadou (2011, p. 124) : « La reconstruction diachronique est théoriquement en mesure de reconstituer la forme initiale des racines. En berbère, malheureusement, les travaux de reconstruction sont encore à leurs balbutiements, et nous ne disposons à l'heure actuelle d'aucun dictionnaire étymologique qui permette de retrouver la forme initiale des racines aujourd'hui homonymiques. »

II.5. La polysémie à travers les tropes

Les changements de sens des unités lexicales peuvent être abordés sous deux perspectives : diachronique et synchronique. En diachronie, l'analyse concerne l'évolution sémantique du mot polysémique au fil du temps, tandis qu'en synchronie, elle se concentre sur les relations entre les différents sens d'un mot polysémique à un moment donné.

Les changements de sens dans une langue peuvent également se produire à travers l'utilisation de **tropes**. Les tropes sont des figures de style ou de rhétorique qui confèrent aux mots un sens figuré. Selon DUMARSAIS (1988, p. 69) : « Les tropes sont des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot. »

II.5.1. La métaphore

La **métaphore** est un trope qui implique le transfert de la signification propre d'un mot à un autre, en vertu d'une comparaison implicite. L. Guilbert (1975, p. 70) définit la métaphore comme : « La métaphore définit le changement par l'application du nom spécifique d'une chose à une autre chose en vertu d'un caractère commun qui permet de les évoquer l'une par l'autre. »

La métaphore peut établir des relations entre deux objets matériels ou entre une réalité concrète et une idée abstraite. Cette procédure lexicale est courante dans tous les dialectes berbères. Voici quelques exemples en kabyle :

Mot	Sens ordinaire	Sens métaphorique
Tasa	foie	Affection, tendresse, amour maternel
Ul	cœur	Volonté, ténacité
Tawenza	mèche frontale	Destin, chance

Mot	Sens ordinaire	Sens métaphorique
Izem	lion	Courage
Afus	main	Complicité

II.5.2. La métonymie

La **métonymie** est une figure de style qui consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet, en raison d'une relation de contiguïté entre les deux. Selon L. Guilbert (1975, p. 70) : « La métonymie est le transfert d'un mot dans la désignation d'une autre chose en vertu d'une relation de contiguïté entre les deux. »

Pour R. Jakobson, « La métonymie consiste à utiliser un terme pour désigner un autre auquel il est lié par un rapport d'appartenance ou de contiguïté (rapport syntagmatique ou de contiguïté) ».

II.5.2.1 Types de relations métonymiques

- **De la cause pour l'effet :**

- **Tirzi** : Ce terme, signifiant « action de casser », provient de l'effet de « casser » (rrez).

- **Iđuman** : Signifiant « déchets », ce mot est dérivé de đum « nettoyer ».

- **Le contenant pour le contenu :**

- **Swiy lkas** : Signifie « j'ai bu un verre », où « verre » désigne le contenu, c'est-à-dire la boisson.

- **Une partie pour le tout :**

- **Ixeddem iwakken ad d-yawi ayrum** : « Il travaille pour gagner du pain ». Dans cet exemple, le mot « ayrum » ne désigne pas seulement le pain, mais englobe tous les besoins de la vie.

Il est important de souligner que la métonymie, tout comme la métaphore, joue un rôle considérable dans l'enrichissement du vocabulaire. Les unités lexicales peuvent être classées et définies en fonction de leurs formes, mais cette analyse morphologique peut s'accompagner d'une analyse sémantique.

Les unités lexicales entretiennent entre elles des relations sémantiques qui se divisent en deux types :

- **Relation de hiérarchie et d'inclusion** : Concernent des unités qui n'appartiennent pas au même rang (hyponymie/hyperonymie, holonymie/méronymie).

- **Relation d'équivalence et d'opposition** : Concernent des unités qui appartiennent au même rang (synonymie, antonymie, co-hyponymie).

II.6. Les relations sémantiques

II.6.1. Relation de hiérarchie et d'inclusion

II.6.1.1. Hyperonymie et hyponymie

La relation d'hyperonymie et d'hyponymie associe un terme plus spécifique à un terme plus général. Selon le dictionnaire de la linguistique dirigé par George Mounin : « L'hyponymie est un autre nom donné à la relation d'inclusion, vue comme orientée du plus spécifique au plus général. Ainsi, il existe une relation d'hyponymie pour les sentiments. La relation orientée en sens inverse est l'hyperonymie » (MOUNIN, 1974, p. 166).

J. Dubois précise : « On appelle hyperonymie le rapport d'inclusion du plus général au plus spécifique » (DUBOIS et al., 1994, p. 236). En revanche, l'hyponymie désigne : « Un rapport d'inclusion appliqué non à l'objet référé, mais au signifié des unités lexicales concernées » (DUBOIS et al., 1994, p. 236).

Ces définitions indiquent que la relation d'hyponymie est hiérarchique, reliant un mot spécifique (hyponyme) à un mot général (hyperonyme). Par exemple :

- **Iziwec** (moineau) appartient à la classe des oiseaux mais est plus spécifique, tandis que **afrux** (oiseau) est plus général. Ainsi, **Iziwec** est un hyponyme par rapport à **afrux**, qui est un hyperonyme.

Autres exemples :

- **Lfakya** (fruits) est un terme hyperonyme pour **ččina** (orange), **lfires** (poire), **tizurin** (raisins), et **lxux** (pêches). Ces fruits sont tous des hyponymes liés entre eux par le signifié commun de **lfakya** (fruits).

Un hyperonyme peut remplacer ses hyponymes dans n'importe quel contexte, tandis qu'un hyponyme ne peut pas toujours remplacer son hyperonyme. Par exemple :

- **čćina telha i tezmert** (les oranges sont bonnes pour la santé) peut être remplacé par **lfakya telha i tezmert** (les fruits sont bons pour la santé).

- En revanche, **walay læebd** (j'ai vu une personne) peut être remplacé par **walay aqcic** (j'ai vu un garçon), mais **walay læebd** pourrait désigner aussi bien une femme, un homme, ou une fille, tandis que **aqcic** (garçon) est plus précis.

Les relations hyperonymiques et hyponymiques jouent un rôle crucial dans l'apprentissage du lexique d'une langue. Selon Lehmann et Martin-Berthet : « Les relations hyperonymiques et hyponymiques ont un rôle central dans l'apprentissage du lexique. Le locuteur peut parler des objets dont il ne connaît pas le nom spécifique en recourant à l'hyperonyme, ou bien ne retenir que la seule relation liant l'hyponyme sans rien savoir du sens de l'hyponyme (il saura, par exemple, qu'un varan est un lézard sans savoir en quoi il se différencie des autres lézards) » (LEHMANN et MARTIN-BERTHE, 2014, p. 76).

Il existe également des mots qui sont tour à tour hyponymes et hyperonymes, comme dans l'exemple suivant :

- **Lħiwan** (animal) est un hyperonyme pour **afrux** (oiseau), qui est lui-même un hyperonyme pour **iziwec** (moineau). Selon la théorie de transitivité en mathématiques, si $A = B$ et $B = C$, alors $A = C$; nous pouvons donc dire que si A est un hyperonyme de B et B est un hyperonyme de C, alors A est un hyperonyme de C.

II.6.1.2. Holonymie / Méronymie

Une autre relation hiérarchique, différente de l'hyperonymie, est l'holonymie et la méronymie (relation partie-tout). Il s'agit de deux mots dont l'un dénote une partie (méronyme) et l'autre dénote le tout (holonyme), comme dans les exemples suivants :

- **Imi** (bouche), **imezzuyen** (oreilles), **allen** (yeux), etc., sont des parties de la tête d'un être humain, dont ce sont des méronymes de **aqerru** (tête), qui est l'holonyme.

En comparant l'hyponymie et la relation partie-tout, nous constatons que dans l'hyperonymie, **iziwec** (moineau) est une sorte de **afrux** (oiseau), et **čćina** est une sorte de

Ifakya (fruits). En revanche, dans la relation partie-tout, le **nez** n'est pas une sorte de tête mais une partie de la tête.

II. 6.2. Relations d'équivalence et d'opposition

II. 6.2.1. La synonymie

Deux termes ou plus sont dits synonymes lorsqu'ils possèdent une signification quasi identique. Voici quelques définitions de la synonymie proposées par des linguistes :

Selon le dictionnaire de linguistique dirigé par George Mounin : « Deux (ou plusieurs) formes linguistiques, unités ou propositions sont dites synonymes si la substitution de l'une à l'autre ne modifie en rien le contenu du message pour l'observateur : par exemple, "Je vous défends de sortir" et "Je vous interdis de sortir". Les synonymes stricts sont rares ; en revanche, les synonymes partiels montrent que le lexique est plus qu'une simple collection aléatoire, permettant d'esquisser des schémas structurés. Les dictionnaires fournissent souvent des synonymes partiels présentant des traits sémantiques communs comme "craindre" / "redouter" ; certains sont même spécialisés. La notion étroite de synonymie dénotative s'élargit aux variantes de style (comme "casser" / "briser") ou aux variantes combinatoires : "Je sais qu'il est bon" / "Je connais sa bonté",» (MOUNIN, 1974 : 317).

Selon Aino Niklas-Salminen : « La synonymie désigne la relation entre deux ou plusieurs formes différentes (signifiants) ayant le même sens (signifié),» (NIKLAS-SALMINEN, 1997 : 110).

Ainsi, la synonymie implique une identité de sens entre les termes, comme le montrent les exemples suivants :

- *Yehlek = yuđen* (être malade).
- *Amezyan = amec̣tuḥ* (petit).
- *Idrimen = iṣurdiyen* (argent).
- *Iḍes = taguni* (sommeil).

On distingue deux types de synonymes :

• **Synonymes absolus** : Ils sont généralement rares et se rencontrent principalement dans les domaines techniques ou scientifiques, où les termes sont interchangeables dans n'importe quel contexte sans modification de sens.

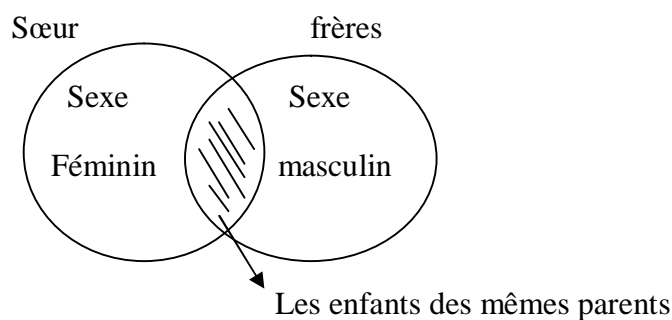
• **Synonymes partiels** : Ces synonymes ne sont substituables que dans certains contextes spécifiques, un des signifiés d'un mot rencontrant l'un des signifiés d'un autre terme.

II. 6.2.2. L'antonymie

L'antonymie est définie comme la relation entre deux termes de sens opposés. Voici quelques exemples illustratifs :

- *Yeffey* (il est sorti) / *yekcem* (il est rentré).
- *Ass* (le jour) / *iđ* (la nuit).

Les mots antonymiques partagent toujours des sèmes communs ; sinon, la comparaison sémantique serait impossible. Par exemple, *gma* (frère) et *weltma* (sœur) ont des sèmes communs (être humain / avoir les mêmes parents) mais s'opposent par le sème lié au sexe (masculin / féminin). Le schéma suivant illustre cette relation :



Selon A. Lehmann et F. Martin-Berthet (2014 : 84-85), on distingue trois types d'antonymes :

• **Antonymes gradables** : Il existe des degrés sémantiques intermédiaires entre les termes antonymiques, comme :

- *meqqar* (grand) / *mectuh* (petit).
- *Yehma* (chaud) / *semmeđ* (froid).

Ces exemples peuvent être exprimés avec des degrés de gradation, par exemple : *aṭas* « beaucoup, très », *drus*, *cwiṭ* « moins », etc. Toutefois, on ne peut pas appliquer ce concept aux termes comme *yezweġ* (marié).

• **Antonymes contradictoires ou complémentaires** : Il s'agit de la négation d'une unité impliquant l'affirmation de l'autre sans possibilité de degré intermédiaire. Par exemple, *yemmut* (mort) implique que la personne n'est plus en vie, tandis que *ur yemmut ara* (il n'est pas mort) implique qu'il est vivant, donc *yedder* (vivant).

• **Antonymes réciproques** : La relation d'opposition entre ces mots se fait par permutation des actants, comme illustré par les exemples suivants :

○ *Farid d argaz n Nassima* « Farid est le mari de Nassima » implique que *Nassima d tameṭṭut n Farid* « Nassima est la femme de Farid ».

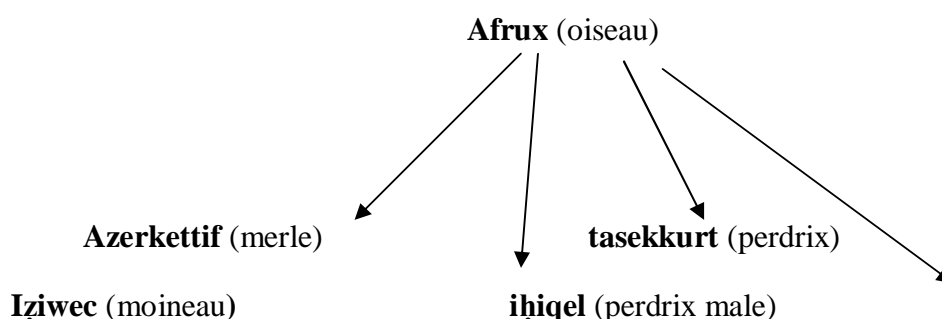
○ *Saeid d baba-s n Yusef* « Saïd est le père de Youcef » implique que *Yusef d mmi-s n Saeid* « Youcef est le fils de Saïd ».

○ *Faḍma tefka-as arraz i Kahina* « Faḍma a offert un cadeau à Kahina », donc *Kahina tetṭef arraz n Faḍma* « Kahina reçoit le cadeau de Faḍma ».

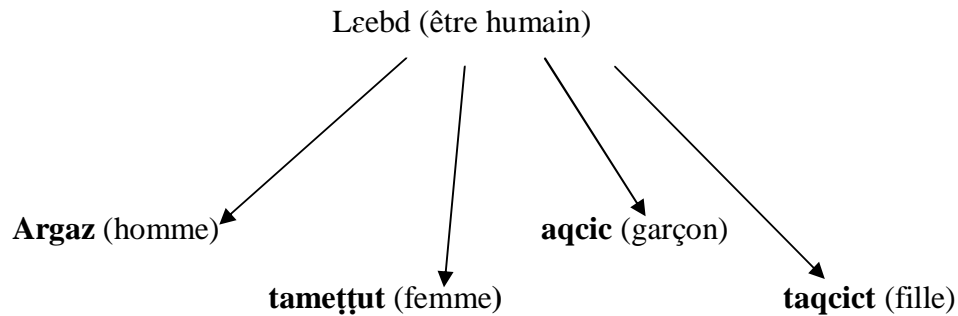
Les antonymes réciproques, ou converses, se rencontrent dans les relations de parenté et les échanges sociaux (père / fils, neveu / oncle, patron / employé, offrir / recevoir, acheter / vendre, etc.).

II. 6.2.3. La Co-hyponymie

Les unités lexicales sont dites co-hyponymiques si elles partagent une même relation hiérarchique avec un hyperonyme, formant ainsi une relation sémantique triangulaire (LEHMANN & MARTIN-BERTHE, 2014 : 87). L'hyperonyme entretient une relation avec plusieurs hyponymes de même rang. Voici un exemple :



Citons également l'exemple suivant :



Nous observons que les hyponymes *argaz*, *tameɣɣut*, *aɣcic*, et *taɣcict* sont liés à l'hyperonyme *læbd* par une relation d'inclusion. En d'autres termes, les sèmes du mot *læbd* sont inclus dans le sémème de chaque hyponyme. Cependant, il est important de noter que l'inverse n'est pas toujours vrai : si x est un homme, alors x est un être humain, mais si x est un être humain, on ne peut pas nécessairement conclure que x est un homme.

Les co-hyponymes peuvent également entretenir des relations de synonymie ou d'antonymie, comme le montre l'exemple des antonymes réciproques entre *Argaz* (homme) et *tameɣɣut* (femme).

Conclusion

Le chapitre consacré à la **sémantique lexicale** a permis d'explorer en profondeur les relations complexes qui structurent le lexique d'une langue, mettant en lumière la richesse et la diversité des interactions sémantiques entre les unités lexicales. À travers l'analyse des notions de **synonymie**, d'**antonymie** et de **co-hyponymie**, nous avons pu dégager les principaux mécanismes par lesquels les mots et les expressions se rapportent les uns aux autres dans le système linguistique.

La **synonymie**, avec ses nuances de sens, démontre que, bien que certains termes puissent être interchangeable dans certains contextes, la richesse de la langue réside dans la diversité de ces substitutions possibles. Les définitions fournies par Mounin et Niklas-Salminen soulignent que, malgré la rareté des synonymes absolus, les synonymes partiels offrent un aperçu précieux sur l'organisation du lexique et la structure des relations sémantiques. Les exemples illustratifs, tels que les termes berbères, confirment cette flexibilité et complexité des synonymes dans un cadre spécifique.

L'**antonymie**, quant à elle, révèle la dynamique des oppositions dans la langue. Nous avons distingué trois types d'antonymes : les gradables, les contradictoires ou complémentaires, et les réciproques. Chaque type d'antonyme apporte une dimension particulière à la compréhension des oppositions de sens, qu'il s'agisse de gradation sémantique, d'exclusivité binaire, ou de relations réciproques dans les interactions sociales et familiales. Les exemples fournis illustrent comment ces relations enrichissent la compréhension des contrastes et des nuances dans les lexiques.

Enfin, la **co-hyponymie** a mis en lumière les relations hiérarchiques au sein du lexique, où des unités lexicales partagent un hyperonyme commun. Cette relation triangulaire souligne l'organisation structurelle des termes, facilitant la compréhension de leur interconnexion et de leurs rôles dans le réseau lexical. Les exemples de co-hyponymes montrent comment les termes spécifiques se regroupent autour de concepts plus généraux, tout en maintenant des relations de synonymie ou d'antonymie entre eux.

En conclusion, ce chapitre a fourni une vue d'ensemble détaillée des relations sémantiques qui sous-tendent la construction du sens dans les langues. La compréhension des mécanismes de la synonymie, de l'antonymie et de la co-hyponymie est essentielle pour appréhender la complexité du lexique et la manière dont les termes interagissent pour créer du sens. Ces relations ne sont pas seulement fondamentales pour la sémantique lexicale, mais elles ouvrent également la voie à des analyses plus profondes des dynamiques linguistiques et des structures de communication dans les langues étudiées.

Chapitre III

La synonymie

Introduction

La synonymie constitue une relation fondamentale en sémantique lexicale, marquant l'équivalence de signification entre deux ou plusieurs signifiants. En termes simples, deux ou plusieurs mots sont dits synonymes lorsqu'ils partagent le même signifié, bien que leurs formes soient distinctes. Cette relation est principalement définie par la possibilité de substituer un terme par un autre dans un contexte donné sans altérer le sens général de l'énoncé. Cette substitution en contexte constitue un critère majeur pour évaluer la synonymie.

Cependant, il est crucial de noter que les synonymes au sens strict, c'est-à-dire des termes parfaitement interchangeables dans tous les contextes, sont extrêmement rares. En effet, la plupart des mots présentent une **polysémie**, c'est-à-dire qu'ils possèdent plusieurs sens ou nuances en fonction du contexte dans lequel ils sont employés. Cette polysémie signifie que le champ sémantique d'un mot peut différer significativement de celui d'un autre, même si ces mots sont souvent considérés comme synonymes. Par conséquent, la vraie synonymie—où deux termes peuvent être échangés librement sans changer le sens—est une notion idéalisée et peu fréquente.

Dans la pratique, la synonymie est souvent relative et contextuelle. Les mots qui semblent synonymes peuvent en réalité avoir des connotations ou des usages spécifiques qui varient en fonction des situations d'emploi, des registres de langue, ou des nuances culturelles. Ainsi, bien que certains termes puissent partager une signification similaire dans des contextes particuliers, ils peuvent aussi présenter des différences subtiles mais significatives dans d'autres contextes.

L'étude de la synonymie exige donc une analyse approfondie des contextes d'utilisation et des nuances sémantiques. La compréhension de cette relation sémantique enrichit notre appréhension des mécanismes de communication et des subtilités linguistiques, mettant en lumière la complexité du lexique et la manière dont les significations peuvent évoluer en fonction des usages et des contextes.

En somme, la synonymie, tout en étant un concept clé de la sémantique lexicale, révèle une richesse et une diversité qui dépassent la simple équivalence de sens. L'exploration des synonymes nous invite à considérer non seulement les aspects de similarité mais aussi les nuances et les contextes qui façonnent l'usage des termes dans la langue.

III. 1. Existe-t-elle la synonymie ?

Comme nous avons vu précédemment, la synonymie se caractérise par une équivalence sémantique, un mot peut être remplacé par un autre étant donné qu'il est considéré comme son équivalent, comme par exemple le cas de :

- **igen llufan di dduh**
- **yettes llufan di dduh.**

« le bébé dort dans le berceau ».

On ne ressent pas de différence bien précise entre les deux termes : igen/ yettes (il dort), en effet on les considère comme synonymes, en revanche si l'on examine d'une manière précise ces deux termes, on arrive à conclure que la synonymie est difficile à cerner avec rigueur, et que les synonymes ne commutent pas entre eux dans tous les contextes. Le seul critère de l'équivalence de la signification se situe dans la substitution en contexte.

La majorité des linguistes s'accordent pour dire qu'une telle identité sémantique n'existe pas réellement mais tout le monde s'accorde pour définir la synonymie comme une équivalence de sens entre deux unités lexicales différentes. (Nychees, 1998 : 181).

Dumarsais a noté également :

« S'il y avait des synonymes parfaits, il y aurait deux langues dans une même langue » (A. Lehmann, F. Martin-Berthet, 2014 : 8).

« Pour acquérir la justesse, il faut se rendre un peu difficile sur les mots : ne point s'imaginer que ceux qu'on nomme synonymes le soient dans toute la rigueur d'une ressemblance parfaite, en sorte que le sens soit aussi uniforme entre eux que l'est la saveur entre les gouttes d'eau d'une même source. Car en les considérant de près, on verra que cette ressemblance n'embrasse pas toute l'étendue et la force de la signification [...] La ressemblance que produit l'idée générale fait donc les mots synonymes ; et la différence qui vient de l'idée particulière qui accompagne la générale, fait qu'ils ne le sont pas parfaitement et qu'on les distingue comme les diverses nuances d'une même couleur » (Abbé Gabriel Girard, 1769) cité par BATTEUX, 2000 : 13).

« C'est presque un truisme de dire que la synonymie totale est un phénomène extrêmement rare, un luxe que la langue ne peut se permettre » (ULLMANN, 1952 : 38).

« Il est essentiel de noter que la synonymie lexicale exacte est extrêmement rarissime [...] la synonymie lexicale est avant tout une synonymie approximative » (POLGUERE, 2008 : 150).

« On peut cependant affirmer qu'il n'existe pas de vrais synonymes, qu'il n'existe pas deux mots ayant exactement le même sens » (BAYLON et FABRE, 1978 : 168).

« L'identité de sens (ou synonymie absolue) est un leurre » (LEHMANN A., et BERTHET F.M., 2014 : 79).

A partir des citations ci-dessus, nous affirmons que des termes ou expressions ne peuvent être synonymes que lorsqu'ils sont interchangeables dans tous les contextes. Par conséquent, la synonymie totale n'existe pas et on arrive toujours à dégager des nuances pour distinguer les signifiés des deux mots.

« Il ne peut y avoir de synonymes dans la mesure où tout mot possède une partie désignative qu'il peut avoir en commun avec d'autres et une partie connotative propre qui ne se retrouve dans aucun autre mot » (LEHMANN A., et BERTHET F.M., 2014 : 80).

Ainsi, il est essentiel de signaler que la synonymie lexicale est une synonymie partielle ou approximative.

III. 2. Les types de synonymie :

Le classement des synonymes se fait selon les traits dénotatifs et connotatifs contenant les deux unités lexicales :

III. 2.1. Synonymie parfaite (totale) :

Quand il y a identité de sens entre deux ou plusieurs signifiants, on parle de synonymie. La substitution de l'un à l'autre dans un même contexte permet d'obtenir deux contextes de même sens. Mais si on procède à remplacer l'un à l'autre dans tous les contextes nous obtenons deux synonymes absolus.

La synonymie parfaite (totale) consiste à remplir le critère d'interchangeabilité dans tous les contextes sans que le sens soit modifié. Cependant les synonymes absolus sont pratiquement rares, ils ne peuvent exister que dans le langage technique ou scientifique, comme les exemples rencontrés dans la langue française : ictère/ hépatite (il s'agit de deux synonymes liés à la médecine). Mais l'un est emprunté au latin et l'autre au grec.

De ce fait, si l'on prend en considération les facteurs socioculturels, les niveaux de langue et tous les contextes, la synonymie absolue est complètement absente.

Dans le langage courant (kabyle), les synonymes absolus sont inexistantes, à moins que la création lexicale puisse réserver éventuellement quelques néologismes qui entretiennent entre eux la relation d'identité de sens total ; sinon la synonymie est, dans tous les cas, partielle.

Ainsi, les travaux de LEHMANN A., et BERTHET M.F., montrent l'importance de l'analyse distributionnelle dans l'étude des synonymes :

« Cette méthode consiste à préciser les environnements possibles de chaque mot, du point de vue syntaxique et sémantique » (2014 : 18).

III.2.2. Synonymie partielle :

Elle est à l'opposé des synonymes absolus qui sont peu fréquents ou même inexistantes dans la langue. Les linguistes préfèrent parler dans tous les cas de para-synonymes ou de synonymes proches.

Deux unités lexicales peuvent être considérées comme étant des synonymes si on remplace la première unité lexicale dans un contexte par la deuxième unité lexicale dans le même contexte, on obtient un nouveau contexte, qui est à peu près équivalent sémantiquement comme le montre les exemples suivants :

- **Udrent tseddarin n lhamu.**
- **Şubbent tseddarin n lhamu.** « la température a diminué ».

Ici, nous constatons l'équivalence sémantique entre ces deux contextes. Par contre dans les contextes, il apparaît la divergence de sens entre ces deux unités lexicales :

- **Ur yezmir ara ad yader lqima-s.**
- **Ur yezmir ara ad işubb lqima-s.** « il ne peut pas se dévaloriser ».

Les deux termes « **subb** et **ader** » qui signifient hors contexte descendre, baisser, diminuer » et on ne ressent pas la différence bien précise entre ces deux mots.

Cependant, si l'on analyse avec précision, on conclut que la notion de synonymie est difficile à cerner avec rigueur et les mots qui sont synonymes ne commutent pas entre eux dans tous les contextes.

En effet le mot « **ader** » descendre ne peut pas remplacer **subb** dans le contexte précédent pour désigner « dévaloriser » ; c'est-à-dire on n'emploie pas le mot « **ader** » dans ce contexte : **Ur yezmir ara ad yader lqima-s.**

Donc, les verbes **ader** et **subb** sont substituables uniquement dans certains contextes.

« Une idée très ancienne consiste à dire qu'il n' y a pas de vrais synonymes et que l'on arrive toujours à déceler une nuance pour distinguer les prétendus synonymes. C'est là une conséquence immédiate de l'indissolubilité de la relation entre signifiant et signifié : quand il y a deux signifiants différents, les locuteurs postulent qu'ils correspondent à deux signifiés différents : Ainsi, la plupart des francophones croient qu'oculiste et ophthalmologiste, quoique parfaitement synonymes en droit, n'ont pas le même signifié » (CHISS et FILLIOLET et MAINGUENEAU 2005 : 130).

La synonymie partielle se caractérise par un sens approximatif, on emploie les termes de quasi-synonyme ou de para-synonyme. Le préfixe para est utilisé aussi pour la synonymie de phrases, c'est-à-dire pour les formulations différentes d'un même contenu sémantique (paraphrases).

Par ailleurs, un para-synonyme signifie une unité lexicale qui est presque synonyme d'une autre.

« On appelle para-synonyme un terme qui est presque synonyme d'un autre, c'est-à-dire qui présente une grande partie de traits pertinents en commun mais dont la distribution et/ou le registre d'emploi n'est pas exactement identique ; ainsi bois et forêt sont des para-synonymes l'un de l'autre, la différence étant celle de grandeur » (DUBOIS J., 1994 : 344).

III.3. Différenciation synonymique :

Les para-synonymes se distinguent sur trois plans :

- Syntaxique
- Sémantique
- Pragmatique

III.3.1. Différences syntaxiques :

Nous avons cité précédemment que les synonymes partiels ne se rencontrent pas dans les mêmes contextes, c'est-à-dire ils ne sont pas interchangeable dans tous les contextes. Ce phénomène est dû généralement à polysémie.

Les divergences d'emploi provoquent la restriction de la synonymie à un sous-ensemble de contextes communs, comme l'indique les exemples suivants :

- **Yeṭṭef abrid yer lyerba** (il est parti à l'étranger).

Yeḡbeḡ abrid yer lyerba : il s'agit ici d'une expression non attestée

La commutation du mot **yeṭṭef** par **yeḡbeḡ** n'est pas possible dans ce contexte dans la mesure où le verbe **yeḡbeḡ** qui désigne recevoir ne signifie pas « partir » comme le désigne ici **yeṭṭef**.

- **Win iæetben yettnal** (celui qui souffre réussira).

Win iæetben yettmass : il s'agit ici d'une expression non attestée.

La comparaison de ces deux phrases montre que le verbe **mass** « toucher » n'a aucun lien sémantique avec le verbe « **nnal** » qui désigne dans cette phrase réussir.

Il est essentiel alors de citer que le choix entre deux mots soit automatiquement déterminé par le contexte sans qu'une différence de sens soit sensible. La distinction entre ces deux unités lexicales est en effet combinatoire.

- **L'analyse distributionnelle :**

Le distributionnalisme est une théorie du langage qui a été développée par Leonard Bloomfield et Z. Harris.

Cette analyse consiste à établir une relation de voisinage sémantique entre deux mots qui sont introduits dans les mêmes contextes. Cette méthode tient compte de toutes les positions qu'un mot peut occuper et le contexte dont il apparaît comme dans l'exemple suivant :

- **Aqic amec̣uḥ yettes di dduḥ** (le petit garçon dort dans le berceau)

L'environnement linguistique de l'unité **aqic** « garçon » est **amec̣uḥ** « petit » et tous les mots qui peuvent commuter avec cet élément **aqic** « garçon » ou le remplacer constituent un ensemble. Si on remplace par exemple le nom « garçon » par **taqcict** « fille », **llufan** « bébé », donc **taqcict**, **llufan** constituent un ensemble de nom qui peut commuter avec le substantif **aqic**.

En appliquant d'autres principes de cette méthode, permettent de nous montrer toutes sortes de différences significatives tels que les traits humain/ non humain, animé/ non animé, concret/ abstrait comme par exemple :

Les verbes **rebbi/ sker** « élever, éduquer » :

- **Irebba-d aqic** (il a élevé un garçon).

Ou

- **yesker-d aqic** (il a élevé un garçon).

Les verbes : **rebbi** et **sker** peuvent commuter sans difficulté dans ce contexte ; mais si l'on remplace **aqic** (humain) par **amcic** (chat) (non humain) la commutation n'est pas possible. On aura : **yesker-d amcic** (cette expression n'est pas attestée dans notre langage car le sens en est un autre : il a réveillé un chat).

En effet, on peut constater que deux termes peuvent avoir dans certains emplois une acception semblable mais dans d'autres emplois, ils acquièrent des signifiés plus au moins différents.

III.3.2. Différences sémantiques :

Nous avons cité précédemment que les mots entretiennent entre eux des relations d'identité, d'opposition et d'implication sémantique. Nous avons également constaté qu'un nombre important de mots sont des polysèmes.

La phonologie est une discipline qui étudie les unités phoniques du langage. C'est ce qui a donné le modèle de l'analyse des champs sémantiques. Grâce à cette discipline (en se basant sur les sons) on arrive à dégager avec précision quelques dizaines de phonèmes. Il est nécessaire de noter ici que les sons [t], [d] et [k] sont des phonèmes car si on remplace l'un par l'autre dans un même contexte, on obtient un changement de sens comme toux, doux, coup. (SALMINEN A. N., 2005 : 133).

Cette méthode a permis d'étudier avec précision le système des phonèmes d'une langue. C'est à partir de cette procédure que les linguistes ont essayé de l'appliquer à d'autres disciplines du langage, notamment à la sémantique.

L'analyse sémique vise à appliquer les principes de l'analyse phonologique à la substance sémantique d'un mot où le sens d'un mot dépend de ses relations avec d'autres unités lexicales.

Dans cette perspective, il s'agit de décomposer le sens d'un mot en traits pertinents sémantiques.

Il convient de souligner ici, que cette analyse vise à préciser la valeur des termes les uns par rapport aux autres.

Les concepts de l'analyse sémantique :

Le sème : c'est un trait pertinent sémantique dans l'analyse du sens d'une unité lexicale.

Le sémème : est un ensemble de traits sémantiques minimaux qu'on appelle (sèmes).

Nous représentons cette définition par la formule suivante :

Sémème = (Sème₁ + sème₂ + sème₃... etc).

Soit le sémème du mot **tameṭṭut** « femme » , composé des sèmes suivants : humain, non mâle, adulte, qu'on peut le distinguer du sémème **taqciṭ** « fille » qui est composé des sèmes suivants : humain, non mâle, non adulte. En effet, le sème/ non adulte/ est considéré comme trait distinctif entre ces deux mots (**tameṭṭut/ taqciṭ**).

L'archisémème : signifie l'ensemble des sèmes communs à plusieurs sémèmes comme l'exemple précédent, les sèmes communs des deux sémèmes (**tameṭṭut** et **taqciṭ**) sont : humain / non mâle.

Cependant, il n'existe aucun mot kabyle (l'archilexème) qui peut correspondre cet archiséme.

- Des contraintes méthodologiques de l'analyse sémique :

- La première difficulté qu'on peut soulever c'est comment établir la liste des mots appartenant au même champ sémantique. l'ensemble de moyens de transport (taxi, autobus, métro, train, avion, moto, bicyclette, voiture) présenté par B. Pottier est justifié par l'expérience d'un citadin voyageur) ; mais comment expliquer la limitation des unités lexicales désignant des sièges ? et pourquoi ne pas y introduire bergère ou méridienne qui signifient des sièges ? (LEHMANN A., et BERTHET F.M., 2014 : 50)

- L'analyse sémique concerne des mots lexicaux qui sont constitués de différents sèmes mais parfois le choix des sèmes semble long et délicat. La difficulté se situe également aux traits distinctifs au niveau d'un sous-ensemble lexical. Comme dans l'exemple suivant :

Le sémème de **lubyān** (haricot) ; est ce qu'on peut introduire le trait /**asafarn wučči**/ « produit alimentaire » et **d asafar n lxeḍra** (ce sont des légumes) et puis quels sèmes devons-nous utiliser pour l'opposer avec **lbaṭaṭa** (pomme de terre) **d asafar n wučči d asafar n lxeḍra** mais est ce qu'il est utile d'ajouter par le sème distinctif, « **tmeqqi-d ddaw tmurt** ».

Nous trouvons la différence sémantique entre les synonymes au niveau des sèmes spécifiques.

« **Beṭṭen** » plier, ranger, se distingue de « **qæd** » par le sème « plier » dans la mesure où le verbe **Beṭṭen** signifie plier par contre le verbe **qæd** ne désigne pas uniquement « plier » mais dans un autre contexte peut signifier « ranger », mettre correctement comme l'exemple suivant : **Qæd iman-ik** « mets-toi correctement »

Par ailleurs, l'analyse sémique consiste à dégager les oppositions entre sémèmes d'un ensemble lexical.

III.3.3 Les différences pragmatiques :

Quand les mots synonymes ont le même sens de base (dénotatif), ils se distinguent par leurs signifiés connotatifs, (composantes pragmatiques) ; les nuances qui séparent deux synonymes sont pratiquement dues aux facteurs suivants :

a) Registres de langue :

Certains termes véhiculent le même concept mais ils appartiennent à des registres linguistiques différents.

Par ailleurs, un même locuteur peut employer plusieurs systèmes selon la situation de communication comme par exemple : voiture (langage soutenu), bagnole (langage courant).

Ainsi, les noms : « migraine, céphalée », ces deux mots désignent le même signifié mais ils ne sont pas utilisés par les mêmes locuteurs ; le nom « céphalée » est un terme scientifique qui est employé par la communauté médicale, par contre « migraine » est d'usage courant.

Il est essentiel de noter que la langue kabyle ne dispose pas actuellement des niveaux de langue pour permettre de distinguer l'emploi des synonymes selon les critères socioculturels ou stylistiques.

Il convient de citer également que le problème de la synonymie kabyle est lié à l'euphémisme.

b) Euphémisme

L'euphémisme est défini comme une figure de style par laquelle on atténue le mot ou l'expression d'une idée afin d'en couvrir le caractère triste, vulgaire, douloureux. Pour atténuer l'effet du mot 'mort', on emploie 'ulac-it' : il n'est plus là » ; **ixus** « il a besoin » au lieu de dire **d ameybun** « pauvre » ; **ur yettwali ara** (forme négative) « il ne voit pas » pour ne pas dire **d aderyal** (il est aveugle). En effet l'euphémisme est employé pour éviter les mots qui désignent la mort, la maladie grave (cancer), la tristesse et toute autre expression qui pourrait déplaire ou choquer l'individu.

III.4. La synonymie et la polysémie :

Nous avons plutôt cité précédemment que la synonymie est une relation sémantique, désignant une identité ou une équivalence de sens entre deux unités lexicales différentes, mais la majorité des linguistes s'accordent pour dire qu'une telle équivalence ou identité sémantique n'existe pas.

Il est important de noter aussi le but principal des dictionnaires de synonymes n'est pas vraiment de montrer la même signification de deux mots mais il s'agit réellement de présenter leurs différences sémantiques, si minimes soient-elles.

La synonymie concerne pratiquement toutes les catégories grammaticales mais le plus souvent, on peut l'observer entre les substantifs, verbes, adjectifs et adverbes. Nous citons les exemples suivants :

- **Entre les substantifs :**

bnadem = l3ebd « être humain »

abeckid = tameghelt « fusil »

lqut = lmakla « nourriture »

- **Entre les verbes :**

bder = ader « enoncer » évoquer

Bru = serreh « détacher »

Beggen = bin « démontrer »

- **Entre adjectifs :**

Abuhal = aæggun “idiot”

Abelbul = azuran “gos”

Ucbiḥ = uzyin « beau »

- **Entre adverbes :**

Drus = cuit « peu »

Akk = meṛra « tout »

La synonymie se manifeste aussi entre mots et syntagmes de même catégorie grammaticale comme l'exemple suivant :

Policier = agent de police (syntagme)

Dans la langue kabyle, nous citons l'exemple suivant :

Ibeccan = aman n tasa (urine) (synthème)

Il convient de noter ainsi que la synonymie se situe au niveau des phrases qui présentent un même contenu sémantique par exemple :

Un enfant a mangé une pomme / une pomme a été mangée par un enfant.

Ces phrases constituent des paraphrases (LEHMANN A., et BERTHET F.M., 2014 :79) comme les cas suivants de la langue kabyle.

Aqic yura tabrat (Le garçon a écrit une lettre).

Tabrat yura-tt uqic (La lettre a été écrite pas le garçon).

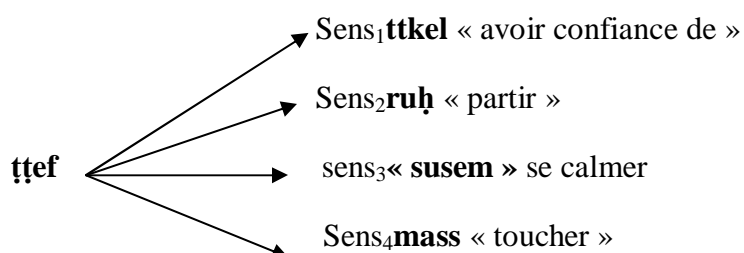
Cependant, il faut préciser que deux mots peuvent entretenir une relation de synonymie que dans certains emplois et non dans d'autres. Ce phénomène est généralement dû à la polysémie.

Nous constatons que, un nombre important de mots kabyles ont plus d'un sens, donc ils sont polysémiques.

La relation qui lie la synonymie à la polysémie c'est qu'un mot polysème ne peut être synonyme d'un autre mot que dans certains contextes

Exemples :

Le mot « **ttef** » rassemble plusieurs sens :



Cœl recouvre plusieurs acceptions selon les contextes :

- **ssiy**(allumer) **ssiy times** « allume le feu »
- **lliy allen** « ouvrir bien les yeux » : **Yec3el allen-is fell-as**

- **æmmer : Icæel-it-id fell-i**

Nous devons dire ici que le sens du mot « ssiy », qu'il s'agit d'une synonymie partielle, comme nous l'avons toujours dit, que la synonymie est le plus souvent partielle.

Par ailleurs, chacun de ces sens est synonyme de (**cæel**) selon des situations de communications. C'est pour les besoins d'expression qu'il s'agit alors d'élargir ou de rétrécir son sens pour l'introduire dans les différents contextes.

La polysémie est la conséquence évidente de la vie de la langue où les sens apparaissent, généralement, les uns après les autres dans la mesure où la création de nouveaux mots pour tant de référents nouveaux semble difficile. Ainsi, des usages de la langue recourent aux procédés sémantiques (extension ou restriction de sens) selon le besoin.

III.5 Les changements de sens :

Le lexique de toute langue change et se renouvelle constamment. Cela s'effectue par trois procédures :

- La formation de nouveaux mots
- Changement du sens des mots existants
- Recours aux emprunts

La comparaison du vocabulaire d'une époque à l'autre, nous permet de déterminer le degré de conservation des mots mais aussi l'évolution de leurs significations (HADDADOU M.A., 2011 : 108)

L'évolution du sens est liée essentiellement à l'évolution des notions et aux besoins de la communication entre les interlocuteurs.

En effet, les changements de sens sont dus aux développements des conditions sociales, économiques et culturelles.

Pour suivre l'évolution du sens et le passage du sens propre au sens figuré et toutes les significations que le mot peut prendre, il est utile de connaître la racine du mot et son étymologie.

III.5.1 Élargissement et restriction de sens

Ce sont les deux grands procédés par lesquels les mots changent de sens. Dans un cas, le mot, qui a une signification générale est utilisé pour désigner les réalités les plus diverses,

dans l'autre, au contraire, on le limite à l'expression de quelques significations et parfois même on procède à sa spécialisation, notamment quand on dispose de plusieurs mots pour nommer la réalité. (HADDADOU M.A., 2011 :110). Ainsi, ces deux procédures permettent de changer le sens à un mot. Comme conséquence, le sens du mot, soit il pourra désigner une acception générale, ainsi, il peut être utilisé pour signifier différentes réalités (polysémie), soit il peut se limiter à exprimer quelques significations (spécialisation).

III.5.1.1 L'élargissement de sens :

Les sens des mots peuvent être traités dans une perspective synchronique, comme on peut étudier le sens des unités lexicales dans une perspective diachronique. Tous les mots ont une histoire, la majorité d'entre eux évoluent.

Pour que cette étude soit concrète, il faut disposer des écrits et des témoignages de différentes époques mais le berbère ne dispose pas ce genre d'écrits et de témoignages, c'est la raison qui nous restreint à se limiter à l'analyse des mots d'origine commune.

En berbère, l'extension de sens des mots se fait par l'utilisation des mots existants pour des nouvelles réalités, comme des exemples suivants : (HADDADOU M.A., 2011 : 110)

- **Aylal** : grand vase de bois pour manger (touareg, parler de l'Ahaggar)
- **Aylal** vase de bois (Ghadamsi, dialecte de Ghadames)
- **Taylalt** petit pot en bois (kabyle)

Le verbe **jjiyel** « être creux », c'est à partir de ce verbe que se produit le nom de la coquille **ajejlal** et par extension de sens, il signifie la coquille de l'escargot.

Ce mot **jjeyel** est le même que « **aylal** » seulement le « **j** » est un affixe d'origine expressive dont la valeur initiale avait disparu.

Dans les parlers kabyles, on utilise le mot :

Asaru « ceinture de soie » auparavant ; or qu'aujourd'hui, il est utilisé pour désigner un « film » (emploi néologique) (HADDADOU M.A., 2011 : 126) .

III.5.1.2. La restriction de sens

Certains mots dans la langue berbère ont connu la restriction de sens :

Le touareg de l'Ahaggar possède un verbe **aref** « chauffer un liquide au moyen de pierres chaudes ». En kabyle le verbe **rfu** signifie « être en colère », tandis que dans les

parlers du Maroc central **raf** signifie « avoir une grande soif ». Certainement, ces trois verbes sont dérivés de la même racine **RF** qui aurait eu pour premier sens « être chaud » avec des sens supplémentaires. Chaque dialecte a limité le verbe à un signifié.

La relation ne peut être établie entre les trois termes qu'en diachronie ; par contre en synchronie il s'agit de trois verbes différents.

Dans l'exemple suivant, le mot berbère « **imal** » a comme sens général : futur, avenir... ; dans certains dialectes, il a gardé son sens comme dans le néfousi et le touareg. Cependant, ce dernier, dispose de toute une série de dérivés de ce mot **emel** « être dans un lieu », **ahel wa dd-imâlen** « la nuit qui suivra la journée de demain », **emîl, imîlen** « fait d'être dans un lieu ». Or, dans plusieurs dialectes **imal** signifie « l'an prochain » : **Imal** « l'an prochain (MZB, MC, CHL, R, CHA) » (HADDADOU M.A., 2011 : 132).

III.5.2. Métaphore, métonymie :

La métaphore et la métonymie jouent un rôle important dans le changement du sens des mots. Ces derniers se constituent généralement de deux sortes de sens : le sens propre et le sens figure :

Le sens propre est un sens premier du mot qui est considéré comme fondamental. Par contre le sens figuré est un sens second comme par exemple dans la phrase suivante :

yeçça ayrum « il a mangé du pain »

Le verbe **yeçça** signifie il a mangé (sens propre)

Néanmoins dans le contexte **yeçça-as ayla-s** « il lui a volé sa part » (sens figuré) le transfert du sens propre au sens figuré s'obtient par différents mécanismes parmi lesquels on cite la métaphore et la métonymie qui sont considérées comme des figures de style qui relèvent de la polysémie.

Elles consistent à employer une unité lexicale avec une signification qu'elle n'a pas habituellement.

La métaphore est une figure de style qui est basée sur des rapports de ressemblances et qui consiste à donner à un mot un autre sens selon une comparaison implicite.

Comme les exemples suivants :

Tasa « foie » et affection, pitié.

Ixef « tête » et mouton.

Tawenza « mèche frontale » et destin.

Afus « main » et complicité.

La relation métaphorique s'établit également soit par le transfert d'une acceptation concrète à une acceptation concrète soit d'une acceptation concrète à une acceptation abstraite comme dans les cas suivants :

Aqic-a d uccen « ce garçon est un chacal », c'est-à-dire, il est rusé.

Argaz-is d ikerri (son mari est un mouton), c'est-à-dire, une personne passive et qui se laisse facilement mener.

- la métonymie consiste à utiliser un mot pour désigner un autre par la relation d'appartenance ou de contiguïté.

« La métonymie consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet uni au premier par une relation qui peut être celle du tout à la partie, du contenant au contenu, de l'objet matériel à la matière dont il est fait » (SALMINEN A.N., 1997 :161)

Exemples :

Yerza aqerru-is « il s'est cassé la tête » pour dire (il s'est donné énormément de la peine)

Bdan akal s tesyar « ils ont partagé, c'est-à-dire, partager avec tirage au sort ».

Ils convient de noter que ces changements de sens sont souvent à l'origine de la polysémie. La métaphore et la métonymie sont deux figures de style qui participent à l'enrichissement du vocabulaire.

Conclusion

La synonymie, en tant que relation sémantique, se distingue par sa forte dépendance au contexte syntaxique et pragmatique. Contrairement à l'idée intuitive d'une interchangeabilité systématique entre deux termes, la synonymie se révèle bien plus nuancée et complexe. En effet, pour que deux mots puissent être considérés comme synonymes, ils doivent non seulement partager une signification similaire, mais également appartenir à la même catégorie grammaticale. Par exemple, un verbe ne peut être synonyme d'un nom, car la structure syntaxique impose des contraintes spécifiques à chaque classe de mots.

La synonymie se déploie donc souvent sous la forme de **synonymes partiels**, où deux termes peuvent être substitués dans certains contextes sans altérer le sens, mais perdent cette interchangeabilité dans d'autres situations. Cette variation dépend des connotations, des registres de langue, et parfois des sensibilités culturelles. Ainsi, la synonymie partielle reflète une diversité sémantique où le sens d'un mot peut fluctuer en fonction de l'emploi qui en est fait, rendant le recours aux synonymes plus délicat que ne le laisse supposer une simple correspondance de signifié.

Quant aux **synonymes absolus**, ils sont pratiquement inexistants, particulièrement dans le langage courant, comme c'est le cas en kabyle. Il est extrêmement rare de trouver deux mots qui, quel que soit le contexte, se substituent sans aucune variation de sens ou de nuance. Cependant, dans certaines sphères techniques ou scientifiques, cette forme de synonymie peut être plus fréquente, bien que même dans ces cas, les nuances contextuelles tendent à influencer la portée exacte de chaque terme.

Il est intéressant de noter que l'apparition de néologismes, notamment dans des langues en pleine évolution comme le kabyle, pourrait offrir des cas où la synonymie absolue est plus envisageable. Ces néologismes, souvent créés pour combler des lacunes lexicologiques ou pour suivre l'évolution des sociétés, peuvent initialement entretenir des relations d'identité de sens plus claires. Cependant, avec le temps et l'usage, ces termes tendent également à se diversifier et à développer des nuances qui en font, à leur tour, des synonymes partiels.

Ainsi, l'étude de la synonymie nous rappelle que le langage est un système en perpétuelle transformation, où les relations entre les mots sont façonnées par leur usage, leur contexte et les besoins des locuteurs. La synonymie, loin d'être un phénomène figé, s'adapte continuellement aux exigences de la communication et aux évolutions culturelles, contribuant ainsi à la richesse et à la complexité des langues.

Chapitre IV

Lexique des Synonymes

Introduction

Avant d'aborder le lexique des synonymes, il est primordial de dresser un état des lieux des travaux lexicographiques dans le domaine berbère. Ceux-ci constituent une base incontournable pour toute tentative d'enrichissement et de perfectionnement du lexique de cette langue. Le terme *lexicographie* désigne à la fois l'art de confectionner des dictionnaires — sélection des unités lexicales, méthodologie de description — et l'étude des dictionnaires en tant que discipline scientifique, avec un accent particulier sur la définition des ouvrages et l'analyse des méthodes employées. Ainsi, la lexicographie se situe à la croisée entre une pratique technique et une science méthodologique.

Réaliser un dictionnaire est une tâche ardue et exigeante, nécessitant un inventaire méthodique des mots d'une langue, tout en fournissant des informations détaillées sur leurs formes, significations et prononciations. Dans le cas de la langue berbère, la lexicographie a réellement pris son essor à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, avec l'expansion coloniale française en Afrique du Nord. Les premiers dictionnaires berbères se limitaient aux mots les plus courants, mais avec le temps, ces travaux ont évolué pour devenir des entreprises scientifiques plus complètes, reflétant davantage la richesse et la diversité du vocabulaire berbère.

Parmi les pionniers de la lexicographie berbère, nous pouvons citer Venture de Paradis avec son *Grammaire et Dictionnaire abrégés de la langue berbère* (1844), ou encore J.-B. Creusat avec son *Essai de dictionnaire français-kabyle* (1873). Ces premières tentatives, bien qu'élémentaires, ont jeté les bases d'une discipline qui s'est enrichie au fil des décennies, notamment grâce à des œuvres comme celles d'Olivier P. (*Dictionnaire français-kabyle*, 1878) et Le P.G. Huyghe (*Dictionnaire chaouia, arabe, kabyle et français*, 1907). Plus récemment, les travaux de Jean Delheure et Mohand Akli Haddadou ont permis des avancées significatives dans ce domaine, leurs dictionnaires étant aujourd'hui des références pour leur rigueur scientifique et leur structuration méthodique.

Malgré ces progrès, la lexicographie berbère présente encore de nombreuses lacunes. Les dictionnaires actuels, pour la plupart obsolètes, ne recensent qu'un nombre limité de termes, alors même que la langue continue d'évoluer. Ce constat met en évidence le besoin pressant de révision et de mise à jour régulière. Par ailleurs, les différentes variantes dialectales du berbère, dispersées à travers plusieurs régions, rendent difficile l'élaboration

d'un lexique unifié. Il devient impératif de penser à un processus d'unification des parlers berbères afin de faire émerger un socle lexical commun, base potentielle pour la création de dictionnaires modernes et représentatifs de l'ensemble de la communauté berbérophone.

Dans cette perspective, il est crucial d'envisager l'élaboration de dictionnaires de synonymes, qui offrirait une nouvelle vision sur la richesse sémantique des parlers berbères. Ces dictionnaires permettraient non seulement de combler certaines lacunes dans les travaux lexicographiques actuels, mais aussi de fournir des outils essentiels pour la préservation et l'enrichissement du vocabulaire berbère, en facilitant une meilleure compréhension et une utilisation plus précise des nombreux synonymes de cette langue.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le présent travail, visant à moderniser le champ lexicographique berbère par la proposition d'un lexique des synonymes kabyles, spécifiquement centré sur le parler de la région de Taourirt Amrane (Aïn El Hammam). Ce lexique adopte une méthode de classement par racines, selon l'ordre alphabétique particulier à la langue kabyle : a, ε, b, c, č, d, đ, e, f, g, ğ, h, ħ, i, j, k, l, m, n, q, γ, r, ř, s, š, t, ț, u, w, x, y, z, ž.

Notre démarche est à la fois descriptive et normative, cherchant à enrichir la recherche linguistique sur la langue berbère, tout en promouvant une collaboration interrégionale pour une harmonisation linguistique. Ce travail se veut une première étape vers la création d'outils lexicographiques plus complets, adaptés aux besoins actuels des locuteurs et des chercheurs berbérophones.

IV.1 Présentation de l'essai de lexique des synonymes kabyles de la localité de Taourirt Amrane

Dans le cadre de cette thèse, qui a pour ambition d'élaborer un essai de lexique des synonymes spécifiques au parler kabyle de la localité de Taourirt Amrane, nous présentons ici le fruit de ce travail. Ce lexique, élaboré avec soin et rigueur, recense non seulement les termes les plus courants dans cette région, mais aussi les racines lexicales et les nuances sémantiques propres à cette variété kabyle.

L'objectif de cet essai est de fournir une ressource exhaustive, classant méthodiquement les synonymes tout en explorant leurs différentes significations et usages contextuels. Il s'agit de proposer un outil pratique pour les locuteurs, tout en étant indispensable pour les

chercheurs soucieux d'approfondir leur compréhension des subtilités linguistiques de cette région.

En concevant ce lexique, notre intention est de contribuer à l'enrichissement des recherches linguistiques berbères, tout en offrant une ressource essentielle à la préservation et à la valorisation des spécificités dialectales propres à Taourirt Amrane.

IV.1.1 Lexique des synonymes kabyles de la localité de Taourirt Amrane

Ce lexique, structuré de manière méthodique et rigoureuse, repose sur un classement par racines lexématiques en suivant l'ordre alphabétique spécifique à la langue kabyle. Chaque entrée est organisée selon les consonnes et voyelles caractéristiques de cette langue : a, ε, b, c, č, d, đ, e, f, g, ġ, h, ħ, i, j, k, l, m, n, q, ɣ, r, ř, s, ś, t, ț, u, w, x, y, z, ź. Ce système permet une exploration systématique des synonymes, en dévoilant les variations sémantiques propres au parler de Taourirt Amrane, facilitant ainsi l'accès à un riche éventail de termes et de racines.

ΣD

Σudd : « Croire / Penser » c'est un verbe « εudd/ iεudd/ ur iεudd/ yettεuddu/ aεuddu »

-Synonyme : ɣl : « ɣil/ iɣil/ ur iɣil/ yettyilli/ ayilli »

-Ex : Iεudd azekka i d tuɣalin ɣer lakul.

Iɣil azekka i d tuɣalin ɣer lakul.

« Il pense que la rentrée scolaire sera pour demain »

ΣFS

Σfes : « Piétiner, marcher sur » c'est un verbe « εfes/ yeεfes/ ur yeεfis/ iεeffes/ aεfas »

-Synonyme : řkđ : « Rkedđ/ yerkedđ/ ur yerkidđ/ irekkedđ/ arkađ » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yerkedđ tibħirt-nni i texdem setti.

Yeεfes tibħirt i texdem setti.

« Il a écrasé le jardin de ma grande mère ».

ΣJL

Σjel : « Passer vite / Aller rapidement » « εjel/ yeejel/ ur yeejil/ yetteεjal/ aεjal »

-Synonyme : γwl : « yiwel / iyawel/ ur iyawel/ yettyawal/ ayiwel »

-Ex : Σjel awi-d ayrum di thanut.

yiwel awi-d ayrum di thanut.

« Vas vite chercher du pain de l'épicerie »

ΣKF

εkef : « Se courber » c'est un verbe «εkef/ yeεkef/ ur yeεkif/ iεkkef/ aεkaf »

-Synonyme : kn : « Knu/ yekna/ ur yekni/ ikennu/ tuknin/ lekni »

-Ex: Yuγal umγar-agi yekna lqedd-is.

Yuγal umγar-agi yeεkef lqedd-is.

« La taille de ce vieux est courbée »

ΣKR

Σekker : « Coincer / gener » c'est un verbe « εekker/ yeekker/ ur iεekker / yettεekkir/ aεekker »

-Synonyme εwq: « εewweq/ εewweq/ ur iεewweq/ yettεewwiq aεewweq » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Tεekker-iyi tewwurt-agi tugi ad telli.

Tεewweq-iyi twwurt-agi tugi ad telli.

« La porte est coincée, elle ne s'ouvre pas ».

ΣKS

εkes : « s'apposer » c'est un verbe « εkes/ yeεkes/ / ur yeεkis/ iεekkes/ / aεkas » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : xrb : « Xreb/ yexreb/ ur yexrib/ ixerreb/ axrab » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yusa-d iwakken as-yessexreb tameγra.

Yusa-d iwakken ad as-yesseεkes tameγra.

« Il est venu pour embrouiller son mariage »

ΣL

Lεali : « Bon » c'est un adjectif.

-Synonyme :lh : « yelha » c'est un adjectif.

-Ex: D leali tseksu n wass-a.

Yelha seksu n wass-a.

« Le couscous d'aujourd'hui est très bon ».

ΣLM

Elem : « savoir, informer » c'est un verbe emprunté à l'arabe « yeelem/ ur yeelim/ aelam »

-Synonyme:xbr: « xebber/ ixebbar/ ur ixebber / yettxebbir / axebbar »

-Ex : Ixebbar atmaten-is asmi i izweğ

Yesseelem atmaten-is asmi izweğ

« Il a annoncé son mariage à ses frères »

ΣMD

emmed : « Autoriser » c'est un verbe « emmed / iemmed/ ur iemmed/ yettemmid/ aemmed » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:srh : « Serreh/ iserreh / ur iserreh / yettserrih/ asarreh »

-Ex:Ayyer i as-tæmedeđ ad yeffey waħd-s?

Ayyer i as-tesserheđ ad yeffey waħd-s?

« Pourquoi tu l'as autorisé à sortir tout seul ? »

ΣMR

emmer : « Remplir » c'est un verbe « emer/ yeemer/ ur yeemir/ yettemmir/ aemmer » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : ċr : « Ččar/ yeččur/ ur yeççur/ yettaččar/ tačert »

-Ex : Yeččur-d sđel n waman di lbir.

Yeemer-d sđel n waman di lbir.

« Il a rempli du puits un seau d'eau »

ΣMR

laemer : « Jamais » adverbe. Mot emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Werğin » adverbe.

-Ex : Laemer ruḥey yer lyerba di l'babur.

Werġin ruḥey yer lqerba di l'babur.

« Je n'ai jamais voyagé à l'étranger par bateau »

ΣRD

Σred : « inviter » c'est un verbe « ɛred / yeered / ur yeered / iæred / ærað

-**Synonyme**: ncd: « nced / yenced / ur yencid / inecced / ancad

-Ex: Inced-d lyaci yer tmeyra-s

Iæred-d lyaci yer tmeyra-s

« Il a invité des gens pour sa fête ».

ΣŞ

Σşu : « Désobeir » c'est un verbe « ɛşu / yeşa / ur yeşi / yettəşu / tuşin » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**: rz : « Rrez / yerrez / ur yerriz / yettrużu / timerziwt / tirzi »

-Ex: Ur ilaq ara ad teşşuð awal n l'waldin-ik.

Ur ilaq ara ad terzeð awal n l'waldin-ik.

« Il ne faut pas désobeir tes parents ».

ΣŞR

Leşir : « Compression » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : « Ddiq » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex : Iæedda di læşir.

Iæedda di ddiq.

« Il est passé par de très grandes épreuves ».

ΣTL

Σetel : « Tarder » c'est un verbe « ɛetel / iæetel / ur iæetel / yettæetel / æetel » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**: 1-dl : « ɔul / idul / ur idul / yettdulu / ađulu » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Tæetleð ur d-tusið ara yer tmurt-ik.

Tɔduleɖ ur d-tusiɖ ara ɣer tmurt-ik.

« Tu as tardé pour revenir au pays »

-Synonyme : 2- ɥwl : « ɥewwel / iɥewwel/ ur iɥewwel/ aɥewwel » C'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Teeɥleɖ ur d- tusiv ara ɣer tmurt-ik

Tɥewleɖ ur d- tusiɖ ara ɣer tmurt-ik

« Tu as tardé pour retourner à ton pays ».

ΣΥ

εϋu: « Etre fatigué » c'est un verbe « εϋu / yeεya/ ur yeεyi/ iεeggu/ eggu ».

-Synonyme:fcl « fcel/ yefcel/ ur yefcil/ ifeččel/ afcāl».

-Ex : Ass-agi tessaεya-yi lxedma

Ass-agi tesséfcel-yi lxedma

« Aujourd'hui je suis fatigué par le travail »

ΣΖΡ

εεzer : « veiller » c'est un verbe « εεzer / iεεzer / ur iεεzer/ yettεεzer/ aεεzzer» verbe emprunté à la langue arabe.

Synonyme : εwz : « Eiwez/ iεawez/ yettεawaz / ur iεawez / εawaz »

Ex : Medden akk ttεawazen di Remɖan.

Medden akk ttεaziren di Remɖan.

« Tout le monde se veille pendant Ramadan »

BÆR

Bæer: « Pincer» c'est un verbe « ibaæer / ur yebæir/ yettbæir / abeær »

-Synonyme : b : « Bbi / yebbi/ ur yebbi / itebbi / tubbya ».

-Ex: Yebbi-t deg ufus alamma i isuy.

Ibaæer-it deg ufus alamma i isuy.

« Il a pincé sa main jusqu'à ce qu'il a crié »

BC

Bac : « pour que / afin que » conjonction de subordination.

-Synonyme : kn « akken »

-Ex: Eetbey bac ad yeltey.

Eetbey akken ad yeltey

« Je me suis donné de la peine pour que je récolte »

BCKD

Abeckiḍ : « fusil » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « Ibeckiden » « tabeckidḍ = petit fusil ». Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Synonyme: mgħl « tamegħelt » : nom féminin, singulier.

-Son pluriel: « timgeħlin / lemgəħel ».

-Ex: Argaz-agi iṣegged-d tasekkurt s ubeckiḍ.

Argaz-agi iṣegged-d tasekkurt s temegħelt.

« Cet homme a chassé une perdrix avec un fusil »

BD

Bedd : « Veiller/ s'occuper de » « bedd / ibedd/ ur ibedd/ yettebdad/ yettaded / ibeddi »

-Synonyme: lh : « Lhu/ yelha/ ur yelhi/ yettelhay/ tulhin »

-Ex : Tislit-a tbedd mliḥ yer temyart-is.

Tislit-a telha-d mliḥ d temyart-is.

« Cette belle fille s'occupe bien de sa belle mère ».

BD

Bedd : « être debout/ se lever » c'est un verbe « ibedd / uribedd ara/ yettaded / addud »

-Synonyme : kr : « kker / yekker/ ur yekkir/ yettnekkar/ tanekra ».

-Ex: Bedd ad waliy lqedd-ik..

Kker ad waliy lqedd-ik.

« Lève- toi pour voir ta taille »

BDL

Lbidal : « à la place de/ au lieu de ».Emprunté à l'arabe.

-Synonyme: mkn« amekkan ».Emprunté à l'arabe

-Ex: Yefka-as axxam di lbidal n yidrimen.

Yefka-as axxamdeg umkan n yidrimen.

« Il lui a donné un logement au lieu de l'argent ».

BDL

Abudali : « Idiot » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « ibudaliyen »

-Synonyme : εgn « Aεeggun » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iεeggunen »

-Ex : Aqcic-agi d aεeggun ur yeħric ara deg leqraya.

Aqcic-agi d abudali ur yeħric ara deg leqraya.

« Cet élève est un idiot il n'a pas réussi ses études »

BDR

Bder : « énoncer/ évoquer/ aborder/ convoquer» c'est un verbe «yebder/ ur yebdir ara/ yettwabder / abder »

-Synonyme : dr « Ader » c'est un verbe «yuder/ ur yudir ara/ tudrin »

-Ex: Atmaten udren-d beħtu n tfarkiwin.

Atmaten bedren-d beħtu n tfarkiwin

« Les frères ont évoqué de partager leurs terrains ».

BĐN

Lbađna : « secret/ intimité/ caché » nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : lbađnat / lebwađen.

-Synonyme : sr « Sseriya » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe

-Son pluriel : Sseriyat.

-Ex : Ilaq ad tetħfeđ lbađna n uxxam-ik.

Ilaq ad tettfeḍ sseriya n uxxam-ik

« Tu dois garder le secret de ta famille ».

BDN

Lebḍan : « Doublure » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : ktf « Takettafit » nom féminin, singulier.

-Ex : Yeqres-as lebḍan n tqendurt.

Teqres-as tkettafit n tqendurt

« La doublure de sa robe est déchirée ».

BGN

Beggen: « Démontrer/ manifester » c'est un verbe transitif « ibeggen/ ur ibeggen/ ad yebgen/ abeggen »

-Synonymes: 1- bn "sbin / iban / yettban"

2- Dhr "sseqḍhar / ur yessedḍhar/ yessedḍhar / aseqḍhar

-Ex: Beggen-dtidet.

Sbin-d tidet.

Seqḍhar-d tidet.

« Montre la vérité ».

BGS

Bges : « Se ceindre » c'est un verbe « yebges/ / yettebgas/ ur yebgis/ abgas » Le nom d'instrument : « agus « ceinture ».

« La ceinture en cuire appelée « tayeggadḥ »

-Synonymes: 1- ḥls « ḥelles »

2- ḥzm « ḥezzem ».

-Ex: Tebges taqendurt-is.

Tḥelles taqendurt-is.

Tḥezzem taqendurt-is.

« Elle a mis la ceinture à sa robe ».

BHL

Abuhal : « idiot » adjectif, singulier, masculin. Son pluriel: ibuhalen

-Synonyme: bhl « abehlul/ egn « aeggun. » leurs pluriels: ibehlulen/ ieggunen »

-Ex : Aqcic-agi d abuhal axaṭar ur yesmeḥsis ara i yimawlan-is.

Aqcic-agi d aeggun axaṭar ur yesmeḥsis ara i yimawlan-is.

« Ce garçon est un idiot car il n'écoute pas ses parents ».

BḤR

Abeḥri : « rhume » nom masculin, singulier.

-Synonyme : Ḍ : « aḍu » nom masculin, singulier.

-Ex: Ywwet-it ubeḥri.

Yewwet-it waḍu.

« Il est enrhumé »

BL

Taḥbult : « Beignet » nom féminin, singulier

Son pluriel : « tiḥbulin ».

-Synonyme : « Lesfeng » nom masculin, singulier, emprunté à langue arabe.

-Ex : Tamettut-agi tessewway tiḥbulin lhant.

Tamettut-agi tessewway lesfeng yelha.

« Cette femme prépare des beignets délicieux »

BL

Lbal : « Esprit » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : dhn « Ddehn » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex : Ttara lbal-ik mi ara teqqareḍ di llakul.

Ttara ddehn-ik mi ara teqqareḍ di lakul.

« Concentre-toi quand tu travailles à l'école »

BLBL

Belbel: «Etre gros » c'est un verbe : «yebelbel/ ur yebelbel / yettbelbil/ abelbel/ asbelbel / abelbul ».Son pluriel : ibelbulen

-**Synonymes** :1- zr « uzur/ cuff/ qebbi » Uzur/ yettuzur / ad yuzur/ azuran/ tuzert

2-cf: “cuff - Cuff/ icuff/ ur icuff/ iččuffu/ ad icuff / acuffu”.

3 – qb: “Qebbi / iqebba / ur iqebba/ yettqebbi / ad iqebbi/ aqebbi”

-Ex : Yebbelbel si Imakla d yiyimi.

Icuf si Imakla d yiyimi.

Zur si Imakla d yiyimi.

« II

est devenu gros par la bouffe et le repos ».

BLE

Bellee : « Se taire » c'est un verbe « bellee/ ibellee/ ur ibellee/ yettbellie/ abellee »

-**Synonyme** : yly : « ylyeq/ yeyleq/ ur yeyleq/ yetteylaq/ aylaq » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Bellee aqemmuc-ik.

ylyeq aqemmuc-ik.

« Fermes ta bouche »

BLĤR

Belĥara : « Mais » conjonction de coordination.

-**Synonyme**:men : « Lameena » conjonction de coordination.

-Ex : Fkiy-ak ttawilat ilaqen belĥara iĥric di lakul.

Fkiy-ak ttawilat ilaqen lameena iĥric di lakul.

« Je t'ai donné tous les moyens nécessaires mais travailles bien à l'école »

BLK

Abalku : « Balcon » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

- Pluriel : « ibalkuten »

-**Synonyme**:šdh « šdah »nom masculin, singulier

-Ex:Tefser iceṭṭiden deg ubalku.

Tefser icetṭiden di şdah

« Elle a fait sécher le linge au balcon »

BNDM

Bnadem/ Bunadem (homme): être humain ou fils d'Adam. nom masculin singulier. L'emploi pluriel « medden ».

-Synonyme : læbd « læbd », nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe. Sa base verbale : « ebed » ou bien « adorer / être en permanence ».

-Son pluriel : « læibad ».

-Ex : Lxilaf yellan gar læbd d uyersiw d leeqel.

Lxilaf yellan gar bnadem d uyersiw d leeqel

« La différence entre un être humain et un être animal est l'intelligence »

BF

Abbay : « Tête » nom masculin, singulier.

Son pluriel « ibbay » .Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

Synonyme : « Aqerru » masculin, singulier.

Son pluriel : « iqerra»

-Ex: Ad iwet Ṛebbi abbay-ik. (Rare, unique exemple connu).

Ad iwet Ṛebbi aqerru-ik.

« Que Dieu frappe ta tête ! (que tu meures) »

By

Byu : « Désirer/ souhaiter » c'est un verbe « yebya/ ur yebyi / ibeqqu / lebyi»

-Synonyme: srm « ssirem/ yessarem/ ur yessarem/ yessaram/ asirem»

-Ex: Yebya ad d- yeffey d ṭbib.

Yesarem ad d- yeffey d ṭbib

« Il souhaite devenir médecin».

BR

Bru : Verbe qui a plusieurs sens :

1/ - Bru : « Divorcer/ rébudier / séparer » ; « yebra/ ur yebri/ iberru/ berru ».

-Synonyme : dgr « degger / idegger/ ur diegger/ yettdeggir/ adegger».

-Ex: Tameṭṭut-agi yebra-as urgaz-is.

Tameṭṭut-agi idegger-itt urgaz-is.

« Cette femme s'est divorcée ».

2/ -Bru: « Détacher ».

-Synonyme srh « Serreh/ iserreh/ ur iserreh/ aserreh».

-Ex: Yebra i lmal iwakken ad ksen.

Iserreh i lmal iwakken ad ksen.

« Il a détaché le bétail pour bouter de l'herbe »

3/ -Bru : «Lacher »

-Synonyme : rs «Sers/ yessers/ ur yessris/ aserrasu ».

-Ex : tebra i wallen-is si leḥya

tessersallen-is si leḥya

« Elle a baissé ses yeux de timidité ».

BR

Bri : « Moudre/ Broyer » c'est un verbe « bri/ yebri/ ur yebri/ iberri/ abray/ abruy »

-Synonyme zd: « Zed/ yezed/ ur yezed/ yezḥad/ tuzdin ».

-Ex: Briy irden iwakken ad ggey ayrum.

Zdey irden iwakken ad ggey ayrum

« J'ai broyé le blé pour préparer la galette »

BR

Ḥebbar : « Penser/ Réfléchir, » c'est un verbe « iḥebber/ iḥebber/ ur iḥebber/ yettḥebbir/ aḥebber »

-Synonyme : xm : Xemmem/ ixemmem/ ur ixemmem/ yettxemmim/ axemmem » Verbe emprunté de l'arabe.

-Ex: Tameṭṭut tezga tettḥebbir i tudert n warraw-is.

Tamejtuţ tezga tettejmemim i tudert n warraw-is.

« La femme pense toujours à la vie de ses enfants »

BRZ

Brez : « débarrasser/ nettoyer » c'est un verbe « yebrez/ ur yebriz/ iberrez / abraz ».

-Synonyme : DM « đum / iđum / uriđum / yettđumu / ađummu / iđumman ».

-Ex : Tebrez tiyeryert.

Tđum tiyeryert.

Tekređ tiyeryert.

« Elle a nettoyé le sol ».

BSL

Bessel : « faire l'imbécile » c'est un verbe emprunté à la langue française. « ibessel/ ur ibessel/ abessel/ yettbessil/ lebsala ».

-Synonymes : 1-smt : « Semmet/ isemmet / ur isemmet ara / yettemmit/ asemmet »

2- msxr « Mesxar / yemmesxer/ yettmesxir / amesxer »

-Ex: Win yesmesxiren yef win meqqren ur yetturebba ara

Win yesbessilen yef win meqqren ur yetturebba ara.

Win yettsemmiten yef win meqqren ur yetturebba ara.

« Celui qui fait l'imbécile devant les adultes est mal élevé ».

BSN

Abasan : « Bassin » nom masculin, singulier, emprunté du français.

Son pluriel : « ibasanen ».

-Synonyme:srğ : « Asariğ » nom masculin, singulier.

Son pluriel « isariğen ».

-Ex: Zeddigit waman n ubasan-agi.

Zeddigit waman n usariğ-agi.

« L'eau de ce bassin sont propre »

BṬN

Betṭen : « Plier/ Ranger/ » c'est un verbe

« yebṭen/ yetṭbetṭin/ ur yebeṭṭin/ abeṭṭen »

-**Synonymes** : 1-Qɛd «Qɛed / yeqɛed / yetteqɛad / aqɛad

2- Tl « ttel / yettel / yetettel / tuttla

3- ɛdl « ɛdel / yeedel / i ɛeddel/ aɛdal »

-Ex: Betṭen lqec yer texzant.

Ttel lqec yer texzant.

Qɛed lqec yer texzant.

ɛdel lqec yer texzant.

« Range le linge dans l'armoire ».

BXLF

Bexlef : « Sauf / excepté » c'est une préposition empruntée à l'arabe.

-**Synonyme** : ḥc « Ḥaca » préposition empruntée à l'arabe. Elle comporte une autre signification (forme de politesse) « ḥaca-k pour un homme/ ḥaca-mpour une femme/ ḥaca-twen ou ḥaca-kum, qui veut dire « sauf votre respect. »

-Ex : Ruḥen akk bexlef nekk.

Ruḥen akk ḥaca nekk.

« Ils sont tous partis sauf moi ».

BXS

Tibexsisin : « Figues fraîches» nom féminin, pluriel. « tabexsist » au singulier.

-**Synonyme** : xrf « lexrif » c'est un nom masculin, pluriel.

-Ex: Aseggas-aɛument tbexsisin.

Aseggas-a iɛum lexrif.

« Cette année, il ya beaucoup de figues fraîches».

BZG

Bzeg : « gonfler » c'est un verbe « yebzeg/ ur yebzig/ yettazeg/ azzug ».

-**Synonyme** : cf « Cuff / icuff / ur icuff/ yeččuffu / acuffu »

-Ex: Yeyli, yebzeg ufus-is.

Yeyli, icuff ufus-is.

« Il est tombé puis sa main s'est gonflée ».

D

Ddu: «convenir, aller bien» c'est un verbe « ddu/ yedda/ ur yeddi/ ad yeddu/ iteddu/ tiddin

Synonyme: rn: « Rnu/ yerna/ ur yerni/ ad yernu/ irennu/ turnin»

-Ex: Yerna fell-as ubernus

Yedda fell-as ubernus

« Le burnous lui va bien »

D

Ddu : « Marcher/ Passer » c'est un verbe « ddu/ yedda/ ur yeddi/ iteddu/ tuddin »

-Synonyme:lh : « Lhu/ yelha/ ur yelhi/ ilehhu/ tulhin/ tikli »

-Ex: Ur zriy anda i yeddawass.

Ur zriy anda i yelhawass

« Je ne sais pas où s'est passé le jour ? »

DΣ

Deædeæ : « Saleté » (langage enfantin) c'est un terme utilisé pour communiquer avec les petits enfants ou bébés pour leur apprendre à ne pas toucher ce qui est sale.

-Synonyme : x : « xixxi ». (Langage enfantin)

-Ex: Siredtattefaht-agi axaṭar tes tesaædeædeæ.

Sired tattefaht -agi axaṭar tes tesaædeædeæ.

«Laves cette pomme parce qu'elle est sale »

DEN

Dæen : « habituer » c'est un verbe « yedæen/ ur yedæin/ ad yedæen/ ideæen/ adæan »

-Synonyme nm: « Yennum / ur yennum / ad yennam/ yettnam/ tanamit/ tanumi ».

-Ex : Yennum tanekkra n ssbaḥ zik.

Yedæen tanekkra n ssbaḥ zik.

« Il a l'habitude de se lever tôt ».

DKL

Ameddakil: « Compagnon / Camarade » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « imeddukakal »

-**Synonyme**rfq : « Arfiq » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel « irfiqen »

-Ex: Yesɛa arfiq yettaf-it di tizi n ddiq.

Yesɛa ameddakil yettaf-it di tizi n ddiq.

« Il a un camarade qui le soutient dans des moments difficiles »

DL

Dlu : « Visiter » c'est un verbe « dlu/ yedla/ ur yedli/ idellu/ tudlin »

-**Synonyme**: sfqd : « Sefqed/ yessefqed/ ur yessefqed/ yessefqad/ asefqed »

-Ex : Sefqed yef weltma-k.

Dlu yef weltma-k.

« Fais une visite chez ta sœur »

DL

Del : « Recouvrir » c'est un verbe « del/ idel/ ur idel/ taduli »

-**Synonyme** : ym : « yum/ iyum/ ur iyum/ ayummu » .

-Ex: Di cɛetwa, yelha mi ara ad teṭseṭtedleḍ.

Di cɛetwa, yelha mi teṭseḍ ad tyumed.

« En hiver, c'est bien de se recouvrir quand tu dors ».

DLS

Adlis : « Livre » nom masculin, singulier. C'est un néologisme.

Son pluriel « idlisen ».

-**Synonyme** : « Taktabt » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe, qui peut varier vers le pluriel « tiktabin »

-Ex: Yriy adlis n Mulud At Mæemmar.

Yriy taktabt n Mulud At Mæemmar.

« J'ai lu le livre de Mouloud Mammeri »

DQL

Deqqal: « Tout à l'heure »

-**Synonymes** : 1-Ar slæqel,

2-Ar ticki».

-Ex: Ar deqqal ad nemlil di taddart

Ar ticki ad nemlil di taddart

Ar slæqel ad nemlil di taddart

« On se voit tout à l'heure au village».

DQM

Deqqem: « malmener » c'est un verbe « yedeqqem / ur ideqqem/ yettdeqqim/ adeqqem

-**Synonyme:** dxc « Dæxxec / idæxc / ur yedæxc / idæxxic/ adæxxec »

-Ex: Idæxxec-it yer tæfkert n wul

Ideqqem-it yer tæfkert n wul

« Il lui envoya un coup en plein creux de l'estomac »

DQS

Dduqqes: « sursauter » c'est un verbe « yeduqqes/ ur yeduqqes / aduqqes asduqqes »

-**Synonymes:** 1-frws « Frawes / yefrawes / ur yefrawes / yettefriwis/ afriwes

2-fæfæ« Fæfæ / yefæfæ/ ur yefæfæ/ yettfæfæ/ afæfæ ».

-Ex: Ur xeddem ara ssut amer ad d-sduqqesḍ lufan yeṭsen.

Ur xeddem ara ssut amer ad d-sefriwsed lufan yeṭsen.

« Ne fais pas de bruit afin de ne pas sursauter le bébé qui dort ».

DQS

Duqqes: Il a un autre sens différent qui veut dire : « Éveiller » c'est un verbe « yedduqqes/ ur yedduqqes/ yeduqqus / aduqqes ».

-Synonyme : 1-Ṭurrec / yetṭurec/ ur yetṭurec/ aturrec »

2-ṭucen / yetṭucen / ur yetṭucen / yetṭucun/ aṭucen

-Ex : Yesēa yiwen,uqciḥ yedduqqes akk.

Yesēa yiwen uqciḥ yetṭurec mliḥ.

Yesēa yiwen uqciḥ yetṭucen mliḥ.

« Il a un enfant très éveillé »

DQS

Ddeqs : « Assez/ Beaucoup» c'est un adverbe, invariable.

-Synonyme : ṭs « Aṭas ». C'est un adverbe.

-Ex : Aṭas n lyaḥi i d-yusan yer tmeḡra-s.

Ddeqs n lyaḥi i d-yusan yer tmeḡra-s.

« Beaucoup de gens sont venus à la fête »

DR

Dder: «Vivre» c'est un verbe « yedder/ ur yeddir/ yettidir/ ad yidir/ tudert »

-Synonyme : εc : iεac «εic/ iεac/ uriεac / yettεici / ad iεic / tameict» c'est un verbe emprunté à la langue arabe.

-Ex : Yettidir yizem di lyaḥa.

Yettεici yizem di lyaḥa.

« Le lion vit dans la forêt ».

DR

Dri : « coincer, écraser » c'est un verbe « yedri/ ur yedri/ ad yedri/ iderri / tudrin ».

-Synonyme : šḥq : « Šḥeq / yesḥeq/ ur yeshiq/ ad yesēeq / ašḥaq ». C'est un verbe emprunté à l'arabe.

Ex : Tedri-as afus-is tewwurt.

- Tesḥeq-as afus-istewwurt.

« La porte lui a écrasé la main »

DRE

Ddreε : « La force/ La violence » nom masculin, singulier .Son pluriel :ddrue

-Synonyme : « abunyiw » nom masculin, singulier.

-Ex : Argaz-agi yekkat ddrue.

Argaz-agi yekkat abunyiw.

« Cet homme a de la force physique »

DRBZ

Dderbez : «Entrer / survenir à l'improviste » c'est un verbe « dderbez/ yedderbez/ ur yedderbez/ yettderbiz/ aderbez »

-Synonyme : dhm : «Ddhem/ yeddhem/ ur yeddhim/ yettedham/ adehhem »

Ex : Ur ilaq ara ad teddrebzed yer uxxam n medden mebla ma testebtebd yef tewwurt.

Ur ilaq ara ad teddehmed yer uxxam n medden mebla ma testebtebed yef tewwurt.

« Il ne faut pas entrer dans n'importe quelle maison sans frapper à la porte ».

DRM

Adrim : « Argent »nom masculin, singulier.

-Son pluriel« idrimen »

-Synonyme : « Aşurdi » nom masculin, singulier.

-Son pluriel« işurdiyen ».

-Ex : Ma ulac aşurdi ulac d acu ad t-teççeđ.

Ma ulac adrim ulac d acu ad t-teççeđ.

« S'il n'ya pas l'argent tu ne peux pas vivre ».

DRM

Ddrem: « s'effondrer » c'est un verbe « yeddrem/ ur yeddrim/ yettedram/ ad yedrem / adram ».

-Synonyme: **zr** : zzer/ yezzet/ ur yezzir / ad yezzet/ tuzra. »

-Ex:Axxam aqdim yeddrem.

Axxama qdim yezzet.

« La vieille maison s'est effondrée ».

DRS

Drus : « Peu » c'est un adverbe.

-Synonyme : cwt : « Cwiṭ » c'est un adverbe.

-Ex: Drus n yidrimen i yesæa.

Cwiṭ n yidrimen i yesæa.

« Il a peu d'argent ».

DRT

Ddurt : « Semaine » nom féminin, singulier, emprunté à la langue arabe « dewwer : tourner »

-Son pluriel : « ledwar »

-Synonyme : smn : « smana » nom féminin, singulier, emprunté à la langue française (Semaine).

-Ex : Llan sebea wussan di smana.

Llan sebea wussan di ddurt.

« Il y a sept jours dans la semaine ».

DRWC

Yedderwec: « fou » c'est un verbe « yedderwec/ ur yedderwec/ aderwic/ tidderwect / asderwec ».

-Synonymes : 1- « Yemxel / uryemxil / amexlul »

2- « yehbel / ur yehbil / amehbul » c'est un emprunt à la langue arabe.

-Ex: Degwass mi t-teğğa tmeṭṭut-is yemxel.

Deg wass mi t-teğğa tmeṭṭut-is yedderwec

Deg wass mi t-teğğa tmeṭṭut-is yehbel.

« Depuis que sa femme l'aquitté il est devenu fou »

DRZ

Adriz: « Fête » nom masculin, singulier, qui est à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité »,

-Son pluriel : « Iderzan »

-Synonyme : yr : « Tameyra » nom féminin, singulier

Son pluriel « timeyriwin ».

-Ex: Yal aseggas ixeddem adriz deg uxxam-is.

Yal aseggas ixeddem tameyra deg uxxam-is.

« Chaque année, il ya une fête chez lui ».

DT

Tidet : « Vérité » nom féminin, singulier. Cest un nom invariable .

-Synonyme: Sh : « Ssaḥ » nom masculin, singulier emprunté à la langue arabe.

-Ex: Yelha win yessawalen i ssaḥ.

Yelha win yessawalen i tidet.

« Il n'ya pas mieux de dire que la vérité ».

DWR

Dewwer: « Tourner/ Arrondir » c'est un verbe « dewwer/ idewwer/ ur idewwer/ yedewwir/ adewwer » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme z: « Zzi/ yezzi/ ur yezzi/ itezzi/ tuzzya »

-Ex: Axxam-nney zzin-as leṣwar.

Axxam-nney dewren-as leṣwar.

« Notre maison a été encerclée par des murs ».

DX

Idux : « Etre étourdi » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « idux / ur idux/ yettduxu / ad idux / aduxu ».

-Synonyme: sre « Yesrae/ ur yesrie/ ad yesrae/ yettarie / ssrie ».

-Ex: Kull mi ara dduy di tkarrust ad duxey.

Kull mi ara dduy di tkarrust ad serēey.

« J'étourdis à chaque fois que je voyage en voiture ».

DXN

Dduxan : « Fumée » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : w : « Abbu » nom masculin, singulier. Sans pluriel.

-Ex : D acu i tesseryem di lexla-nwen axaṭar walay awwu ?

D acu tesseryem di lexla-nwen axaṭar walay dduxan ?

« Qu'est ce que vous avez brulé dans votre champ parce que j'ai vu la fumée »

DYM

Daymi : « c'est pourquoi » c'est un adverbe invariable.

-Synonyme : « yef waya ».

-Ex : Yuḍen yef waya ur yečči ur yeswi.

Yuḍen daymi ur yečči ur yeswi.

« Il n'a ni mangé ni bu parce qu'il est malade ».

DFR

Dfer : « Suivre » c'est un verbe « yeḍfer/ ur yeḍfir/ ad yeḍfer/ yetṭafar/ aḍfar »

-Synonyme tbe « Tbeε/ yetbeε/ ur yetbieε/ yetabaε/ ad yetbaε/ atbaε » c'est un verbe emprunté à la langue arabe.

-Ex: Dfer abrid yelhan.

Tbeε abrid yelhan

« Suis le bon chemin ».

DGE

Deggeε: « Gaspiller » « deggeε/ i deggeε/ ur i deggeε/ yett deggiε/ a deggeε » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: dgr : « degger/ i degger/ ur i degger/ yett deggir/ a degger »

« Sexser-yesexser/ ur yessexser/ yessexsar/ asexser » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: I deggeε merra idrimen-is

I degger merra idrimen-is

Yessexse r merra idrimen-is

« Il a gaspillé tous son argent »

ÐHR

Ðher : « Paraitre » c'est un verbe emprunté à l'arabe « yeðhar/ ur yeðhir/ ad yeðhar/ yettðahar/ aðhar »

-Synonyme:bn« Sbin/ iban/ uriban/ ad iban/ yettban/ abini ».C'est un emprunt à la langue arabe.

-Ex:Iban-ak-d ubridyelhan.

Iðher-ak-d ubridyelhan.

«Un bon chemin vous est apparu ».

ÐL

İdul : « Être long » c'est un verbe d'état, emprunté à l'arabe« idul/ ur idul/ ad idul/ yettðulu/ ađulu »

-Synonyme : yzf : « İyzif » c'est un verbe d'état« iyzif/ yezzif/ ur yezzif/ ad yeyzif/ yettiyzif/ ayezfan »

-Ex : Di ccetwa ðulit wuðan.

Di ccetwa yezzifit wuðan.

« En hiver les nuits sont longues ».

ÐL

Ađil : « Raisins » nom masculin, singulier. Sans pluriel.

-Synonyme : « Tizurin » nom féminin, pluriel

-Ex:Tizurin d lfakya yelhan i tezmert

Ađil d lfakya yelhan i tezmert

« Les raisins sont des fruits bons pour la santé ».

ÐLQ

Ðleq: «Divorcer » « ðleq/ yeðleq/ ur yeðliq/ itelliq/ ađlaq » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonymes:1-ðgr: «Ðegger / idegger/ ur idegger/ yettðeggir/ ađegger»

2- tlf: «Tlef / itlef/ ur yetlif/ atlaf » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Argaz-agi yezga yettnay d tmeđtut-is, dya yeðleq-as.

Argaz-agi yezga yettnay d tmeṭṭut-is, dya iḍegger-itt.

Argaz-agi yezga yettnay d tmeṭṭut-is, dya itlef-itt

«Cet homme se dispute tout le temps avec sa femme et il a fini par se divorcer ».

Ḍ Q

Ḍiq : « Etre ennuyé » c'est un verbe « ḍiq/ iḍaq/ ur iḍaq/ yettḍiqi/ aḍiqi » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Xiq/ ixaq/ ur ixaq/ yettxiqi/ axiqi » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Ixaq wul-iw di l'yerba.

Iḍaq wul-iw di l'yerba.

« Je me sens ennuyé à l'étranger ».

Ḍ R

Aḍar: « pied » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iḍarren ».

-Synonyme : « aqejjir » : nom masculin, singulier, son pluriel « iqejjiren ».

-Ex: Yejraḥ deg uḍar-is.

Yejraḥ deg uqejjir-is.

« Son pied a été blessé »

CĒL

CĒel : ce verbe contient trois sens :

1/ - « Briller »

YecĒel/ ur yecĒil/ yettwacĒel/ yečĒæil / acĒal » Il est emprunté à la langue arabe.

-Synonyme : brq « breq/ yebreq / ur yebriq / yettberriq / abraq »

« Abraq ». C'est un emprunt à la langue arabe

-Ex : Telsa azrar yečĒæil si lebeid

Telsa azrar yettberriq si lebeid

« Elle a mis un collier qui brille deloi »

2/ - CĒel : « allumer »

-Synonyme:sy « ssiy/ yessaḡ/ ur yessaḡ/ asiyi »

-Ex : yecceel times

Yessay times

« Il a allumé le feu ».

3/ - Cœel : «provoquer »

-Synonyme : emr « iæemmer / ur iæemmer / yetteemmir / yettwaæemmer / æemmer »

-Ex:Teemmer-dargaz-isfell-i

Teceel-d argaz-isfell-i

« Elle murmure à son mari contre moi pour me provoquer »

CBḤ

Icbiḥ : « être beau » c'est un verbe d'état « yecbaḥ/ ur yecbiḥ/ cbaḥa/ ucabiḥ » Il est emprunté à la langue arabe

-Synonymes:1- zyn « izyin / yezyen/ ur yezyin/ uzzyin/ zzin

2- mlḥ «Imliḥ/ yemleḥ / ur yemliḥ/ amelḥan»

Ces deux Synonymes sont empruntés à l'arabe.

-Ex : tislit-agi tecbaḥaṭas.

Tislit-agi temleḥaṭas.

Tislit-agi tezyenaṭas.

« Cette mariée est très belle ».

CBYL

Acbayli : « Grande jarre » nom masculin, singulier.

Son pluriel « icbayliyen ».

-Synonyme : « Acebri » nom masculin, singulier.

Son pluriel « icebriyen »

-Ex : Ğḡiy zzit dixel n ucbayli.

Ğḡiy zzit dixel n ucebri

« J'ai mis de l'huile dans une grande jarre »

CDH

Cedhi : « Désirer » c'est un verbe « cedhi/ icedha/ ur icedhi/ yeččedhi/ acedhi »

-Synonyme : ctq : « Ctiq/ yectaq/ ur yectaq / yettectiqi/ actiqi » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Cedhey lehnana n yemma.

Ctaqey lehnana n yemma.

« Je désire la tendresse de ma mère ».

CHW

Cehwi : « Espérer/ Souhaiter/ convoiter/ désirer » c'est un verbe « cehwi/ icehwa/ ur yecehwa/ yettcehwi/ acehwi » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme « Menni/ imenna/ ur imenna/ yettmenni/ amenni » verbe emprunté à l'arabe

-Ex: Yemma tecehwa-d ad tečč seksu

Yemma tmenna-d ad tečč seksu

« Ma mère désire manger le couscous »

CL/ SR

Tacellalt n tsarut : «trou de serrure» c'est un nom composé :

-Synonyme : țc/ sr « Tațituct n tsarut »

-Ex : yettwali-d ditcellalt n tsarut

Yettwali-ddițituct n tsarut-is.

«Il regarde du trou de serrure»

CM

Acimi : « Pourquoi / pour quelle raison » c'est un adverbe.

-Synonyme : yyr « Ayyer, Ayen ».Ce sont des adverbes

-Ex : Ayyer ur d-tusiđ ara zik yer lxedma.

Ayen ur d-tusiđ ara zik yer lxedma.

Ayen ur d-tusiđ ara yerlxedma.

« Pourquoi tu n'es pas arrivé tôt au travail ».

CMḤ

Cmumeh : « Sourire » « cmumeh/ yecmumeh/ ur yecmumeh/ yeččecmumuḥ/ acmumeh » .

-Synonyme : « Zmumeg/ yezmumeg/ ur yezmumeg/ yettezmumug/ azmumeg »

-Ex : Llufan-agi yesea sser mi ara yecmumeh.

Llufan-agi yesea sser mi ara yezmumeg.

« Ce bébé a du charme quand il sourit ».

CN

Cnu : « Chanter » c'est un verbe « yecna/ ur yecni / icennu/ acennay/ ccna »

-Synonyme : yn « yenni » c'est un emprunt à l'arabe.

-Ex : Aḥal yecna Lunis Ayet Mengellat yef tmeṭṭut

Aḥal iyenna Lunis Ayet Mengellat yef tmeṭṭut

« Combien Lounis Ait Menguellat a chanté sur la femme »

CN

Ccan : « Valeur/ Considération » Nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : qm : « lqima » Nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex : Ur xeddem ara ccan i win yessemyaren iman-is.

Ur xeddem ara lqima i win yessemyaren iman-is

« Ne fais pas d'importance à celui qui se voit supérieur »

CQ

Ur **yecqi** ara : « Il s'en fiche »

-Synonyme : wqe : « Ur yewqie ara »

-Ex : Xdem cyel-ik ur d-tuwqie ara ma yella ikreh-ik.

Xdem cyel-ik ur k-d-tecqie ara ma yella ikreh-ik.

« Fais ton travail son tenir compte s'il te déteste. »

CyB

Cyeb : « Chagriner/ s'inquiéter » c'est un verbe « yecyeb/ ur yecyib / acyab »

-Synonyme : qlq « tqelleq / yetqelleq / uryetqelleq / atqelleq

C'est un emprunt à l'arabe.

-Ex :Icyeb-iyi waṭṭan n yemma

Yetqelleq-iyi waṭṭan n yemma

« La maladie de ma mère m'inquiète ».

CyL

Cyel : « Occupation / travail » nom masculin, singulier qui est dérivé du verbe « cyel »

-Pluriel : « lecyal »

Synonyme : xdm « lxedma » : nom masculin, singulier qui est dérivé du verbe « xdem »

-Pluriel : « lexdami »

Ces deux mots sont empruntés à la langue arabe

-Ex :Ass-agi seiṯ aṭas n cyel.

Ass-agi seiṯ aṭas n lxedma.

« Aujourd'hui j'ai beaucoup de travail »

CQ

Cqu : « s'intéresser/ s'inquiéter » c'est un verbe.« yecqa/ ur yecqi / iceqqu/ tucqin »

-Synonyme : Clε : « Cleε / yeclaε/ ur yeclie/ icellaε/ aclae» un mot emprunté à l'arabe.

-Ex : Yecqaimiur d-yewwi ara leqraya-s.

Yeclaε imi ur d-yewwi ara leqraya-s.

« Il s'inquiété parce qu'il n'a pas réussi dans ses études ».

CR

Ccir : « Ballon/ jeu de balle» nom masculin, singulier. Verbe : « cir » : « lancer »

-Synonyme : « Ddabex » nom masculin, singulier. C'est un néologisme.

-Ex : Nezhey ddabex uḍar.

Nezhey ccir uḍar.

« Je regarde le match de football »

CR

Ccir : « ballon » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : ccirat. Taciret : balle

-**Synonyme** : « abalu » nom masculin, singulier. Emprunté à la langue française.

Son pluriel « ibaluten ».

-Ex : Tturaren warrac ccir di lhara.

Tturaren warrac abalu di lhara.

« Les enfants jouent au ballon ».

CRG

Cerreg : « Déchirer » c'est un verbe « cerreg/ icerreg/ ur icerreg/ yecerrig/ acerreg »

-**Synonyme** : xzq : « Xezzeq/ ixezzeq/ ur ixezzeq/ yettxezziq/ axezzeq »

-Ex : Xiđ aserwal-ik icerreg.

Xiđ aserwal-ik ixezzeq.

Xiđ aserwal-ik yeqqers

« Coude ton pantalon il est déchiré ».

CRH

Creh : « Etre content » c'est un verbe « creh/ yecreh/ ur yecrih/ icarrah/ acrah »

-**Synonyme** : frh : « Freh/ yefreh/ ur yefrih/ iferrah/ lferh ». Emprunté à l'arabe.

-Ex : Ass-agi yecreh udem-is.

Ass-agi yefreh udem-is.

« Aujourd'hui , son visage paraît content ».

CRĤ

Tacriĥt « Bifteck » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « Ticriĥin ».

-**Synonyme** : bftk « abuftik » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

-Ex : Yerwa abuftik di leïd-agi ieeddan.

Yerwa tacriĥt di leïd-agi ieeddan.

« Il a beaucoup mangé de bufteck pendant l'Aid passé ».

CRK

Crek : « Associer » c'est un verbe « yecrek/ ur yecrik / icerrek/ acrak / ccaruka ». C'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : zd « Zdi / yezdi/ ur yezdi/ izeddi / azday »

-Ex: Mi ara zdin watmaten taxriđt tettili lbaraka.

Mi ara cerken watmaten taxriđt tettili lbaraka.

« Quand les frères sont associés il y a la bénédiction ».

CTL

Actal : « Vers/ Vermine » nom masculin, singulier.

-Synonyme : wk : tawekka » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « Tiwekkiwin »

-Ex : Yekker wactal di lemlah.

Krent twekkiwin di lemlah

« Des vermines se sont apparus dans le sel »

CTQ

Ctiq : « Désirer » c'est un verbe « yectaq/ ur yectaq / yeččectiqi / actiqi »

-Synonyme : cdh « Cedhi/ ur icedhi / yeččedhi / acedhi » Ces deux verbes sont des emprunts à la langue arabe.

-Ex: Tectaq tyemmat ad yeqqim mmi-s deguxxam.

Tcedha tyemmat ad yeqqim mmi-s deguxxam.

« La mère ne désire que son fils reste à la maison »

CT

Cceṭṭ : « Bord » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « lecṭuḍ ».

-Synonymes : rf « Rrif, Iri » noms masculins, singuliers, leur pluriel « leryuf / iran »

-Ex : Deg unebdu, ḥemley ad qqimey yef ceṭṭ n lebḥar.

Deg unebdu ħemley ad qqimey yef rrif n lebħar.

Deg unebdu ħemley ad qqimey yef yiri n lebħar.

« En été, je préfère rester au bord de la plage ».

CTD

Iceṭṭiden : « Vêtements / habits » nom masculin, pluriel. « aceṭṭid » au singulier.

-Synonyme: lqc « Lqec » nom masculin pluriel.

-Ex: Tessared aṭas n yiceṭṭiden ass-a.

Tessared aṭas n lqecass-a

« Elle a lavé beaucoup de linge aujourd'hui ».

CWḍ

· **Cweḍ** : « Brûler » c'est un verbe « cweḍ/ yecweḍ/ ur yecwiḍ/ acwaḍ ».

-Synonyme: ry : « Ery/ yerya/ ur yeryi/ uryu/ timeryiwt » .

« Hreq/ yeħreq/ ur yeħriq/ aħraq » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Yerya uxxam n ljar-iw.

Yeħreq uxxam n ljar-iw

« La maison de mon voisin est brûlée »

CWḍ

Cweḍ: « Brûler » c'est un verbe « yecweḍ/ ur yecwiḍ/ acwaḍ... ».

-Synonyme : ry « Ery/ yerya/ ur yeryi/ ireqq / timeryiwt/ aseryi ».

-Ex: Ĥader times ma ulac ad teryeḍ.

Ĥader times ma ulac ad tcewdeḍ.

« Attention au feu de peur que tu sois brûlé ».

CWL

Cewwel : « Déranger/ Peiner » c'est un verbe « icewwel/ ur icewwel/ acewwel/ cwal »

-Synonyme : mħn « meħħen/ imeħħen/ ur imeħħen/ yettmahin / amehħen/ lmeħħna » mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Ur ilaq ara win icewwilen imawlan-is.

Ur ilaq ara win yettmehhinen imawlan-is

« Il ne faut pas déranger tes parents ».

CWR

Acwari : « Double panier pour transport sur bêtes » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « icwariyen »

-Synonyme : zmbil «Azembil » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « izembilen ».

-Ex: Bessif i ilehhu uyyul-ina axatar bezzaf i as-ebban i ucwari.

Bessif i yelehhu uyyul-ina axatar bezzaf i as-ebban i uzembil.

«Cet âne marche difficilement, les paniers qu'il a chargés sont trop lourds ».

CWṬ

Cwiṭ: « Un peu » c'est un adverbe, invariable ; qui veut dire faible quantité.

-Synonyme : drs «Drus».

-Ex: Cwiṭ n yiqeffafen i d-yeddane d teslit.

Drus n yiqeffafen i d-yeddane d teslit.

« Peu de gens ont accompagné la mariée »

Č

Učči « Nourriture » nom masculin, singulier

-Synonyme : kl « Lmakla » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex : Tesseww lmakla bninet.

Tesseww učči bnin.

« Elle a préparé un très bon repas »

F

Tafat : « Lumière » nom féminin, singulier.

-Synonyme : ftl : « Taftilt » nom féminin, singulier.

-Son pluriel: « tiftilin ».

-Ex: Ssiy tafat akken ad nwali.

Ssiy taftilt akken ad nwali.

« Allume la lumière pour qu'on voit ».

FD

Tafada «Condition » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tifadiwin » Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Synonyme: crṭ: « Ccerṭ » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « ccuruṭ »

-Ex: Ad ak-reḍley idrimen lamaena ad ak-xedmey tafada ad iyi-ten-terreḍ smana i d-iteddun.

Ad ak-reḍley idrimen lamaena ad ak-xedmey ccerṭ ad iyi-ten-terreḍ smana i d-iteddun.

« Je te prête de l'argent mais à condition tu me les rendras la semaine prochaine »

FḤFH

AfehḤfaḥ : « Rire aux éclats » nom masculin, singulier.

-Synonyme : kəkε : « Akaεkaε » nom masculin, singulier

-Ex : Aqcic-agi amecṭuḥ yettfehḤfiḥ kan d taḍsa.

Aqcic-agi amecṭuḥ yettkaεkε kan d taḍsa.

« Ce petit garçon éclate de rire ».

FKR

Fekker : « Rappeler » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « ifekker/ ur ifekker/ yettfekkir/ afekker »

-Synonyme: mkt: « Mmekti / yemmekta / ur yemmekta/ yettmektay/ amekti/ asmekti».

-Ex : Ifekker-d temzi-s.

Immekta-d temzi-s

« Il s'est rappelé de sa jeunesse »

FKR

Fekker : « Penser » « ifekker/ ur ifekker/ yettfekkir/ ad ifekker/ afekker »

-Synonyme «Xemmem / ixemmem / ur ixemmem / yettxemim/ axemmem ».

-Ex:Xemmem amek ara d-tefedṭifrat i yiyeblan-ik.

Fekker amek ara d-tafed tifat i yiyeban-ik.

« Pense comment trouver des solutions à tes problèmes ».

FL

iflu : « Louche » nom masculin, singulier, d'origine berbère.

Son pluriel « ifelwan ».

-Synonyme : ynj : « Aynja » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iynjawen ».

-Ex : Ayn yellan di tugi ad t-id-yessali uynja.

Ayn yellan di tugi ad t-id-yessaliyiflu.

« Ce qu'il ya dans la marmite la louche peut le prendre »

FL

Iflu : « Louche » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « ifelwen »

-Synonyme ynj : « Aynja » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « Iynjawen ».

-Ex : Ayn yellan di telqat n tugi ad t-id-yessali yiflu.

Ayn yellan di telqat n tugi ad t-id-yessali uynja.

« Ce qu'il y a dans le bas de la marmite, la louche le fait monter »

FLḤ

FullḤ : « Servir quelqu'un comme travailleur agricole » « fullḤ/ yefullḤ/ ur yefullḤ/ yettfullḤ/ afulḤ » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: xms : « Xummes/ yexummes/ ur ixummes/ yettxummus/ axummes/ axemmas » .

-Ex: Ur d-ufiy ara baba yefullḤ akken ad fullḤey.

Ur d-ufiy ara baba yexummes akken ad xummsey.

« Je n'ai pas trouvé mon père esclave pour que je sois esclave ».

FLQ

Felleq : « Faire éclater/ Causé des peines » « felleq/ ifelleq/ ur ifelleq/ yettfelliq-afelleq ».

-Synonyme : « Qber/ yeqber/ ur yeqbir/ iqebber/ aqbar »

-Ex: Fellegen-t warraw-is s wurfan

Qebren-t warraw-is s wurfan

« Ses enfants ont lui causé trop de Peines ».

FML

Tafamilt : « Famille » nom féminin, singulier, emprunté à la langue française.

-Son pluriel : « tifamilin »

-Synonyme : wcl : « tawacult » nom féminin, singulier. Son pluriel

« Tiwaculin »

-Ex : Yewwi tawacult-is yer Fransa.

Yewwi tafamilt-is yer Fransa

« Il a pris avec lui sa famille en France »

FN

Fnu : « Finir/ qui n'être pas éternel » c'est un verbe emprunté à la langue arabe. « fnu/ yefna/ ur yefni/ ifennu/ Ifani/ tifnin. ».

-Synonyme : fk : « Fak/ ifuk/ ur ifuk/ yettfaka/ afaki/ lefkak ».

-Ex: Kra i d-yefka Rēbbi ad ifakk.

Kra i d-yefka Rēbbi ad yefnu

« Tout ce qui a été créé par le bon Dieu va prendre fin ».

FQ

fiq : « Se rendre compte » c'est un verbe « ifaq/ ur ifaq/ yettfiqi/ afiqi » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : k : « Yuki/ ur yuki/ yettaki / tukin ».

-Ex: Ifaq-as imi i yebya ad t-yaker.

Yuki-as imi i yebya ad t-yaker.

« Il s'est rendu compte quand il a l'intention de le voler »

FR

Ffer : « Couvrir » c'est un verbe « ffer/ yeffer/ ur yeffir/ yetteffer/ tuffra ».

-Synonyme : ym : « yum/ iyum/ ur iyum/ yettyummu/ ayummu »

-Ex : yum llufan-nni yef lyaci.

Ffer llufan-nni yef lyaci.

« Couvre ce bébé des regards »

FR

Ffer : « Se cacher » c'est un verbe « yeffer/ ur yeffir/ ad yeffer/ Iteffer/ tuffra/ »

-Synonyme xb: «Xebbi/ ixebba/ ur ixebba/ ad ixebbi/ yettxebbi/ axebbi» Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:yeffer deffir uxxam-is

Ixebba deffir uxxam-is

«Il s'est caché derrière sa maison ».

FRĠ

Ferreġ : « Assister à un spectacle/ s'amuser » c'est un verbe « ferreġ/ iferreġ/ ur iferreġ/ yettferrigġ/ aferreġ » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:nzh : « Nezzeh / inezzeh/ ur inezzeh/ yettnezzih/ anezzeh » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Ideli ferġey yiwen n lfilm.

Ideli nezhay yiwen n lfilm.

« Hier j'ai vu un film »

FRK

Taferka: « Champ, terrain, propriété » nom féminin, singulier.

-Son pluriel :« tiferkiwin ».

-Synonymes : 1- xl : « Lexla » nom masculin, singulier, emprunté à la langue arabe.

Sonpluriel « lexlawi».

2- mlk :« lmelk » nom masculin, singulier, emprunté à la langue arabe.

-Ex : Yezza tjur di tferka-s.

Yezza tjur di lexla-s.

Yezza tjur di Imelk-is.

« Il a planté les arbres dans son champ ».

FRN

Fren : « Choisir, Trier » c'est un verbe « yefren/ ur yefrin/ ad yefren/ iferren/ afran »

-Synonyme:xtr : « xtir / yextar/ ur yextar/ yettextiri/ lxetyar/ axtiri »

-Ex : Tefren taqendurt tazeggayt.

Textar taqendurt tazeggayt

« Elle a choisi une robe rouge ».

FRQ

Freq : « Partager, deviser » c'est un verbe emprunté à l'arabe« yefreq/ ur yefriq/ ad yefraq / iferreq/ afraq/ faruq »

-Synonyme : bđ : « Bđu/ yebđa/ ur yebđi/ ad yebđu/ ibetđu/ betđu »

-Ex:Ferqen watmaten lexla.

Bđan watmaten lexla.

« Les frères ont partagé le terrain ».

FT

Aftat : « Morceau de viande » nom masculin, singulier, son pluriel « iftaten ».

-Synonyme : « Amerşum n uksum » nom composé d'un nom empruté à la langue française « amerşum » et d'un nom kabyle : ksm« aksum »

-Ex: Ha-t-an uksum yal yiwen ad yeddem aftat-is.

Ha-t-an uksum yal yiwen ad yeddem amerşun.

« Voilà la viande chacun prend sa part de viande »

Tugi : « Marmite » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tugiwin »

-Synonyme : c :« Taccuyt » nom masculin, singulier. Son pluriel « Ticcuyin »

-Ex : Tesseww aseqqi di tugi n ufexxar.

Tesseww aseqqi di tasilt n ufexxar.

Tesseww aseqqi di teccuyt n ufexxar.

« Elle a préparé la sauce dans une marmite à terre »

GDGD

Gedged : « Juste/ Exactement » c'est un adverbe

-Synonyme:sww : « Swaswa » c'est un adverbe

-Ex: Taqendurt-agi tezga-iyi-d swaswa

Taqendurt tezga-iyi-d gedged.

« Cette robe me va sur mesure »

GDL

Gdel : « Traiter avec indifférence » c'est un verbe « gdel/ yegdel/ igeddel/ agdal ».

-Synonyme : ŷnz : « ŷunzu/ iŷunza/ ur iŷunza/ yettŷunzu/ aŷunzu »

-Ex : Igdel-iyi imi ur t-ncidey ara ŷertmeyra.

Iŷunza-iyi imi ur t-ncidey ara ŷer tmeyra.

« Il m'a tenu rancune puisque je ne l'ai pas invité à la fête ».

GĞ

Ggaği : « Décamper/ Déménager » c'est un verbe « ggaği/ yegguğa/ ur yegguğa/ yettgaği/ agaği » verbe emprunté à la langue française.

-Synonyme:njl : « Nnejli/ yennejla/ ur yennejla / yettnejlay/ anejli ».

-Ex:Açhal n yiseggasen aya i yegguğa ŷer Fransa.

Açhal n yiseggasen aya i yennejla ŷer Fransa.

« Ça fait des années qu'il a été décampé en France ».

GLD

Agellid : « Roi » nom masculin, singulier. Son pluriel « Igelliden ».

-Synonyme : slt : « Sselţan » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe. Son pluriel « slaţen ».

-Ex: Yebya ad yezweğ d yelli-s n ugellid.

Yebya ad yezweğ d yelli-s n sselṭan.

« Il veut se marier avec la fille du roi ».

GM

Gemm : « Croître, se développer » c'est un verbe « gemm/ yegma/ ur yegmi/ igemm/ ad igemm / tugmin »

-Synonyme: nrn : « Nnerni/ yenerna/ ur yennerni/ ad yennerni/ anerni »

-Ex: Ilaq ad yečč akken ilaq iwakken ad gmen yiṣsan-is.

Ilaq ad yečč akken ilaq iwakken ad nernin yiṣsan-is.

« Il faut qu'il nourrit convenablement pour que son squelette croisse »

GMR

Gmer : « Cueillir » c'est un verbe « gmer/ yegmer/ ur yegmir/ agmar »

-Synonyme ; c'est un verbe « Kkes/ yekkes/ ur yekkis/ tukksa »

-Ex : Kksey-d tayeddiwt.

Gemrey-d tayeddiwt.

« J'ai cueilli les gardes comestibles »

GMR

Agennur : « Turban » nom masculin, singulier.

Son pluriel « igennuren ».

-Synonyme : em : « Aemam » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iemamen ».

-Ex : Amyar yexdem aemam yef uqerru-is.

Amyar yexdem agennur yef uqerru-is.

« Le vieux a mis un turban sur sa tête »

GR

Ager : « Laisser » c'est un verbe « ager/ yuger/ ur yugir/ yessager/ tugrin »

-Synonyme : ġ : « Eġġ/ yeġġa/ ur yeġġi/ yettaġġa/ tuġġin » .

-Ex: yessager-d seksu deg uḍbsi-s.

yeğğa-d seksu deg uđbsi-s

« Il a laissé du couscous dans son plat »

GRC

Garec : « Mordre » c'est un verbe « garec/ garec/ ur igarec/ yettgarec/ agarec » .

-Synonyme : ȳz« ȳez/ iȳezza / ur iȳezza / yetteȳzaz/ aȳzaz »

-Ex: Iȳezza-t uqejudegudar-is.

Igurec-it uqejun deg uđar-is.

« Un chien lui a mordu sa jambe ».

GRS

Agris : « gel, gelée, verglas » nom masculin singulier.

-Synonyme : řr : « řřrar » nom masculin singulier.

-Ex : Yeweer ad teeddi deg ubrid-agi axatar yesea agris.

Yeweer ad teeddi deg ubrid-agi axatar yesea řřrar.

«Ce chemin est impraticable car il ya du verglas»

GRWĤ

Sgerwah : « Faire du bruit » c'est un verbe « sgerwah/ yesgerwah/ ur yesgerwah/ asgerwah».

-Synonyme : qrwĥ : « Sqerwah/ yesqerwah/ ur yesqerwah/ yesqarwiĥ/ asqerwah »

-Ex: Kull mi ara tessired leĥwal tesgerwiĥ-iten.

Kull mi ara tessired leĥwal tesqerwiĥ-iten.

«Chaque fois qu'elle lave la vaisselle, elle fait du bruit »

GRWJ

Igerwajen: «Vaisselle» : nom masculin, pluriel .Son singulier (agerwaj).

-Synonymes : 1-ĥwl « Leĥwal:nom masculin, pluriel. Son singulier : Iĥila

2- «ijeqduren » nom masculin, pluriel. Son singulier (Ajeqdur)

-Ex : Mi ččan ad d-ğğen tarda n yigerwajen.

Mi ččan ad d-ğğen tarda n yijeqduren

Mi ččan ad d-ğğen tarda n leħwal.

« Quand ils mangent ils ne lavent pas la vaisselle ».

GRZ

Gerrez : « Etre bien » c'est un verbe d'état « igerrez/ ur igerrez/ agerrez »

-Synonyme: wne « Wennæ » c'est un verbe d'état « iwenneε/ ur iwenneε / yettwennie / awenneε»

-Ex : Ilaq ad tgerrezed lxedma-inek.

Ilaq ad twenneεd lxedma-inek

« Tu dois métriser ton travail ».

GSWḤ

Agewah : « Malheureux, pauvre » nom masculin, singulier. Son pluriel « igeswahen ».

-Synonyme : mybn : « Ameybun » nom masculin, singulier.

Son pluriel « imeyban ».

-Ex : Yeeteb ugeswah si lxedma deg itij.

Yeeteb umeybun si lxedma deg itij.

« Il a souffert le pauvre du travail au soleil ».

Ġ

Eğğ : « Laisser/ Abandonner/ Quitter » c'est un verbe « eğğ/ yeğğa/ ur yeğği/ yettağğa/ tuğğin »

-Synonyme : nf : « Anef/ yunef/ ur yunif/ yettanef/ tunfin »

-Ex: Eğğ i gma-k ad yurar.

Anef i gma-k ad yurar.

«Laissez ton frère jouer »

HB

Lhiba: «melée de respect/ honneur » nom féminin, singulier.

Son pluriel«lhibat».

-Synonyme : s : « tissas » nom féminin, pluriel.

-Ex : Argaz-a yesëa tissas.

Argaz-a yesëa lhiba

« Cet homme inspire une crainte révérentielle »

HBL

Hbel: « Etre déraisonnable, perdre la tête » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « Yehbel/ ur yehbil/ ad yehbel/ ihebbel / ahbal/ ».

-Synonyme: 1- « Sleb / yesleb / ur yeslib/ ad yesleb/ tissetbi / aslab / ameslub

2-«Mxel / yemxel / ur yemxil/ ad yemxel/ amexlul/ amxal»

-Ex:Lukanur tt-yuy ara ad yesleb.

Lukanur tt-yuy ara ad yemxel.

Lukanur tt-yuy ara ad yehbel.

« S'il ne se marie pas avec elle, il devient fou ».

HD

Hdu : « Conduire/ Guider/ Conseiller » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « hdu/ yehda/ ur yehdi/ iheddu/ heddu ».

-Synonyme : wlh : « Welleh/ iwelleh/ ur iwelleh / ad iwelleh/ yettwellich/ awelleh » c'est un verbe emprunté à l'arabe

-Ex:Ad t-id-yehdu Rebbi yer wayen yelhan.

Ad t-id-iwelleh Rebbi yer wayen yelhan

«Que dieu le conduit vers le bon chemin».

HD

Hudd : « Démolir » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ihudd/ ur ihudd/ yetthuddu/ ad ihudd/ ahuddu ».

-Synonyme : « Hdem / yehdem/ ur yehdim/ iheddem/ ahdam»

-Ex : Axxam -agi d aqdim yettwahudd akk.

Axxam-agi d aqdim yettwahdem akk.

« Cette vieille maison a été démolie ».

HDN

Hedden: « Calmer » c'est un verbe « hedden/ ihedden/ ur ihedden/ yettheddin/ ahedden » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonymes : 1-rs : « Ers/ ires/ ur ires/ yettrusu/ tarusi »

2- hn:« Henni / yethenna/ ur yethenna / ad yethenni / athenni emprunté à l'arabe

3-rkd: Rked / yerked / ur yerkid / ad yerked / irekked/ arkad ».

-Ex:Armi d asmi i zewğen warraw-is i tethedden.

Armi d asmi i zewğen warraw-is i tethenna.

Armi d asmi i zewğen warraw-is i terked.

Armi d asmi i zewğen warraw-is i ters.

« Ce n'est qu'après le mariage de ses enfants qu'elle est alaise»

DR

Hđer : « Parler » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « Hđer/ yehđer/ ur yehđir/ ihedder/ ad yehver/ ahđar/ lhedra ».

-Synonyme:msly: « Mmeslay/ yemmeslay/ ur yemmeslay/ ad yemmeslay/ yettmeslay/ ameslay »

-Ex:Mi fukay awal-iw theđređ.

Mi fukay awal-iw temmeslayeđ

« Je termine d'abord de parler après tu parles ».

HG

Heggi : « Préparer » c'est un verbe « heggi/ ihegga/ ur ihegga/ yettheggi/ aheggi»

-Synonme:wjd: « Sewjed/ yessewjed/ ur yessewjed/ asewjed »Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Tamyart tsewjed-d lqahwa.

Tamyart thegga-d lqahwa

« La vieille prépare du café »

HG

Heggi : « Préparer » c'est un verbe « heggi/ ihegga/ ur ihegga / ad iheggi yettheggi/ aheggi ».

-Synonyme:wjd:« sewjed / yessewjed/ ur yessewjed/ asewjed»

-Ex:Ihegga iman-is iwakken ad iruḥ yer lyerba.

Yessewjed iman-is iwakken ad iruḥ yer lyerba

« Il s'est préparé pour aller à l'étranger ».

HĠR

Ihuḡer: «Partir » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ihuḡer/ ur ihuḡer/ yetthaḡar/ ahaḡer »

-Synonyme: rḥ : «iruḡ» c'est un verbe emprunté à l'arabe «Iruḡ / ur iruḡ/ yettruḡu / rrwaḡ»

-Ex:Iruḡ yer lyerba

Ihujer yer lyerba.

«Il est parti à l'étranger »

HLK

Lehlak : « Maladie » c'est un nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel« lehlakat ».

-Synonyme : ṭn : « Aṭṭan » nom masculin, singulier.

- Son pluriel « Aṭṭanen ».

-Ex : Ulac lehlak ur nesei ddwa.

Ulac aṭṭan ur nesei ddwa.

« Il n'ya pas de maladie sans remède »

HM

Lhem: «Peine/ Souci/ Inquiétude» nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel« lehmum».

-Synonyme : « Lmeḡna».nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel « lmeḡnat».

-Ex : Mi ara tesēddiḡ lhem yessegray-d Ṛebbi talwit.

Mi ara tesēddiḡ lmeḡna yessegray-d Ṛebbi talwit.

« Après avoir vécu des moments de soucis le bon Dieu nous offre les moments de paix.»

HN

Han : « Faire souffrir » c'est un verbe « han/ ihan/ ur ihan/ yetthan/ ahani ».Emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : etb : « etteb/ yetteb/ ur ietteb/ yettettib/ aetteb » .Emprunté à la langue arabe.

-Ex : La mère than yef warraw-is.

La mère teeteb yef warraw-is.

« La mère a beaucoup souffert pour élever ses enfants ».

HRW

Ihriw : « Etre large » c'est un verbe d'état. « hraw/ urhraw / ahrawan/ tehri».

-Synonyme:wse « Iwsie/ yewsee/ ur yewsie/ awesean/ tewsee» c'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Telsa taqendurt hrawet fell-as.

Telsa taqendurt wessieet fell-as.

«Elle a mis une robe large».

HW

Lhawa : « l'air » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : « Abehri » nom masculin, singulier.

-Ex : Deg unebdu tamurt n yidurar tesa lhawa n leali.

Deg unebdu tamurt n yidurar tesa abehri n leali.

« En été, la région montagnarde a de l'air pur ».

HW

Lehwa : « Pluie » nom féminin, singulier.

-Synonymes:1-gfr : « Ageffur » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « igefran »

2-gr : « lgerra » nom féminin, singulier.

-Ex : Yekkat ugeffur deg cctwa.

Tekkat lehwa deg cctwa

« Il pleut en hiver ».

HWL

Hewwel: « Tourmenter, agacer, angoisser, inquiéter » c'est un verbe « yenhewwal / uryenhewwal/ ad yettenhewwal/ ahewwel. »

-Synonyme : « tqelleq » c'est un verbe emprunté à la langue arabe. « Tqelleq/ yetqelleq/ ur yetqelleq/ yetqelliq/ atqelleq ».

-Ex : Yetqelleq imi ur yufi ara lxedma.

Yenhewwel imi ur yufi ara lxedma

« Il s'est inquiété puisqu'il n'a pas trouvé du travail. ».

HZ

Huzz : « s'endormir » c'est un verbe « huzz/ ihuzz/ ur ihuzz/ yetthuzzu/ ahuzzu »

-Synonyme : z : « Zzuzen/ yezzuzen/ ur yezzuzen/ yezzuzun/ azuzen ».

-Ex:hemley ad zzuzney mmi .

hemley ad huzzey mmi .

« J'aime bien endormir mon fils ».

HB

Mraħba : « Bienvenu » formule de bienveillance. Mot emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Læslama » mot composé (ɛala et slama). Emprunté à l'arabe.

-Ex : Mraħba yis-wen yur-nney.

Læslama-nwen yur-nney.

« Soyez les bienvenus chez nous ».

HB

Hıbb: «Aimer/ Estimer». C'est un verbe emprunté à l'arabe. « ihıbb/ uriıbb/ yetthıbbi/ lıbb ».

-Synonyme : ħml : « ħemmel » c'est un verbe. « Ĥemmel / iħemmel / uriħemmel / leħmala / aħemmel ».

-Ex : Ma yenna-ak yiwen tthibbiy-k jerreb-it di tizi n ddiq.

Ma yenna-ak yiwen ħemley-k jerreb-it di tizi n ddiq.

« Si quelqu'un te dit je t'estime, testes le dans des moments difficiles »

ĤBL

Taħbult : « Beignet » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tiħbulin ».

-Synonymes : 1- sfnğ : « tasfenğet » c'est un nom féminin singulier, emprunté à la langue arabe.

Son pluriel « lesfenğ »

2- xf : « lexfaf » c'est un nom masculin pluriel, emprunté à la langue arabe.

-Ex: Ĥemley tiħbulin s latay.

Ĥemley lesfenğ s latay.

Ĥemley lexfaf s latay

« J'aime bien manger les beignets avec du thé. »

ĤBR

Aħebruri : « Petites grêles » nom masculin,

-Synonyme : br : « Abruri » c'est un nom masculin.

-Ex: Ssu- as aħebruri i udfel ad ieenec.

Ssu-as abruri i udfel ad ieenec.

« La neige couverte de petites grêles est surgelée. »

ĤBR

Aħebri : « Adolescent » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « iħebriyen » qui est à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Synonyme : « Ilemzi » nom masculin, singulier.

- Son pluriel « ilmezyen ».

-Ex : Mi ara yaweḍ uqcic d aḥebri iḥemmel ad d-yesbin iman-is.

Mi ara yaweḍ uqcic d ilemzi iḥemmel ad d-yesbin iman-is.

«Quand l'enfant atteint l'âge d'adolescent il aime se faire montrer».

ḤBR

Aḥebbir : « Souci, Peine, Problème » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : «iḥebbiren ».

-Synonyme : « Aybel » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iyeblan ».

-Ex : Seg wasmi teḥla yemma si lehlak yekkes-iyi uybel.

Seg wasmi teḥla yemma si lehlak yekkes-iyi uḥebbir.

« Depuis que ma mère est guérie, je n'ai plus de souci ».

ḤBY

Aḥebbuy : « Bouton » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iḥebbuyen ».

-Synonyme : « Aḥeqqa » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iḥeqqayen ».

-Ex: Yeffey-t-id uḥebbuy deg wudem-is.

Yeffey-t-id uḥeqqa deg wudem-is.

« Il a un bouton sur son visage ».

ḤC

Ḥaca : « Sauf, Excepté » c'est une préposition, un mot invariable.

-Synonyme : « Ala ».

-Ex : Ḥemley akk lmakla ḥaca laz i kerhey.

Ḥemley akk lmakla ala laz i kerhey.

« J'aime toutes les nourritures, sauf que je déteste la faim. »

ḤCKL

Aḥeckul : « Sorcellerie »: nom masculin, singulier.

Son pluriel « iḥeckulen ».

-Synonyme : « Akarur » nom masculin, singulier.

- Son pluriel « ikururen ».

-Ex: Win i yexeddmén iḥeckulen ur yettaf ara ass amellal.

Win i yexeddmén ikururen ur yettaf ara ass amellal.

« Celui qui utilise la sorcellerie ne sera jamais heureux »

ḤCM

neḥcam : « être humilié/ déshonorer ». c'est un verbe « yenneḥam / uryenneḥcam ara/ yettneḥcam / aneḥcem » emprunté à l'arabe.

-Synonyme : bhd1 « behdel/ ur yebehdel/ yesbehdel/ abehdel » c'est aussi un verbe emprunté à l'arabe. « Yettubehdel= être humilié ».

-Ex: Yesbehdel-it imi yeffey i ubrid.

Yesneḥcam-it imi yeffey i ubrid.

« Il l'a déshonoré ».

ḤD

Ḥedd : « Aucun/ nule/ personne » c'est un adjectif associé

à une négation (ur...)

Synonyme : « Yiwen » il est toujours associé à une négation (ur...)

-Ex : Ḥedd ur yeffiy seg uxxam.

Yiwen ur yeffiy seg uxxam.

« Personne n'est sorti de la maison ».

ḤDQ

Ḥdeq : « Etre poli » c'est un verbe « ḥdeq/ yeḥdeq/ ur yeḥdiq/ aḥdaq/ leḥdaqa »

-Synonyme : kys : « kyes/ yekyes/ ur yekyis/ akyas/ lekyasa »

-Ex: Taqcict-agi tettqadar medden, d tuḥdiqt

Taqcict-agi tettqadar medden d tuckyist.

« Cette fille respecte les autres, elle est polie »

ḤDR

Aḥeddur : « Crêpes très minces » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « Iḥedduren »

-**Synonyme** : « Afḍir » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « ifḍiren ».

-Ex : Asmi tezweğ weltma tewwi atas n uḥeddur.

Asmi tezweğ weltma tewwi atas n ufḍir.

« Ma sœur a porté plein de crêpes le jour de son mariage ».

ḤDR

Iḥder : « Morceau » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « iḥedren ».

-**Synonyme** : « Amersum » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

-Son pluriel « imersumen ».

-Ex : Yetṭef deg ufus-is iḥder n uyrum.

Yetṭef deg ufus amersun n uyrum.

« Il a prit dans sa main un morceau de pain ».

ḤDR

Ḥḍer : « Etre présent » c'est un verbe « yeḥḍer/ Ur yeḥḍir/ lḥedder/ aḥḍar » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : « Ili/ yella/ ur yelli/ yettili/ tulin »

-Ex : Qqim ad tḥeḍreḍ i tḥara n mmi.

Qqim ad tiliḍ di tḥara n mmi.

« Restes pour assister à la circoncision de mon fils ».

ḤF

Lḥif : « Misère/ Pauvreté » c'est un nom masculin, singulier.

-**Synonyme** : « Lmizirya » nom féminin, singulier, emprunté à la langue française.

-Son pluriel « Imiziryat ».

-Ex : Aṭas n yizayriyen i yewet lḥif di lweqt-nni n lgerra.

Aṭas n yizayriyen i yewet lmizirya di lweqt-nni n lgerra.

« A la guère d'indépendance, beaucoup d'algériens vivaient dans la misère. »

ḤGZ

Ḥeggez : « Séparer / Mettre à l'écart » « ḥeggez/ ur iḥeggez/ yettḥegiz/ aḥeggez .

-**Synonyme** : « ezel/ yeezel/ ur yeezil/ yetteezal-/ aezal » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : tamɣart teezel tislit-is.

Tamɣart ṭeggez tislit-is.

« La vieille s'est séparée de sa belle fille ».

ḤGZ

Ḥeggez : « Séparer » c'est un verbe « iḥeggez/ ur iḥeggez/ ittḥegiz/ aḥeggez »

-Synonymes: 1-ḥz :c'est un verbe. « Ḥiz/ iḥaz/ ur iḥaz/ yettḥizi / aḥizi »

2- ezi :c'est un verbe. « ezel / yeezel/ ur yeezil/ ieezzel/ aezal »

-Ex:Tamɣart tebḍa aksum, ṭeggez iftaten imeqqranen i warrac.

Tamɣart tebḍa aksum, ṭaz iftaten imeqqranen i warrac.

Tamɣart tebḍa aksum, teezel iftaten imeqqranen i warrac.

« La grande mère découpe la viande et sépare les grandes parts pour les enfants ».

ḤK

Taḥkayt : « Histoire » nom féminin ; singulier. Emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « tiḥkayin ».

-**Synonyme** : « Taqsiṭ » nom féminin ; singulier. Emprunté à l'arabe.

-Son pluriel « tiqsidin ».

-Ex:Hemley ad ɣrey taḥkayt kull deg id.

Hemley ad ɣrey taqsiṭ kull deg id.

«J'aime bien lire une histoire chaque soir. »

ḤKM

Ḥkem : « Commander / Maîtriser » c'est un verbe emprunté à la langue arabe. « ḥkem/ yehkem/ ur yehkim/ iḥekkem/ aḥkam/ lḥakem »

Synonyme :kmnd : « Kmandi / yekmandi/ ur yekmandi/ akmandilekmanda » c'est un verbe emprunté à la langue française.

-Ex: D netta i yekmendinaxxam.

D netta i iḥekmenaxxam.

« C'est lui qui commande la maison »

ḤKY

Taḥkayt: « Une histoire» nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « tiḥkayin ».

-Synonyme : qs : « Taqsiṭ » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe .Son pluriel « tiqsidin ».

-Ex : Uqbel ad tsey hemley ad ɣrey yiwet n teqsiṭ.

Uqbel ad tsey hemley ad ɣrey yiwet n teḥkayt

« Avant de dormir j'aime bien lire une histoire ».

ḤL

Tiḥila : « Des ruses » nom féminin, pluriel.

Son singulier : « tiḥilet »

-Synonyme : « Tikyudin » nom féminin, pluriel, du singulier « takyudt »

-Ex: Yessexdam tiḥila i wakken ad yexdae gma-s.

Yessexdam tikyudin i wakken ad yexdae gma-s.

« Il a utilise des ruses pour tromper son frère ».

ḤL

Ḥellu : « Remède / Guérison » c'est un nom masculin singulier.

-Synonyme : cf : « Ccfa » c'est un nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex: Win yuḍnen ad as-d-yefk Ḥebbi ḥellu.

Win yuḍnen ad as-d-yefk Ḥebbi ccfa.

« Que dieu guérisse celui qui est malade. »

ḤL

Ḥelli : « Acquérir/ gagner » c'est un verbe « ḥelli/ iḥella/ ur iḥella/ yetḥelli/ aḥelli » verbe emprunté de l'arabe.

-Synonyme : ḥr : « Ḥerri/ yḥerra/ ur iḥerra/ yetḥerri/ aḥerri » Verbe emprunté de l'arabe.

-Ex: Imaziyen ḥellan-d tutlayt tamaziyt.

Imaziyen ḥerran-d tutlayt tamaziyt.

« Les berbérophones ont réussi à acquérir la langue berbère »

ḤLF

Ḥulfu : « Sentir » c'est un verbe « ḥulfu/ iḥulfa/ ur iḥulfa/ yetḥulfu/ aḥulfu »

-Synonyme: ḥs : « Ḥuss/ iḥuss/ ur iḥuss/ yetḥussu/ aḥussu » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Ḥulfay i tuymest-iwtqerḥ-iyi.

Ḥusseyy i tuymest-iwtqerḥ-iyi

« Je ressens la douleur de ma dent »

ḤMR

Ḥemmer : « Piocher » c'est un verbe « ḥemmer/ iḥemmer/ ur iḥemmer/ aḥemmer »

-Synonyme : nyec : « nyec/ yenyec/ ur yenyic/ anyac » c'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Ṭemmer tibḥirt-is.

Tenyec ibḥirt-is.

« Elle a pioché son jardin »

ḤNW

Ḥnew : « Etrangler » c'est un verbe « ḥnew/ yeḥnew/ ur yeḥniw/ iḥennew/ aḥnaw » .

-Synonyme : xnq : « Xneq/ yexneq/ ur yexniq/ ixenneq/ axnaq ». C'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Ixneq-itarmiqrib i t-yenyi.

Iḥnew-itarmiqrib i t-yenyi.

« Il l'a étranglé et il l'a presque tué ».

ḤRC

Iḥric : « Etre débrouillard/ Réussir/ Etre vif » c'est un verbe « iḥric/ yeḥrec/ ur yeḥric/ uḥric/ tiḥerci »

-Synonyme:zwar : « zwar/ yezwer/ ur yezwir/ azwar »

-Ex : Iḥric di leqraya ad k-d-aḡeḡaselkim.

Zwar di leqraya ad k-d-aḡeḡaselkim.

« Si tu réussis à tes études, je t'achèterai un ordinateur »

ḤRF

Lḥirfa : « Métier » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel « Lḥirfat »

-Synonyme : šne : « ššeneā » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel «ššeneāt »

-Ex : Seiḡ lḥirfa deg yifassen-iw.

Seiḡ ššeneā deg yifassen-iw.

«J'ai un métier dans mes mains».

ḤRK

Lḥerk : «Fête» nom masculin , singulier.

Son pluriel : « laḥruk »

-Synonyme :«Tameḡra» nom féminin, sngulier.

Son pluriel « timeḡriwin».

-Ex:Ass-aḡedrey i lḥerk n lḡiran-nney.

Ass-aḥedrey i tmeɣra n lǧiran-nney

« Aujourd'hui je suis présente à la fête de mes voisins ».

ḤRK

Lḥerk: « Fête » c'est un nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe, qui est considéré parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Synonyme : myr : « Tameɣra » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « timeɣriwin ».

-Ex : Kull smana yettili lḥerk di taddart.

Kull smana tettili tmeɣra di taddart.

« Chaque semaine, il ya une fête au village »

ḤRM

Timeḥremt : « foulard en soie » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « timḥermin ».

-Synonyme: lfd : « Lfuḍa » » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « lfuḍat ».

-Ex : Tyaḍ-d lfuḍa n leḥrir.

Txaḍ-d timeḥremt n leḥrir.

« Elle a cousu un foulard en soie ».

ḤRN

Ḥren : « Etre rétif, Refuser d'avance » c'est un verbe. « Ḥren/ yeḥren / ur yeḥrin/ iḥerren/ aḥran » .Il est considéré parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Synonyme : ḥḥ : « Ččeḥ/ yeččeḥ/ ur yeččiḥ/ iteččaḥ/ tučča »

-Ex : Aqcic-agi deg mi twetyemma-s yeḥrenyugi ad yeččlqut.

Aqcic-agi deg mi twetyemma-s yeččeḥ yugi ad yečč lqut.

« Cette enfant est rétif il ne veut plus manger parce que sa mère l'a frappé »

ḤRS

Ḥres : « Pousser, serrer, Imposer » c'est un verbe « Ḥres/ yeḥres/ ur yeḥris/ aḥras » emprunté à l'arabe.

-Synonyme: ḥtm: « Ḥettem/ iḥtem/ iḥettem/ ur iḥettem/ aḥtam

-Ex: Tḥettem-it yemma-s iwakken ad yezweğ d yelli-s n xalti-s.

Tḥres-it yemma-s iwakken ad yezweğ d yelli-s n xalti-s.

«Sa mère lui a imposé de se marier avec sa cousine »

ḤRZ

Ḥrez : « Réparer / Rebouter » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ḥrez/ yeḥrez/ ur yeḥriz/ iḥerrez/ / aḥraz »

-**Synonyme** : cfæ : « cfae » c'est un verbe emprunté à l'arabe « cfae / yecfae/ ur yecfie/ iceffae/ acfae »

-Ex :Taqcict-agi teḥrec, tetṭurec, ad tt-yeḥrez Ṛebbi i yimawlan-is.

Taqcict-agi teḥrec, tetṭurec, ad tt-yecfee Ṛebbi i yimawlan-is.

«Cette fille est vraiment éveillée que Dieu la garde pour ses parents ».

ḤRZ

Ḥrez : « Protéger » c'est un verbe « ḥrez/ yeḥrez/ ur yeḥriz/ iḥarrez/ aḥraz » verbe emprunté de l'arabe.

-**Synonyme** : ḥrb : « Ḥareb/ iḥureb/ ur iḥureb/ yettḥarab/ aḥareb »

-Ex: A Ṛebbi, ḥrez arraw-iw.

A Ṛebbi, ḥareb yef warraw-iw.

« Que Dieu protège mes enfants ».

ḤRZ

Ḥrez : « Réparer/ Rebouter/ protéger » c'est un verbe emprunté à l'arabe « Ḥrez/ yeḥrez/ ur yeḥriz/ iḥerrez/ aḥraz »

-**Synonyme**:jbr : « Jber/ yejber/ ur yejbir/ ijebbar/ ajbar ».Emprunté à l'arabe.

-Ex: Ad yeḥrez Ṛebbi lwaldin-ik.

Ad yejber Ṛebbi lwaldin-ik

« Que Dieu protège tes parents »

ḤS

Ḥesses : « Ecouter » «Ḥesses/ Iḥesses/ ur iḥesses/ yetḥessis/ aḥesses ».

-Synonyme: sl: « Ssel/ yesla/ ur yesli/ issel/ timesliwt ».

-Ex:Kull tameddit, baba yetḥessis i lexbarat.

Kull tameddit, issel I lexbarat.

«Chaque soir, mon père écoute aux informations »

ḤS

Ḥsu : « Savoir » c'est un verbe « ḥṣu/ yeḥṣa/ ur yeḥṣi/ tuḥṣin »

-Synonyme : zr :« Zer/ yeṣra/ ur yeṣri/ iṣerr/ timeṣriwt/ tuṣrin » .

-Ex : Yeḥṣa azekka d leid.

Yeṣra azekka d leid.

« Il sait que demain c'est l'Aid »

ḤSB

Maḥsub : « C'est-à-dire » Mot emprunté à la langue arabe.Verbe « ḥseb : considérer comme »

-Synonyme:yeen : « Yeeni » Mot emprunté à la langue arabe.

-Ex : Argaz- ina mačči d abuhal, meḥsubyeyra

Argaz- ina mačči d abuhal, yeeni yeyra.

« Cet homme n'est pas un insensé c'est-à-dire c'est un intellectuel.

ḤSD

Ḥsed : « Etre jaloux » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ḥsed/ yeḥsed/ ur yeḥsid/ aḥsad/ leḥsed »

-Synonyme : nḥes : c'est un verbe emprunté à l'arabe « Nḥes / yenḥes/ ur yenḥis/ anḥas/ nnḥas »

-Ex:Diri win i ḥesden gma-s.

Diri win i nehsen yef gma-s.

« C'est mauvais d'être jaloux de son frère »

ḤSN

Lḥasanat: « Bonne action / Récompense » nom féminin, pluriel.

Le singulier « Lḥasana », emprunté à la langue arabe.

-Synonyme jr « Lajer » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « lujur » qui est emprunté à la langue arabe.

-Ex: Win i yetteddiqen i yimeyban ad yawi lḥasanat.

Win i yetteddiqen i yimeyban ad yawi lujur.

« Celui qui aide les pauvres, il aura de bon dieu des récompenses »

ḤSN

Leḥsan : « Soins » c'est un nom, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : It : « Lutu » c'est un nom masculin, singulier ; qui est à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Ex: Xdem lutu i yimawlanuqbel ad ifat lḥal.

Xdem leḥsan i yimawlan uqbel ad ifat lḥal.

« Prend soins des parents avant que ça soit trop tard ».

ḤŞL

Ḥşel : « Coincer » c'est un verbe emprunté à l'arabe « yeḥşel/ ur yeḥsil/ iḥeşşel/ aḥşal/ aseḥşel/ timşeşelt »

-Synonyme : wqeε : « wqeε : c'est un verbe emprunté de l'arabe « Wqeε/ yewqae/ ur yrwqie/ yessewqeε/ awqae/ asewqeε ».

-Ex: Yeḥselamek ara d yeffey ara si tefxet it- yettḥfen.

Yewqae amek ara d yeffey ara si tefxet it -yettḥfen.

« Il est Coincé il ne peut pas éviter ce piège ».

ḤTC

Ḥtec : « Questionner/ Enquêter » c'est un verbe « yeḥtec/ ur yeḥtic/ iḥettec/ aḥettec/ aêtac »

-Synonyme qs: « Steqsi/ yesteqsa/ ur esteqsa/ yesteqsay/ asteqsi »

-Ex: Iḥtec-it baba-s sani i iruḥ deg ssbaḥ.

Isteqsa-t baba-s sani i iruḥ deg ssbaḥ.

« Son père lui a questionné où est-il allé depuis ce matin »

ḤWĠ

Ḥwiġ : «Avoir besoin » c'est un verbe emprunté à l'arabe « yeḥwaġ/ ur yeḥwaġ/ yettiḥwiġi/ aḥwiġi »

-Synonyme : šḥq šḥaq : c'est un verbe emprunté à la langue arabe « Šḥeq/ yeḥḥeq/ ur yeḥḥiq / ašḥaq »

-Ex: Iwakken ad tebnuḍ teḥwaġeḍ aṭas n yidrimen.

Iwakken ad tebnuḍ testeḥqeḍ aṭas n yidrimen.

« Pour construire une maison, tu a besoin de beaucoup d'argent »

ḤWL

Ḥiwel : « Prendre en grande quantité » c'est un verbe « ḥiwel/ iḥawel/ ur iḥawel/ aḥiwel ».

-Synonyme: md: « Smmmed/ yesmed/ ur yesmid/ asmad »

-Ex: Iḍeli, ḥawleyuḥḥi n seksuarmiyyi-ḍur.

Iḍeli, semmdey uḥḥi n seksu armi iyi-ḍur.

« Hier , j'ai beaucoup mangé du couscous »

ḤY

Sedḥi : « Avoir honte » c'est un verbe « sedḥi/ isedḥa/ ur isedḥa/ yettsedḥi/ asedḥi leḥya » » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: ḥcm : « Nneḥcam/ yenneḥcam/ ur yenneḥcam/ yettneḥcam/ aneḥcam

lḥecmat » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Mi ara tseḍḥi tmeṭṭut, tessidir i wallen-is.

Mi ara tenneḥcam tmeṭṭut, tessidir i wallen-is.

« Quand la femme a honte, elle baisse ses yeux ».

ḤZB

Ḥezzeb: « Se précautionner » c'est un verbe « ḥezzeb / iḥezzeb/ ur iḥezzeb/ aḥezzeb »

-Synonyme ḥdr«ḥder»c'est un verbe. «Ḥader/ yetthadar/ ur yetthadar/ aḥader/ lemḥadra »

-Ex:Ḥezzeb uqbel ad ifatlweqt.

Ḥader uqbel ad ifatlḥal

« Tu dois prendre les précautions avant que ça sera trop tard ».

ḤZQL

Aḥezqul : « Goitre » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « iḥezqulen ».

-Synonyme : « Agazuz » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « igazuzenn».

-Ex : Ilaq ad tdawiḍ aḥezqul.

Ilaq ad tdawiḍ agazuz.

« Tu dois soigner le goitre ».

J

AmejJay : « Medecin » nom masculin, singulier. C'est un néologisme.

Son pluriel :« imejjayen »

-Synonyme : ṭb : « ṭbib » nom masculin, singulier, emprunté.

Son pluriel : « ṭbbat ».

-Ex:Teqreḥ-it tæbbuṭ-is armi i iruḥ yer ṭbib.

Teqreḥ-it tæbbuṭ-is armi i iruḥ s amejJay.

« Tellement il a mal au ventre, il a été chez le médecin »

JĒL

Jæel : « Supposer/ Croire/ Penser » c'est un verbe emprunté à l'arabe « jæel/ yejæel/ ur yejæil/ ajæl »

-Synonyme : ḡl : ḡill c'est un verbe. « ḡill/ iḡil/ ur iḡil/ aḡilli »

-Ex:Iḡil ad yaf lxedma ma ur inuda ara.

-Yejeel ad yaf lxedma ma ur inuda ara.

« Il a cru qu'il trouvera du travail les bras croisés ».

JBR

Jber : «Sauver» c'est un verbe « yejber/ ur yejbir/ ijebbar / ajbar » emprunté à l'arabe.

-Synonyme slk : « Slek / islek / ur yeslik/ aslak »

-Ex : D Rēbbi i t-ijebren si lmut.

D Rēbbi i t-iselken si lmut.

« C'est le bon Dieu qui l'a sauvé de la mort »

JD

Ijdi : « Gravier » c'est un nom masculin, singulier.

-Synonyme : « Aḥerrac » nom masculin, singulier.

-Ex: Yettazzal yef yijdi armi i yeyli.

Yettazzal yef uḥerrac armi i yeyli.

«Il court sur le gravier et il est tombé ».

JD

Ajdid : « Neuf/ Nouveau » c'est un adjectif emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « ijdiden ».

-Synonyme : « Amaynut » c'est un adjectif masculin, singulier.

-Son pluriel « imaynuten ».

-Ex: Uyay-d takerrust d tajdidt.

Uyay-d takerrust d tamaynut.

« J'ai acheté une voiture neuve »

JDE

Jedde: « Insulter » c'est un verbe « jedde/ ijedde/ ur ijedde/ yettjeddie/ ajedde »

-Synonyme : 1-rgm : « Rgem/ yergem/ ur yergim/ argam/ rregmat »

2- nēl « Nēel/ yeneel/ ur yeneil/ inaēel/ anēal/ nneelat »

-Ex: Xas ajedde d awal kan, lameena d tiksiwin n sser.

Xas rregmat d awal kan, lameena d tuksiwin n sser.

Xas nneelat d awal kan lameena d tiksiwin n sser.

« Malgré que les insultes ne sont que des paroles, mais c'est impoli »

JDR

Ajdar : « Cabane/ Petit abri » nom, masculin, singulier.

Son pluriel « ijvaren ».

-Synonyme : εcw » « Aεcciw » nom, masculin, singulier.

Son pluriel « iεcciw »

-Ex: Yesea ajdar deg wayla-s, yettağadeg-s asayur.

Yesea aεcciw deg wayla-s, yettağadeg-s asayur.

« Il a une cabane dans son terrain ou il garde le fourrage »

JFN

Ljefna: «Grand plat à couscous» nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « ljefnat »

-Synonymes: 1-rb: « Tarbut» nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tirbuyin »

2-qdh : « taquêt » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « tiquêtin »

-Ex: yemma teččur ljefna n seksu tessuffey-itt yer lgameε.

Yemma teččur tarbut n seksu tessuffey-itt yer lgameε.

Yemma teččur taqdut n seksu tessuffey-itt yer lgameε.

«Ma mère a rempli un plat de couscous, et elle l'a donné à la mosquée »

JFR

Ijifer : « Bas de robe » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « ijufar ».

-Synonyme : brε : « Abruε » nom masculin, singulier.

Son pluriel « ibruεen ».

-Ex: Abrue n tqendurt-is yeqqarš

Ijifer n tqendurt-is yeqqarš

« Le bas de sa robe s'est déchiré »

JG

Ajgu: «Poutre, bois de charpente » nom masculin, singulier.

-Son pluriel«ijga».

-**Synonyme:**sls:«Asalas »nom masculin, singulier.

-Son pluriel : «isalasen».

-Ex : Ajgu yettili deg uxxam aqdim n leqbayel.

Asalas yettili deg uxxam aqdim n leqbayel.

« On utilise la poutre pour les anciennes maisons kabyles».

JGĤ

Jeggeĥ: « Gaspiller/ Dépenser »c'est un verbe. « jeggeĥ/ ijeggeĥ/ ur ijeggeĥ/ yejeggeĥ/ ajeggeĥ »

-**Synonymes:1-xsr:xser:**c'est un verbe emprunté à l'arabe « Xser/ yexser/ ur yexsir/ ixessar/ axsar/ lexsara.

2- Fsd:Fsed : c'est un verbe emprunté à l'arabe « yefsed/ ur yefsid/ yesefsad/ afsad »

-Ex:Aġu ijeggeĥ akk tibĥirt i texdem setti.

Aġu isexser akk tibĥirt i texdem setti.

Aġu isefsed akk tibĥirt i texdem setti.

« Le vent a détruit tout le jardin de ma grand mère ».

JGĤ

Jeggeĥ : « Abîmer/ Perdre » c'est un verbe « ijeggeĥ/ ur yjeggeĥ/ yettjeggeĥ/ ajeggeĥ » .

-**Synonyme :** xsr : c'est un verbe emprunté à l'arabe « sexser/ yessexser/ ur yessexser/ yessexšar/ asexser ».

-Ex : Ur ilaq ara ajeggeĥ n lqut.

Ur ilaq ara asexser n lqut.

« Il ne faut pas gaspiller la nourriture ».

JH

Ljiha : « Côté » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel « ljihaht ».

-Synonyme : « tama » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tamiwin ».

-Ex : Zedyey yer tama n lebher.

Zedyey yer ljiha n lebher.

« J'habite à côté de la plage ».

JHD

Jahed : « Lutter en guerre » c'est un verbe emprunté à l'arabe « jahed/ ijuhed/ ur ijuhed/ ljihad/ amjahed »

-Synonyme : kfɰ : c'est un verbe emprunté à l'arabe « Kafeh/ ikufeh/ ur ikufeh/ akafeh/ lkifah »

-Ex : Baba ijuhed di lgirra iwakken ad teffey Fransa si Lzayer.

Baba ikufeh di lgirra iwakken ad teffey Fransa si Lzayer.

« Mon père a lutté pendant la guerre d'indépendance pour la liberté de l'Algérie ».

JHD

Ljehd : « Force/ Vigueur » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « lejhud »

-Synonyme : « Lqewwa » nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex : Argaz yesea jehd kter n tmeɣɣut.

Argaz yesea lqewwa akter n tmeɣɣut

« L'homme est plus fort que la femme »

JHD

Ljihad : « Guerre sainte » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : kfɰ : « Lkifah » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex: Tamurt-nney tewwi-d lhuriya s lghihad.

Tamurt-nney tewwi-d lhuriya s lkifah.

« Notre pays a pu acquérir l'indépendance par la guerre saine »

JH

Ajajih : « Flamme » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « ijajihen »

-Synonyme : hğ : « Aheğğagu » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iheğğuga/ iheğğaguyen »

-Ex: Tamettut-agi tæmmed ad tekcem deg uheğğagu n tmes wala ad teğğ arraw-is.

Tamettut-agi tæmmed ad tekcem deg ujajih n tmes wala ad teğğ arraw-is.

« Cette femme a préféré embracer la flamme au lieu de laisser tomber ses enfants ».

JL

Ijal: « Filer/ Courir rapidement/ S'aventurer » c'est un verbe « ijal/ ur ijal/ ajali »

-Synonyme: njl : nnejli : c'est un verbe « Nnejli/ yennejla/ ur yennejla/ yettnejlay/ anejli »

-Ex : Ilemzi-agi ur yufi ara lxedma di tmurt-is dya yennejla yer Fransa.

Ilemzi-agi uryufi ara lxedma di tmurt-is dya ijal yer Fransa.

« Ce jeune homme n'a pas trouvé de travail dans son pays, alors il s'est aventuré en France ».

JLB

Jelleb : « Sauter/ Sursauter » c'est un verbe « jelleb/ ijelleb/ ur ijelleb/ yettjellib/ ajelleb ».

-Synonyme: ngz : « Neggez/ ineggez/ ur ineggez/ yettneggiz/ aneggez »

-Ex: Yettjellib di lferh imi i yerbah lbak.

Yettneggiz di lfarh imi i yerbah lbak.

« Il a sauté de joie, quand il a eu son Bac »

JLB

Ajellab: « Vêtement d'homme avec ou sans manches » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « ijellaben »

-Synonyme qndr:«Aqendur» nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iqenduren»

-Ex:Kull lğemea baba uqbel ad iruḥ yer lğamee ad yels aqendur.

Kull lğemea baba uqbel ad iruḥ yer lğamee ad yels ajellab

« Chaque vendredi, avant que mon père parta la mosquée, il porte une tenue de prière ».

JLD

Ajlid : « peau » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « ijliden »

-Synonyme : « Aglim » nom masculin, singulier.

-Son pluriel:« iglimen»

-Ex:Zlan azgar kksen-as aglim-is

Zlan azger kksen-as ajlid-is

« Ils ont égorgé un taureau, ils lui ont enlevé sa peau »

JLF

Ajaluf : « Imbécile » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « ijalufen»

-Synonyme : « Ajeyluf » nom masculin, singulier.

Son pluriel :« ijeylufen».

-Ex:Kerhen-t medden axaṭar d ajeyluf.

Kerhen-t medden axaṭar d ajaluf.

«Les gens le détestent car c'est un imbécile ».

JLQ

Jleq : « Prendre par violence » c'est un verbe « yejleq/ ur yejliq/ ijellaq/ ajlaq »

-Synonyme : xḍf : « xḍef/ yexḍef/ ur yexḍif/ axḍaf » Verbe emprunté à L'arabe.

« ḥweṣ/ yeḥweṣ/ ur yeḥwiṣi/ ḥeggeṣ/ aḥwaṣ »

-Ex:Iḥweṣ-as umakraḍ idrimen gar ifassen-is.

Ijleq-as umakraḍ idrimen gar ifassen-is.

« Le voleur lui a pris de l'argent entre ses mains ».

JLQ

Jleq : « Arracher/ Enlever rapidement » c'est un verbe « jleq/ yejleq/ ur yejliq/ ijelleq/ ajlaq »

-Synonyme : 1- clqf : « Ccelqef/ yeccelqef/ ur yeccelqef/ acelqef/

2-Xdf : xdef/ yexdef / ur yexdif/ ixetfef/ axdaf »

-Ex: Dir-ituqlaq n tyawsiwin i llufan.

Dir-it ucelqef n tyawsiwin i llufan.

Dir-it uxdaf n tyawsiwin i llufan.

« C'est déconseiller d'enlever rapidement des objets à l'enfant »

JMRQ

Ajemruq : « Morceau de tissu » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « ijemruqen »

-Synonyme : « Aæbruq » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iæbruqen »

-Ex : Tuy-d ajemruq n lkettan ur as-yekfi ara i lexyada n tqendurt.

Tuy-d aæbruq n lkettan ur as-yekfi ara i lexyada n tqendurt.

« Elle a acheté un morceau de tissu mais ce n'est pas suffisant pour la robe ».

JN

Lejnan: « Jardin » nom emprunté à la langue arabe.

-Synonyme: bħr: « Tibħirt » nom féminin, singulier

Son pluriel : « tibħirin »

-Ex: Yelha ad tzedyed axxam yesean lejnan.

Yelha ad tzedyed axxam yesean tibħirt.

« C'est magnifique d'avoir une maison qui a un jardin ».

JNW

Ajenwi : « Couteau » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « ijenwiyen».

-Synonyme : « Tafrut » nom féminin, singulier.

-Son pluriel :« tifruyin » qui est à considérer, parmi l'archaïsme, car il est d'un usage très limité.

-Ex: Yeddem-d ajenwi ad yezlu ikerri.

Yeddem-d tafrut ad yezlu ikerri.

«Il a pris le couteau pour égorger un mouton ».

JNW

Ajenniw : « Esprit malfaisant » nom masculin, singulier.

-Son pluriel :« ijenniwen »

-Synonymes : 1- mřen : « Amerėun » c'est nom masculin, singulier.

2-grn : « Legrina » c'est un nom féminin, singulier.

-Ex: Yettay-it ujenniw mi ara iwali lbațel.

Yettay-it umerėun mi ara iwali lbațel.

Tettay-it legrina mi ara iwali lbațel.

«Il a l'esprit malfaisant quand il voit l'injustice ».

JQ

Jjiq : « Cri perçant/ Grincement » nom masculin, singulier.

-Synonyme : « Asuyu » nom masculin, singulier.

Son pluriel « isuyan »

-Ex: Yettyađ-iyi llufan mi ara yettijjiq.

Yettyiđ-iyi llufan mi ara yettuđu.

«Ça me fait de la peine quand le bébé cri ».

JQM

Ijeqqem: « Casser » c'est un verbe. « ijeqqem/ ur ijeqqem/ yejeqqim / ajeqqem »

-Synonyme: ceqqeq: c'est un verbe emprunté à l'arabe « Iceqqeq/ ur iceqqeq/ yeččeqqiq/ aceqqaq »

-Ex:Lkas-agi ijeqqem.

Lkas-agi iceqqeq.

« Ce verre est ébréché ».

JR

S lijara (lijara) : « Salaire en espèce » nom féminin, singulier.

-Son pluriel :« lijarat »

-Synonyme : « S lexlas (lexlas)» nom masculin ,singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex:Tefel-as seksu s lexlas.

Tefel-as seksu s lijara.

«Elle lui a roulé le couscous avec de l'argent ».

JRD

Jerred: « Ecrire » c'est un verbe « jered/ ijerred/ ur ijerred/ ijarrid/ ajerred » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:ktb: « Kteb-yekteb/ ur yektib/ iketteb/ lektiba/ aktab » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Ḥaca ayen ijerden ara yeḍrun i læbd.

Ḥaca ayen i ketben ara yeḍrun i læbd.

« Il se passera que se qu'il a été destiné à une personne ».

JRD

Jreḍ : « Gratter » c'est un verbe « jreḍ/ yejreḍ/ ur yejriḍ/ ijerreḍ/ ajraḍ »

-Synonyme : « Krḍ : « Kreḍ c'est un verbe « Kreḍ/ yekreḍ/ ur

yekriḍ/ ikerreḍ/ akraḍ »

-Ex:Anwa i ikarḍen lḥiḍ-agi?

Anwa i ijardḍen lḥiḍ-agi?

«Qui a gratté ce mur? »

JRH

Jreh : « Blessé » c'est un verbe emprunté à l'arabe « jreh/ yejreh/ ur yejrih/ yettwajreh/ ajrah/ ljerh »

-Synonyme: bls : Yeblissi/ ur yeblissi/ ablissi »

C'est un verbe emprunté à la langue française.

-Ex: Yeyli yejreh deg uđar-is.

Yeyli yeblissi deg uđar-is.

« Il est tombé et il est blessé de sa jambe ».

JX

Jjex : « Maigre » c'est un adjectif.

-Synonyme : lx : « Llex » c'est un adjectif..

-Ex : Yejjex bezzaf.

Yellex bezzaf.

« Il est trop maigre »

JZ

Ijuz : « Legal/ Permis/ Valable » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ijuz/ ur ijuz/ ajazi ».

-Synonyme : ħl : c'est un verbe emprunté de l'arabe « ħlel-yeħlel/ ur yeħlil / leħlal »

-Ex: Ijuz ad teččeđ remđan ma yella thelkeđ.

Iħel ad teččeđ remđan ma yella.

« C'est permis de ne pas jeűner si tu es malade ».

K

Akk : « Tout » c'est un adverbe .

-Synonyme : mř : « meřra » c'est un adverbe.

-Ex: Ččan i meřra medden di tmeyra-s

Ččan akk medden di tmeyra-s

« Tout le monde a mangé pendant son mariage »

KΣR

Akeur : « Maigre/ Chétif » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « ikeuren »

-Synonyme: kec : « ukeic » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « ukeicen »

-Ex: Deg wasmi i d-yekker dakeur.

Deg wasmi i d-yekker d ukeic.

« Depuis sa naissance il est maigre ».

KBR

Kaber: « Respecter » c'est un verbe « kaber/ ikuber/ ur ikuber/ yettkabar/ akaber ».

-Synonyme qdr: « Qader/ iquder/ ur iquder/ yettqadar/ aqader/ lemquadra ». Emprunté à la langue arabe.

-Ex: Ilaq ad tettqadared win meqqren fell-ak.

Ilaq ad tettkabared win meqqren fell-ak

« Il faut respecter les personnes plus âgées que toi »

KF

Kfu : « Finir/ Achever » c'est un verbe emprunté à l'arabe « kfu/ yekfa/ ur yekfi/ tukfin »

-Synonyme : slk : « Sellek/ isellek/ ur isellek/ asellek »

-Ex : Tekfa csetwa tewwed-d tefsut.

Tsellek csetwa tewwed-d tefsut.

« L'hiver a pris fin, maintenant c'est le printemps »

KFR

Kfer : « Enerver » c'est un verbe emprunté à l'arabe « kfer/ yekfer/ ur yekfir/ akfar »

-Synonymes : 1- rf : « Rfu/ yerfa/ ur yerfi/ ireffu/ turfin/ reffu / urfan »

2-zef: « zef/ yezef/ ur yezif/ izeef/ azef »

-Ex: Açal reffuy yef warraw-iw ma urttayen ara awal.

Açal kefrey yef warraw-iw ma ur ttayen ara awal.

Açhal zeeḥey yef warraw-iw ma ur ttayen ara awal.

«Je m'énerve trop quand mes enfants ne m'obéissent pas ».

KĦL

Keḥel : « Maquiller » c'est un verbe emprunté à l'arabe « keḥel/ tkeḥel/ ur tkeḥel/ tettkeḥhil/ akeḥel »

-**Synonyme**: ḥkl « ḥekkel/ tḥekkel/ ur tḥekkel/ aḥekkel »

- Ex : Tecbaḥ teslit mi ara tkeḥhel.

Tecbaḥ teslit mi ara tḥekkel.

« La mariée est belle quand elle se maquille »

KL

Uklal : « Mériter » c'est un verbe « uklal/ yuklal/ ur yuklal/ tuklalin »

-**Synonyme**: sthl : « Stahel/ yestahel/ ur yestahel/ astahel » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Argaz yesean turrugza d tissas yuklal ad d-nader isem-is.

Argaz yesean turrugza d tissas yestahel ad d-nader isem-is.

« Un homme qui a l'honneur mérite la considération ».

KLB

Lkellab : « Pince / Tenaille » mon masculin, singulier.

Son pluriel : « lkelabat »

-**Synonyme** : lqđ : « Lqđ » nom masculin, singulier.

-Ex: Yekkes-d amesmar di tewwurt s lkellab.

Yekkes-d amesmar di tewwurt s lqđ.

« Il a retiré de la porte un clou avec les pinces »

KN

Akken : « Ensemble » adverbe.

-**Synonyme** : jme « Jmie » adverbe, mot emprunté à l'arabe.

-Ex : Deg wassmi nella mezziyit nella akken.

Deg wassmi nella mezziyit nella jmiε.

« Depuis notre enfance nous étions ensemble »

KR

Aker : « Voler/ Dérober » c'est un verbe. « aker/ yuker / ur yukir/ tikerđa/ amakar »

-Synonyme : εr « eerri/ iεerra/ ur iεerra/ yettaeerri/ aεeri » c'est un verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Ur ilaq ara ad telħuđ deg yiđ, llan wid yettakren.

Ur ilaq ara ad telħuđ deg yiđ, llan wid yettearrin

«Il ne faut pas sortir la nuit car il ya des voleurs ».

KRS

Tikersi : « Nœud » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « tikersiwin »

-Synonyme : « Tindict » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « tindicin ».

-Ex:Azeđta-s yeččur tindicin.

Azeđta-s yeččur tikersiwin.

« Son tissage a plein de nœuds ».

KRS

Takerrust : « Voiture » nom féminin, singulier, emprunté à la langue française.

Son pluriel :« tikeryas »

-Synonymes : 1- tımbıl : « Tımbıl» nom féminin, singulier, emprunté à la langue française.

Son pluriel « tımbılat »

2-ıks : « Aıaksi » » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

Son pluriel :« itaksiyen »

KS

Ksu : « Tricoter » c'est un verbe « ksu/ yeksa/ ur yeksi/ ikessu kessu »

-Synonyme:zđ :« zet » c'est un verbe « zet/ yezđa/ ur yezđi/ tuzđin-azeđta »

-Ex : Yemma teksa-iyi atriku.

Yemma tezzda-iyi atriku.

« Ma mère m'a tricoté un tricot »

KS

Kkes : « Enlever/ Arracher » c'est un verbe « yekkes/ ur yekkis/ yetekkes/ tukksa »

-Synonyme : Qlɛ : « Qlɛɛ/ yeqlɛɛ/ ur yeqliɛɛ/ yetteqlaɛɛ/ aqlaɛ »

-Ex : Kksey-d tuymest.

Qelɛey-d tuymest.

« J'ai enlevé une dent ».

KS

Kkes : « Refuser » c'est un verbe « kkes/ yekkes/ ur yekkis/ tukksa »

-Synonyme : « Agi/ yugi/ ur yugi/ yettagi/ tugin »

-Ex : Ur k-kkisey ara ma tebyiɖ ad teqqimeɖ dagi.

Ur k-ugiy ara ma tebyiɖ ad teqqimeɖ dagi.

« Je ne t'ai pas interdi de rester ici »

KSB

Kseb : « Posséder » c'est un verbe « kseb/ yekseb/ ur yeksib/ iketteb/ aksab » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : Sɛ : « Sɛu/ yesɛa/ ur yesɛi/ isɛɛu/ sɛaya »

-Ex: Yelha ad tkesbeɖ nnif d lherma.

Yelha ad tesɛuɖ nnif d lherma

« C'est bien de posséder l'honneur et le respect »

KSL

Kessel : « S'étendre » c'est un verbe « kessel/ ikessel/ ur ykessel/ yettkessi/ akessel » .

-Synonyme: zɪ : « Zzɛl/ yezzel/ ur yezzil/ yettezzɛl/ tuzzɛla »

-Ex: Ka yekka wass yella yettkessil deg ussu.

Ka yekka wass yella itezzel deg ussu

« Il s'étend sur le lit ».

KTB

Kteb : « Ecrire » c'est un verbe emprunté à l'arabe « kteb/ yekteb/ ur yektib/ iketteb/ lektiba/ aktab »

-Synonyme : r « Aru/ yura/ ur yuri/ yettaru/ tira »

-Ex : Mulud Mæemmri yekteb aṭas n yidlisen.

Mulud Mæemmri yuraaṭas n yidlisen.

« Mouloud Mammeri a écrit plusieurs livres ».

KTR

Ketter : « Augmenter/ Multiplier » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ketter/ iketter/ ur iketter/ yettkettir/ aketter »

-Synonyme : ḥwl « Ḥiwel / iḥawel/ ur iḥawel/ yetthawal/ aḥiwel »

-Ex:Dir-ituketter n tẓidanin i tezmert.

Dir-ituḥiwel n tẓidanin i tezmert.

«L'excès de sucre est mauvais pour la santé ».

KṬR

Kṭṭer : « Augmenter/ Multiplier » c'est un verbe « kṭṭer/ ykṭṭer/ ur ikṭṭer/ yettkṭṭir/ akṭṭer » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : ḥwl :« Ḥiwel/ ḥiwel/ iḥawel/ ur iḥawel/ yetthawal/ aḥiwel » .

-Ex :Tkeṭṭer lemlaḥ i ccarba armi tuyal d tameryant.

Tḥawel lemlaḥ i ccarba ,tuyal d tameryant.

« Elle a trop mis du sel à la soupe, elle est devenue trop salée ».

KYD

Tikyudin : « Ruses » nom féminin, pluriel.

-Synonyme : ḥl : « Tiḥila » nom féminin, pluriel.Emprunté à l'arabe.

-Son singulier:tiḥilet.

- Ex:Win yessexdamen tikyudin ur irebbeḥ ara.

Win yessexdamen tiḥila ur irebbeḥ ara.

« Celui qui utilise les ruses, il ne réussira pas ».

KYS

Sekyes : « Se cacher » c'est un verbe qui est considéré parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité « yessekyes/ ur yessekyes/ yessekyas / asekyes »

-Synonyme:fr: « Ffer/ yeffer/ ur yeffir/ iteffer/ tuffra »

-Ex:Yeffer fell-as lqut.

Yessekyes fell-as lqut.

« Il lui a caché la nourriture ».

KYS

S tukyist : « avec politesse, avec sagesse » « tukyist » nom féminin, singulier,

-Synonyme : « S tuffra » « tuffra » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tuffriwin »

-Ex : Yessekyes lqedyan i d-yewwi si ssuq.

Yeffer lqedyan i d-yewwi si ssuq.

« Il a caché les provisions qu'il a ramenés du marché »

KZ

Takuzzit : « Raie dans les cheveux » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tikuzzitin ».

-Synonyme : « Tawenza » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tiwenziwin».

-Ex:Yemma themmel ad texdem tawenza.

Yemma themmel as texdem takuzzit.

« Ma mère aime bien faire une raie dans les cheveux »

L

All : « Aider » c'est un verbe« all/ yull/ ur yull/ yettal / tullin/ tallalt »

-Synonyme:ewn:« eiwen » c'est un verbe emprunté à l'arabe « eiwen/ iəawen/ ur iəawen/ yetteawan/ əeiwen/ leməawna»

-Ex:Yelha win yetteawanen win ixuşşen.

Yelha win yettallen win ixuşşen.

«C'est bien d'aider les pauvres».

LBX

Lebbex : « Frapper » c'est un verbe « lebbex / ilebbex / ur ilebbex/ yettlebbix/ alebbex»

-**Synonyme**:wt:«wwet » c'est un verbe « Wwet / yewwet / ur iwwit/ yekkat/ tiyita »

-Ex:tlebbex-it yemma-s s aqerru axaţar ur as-yuy ara awal.

tewwet-it yemma-s s aqerru axaţar ur as-yuy ara awal.

« Sa mère l'a frappé à sa tête car il l'a pas obeit»

LD

Lada : « Malheur » nom féminin, singulier. C'est un emprunt à l'arabe « da »

-Son pluriel : « ladat ».

-**Synonyme**:bl « Lebla » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « leblat ».

-Ex : Ad ay-yemnee  ebbi di lada.

Ad ay-yemnee  ebbi di lebla.

« Que Dieu nous protège du malheur».

LFD

Ilef an : « Saleté » Nom masculin, pluriel.

-**Synonymes** : 1- « Ammus» Nom masculin, singulier. Verbe : « ames »

2-« Lewsax » Nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex : Lqec-is  uren d ilef an.

Lqec-is   uren d ammus.

Lq c-is  uren d lewsax.

« Ses vêtements sont très sales »

LH

Lhu : « Etre charg e d'une tache/ s'occuper de » « lhu/ yelha/ ur yelhi/ yettelhay/ alhay »

-Synonyme : « kulef » c'est un verbe emprunté à l'arabe « Kulef/ ikulef/ ur ikulef/ yettkullif/ akulef »

-Ex : Tislit-agi telha-d d temyart-is.

Tislit-agi tetkulef s temyart-is

« Cette belle fille s'occupe de sa belle mère »

LHWĠ

Mleħwaġ : « Briller » c'est un verbe « mleħwaġ/ yemleħwaġ/ Ur yemleħwaġ/ yettemleħwaġ/ amleħweġ »

-Synonymes : **1-** Cæl : « Cæel » c'est un verbe emprunté à l'arabe « yecæel / ur yecæil / yeččæil / acæal

2-brq : breq c'est un verbe emprunté à l'arabe

« breq / ur yebriq/ yettberriq/ abraq »

-Ex: Telsa-d taqenurt akka i tettemlahwaġ.

Telsa-d taqend ur takka i teččæil.

Telsa-d taqend ur takka i tettberriq.

« Elle a mis une robe qui brille »

LĦD

Ulaħed: « Rien/ Personne » c'est un adverbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:lc: « Ulac : Ulac yiwen » ulac : c'est un adverbe, emprunté à l'arabe.

-Ex : Ulac win yellan deg uxxam.

Ulaħed win yellan deg uxxam

« Il n'ya personne à la maison »

LKN

Lukan : « Si » c'est un mot invariable, emprunté à la langue arabe.

-Synonyme : « Limmer » c'est un mot invariable.

-Ex : Lukan tħerced di leqraya, ad tawdeđ yer lebyi-k.

Limmer tħerced di leqraya, ad tawdeđ yer lebyi-k.

« Si tu travailles bien à l'école tu réussiras dans ta vie »

LM

Llim : « Citron » c'est un nom masculin singulier.

-Synonyme : « Lqares » c'est un nom masculin singulier

-Ex: Yelha lqares i waṭṭan n ubeḥri.

Yelha llim i waṭṭan n ubeḥri.

« Le citron est efficace pour la grippe ».

« Il n'ya personne à la fontaine ».

LM

Lumm : « Blâmer/ Faire des reproches » « ilumm/ urilumm/ yettlummu/ alummu » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme :zm : « Zzem/ yezzem/ uryezzim/ yettezzem/ tuzzma »

-Ex:Tameṭṭut tettezzem iman-is imi ur teyri ara.

Tameṭṭut tetlummu iman-is imi ur teyri ara.

« La femme se reproche car elle n'a pas fait les études ».

LMD

Lmed : « Apprendre » c'est un verbe emprunté à l'arabe « lmed/ yelmed/ ur yelmid/ ilemmed/ yesselmad / anelmad / almad »

-Synonyme : sn :issin/ yessen/ ur yessin/ yettissin/ tamussni / tussna »

-Ex : Yelmed tira n tmaziyt.

Yessen tira n tmaziyt.

« Il a appri l'écriture berbère ».

LMD

Aselmad:«Enseignant» nom masculin, singulier.C'est un néologisme.

Son pluriel « iselmaden »

-Synonyme:« Ccix n lakul»/ « ccix» nom masculin, singulier.

Son pluriel :« lecyux ».

-Ex:Ilaq ad tesmeḥsiseḍ i ccix-ik mi ara yesyaray.

Ilaq ad tsmehsised i uselmad-ik mi ara yesyaray.

« Tu dois écouter à ton enseignant quand il explique la leçon ».

LQ

Ilaq : « Convenir » c'est un verbe emprunté à l'arabe « ilaq/ ur ilaq/ yettlaq/ tulaqin/ alaqi »

-Synonyme : wlm : « iwulem » c'est un verbe « Iwulem/ ur iwulem/ awulem »

-Ex : Taqendurt-agi tlaq-am.

Taqendurt-agi twulem-am.

« Cette robe te convient ».

LQ

Ilaq: « / ilaq/ ur ilaq/ yettliq/ yettliqi/ alaqi/ tulaqin » «il faut/ il convient de/ il est de(notre/ votre) devoir/ il est nécessaire» c'est un verbe « falloir ».

(Verbe impersonnel).

-Synonyme: sfk « Yessefk ».

-Ex:Ilaq ad txemled i yiyallen-ik iwakken ad d-tawid ayrum.

Yessefk ad txemled i yiyallen-ik iwakken ad d-tawid ayrum.

« Il faut travailler pour gagner ta vie ».

LQC

Lqec: « Vêtements » c'est un nom masculin, pluriel.

-Synonyme : « Llebsa » c'est un nom féminin singulier.Emprunté à l'arabe.

-Ex : Di leiddtayen-d warracimec̣ahlqeciɣdiden.

Di leiddtayen-d warracimec̣ahllebsataɣdiɣt.

« Pendant l'Aïd, les enfants achètent des vêtements neufs »

LQD

Lqed : « Ramasser/ Récolter » c'est un verbe « lqed/ yelqed/ ur yelqid/ ileqqed/ alqad »

-Synonyme : Jmε : « jmeε »c'est un verbe emprunté à l'arabe « Jmeε / yejmeε/ ur

yejmiε/ ijemmaε/ ajmaε »

-Ex:Aseggas-anelqed-d atas n uzemmur.

Aseggas-a nejmeε-d atas n uzemmur.

« Cette année, nous avons récolté une quantité importante d'olives ».

LF

Allay: « Cerveau » nom masculin, singulier.

Son pluriel « allayen »

-Synonyme : mx : « Lmux » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « lemxax »

-Ex: Mi ara teqqaređ ssexdam lmux-ik.

Mi ara teqqaređ sexdam allay-ik.

« Utilise ton cerveau quand tu révises »

LF

Ilyan : « Branches coupées pour chauffage » c'est un nom masculin, pluriel.

-Synonyme: ry « Aseryu » c'est un nom masculin, singulier.

-Ex: Setti tħemmel ad tesseħmu s useryu di cœetwa.

Settit ħemmel ad tesseħmu s yilyan di cœetwa.

« Ma grand- mère aime bien se chauffer, en hiver avec des branches coupées »

LF

Lluya : « Langue » nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe. Son pluriel « lluyat ».

-Synonyme: msly : « Tameslayt » nom féminin, singulier.

-Son pluriel: « timeslayin ».

-Ex: Tamaziyt d tameslayt-nney ilaq ad nħareb fell-as.

Tamaziyt d lluya-nney ilaq ad nħareb fell-as.

Tamazight est notre langue maternelle, nous devons la préserver ».

LFC

Lyaci : « Gens » c'est un nom masculin collectif.

-Synonyme : « Leibad » nom masculin, pluriel.

Son singulier : « leebd » emprunté à l'arabe.

-Ex : Ssuq, ass-agiyeččur d leïbad.

Ssuq, ass-agiyeččur d lyaci.

« Aujourd'hui, il ya beaucoup de gens au marché ».

LS

Ales : « Répéter » c'est un verbe « ales/ yules/ ur yulis/ yettales/ allus »

-Synonyme: ewd : « ewed » c'est un verbe emprunté à l'arabe « aeid »

-Ex : Ales-d tamacahut-nni n « yinisi d wuccen ».

Eiwed-d tamacahut-nni n « yinisi d wuccen ».

« Répète-moi le conte “ le chacal et le hérisson ».

LSR

Lisser : « Paix » nom, invariable, d'origine berbère

-Synonyme : « Lehna » nom féminin, singulier.

Son pluriel « lehnat »

-Ex: Saramen akk medden ad idiren di lehna.

Saramen akk madden ad idiren di lisser.

« Tout le monde souhaite vivre dans la paix ».

LT

Lti : « s'occuper de » c'est un verbe. « lti / yelti / ur yelti / altay »

-Synonyme: lh : lhu c'est un verbe. « Lhu/ yelha/ ur yelhi/ alhay »

-Ex : Deg şşbaḥ ltiy di ccyel n uxxam.

Deg şşbaḥ lhiy di ccyel n uxxam.

Depuis ce matin je m'occupe des tâches ménagères »

LTR

Later : « Trace » c'est un nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

Son pluriel : latrat

-Synonyme : « lebyan » c'est un nom masculin. Emprunté à l'arabe.

Son pluriel : lebyanat.

-Ex : Iædda yilef yef tebħirt-agi axaṭar yeġġa-d lebyan s rkeḍ-is.

Iædda yilef yef tebħirt-agi axaṭar yeġġa-d later s rkeḍ-is.

« Le sanglier est passé dans ce jardin car il a laissé ces traces ».

LW

Lawi : « Soigner » « lawi/ iluwa/ ur iluwa/ yettlawi/ ur yettlawi/ alawi » c'est un verbe qui est à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Synonyme : « Dawi/ iduwa/ ur iduwa/ yettdawi/ adawi/ ddwa » mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Win yuḍnen ilaq ad idawi.

Win yuḍnen ilaq ad ilawi.

« Celui qui est malade, doit se soigner ».

LW

Lwi : « Récolter » c'est un verbe « lwi/ ilwi / ur ilwi/ ilewwi/ alway ». Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Synonyme ks: « kkes/ yekkes/ ur yekkis/ itekkes/ tukksa ».

-Ex :yemma telwi-d iniyman.

yemma tekkes-d iniyman.

« Ma mère a récolté les figues séchées ».

LWN

Tilawin : « Femmes » nom féminin, pluriel, Son singulier « tameṭṭut »

-Synonyme : « Lxalat » nom féminin, pluriel, Son singulier« tameṭṭut »

-Ex: I cebħent tlawin s tqendyar n leqbayel.

I cebħent lxalat s tqendyar n leqbayel.

«Combien, les femmes sont belles avec les robes kabyles ! ».

LXLE

Talexliæt : « Graisse animale ». Nom féminin, singulier.

-Synonyme : « Tassemt ». Nom féminin, singulier.

-Ex : Aksum-a yeččur d talexliet.

Aksum-a yeččur d tassemt.

« Cette viande a plein de graisse ».

LYN

Lyan : « Grand plat » nom masculin, singulier.

Son pluriel « lyanat »

-Synonyme : đbs : « Ađebsi » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iđebsiyen »

-Ex : Tεemmar seksu yer lyan.

Tεemmar seksu yer uđebsi

« Elle a mis le couscous dans le grand plat ».

LZM

Ilzem : « Etre obligatoire » c'est un adjectif, mot emprunté à l'arabe. « yelzem-uryelzim-alzam... »

-Synonymes : 1- Ilaq/ ilaq/ urilaq/ yettlaq/ alaqi

2- sfk : « Yessefk/ ur yessefk/ asefki » adjectifs, mots d'origine berbère.

-Ex: Yessefk ad txedmeđ yef warraw-ik.

Ilaq ad txedmeđ yef warraw-ik.

Ilzem ad txedmeđ yef warraw-ik.

« Il faut travailler pour tes enfants »

M

Timmi : « Sourcils » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « timmiwin »

-Synonyme : « Laeyun » nom féminin, pluriel. Sans singulier.

-Ex : Telqeđ timmi-s.

Telqeđ laeyun-is.

« Elle a épilé ses sourcils ».

M

Imi : « Bouche » nom masculin, singulier.

-Son pluriel« imawen »

-Synonyme : qmc : « Aqemmuc » nom masculin, singulier.

-Son pluriel« iqemmac/ iqemmucen»

-Ex : yleq aqemmuc-ik.

yleq imi-k.

« Ferme ta bouche »

MƏN

Leməun: « Allusion/ Sous entendu» nom masculin, pluriel. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme rkz : « Rrkuz» nom masculin, pluriel.

-Ex:tamyart-iw kull-ass tekkat -iyi-d s leməun.

Tamyart-iw kull-ass tekkat -iyi-d s rrkuz.

« Ma belle mère me cherche tout le temps par des allusions »

MCTḤ

Ameçtuḥ : « Petit » nom masculin, singulier.

-Son pluriel« imeçtaḥ ».

-Synonyme : « Amezyan » nom masculin, singulier.

- Son pluriel « imezyanen».

-Ex:D lmal amecṭuḥ i yesəa deg udaynin.

D lmal amezyan i yesəa deg udaynin.

« C'est du petit bétail qu'il possède dans sa cave »

MGL

Meggel : « Piocher » c'est un verbe « meggel/ imeggel/ ur imeggel/ yettmeggil/ ameggel» .

-Synonyme:nyç : « Nyçec/ yenyçec/ ur yenyic/ ineqqec / anyac »Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Aṭas n tjur i neyceyass-a.

Aṭas n tjur i megley ass-a.

« J'ai pioché beaucoup d'arbres aujourd'hui »

MGRC

Amegruc : « Tourteau d'olives » nom masculin, singulier.

Son pluriel « imegrucen ».

-Synonyme : ys/ zmr : « Iysan n uzemmur » nom composé (nom+nom).

-Ex : lemɛinʃra tetthizi zzit yef umegruc

lemɛinʃra tetthizi zzit yef iysan n uzemmur

« La presse à l'huile sépare le tourteau d'olives de son huile »

MGRT

Tamgart : «Gorge » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « timegraḍ »

-Synonyme : grjm « Tagerjunt »/ yc « Tayect » noms féminins, singuliers.

-Leurs pluriels : « tigerjumin/ tuyac.»

- Ex:Yuḍen tayect-is.

Yuḍen tagerjunt-is.

Yuḍen tamgart-is.

«Il a mal à la gorge ».

MGZR

Timegzert : « Soupe aux légumes dans laquelle sont cuites aussi les crêpes » nom féminin, singulier

-Son pluriel : « timgerzrin »

-Synonyme : ḥls : « taḥlast » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « tiḥlasin »

-Ex :Timyarin ḥemlent ad ččent timegzert di csetwa.

Timyarin ḥemlent ad ččent taḥlast di csetwa

« Les vieilles aiment manger les soupes de légumes dans lesquelles sont cuites les crêpes »

MHL

Smehlel: « Négliger » c'est un verbe « Smehlel / yesmehlel/ ur yesmehlel/ yesmehlil/ asmehlel »

-Synonyme « Stehzi/ yestehza/ ur yestehza/ yestehzay/ astehzi» Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Ur ilaq ara ad tesmehlileđ di leqraya-k.

Ur ilaq ara ad testehziđ di leqraya-k

« Il ne faut pas négliger tes études »

MĤD

Mĥiĥed : « Bouger » c'est un verbe « Mĥiĥed/ yemĥaĥed/ ur yemĥaĥed / yettemĥiĥid/ amĥiĥed

-Synonymes:1-mbwl:« Mbawel-yembawel/ ur yembawel/ yettembiwil/ ambiwel »

2-ħrk : «ħarrek/ iĥarek/ yettharik/ ur iĥarek/ aĥarek

-Ex:Amuđin-agi ur yezmir ad yesembawel ula d ađar-is.

Amuđin-agi ur yezmir ad yesemĥiĥed ula d ađar-is.

Amuđin-agi ur yezmir ad iĥarek ula d ađar-is

« Ce malade ne peut même pas bouger sa jambe ».

MĤN

Lmaĥna : « Difficulté/ Problème » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel« lmeĥnat / lemêayen »

-Synonyme : gr :« Ugur » nom masculin, singulier.

-Son pluriel :« uguren»

-Ex : Ulac lmaĥna ur nesēi tifrat.

Ulac ugur ur nesēi tifrat.

« Il n'ya pas de problème sans solution ».

MKT

Mekti: « Rappeller » « mekti/ yemmehta/ ur yemmehta/ yettmekti/ amekti ».

-Synonyme : « Fekker/ ifekker/ ur ifekker/ yettfekkir/ afekker » Mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Ifekker-d weltma-s di lëid.

Yemmekta-d weltma-s di lëid.

« Il s'est rappelé de sa sœur le jour de l'Aïd »

ML

Mlelli : « Avoir des éblouissements/ Vertiges » C'est un verbe. « mlelli/ yemlelli/ ur yemlelli/ yettemlelli/ amlelli » mot emprunté à l'arabe.

-Synonyme: z : « Zzi / yezzi/ ur yezzi/ yettezzi/ tuzzya »

-Ex : Yemlelli leeqel-iw mi rekbey takerrust.

Yezzi leeqel-iw mi rekbey takerrust.

« J'ai des vertiges quand je voyage par voiture »

ML

Ssummel : « Faire souffrir » c'est un verbe « ssummel/ yessummel/ ur yessummel/ asummel »

-Synonyme : cwl :cewwel :« Cewwel / icewwel/ ur icewwel/ yettcewwil/ acewwel ».

-Ex: Argaz-agi ccewwlen-t warraw-is.

Argaz-agi ssumlen-t warraw-is.

«Cet homme a été souffert par ses enfants ».

ML

Mlil : « Rencontrer » « mlil/ yemlal/ ur yemlal/ yettemlili/ amlili/ timlilit ».

-Synonyme « Mager » « yemmuger/ ur yemmuger/ yettmager/ amager ».

-Ex: Di leewacer tettemlili tasa d way turew.

Di leewacer tettmager tasa d way turew.

«Dans les fêtes religieuses, les familles se recontrent »

ML

Mmel: «Montrer/ Indiquer» c'est un verbe « mmel/ yemmel/ ur yemmil/ yettemmal/ tummlin ».

-Synonyme: skn «Sken/ yesken/ uryeskin / askan »

-Ex:Byiy ad iyi-d-temmleđ abrid yettawin yer Bgayet.

Byiy ad iyi-d-tessekneđ abrid yettawin yer Bgayet.

«Je veux que tu m'indique le chemin qui va vers Bejaia ».

MLK

Imelk : « Terrain/ Propriété » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel « lemluk ».

-**Synonyme** : « Ayla » nom masculin, singulier.

-Ex:Yebna axxam di Imelk-is.

Yebna axxam deg wayla-s.

«Il a construit une maison dans son terrain »

MN

Menni : « Souhaiter » « menni/ imenna/ ur imenna/ yettmenni/ ameni » mot emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**:srm « Sirem/ yessarem/ ur yessarem / yessaram/ asirem » .

-Ex:Ttsaramey ad yeḥlu win yuḍnen.

Ttmenniḥ ad yeḥlu win yuḍnen

«Je souhaite la guérison pour celui qui est malade »

MNE

Mnee : « Sauver/ Faire échapper » « mnee/ yemnee/ uryemnie/ amnae » mot emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : « Slek/ yeslek/ ur yeslik/ leslak/ aslak/ asellek » mot emprunté à l'arabe.

-Ex : Yeyli-d yef tejra uḥin Rebbi yemnee.

Yeyli-d yef tejra uḥin Rebbi yeslek.

« Il est tombé de l'arbre le bon Dieu l'a sauvé ».

MN/ TS

Aman n tasa : « urine » : c'est un mot composé de « Aman » et « tasa qui signifie en français reins : organes qui élaborent l'urine ».

-Synonyme:bc « ibeccan » dérivé du verbe becc / yettbeccic / uribecc / ibeccan « uriner »

-Ex: Yeteggir ka yekka wass aman n tasa.

Yeteggir ka yekka wass ibeccan.

« Il urine plusieurs fois dans la journée ».

MNZ

Amenzu : « Aîné/ premier » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « imenza ».

-Synonyme : zwr : « Amezwaru » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « imezwura » Dérivé du verbe « zwr »

-Ex: D aqcic i d-ilulen d amezwaru.

D aqcic i d-ilulen d amenzu.

« C'est le garçon qui est l'aîné ».

MQYS

Ameqyas: « Bracelet » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « imeqyasen »

-Synonyme: « Abrasli » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

-Son pluriel : « ibrasliyen »

-Ex: Telsa ameqyas n ddheb.

Telsa abrasli n ddheb.

« Elle a mis un bracelet en or ».

MTBN

Ameybun : « Pauvre » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « imeyban »

-Synonyme : « Azawali » » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « izawaliyen ».

-Ex: Yelha win i yettseddiqen i yimeyban.

Yelha win i yettseddiqen i yizawaliyen.

« C'est bien d'aider les pauvres ».

MFR

Semyer : « Etre considérable/ Etre supérieur » c'est un verbe « semyer/ yessemyer/ ur yessemyer/ asemyer »

-Synonyme : kbr : « Kebber/ ikebbet/ ur ikebbet/ yettkebbir/ akebbet » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Bezzaf i tessemyar iman-is yef urgaz-is.

Bezzaf i tettekbbir iman-is yef urgaz-is.

« Elle se montre supérieur que son mari »

MR

Amur : « part » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « imuren ».

-Synonyme : Lḥq « leḥq » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel: leḥqat

-Ex: Yal yiwen fkiy-as amur-is n yidrimen.

Yal yiwen fkiy-as leḥq-is n yidrimen.

« J'ai donné à chacun sa part d'argent »

MR

Tamara : « Obligation/ Nécessité » nom féminin singulier.

-Synonyme : ḥtm : « Mḥettem » c'est un adjectif. Mot emprunté à l'arabe.

-Ex: ad yeddu yid-ney tamara.

ad yeddu yid-ney mḥettem.

« Il est obligé de venir avec nous »

MR

Amrar : « Corde » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « imurar ».

-Synonyme : cd : « cced » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « icuddan ».

-Ex: Yeqqen tayaḍt s umrar.

Icuddtayađt s cced.

« Il a attaché la chèvre avec une corde ».

MRĤ

Merreh : « Se promener » verbe emprunté à l'arabe « merreh/ imerreh/ ur imerreh/ yettmerrih/ amerreh »

-Synonyme : Ĥws : « Ĥewwes » c'est un verbe emprunté à l'arabe « Ĥewwes/ iĤewwes/ ur iĤewwes/ yettĤewwis/ aĤewwes »

-Ex : Yelha umerreh deg unebdu yer tikejda.

Yelha uĤewwes deg unebdu yer tikejda.

« C'est magnifique de se promener à tikejda, en été ».

MS

Times : « Feu » nom féminin, singulier.

-Synonyme : « Leafya » nom féminin, singulier. Sans pluriel.

-Ex: Di ccetwa nessayay times s yisyaren.

Di ccetwa nessayay leafya s yisyaren.

« En hiver, nous allumons du feu avec du bois »

MSK

Tamessakt : « Epingle à linge » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « timessakin », emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Tanaṭtaft » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « tinaṭtafin ».

-Ex:Fesrey iceṭṭiden, ṭṭfey-ten s tmessakin.

Fesrey iceṭṭiden, ṭṭfey-ten s tnaṭtafin.

« J'ai étendu le linge et je l'ai tenu avec des épingles à linge ».

MSL

Tamsalt : « Histoire/ Affaire » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « timsal »

-Synonyme : dyn : « Tadyant » nom féminin, singulier. Son pluriel « tidyanin »

-Ex : Tamsalt-agi umennuy yef tlisa tella s waṭas di tuddar n leqbayel.

Tadyant-agi umennuy yef tlisa tella s waṭas di tuddar n leqbayel.

« Le conflit sur les frontières est très connu dans des villages kabyles »

MSMN

Lemsemmen : « Crêpes très minces pliées unes dans l'autres » nom masculin, pluriel.

-Synonyme : smd : « Timsemdin » nom féminin, pluriel.

Son singulier « timsemmedt ».

-Ex: Aḥal lhant temsemdin s lqahwa.

Aḥal yelha lemsemmen s lqahwa.

« Comme c'est délicieux les crêpes avec du café ».

MṬ

Timiṭ : « Cordon ombilical » nom féminin, singulier.

-Synonyme : jebṭ « Tajeebuṭ » féminin, singulier, d'origine berbère.

Son pluriel : « tijeebuḍin ».

-Ex : Telḥem timiṭ n llufan.

Telḥem tjeebuṭ n llufan.

« Le cordon ombilical du bébé a été cicatrisé »

MWL

Imawlan : « Parents » nom masculin, pluriel.

-Synonyme : « Lwaldin » nom masculin, pluriel, emprunté à l'arabe.

-Ex: Akken yebyu nerra-asenl xir i yimawlan drus.

Akkenyebyu nerra-asenlxir i lwaldin drus.

« Tout le bien qu'on peut rendre aux parents est peu »

MXL

Mxel : « Etre fou » c'est un verbe « mxel/ yemxel/ ur yemxil/ amxal »

-Synonyme slb: « Sleb/ yesleb/ ur yeslib/ ameslub/ aslab »

-Ex: Argaz-inna yekkat lyaci axaṭar yesleb.

Argaz-inna yekkat lyaci axaṭar yemxel.

« Cet homme agresse les gens car il est fou »

NΣ

Nnuε « Allusion piquante » c'est un non masculin, singulier.

-Synonyme : « Lemεun » c'est un nom masculin, pluriel.

-Ex: Deg wakken tekreh tanuṭ-is tezga tekkat-itt s nnuε.

Deg wakken tekreh tanuṭ-is tezga tekkat-itt s lemεun.

« Elle deteste sa belle soeur au point qu'elle lui parle avec des allusions piquantes »

NΣL

Nneel « Insulter/ Maudire » c'est un verbe « nneel/ yeneel/ ur yeneil/ ineeel / aneal/ nneelat »
verbe emprunté à l'arabe.

Synonyme: rgm: « Rgem/ yergem/ ur yergim/ ireggem/ argam / rregmat »

-Ex: Yezεef aṭas imi t-yergem s baba-s.

Yezεef aṭas imi t-yeneel s baba-s

« Il s'est énervé parce qu'il l'a insulté ».

NCRḤ

NnecreḤ : « Plaisanter » c'est un verbe « yennecraḤ/ ur yennecraḤ/ yettnecraḤ/ anecraḤ ».

-Synonyme : qsr : qesser / iqesser/ ur iqesser/ yettqeṣṣir/ aqeṣṣar ».

-Ex: Iḥemmel ad yennecreḤ d twacult-is.

Iḥemmel ad iqesser d twacult-is.

« Il aime plaisanter avec sa Famille ».

ND

Nadi: « Chercher » c'est un verbe « nadi/ inuda/ ur inuda/ yettnadi/ anadi »

-Synonyme qlb: « Qelleb/ iqelleb/ ur iqelleb/ yettqellib/ aqelleb »

-Ex: Kfiy leqraya, tura ilaq ad nadiy lxedma.

Kfiy leqraya, tura ilaq ad qelbey lxedma.

«J'ai terminé mes études, maintenant je dois chercher du travail »

ND

Nneḍ : « s'enrouler » c'est un verbe « yenneḍ/ ur yennid/ yettenneḍ/ tunnda » .

-**Synonyme**:z : « Zzi/ yezzi/ ur yezzi/ yetezzi/ tuzziya».

-Ex : Ufiy azrem yenneḍ i ljedra n teḍra.

Ufiy azrem yezzi i ljedra n teḍra.

« J'ai trouvé un serpent enroulé autour d'un tronc de l'arbre »

NFR

Timennifrit : « l'accouchée » nom d'agent féminin, singulier.

-Son pluriel« timennifriyin »

-**Synonyme** nfs : « Nnafsa » nom féminin, singulier.

-Son pluriel« nnafsat »

-Ex : Timennifert teḥwaḡ ad tečč aksum wa ad testeefu.

Nnafsa teḥwaḡ ad tečč aksum wa ad testeefu.

«L'accouchée a besoin de manger la viande et de se reposer »

NG

Inig: « Voyager » c'est un verbe « inig/ yunag / ur yunig / yettaneg/ tunagin ».

-**Synonyme** sfr: « Safer/ isufer/ ur isufer/ yettsafar/ asafer» Mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Yunag yer Fransa di l babur

Isufar yer Fransa di l babur.

« Il a voyagé en France par bateau ».

NG

Ngugu : « Bouger » c'est un verbe « ngugu/ yenguga/ uryenguga/ yettengugu/ angugu ».

-**Synonyme**:nql : « Nquqel/ yenquqel/ ur yenquqel/ yettenququqel/ anquqel »

-Ex : Yettenguguşşur n uxxam aqdim.

Yettenququqel şşur n uxxam aqdim.

« Le mur de la vieille maison bouge ».

NGZ

Neggez : « Sauter » c'est un verbe « neggez/ ineggez/ ur ineggez/ yettneggiz/ aneggez »

-Synonyme: jlb : « Jelleb/ ijelleb/ ur ijelleb/ yejellib/ ajelleb »

-Ex : Aqci yettneggiz yef umetraḥ.

Aqci yejellib yef umetraḥ.

« L'enfant saute sur le lit ».

NH

Nhu : « Conseiller » c'est un verbe « nhu/ yenha/ ur yenhi / inehhu/ tunhin » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: wṣ : « weṣṣi/ iweṣṣa/ ur iweṣṣa/ yettweṣṣi/ aweṣṣi » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Tayemmat tettweṣṣi arraw-is yer wayen yelhan.

Tayemmat tnehhu arraw-is yer wayen yelhan.

« La maman conseille ses enfants pour suivre un bon chemin »

NJ

Nju : « Sauver » c'est un verbe « nju/ yenja/ ur yenji/ inejju/ tunjin » verbe emprunté à l'arabe

-Synonyme : slk : « sellek/ isellek/ ur isellek/ yettsellik/ asellek » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: A Rebbi nju-t-id i warraw-is.

A Rebbi sellek-it-id i warraw-is

« Que Dieu le sauve pour ses enfants »

NL

Nnal : « Toucher » c'est un verbe « nnal / yennul/ ur yennul / anali »

-Synonyme : « Mmas / imus/ ur imus/ yettmasa / amassi ».

-Ex : Ur ttnal ara lḥiḍ-nni, yesṣasbiya.

Ur ttmass ara lḥiḍ-nni, yesṣa sbiya.

« Ne touche pas ce mur, il a de la peinture »

NL

Tinelli « Ficelle » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tinelwa »

-Synonyme : «Tṭelqa » nom féminin, singulier.

- « Tṭelqa » nom féminin, singulier.

Son pluriel :«Tṭelwaqi »

-Ex : Sexdamey tṭelqa deg utiras i ufsar icetṭiden.

Sexdamey tinelli deg utiras i ufsar icetṭiden.

« J'utilise la ficelle à la terrasse pour étendre le linge à sécher »

NM

Tannumi « Habitude » c'est un nom féminin, singulier.

-Synonyme : « Leada » » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « laewayed »

-Ex : Seiy leada tettey imensi zik.

Seiy tannumi tettey imensi zik

« J'ai l'habitude de prendre le dîner tôt »

NFM

Iniyman :«Figues sèches » nom masculin, pluriel.

-Son singulier « iniyem ».

-Synonyme : « Tazart » c'est un nom féminin, collectif.

-Ex:Iniymanlhan i ṣseħa.

Tazart telha i ṣseħa.

« Les figues sèches sont bonnes pour la santé ».

NFR

Nyer : « trouser, perforer » c'est un verbe « yenyer/ ur yenyir/ ineqqar/ anyar »

Synonyme:fl:"flu/ yefla/ ur yefli/ ifellu/ tuffin/ fellu"

Ex: -Yefla lḥid s umesmar

Yenyer lḥid s umesmar

« Il a troué le mur avec un clou »

NFR

Nyer : « Enlever/ Récolter » c'est un verbe « yenyer/ ur yenyir/ yettenyar/ anyar ».

-Synonymes :

1-« Kkes/ yekkes/ ur yekkis/ itekkes/ tukksa »

2-« Mger/ yemger/ ur yemgir/ imegger/ tamegra »

-Ex: Ad neyrey tayeddiwt.

Ad kksey tayeddiwt.

Ad megrey tayeddiwt.

« Je récolterai des cardes comestibles »

NS

Nesses : « Suinter » c'est un verbe « nesses/ inesses/ ur inesses/ yettnessis/ anesses »

-**Synonyme** :ng ; « Ngi/ yengi/ ur yengi/ ineggi/ angay» .

-Ex : Neggin-d waman di ssqef.

Snessisen-d waman di ssqef.

« L'eau suinte du toit

NSR

Nnusru : « Mincir »c'est un verbe« nnusru/ yennusra/ ur yennusra/ yettnusru/ anusru ».

-**Synonyme** : « Dæf/ yeðeef/ ur yeëif / aðeaf» verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Deg wasmi yessenyes lmakla yennusra.

Deg wasmi yessenyes lmakla yeðeef.

« Depuis qu'il a fait le régime, il a maigri »

NTD

Nteð: « Coller »c'est un verbe « nteð/ yenteð/ ur yentið/ inetteð/ antað ».

-**Synonyme** lsq: « Lseq/ yelseq/ ur yelsiq/ yettelsaq/ alsaq/ llesqa”» verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Tesenteð lkayeð yef lhıd.

Tleseq lkayeð yef lhıd.

« Elle a collé du papier sur le mur»

NWL

Niwel « Cuisiner » c'est un verbe « niwel/ inawel/ ur inawel/ yettnawal ad inawel / aniwel / nwal »

-Synonyme w: « sseww / yesseww/ ur yesseww/ ad yesseww/ yesewway/ asewwi ».

-Ex: Di leïd nessewway seksu s uksum.

Di leïd nettnawal seksu s uksum.

« Dans la journée d l'Aïd nous Préparons du couscous avec de la viande »

NZ

Anzi : « Ressemblance » c'est un nom masculin, singulier.

-Synonyme:cb : « acbi » c'est un nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex: Yettak anzi yer yemma-s.

Yettak acbi yer yemma-s.

« Il ressemble à sa maman »

NZF

Nzef : « épuiser/ Faire peiner » c'est un verbe « nzeff/ yenzef/ ur yenzif/ anzaf » mot emprunté à l'arabe.

-Synonyme : xcwt : xciwet « xciwet/ yexcawet/ ur yexcawet/ yettexciwit/ axciwet »

-Ex : Yenzef axaṭar ṭul n wass ur yečči ur yeswi.

Yexcawet axaṭar ur yečči ur yeswi.

« Il est épuisé car il n'a ni mangé ni bu »

NZR

Tinzar : « Honneur » nom féminin, pluriel.

-Synonyme : « Nnif » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Ex: Baba yesëa nnif.

Baba yesëa tinzar.

« Mon père est un homme d'honneur ».

QSD

Qæed : « Arranger » c'est un verbe « qæed/ yeqæed/ ur yeqæid/ iqææed/ aqæad ».

-Synonyme : şgm : « şeggem/ işeggem/ ur işeggem/ yettşeggim/ aşeggem » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : şeggem lqec yellan di texzant.

Qæd lqec yellan di texzant.

« Range le linge qui est dans l'armoire ».

QC

Taqcict : « Fille » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tiqcicin »

-Synonymes : 1-ls : « tallest » nom

2- Hdy : « taḥdayt » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tiḥdayin »

-Ex : Aqcic-agi yuḡal d taqcict yettyima kan deg uxxam.

Aqcic-agi yuḡal d tallest yettyima kan deg uxxam.

« Ce jeune homme est devenue une fille, il ne sort pas de la maison ».

QD

Qadd : « Suffir » c'est un verbe « qadd/ iqadd/ ur iqadd/ yettqadi/ aqidi »

-Synonyme : kf : « Kfu/ yekfa/ ur yekfi/ ikeffu/ tukfin » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Zzit-agi ad iyi-tqadd sya ar cçetwa.

Zzit-agi ad iyi-tekfu sya ar cçetwa.

« Cet huile d'olives me suffira d'ici l'hiver prochain ».

QDC

Leqdic : « Travaux/ Ménages » nom masculin, singulier.

-Synonyme : « Cçyel » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « leçyal ».

-Ex : Deg wakken xedmey aṭas n çyel eyiy mliḥ.

Deg wakken xedmey aṭas n leqdic eyiy mliḥ.

« Tellement j'ai fait beaucoup de travail, je suis très fatiguée ».

QDM

Qadem: « Aborder/ Attaquer » c'est un verbe « qadem/ iqadem/ ur iqadem/ yettqadam/ aqadem » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: qbl : « Qabel/ iqubel/ ur iqubel/ yettqabal/ aqabel » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Qadem aqjun-nni ma tzemreḍ-as.

Qabel aqjun-nni ma tzemreḍ-as.

« Affrontes ce chien si tu peux »

QDM

Qeddem : « Avancer/ Progresser » c'est un verbe « qeddem/ iqeddem/ ur iqeddem/ yettqeddim/ aqeddem » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : z : « Az/ yuza/ ur yuza/ yettaz/ tuzin »

-Ex: Ur sqeddim ara yer teyrast n tzizwa.

Ur ttazz ara yer teyrast n tzizwa

« Ne t'approches pas à la ruche des abeilles »

QDR

Leqder : « respect » nom masculin, singulier. Emprunt à l'arabe

-Synonyme : « Lḥerma » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe,

-Son pluriel: « lḥermat ».

-Ex: Argaz i ḥemlen medden d win yesεan leqder.

Argaz i ḥemlen medden d win yesεan lḥerma.

« L'homme le plus adorable est celui qui a l'honneur et le respect. ».

QḌΣ

QḌεε : « Rejoindre » c'est un verbe « qḌεε/ yeḌεε/ ur yeqḌiε/ yetteqḌaε/ aqḌaε »

-Synonyme : lḥq : « Lḥeq/ yelḥeq/ ur yelḥiq/ yettelḥaq/ alḥaq » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: leḥq-iyi-d s axxam.

QḌεε -iyi-d s axxam.

« Rejoins moi à la maison »

QDΣ

Qdεε: « Supprimer/ Empêcher » c'est un verbe « qdεε/ yeqdeε/ ur yeqdeε/ iqεtταε/ aqdaε »

-Synonyme ks: «Kkes/ yekkes / ur yekkis/ yetekkes/ tukksa »

-Ex: Qdεεy-as i mmi yirabrid.

Kkseεy-as i mmi yir abrid.

« J'ai remis mon fils sur la bonne voie ».

QFL

Qfel : « Fermer » c'est un verbe « qfel/ yeqfel/ ur yeqfil/ yetteqfal/ aqfal » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : γlq : « γleq/ yeγleq/ ur yeγliq/ iyellaq/ aγlaq » verbe emprunté à l'arabe

-Ex : Teqqfel tταq axaταr yesεeday-d asemmiδ.

Teγleq tταq axaταr yesεeday-d asemmiδ.

« Elle a fermé la fenêtre parce qu'elle fait entrer le froid »

QFZ

Qfez : « Reussir » c'est un verbe « qfez/ yeqfez/ ur yeqfiz/ aqfaz ».

-Synonyme: hrc : « Ihric/ yeħrec/ ur yeħric/ iħarrec/ tiħerci »

-Ex : Yeqfez di leqraya.

Yeħrec di leqraya.

« Il a réussi aux études ».

QHR

Qher : « Forcer » c'est un verbe « qher/ yeqher/ ur yeqhir/ yettqehhir/ aqehher »

-Synonyme γsb: « γseb/ yeγseb/ ur yeγsib/ aγsab »

-Ex: Yeqher ayyul-inna s tteebga.

Yeγseb ayyul-inna s tteebga.

« Il a épuisé cet âne avec la charge »

QJM

Qejjem : « Médire/ Critiquer » c'est un verbe « qejjem/ iqejjem/ ur iqejjem/ yettqejjim/ aqejjem ».

-Synonyme : « Laqeb/ iluqeb/ ur iluqeb/ yettlaqab/ alaqeb » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Aqcic-a yettqejjimameddakel-is.

Aqcic-a yettlaqabameddakel-is.

« Cet enfant critique son ami ».

QL

S leqlala : « Rapidement » c'est un adverbe.

-Synonyme : « S myawla » c'est un adverbe.

-Ex: S leqlala i d-sewwey imensi.

S myawla i d-sewwey imensi.

« J'ai préparé le diner rapidement »

QLΣ

Qleε : « Récolter » « Qleε/ yeqleε/ ur yeqliε/ iqelleε/ aqlaε » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme ks: « Kkes/ yekkes/ ur yekkis/ yetekkes/ tukksa ».

-Ex: Ass-agi ,qeleeε-d tuymest

Ass-agi, kksey-d tuymest

« Aujourd'hui j'ai arraché une dent ».

QLΣ

Taqellaεt : « Piège » nom féminin, singulier.

-Son pluriel« tiqellaεin »

-Synonymes : 1-« Ticerket » nom féminin, singulier.

Son pluriel :« ticrektin ».

2-« Taqerract » nom féminin, singulier.

-Son pluriel:« tiqerracin ».

-Ex: Win yundan taqellaεt i gma-s yeqli fell-as.

Win yundan ticerket i gma-s yeqli fell-as.

Win yundan taqerract i gma-s yeqli fell-as.

« Celui qui tend un piège pour son frère, tombe à l'intérieur »

QLB

Qleb: « Tourner » c'est un verbe « qleb/ yeqleb/ ur yeqlib/ yetteqlab/ aqlab » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme « Dewwer/ idewwer/ ur dewwer/ yedewwir/ adewwer » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Dewwer ayrum deg uskir.

Qleb ayrum deg uskir.

« Tourne la galette dans le poêlon ».

QM

Uqem : « Faire » « uqem/ yuqem/ ur yuqim/ yettuqam/ lewqama »

-Synonyme: xdm: « xdem/ yexdem/ ur yexdim/ axeddam/ axdam / lxedma »

-Ex: Xdem-as skar i lqahwa.

Uqem-as skar i lqahwa.

«Mets du sucre au café »

QMC

Qmec: « Fermer » c'est un verbe « qmec/ yeqmec/ ur yeqmic/ yetteqmac/ aqmac »

-Synonyme ɣlq: « ɣleq/ yeɣleq/ ur yeɣliq/ yetteɣlaq/ aɣlaq » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Mi sekdey itij ad qemcent wallen-iw.

Mi sekdey itij ad yelqent wallen-iw

« Quand je regarde le soleil mes yeux se ferment ».

QMD

Qmed : « Serrer » c'est un verbe « qmed/ yeqmed/ ur yeqmid/ aqmaq » .

-Synonyme : dyq : « Dyeq/ yedyeq/ ur yedyiq/ adyaq » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yeqmed fell-ak userwal-nni i d-tuyed.

Yedyeq fell-ak userwal-nni i d-tuyed.

« Le pantalon que tu as acheté est serré ».

QN

Qqen : « Mettre » c'est un verbe « qqen/ yeqqen/ ur yeqqin/ iteqqen/ tuqqna »

-Synonyme : xdm : « Xdem/ yexdem/ ur yexdim/ ixeddem/ axeddim/ lxedma » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Teqqen lhenni lamaena ur as-yeyma ara.

Texdem lhenni lamaena ur as-yeyma ara.

« Elle a mis du hennis mais il n'a pas été teinté »

QN

Qqen : « Promettre » c'est un verbe « qqen/ yeqqen/ ur yeqqin/ yetteqqen/ tuqqna »

-Synonyme: Rgm « Rgem / yergem/ ur yerгим/ ireggem/ rgam »

-Ex:Teqqen-as i Jeddi Mengellat aqelwac, ma yella tesea-d aqcic.

Tergerm-as i Jeddi Mengellat aqelwac, ma yella tesea –d aqcic.

« Elle a promis d'offrir un chevreau à Jeddi Mengellat si elle accouche d'un garçon».

QR

Aqarur : « Bosse à la tête » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iqurar ».

-Synonyme : zbr : « Azebrur » nom masculin, singulier. Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

Son pluriel :« izebruren».

-Ex:Yeyli, yeffey-it-id uzebrur deg uqerru-is.

Yeyli, yeffey-it-id uqarurdeguqerru-is.

« Il est tombé et il a une bosse à la tête »

QRΣ

Qareε: « Surveiller » c'est un verbe« qareε/ iqureε/ ur iqureε/ yettqareε/ aqareε ».

-Synonyme εs « eass/ ieuss/ ur ieus/ yetteassa-/ taεessast »

-Ex:Qareε aqcic-a amer ad yeyli.

eassaqcic-a amer ad yeyli.

« Surveille ce petit garçon sinon il tombera ».

QRC

Qerrec : « Couper » c'est un verbe « Qerrec/ iquerrec/ ur iquerrec/ yettqerric/ aqerrec »

-Synonyme:gzm : « Gzem/ yegzem/ ur yegzim/ igezzem/ agzam»

-Ex : Tegzem acebbub-nni-ines ayezfan.

Tqerrec acebbub-nni-ines ayezfan.

«Elle a coupé ses longs cheveux »

QRDĤ

Sqerdeĥ : « Bousculer, heurter la vaisselle » c'est un verbe « yesqardeĥ/ ur yesqerdeĥ/ asqerdeĥ/ aqerdah »

-Synonyme : grwj : « Sgerwej / yesgerwej/ ur yesgerwej/ asgerwej/ agerwaj ».

-Ex : Kul mi ara tessired leĥwal,tesqerdeĥ-iten.

Kul mi ara tessiredleĥwal,tesgerwej-iten

« Chaque fois qu'elle lave la vaisselle elle les bouscule ».

QRD

Tiqaraĥin : « des rapports désavantageux» nom féminin, pluriel.

Son singulier :« taqerraĥ ». verbe : « qereĥ » : « médire / faire des rapports désavantageux.

-Synonyme : « Iqanan » nom masculin, pluriel. Sans singulier.

-Ex: Ayyer tessawaĥeĥ fell-i iqanan.

Ayyer tessawaĥeĥ fell-i tiqaraĥin.

« Pourquoi tu fais des rapports désavantageux sur moi? »

QRD

Qreĥ : « Couper » c'est un verbe « qreĥ/ yeqreĥ/ ur yeqriĥ/ iqerreĥ/ aqraĥ » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme mgr:« Mger/ yemger/ ur yemgir/ imegger/ tamegra ».

-Ex:Deg unebdu medden ttqerriĥen irden.

Deg unebdu medden meggren irden.

« En été, les gens coupent le blé ».

QRĤ

Qraĥ : «avoir mal, avoir des douleurs » « qraĥ/ iqerrah/ ur yeqriĥ/ aqraĥ/ lqerĥ

-Synonyme:«Lewjuε» nom masculin pluriel, emprunté à l'arabe.

-Ex:Tameĥĥut mi ara d-tarew tetĥĥussu aĥas i lewjuε.

Tameĥĥut mi ara d-tarew tetĥĥussu aĥas i uqraĥ.

«Une femme qui accouche ressens beaucoup de douleurs »

QRĤ

Qreĥ : « Faire mal »c'est un verbe emprunté à l'arabe. « yeqreĥ/ ur yeqriĥ/ iqerrah/ aqraĥ ».

-Synonyme : « Ssaĥ/ yessaĥ/ ur issaĥ/ yettsiĥi/ ssiĥ/ asiĥi ».

-Ex : Teqreĥ-iyi tuy mest-iw.

Tessaĥ-iyi tuy mest-iw.

« J'ai mal à la dent »

QRS

Qres : « Déchirer » c'est un verbe « qres/ yeqres/ ur yeqris/ yetteqras/ tiyersi/ aqras ».

-Synonyme:crg « Creg/ yecreg/ ur yecrig/ yeĥĥarig/ acrag ».

-Ex:Xedmey-as tafawet i userwal axaĥar yeqres.

Xedmey-as tafawet i userwal axaĥar yecreg.

« J'ai fait une pièce au pantalon parce qu'il est déchiré »

QS

Qas : « Mesurer » c'est un verbe « qas/ iqas/ ur iqas/ yettqissi/ lqiss/ aqissi » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:ktl : « Ktal/ yektal/ ur yektal/ yettektili/ aktili. »

-Ex : Qasey aĥal n lmitrat i yellan deg wakal-nney.

Ktaleyaĥal n lmitrat i yellandegwakal-nney.

« J'ai mesuré combien de mètres qu'il a notre terrain »

QSBĤ

Taqesbuĥ : « Cuisse » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « tiqesbuĥin »

-Synonyme : « Tamessaṭ » » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « timessaḍin »

-Ex : Iḥemmel ad yečč taqesbuṭ n uyaziḍ.

Iḥemmel ad yečč tamessaṭ n uyaziḍ.

« Il aime manger la cuisse du poulet ».

QSD

Qsed : « Avoir pour but/ Pour attention » c'est un verbe « qsed/ yeqsed/ ur yeqsid/ yetteqsad/ aqsad » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : en : « enu / yeena/ ur yeeni/ iennu/ tuenin ».

-Ex : yeena-t-id yer umennuy.

Yeqsed-it-id yer umennuy.

« Il est venu vers lui pour se disputer »

QSR

Qesser : « S'amuser » c'est un verbe « qesser/ iqesser/ ur iqesser/ yettqessir/ aqesser » verbe emprunté de l'arabe.

-Ex : ncreḥ : « Nnecreḥ/ yennecraḥ/ ur yennecraḥ/ yettnecraḥ/ anecreḥ »

-Ex: Amyar-agi iḥemmel ad iqesser d warrac imecṭaḥ.

Amyar-agi iḥemmel ad innecreḥ d warrac imecṭaḥ.

« Ce vieux aime bien s'amuser avec les enfants »

QT

Lqut : « Nourriture » nom masculin, singulier, emprunt à l'arabe.

-Synonyme : mkl « Imakla » : nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe et qui peut varier vers un pluriel « Imaklat » : ces deux noms ont un équivalent d'origine berbère qui est le nom féminin singulier « Tagella », qui est à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Ex: -Ass-a ččiy aṭas n lqut.

Ass-a ččiy aṭas n Imakla.

« Aujourd'hui j'ai beaucoup mangé ».

QZ

Lqezz : « Fil » c'est un nom masculin collectif. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : lxɔ « Lxiɔ » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe

Son pluriel « lexyuɔ »

-Ex: Teddem-d lqezz d tsegnit iwakken ad txiɔ.

Teddem-d lxiɔ d tsegnit iwakken ad txiɔ.

« Elle a pris une éguille et du fil pour coudre »

QZB

Sqizzeb : « Flatter » c'est un verbe. « sqizzeb/ yesqazzeb/ ur yesqazzeb / asqizzeb/ leqzeb »

-Synonyme : hz « Hèzzez/ ihezzez/ ur ihezzez/ yetthezzez/ ahezzez »

-Ex: Aqcic-agi yezga yesqizzeb-as i baba-s iwakken ad t-ihezwez.

Aqcic-agi yezga yetthezzez-as i baba-siwakken ad t-ihezwez.

« Cet enfant flatte son père pour qu'il le promène ».

ΓDR

ɣɔɔer « Trahir/ Tromper » « ɣɔɔer/ yeɣɔɔer/ ur yeɣɔɔer/ iyeddar/ ayɔɔar/ ayeddar » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : xɔɔ : « Xɔɔɔ/ yexɔɔɔ/ ur yexɔɔɔ/ ixɔɔɔɔ/ axɔɔɔɔ/ axɔɔɔ/ lexɔɔɔ » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yella Rɔɔbi win iyɔɔɔren gma-s.

Yella Rɔɔbi win ixɔɔɔɔen gma-s.

« Il ya le bon Dieu celui qui trahit son frère ».

ΓFL

ɣfel : « Négliger » « ɣfel/ yeɣfel/ ur yeɣfil/ iyeffel / ayfal » verbe emprunté à l'arabe.-

Synonyme: hz : « Stehzi/ yestehza/ ur yestehza/ yestehzay/ astehzi » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Ur ilaq ara ad tyeffleɔ ɣef leqraya-k.

Ur ilaq ara ad teshziɔ di leqraya-k.

« Il ne faut pas négliger tes études »

FL

yill « Penser/ croire » c'est un verbe « yill/ iyill/ ur iyill/ yettyilli/ ayilli ».

-**Synonymes** : ġel : 1-« ġeel / yeġeel/ ur yeġeil/ iġeil/ aġeal » Verbe emprunté à l'arabe.

2-« eudd / ieudd/ ur ieudd/ yetteudu/ aeuddu».

-Ex: Yilley ass-a i d leid.

Ġeelay ass-a i d leid.

Euddey ass-a i d leid.

« Je crois que c'est aujourd'hui le jour de l'Aid ».

FLB

yleb : « Dépasser/ Vaincre » c'est un verbe « yleb/ yeyleb/ ur yeyleb/ iyelleb/ aylab » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : gr :« Agar/ yugar/ ur yugir/ yettagar/ tugarin » .

-Ex : Ugarey-k aċhal i leqdey azemmur.

Yelbey-k aċhal i leqdey azemmur.

« J'ai ramassé une quantité d'olives qui dépasse la tienne ».

FLF

Ayilif : « Souci » nom masculin, singulier.

-Son pluriel« iyilifen »

-**Synonyme** : « Aybel » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iyeblan»

-Ex : Saramey-k ur tessaeuċ ara aybel di ddunit-ik.

Saramey-k ur tessaeuċ ara ayilif di ddunit-ik

« Je souhaite que tu n'aieras aucun problème dans ta vie ».

FML

Ymel : « Moisir» c'est un verbe « ymel/ yeymel / ur yeymil/ iyemmel / aymal ».

-**Synonyme** : rk : « Rku/ yerka/ ur yerki/ irekku/ rekku/ amerku »

-Ex : Ġġiylxeċraarmiterka.

Ġġiylxeċra armi teymel.

« J'ai laissé des légumes moisir ».

FRM

Ayrum : « Pain » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « iyerman ».

-**Synonyme** : « Axbiz » c'est un nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex : Nettay-d kullssbaḥayrum.

Nettay-d kullssbaḥaxbiz.

« Il achète chaque matin le pain ».

FR

Anayur : « Grosse chaleur/ Forte chaleur » nom masculin, singulier.

-**Synonyme**:cyd : « Acayaḍ » nom masculin, singulier.

Son pluriel « icayaḍen»

-Ex : Ass-agi d anayur di beḥra.

Ass-agi d acayaḍ di beḥra.

« Aujourd'hui il y a une forte chaleur dehors »

FR

yurḥ « Tromper, Trahir » c'est un verbe « iyurḥ / ur iyurḥ/ yettyurru/ ayurru.

-**Synonyme** « Xdee/ yexdee/ ur/ yexdie/ ixeddee/ yettwaxdae/ axeddae/ lexde» verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Yenna-iyi-d: Tura ad d-asay ubeed yexdee-iyi ur d-yusi ara.

Yenna-iyi-d: Tura ad d-asay ubeed iyurḥ-iyi ur d-yusi ara

«Il m'a dit de venir maintenantmais il m'a trompé »

FRBZ

Ayerbaz : « Ecole » nom masculin, singulier.C'est un néologisme.

Son pluriel :« iyerbazen ».

-**Synonyme** : kl : « Lakul » nom masculin, singulier, emprunté à la langu française Son pluriel « lakulat ».

-Ex : Iruḥ uqcic yer lakul.

Iruḥ uq̄cic yer uyerbaz.

« Le garçon est parti à l'école ».

ΓSB

yseb « Forcer » c'est un verbe « yseb/ yeḡseb/ uryeysib/ aysab ».

-Synonyme:ḡres : « ḡres/ yeḡres/ ur yeḡris/ yetteḡras/ aḡras ».

-Ex:Yeḡseb iman-is di lxedma armi t-yeqreḡ waerur-is.

Yeḡres iman-is di lxedma armi t-yeqreḡ waerur-is.

« Il s'est forcé au travail jusqu'il a des douleurs au dos ».

ΓṬ

Lyuṭ : « Avoir des bouffées de chaleur » « yuṭ/ iṭuṭ / ur iṭuṭ/ yettyuṭu/ aṭuṭu/ lṭuṭ » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Anayur » nom masculin singulier

Son pluriel « inayuren »

-Ex : yuli-iyi-d lṭuṭ axaṭar uzley-d.

yuli-iyi-d unayur axaṭar uzley-d

« J'ai des bouffées de chaleurs car j'ai couru ».

ΓWL

yiwel : « Se dépêcher » c'est un verbe « yiwel/ iyawel/ ur

-iyawel/ yettyawal/ ayiwel/ lemyawla ».

-Synonyme : zrb : « Zreb/ yezreb/ ur yezrib/ azrab » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : yiwel, awi-d ayrum.

Zreb, awi-d ayrum.

« Dépêche toi, ramène du pain »

ΓWL

yiwel : « Se dépêcher » c'est un verbe « iyawel/ ur iyawel/ yettyawal/ ayiwel »

-Synonyme : ʏsb : « ʏseb/ yeʏseb/ ur yeʏsib/ iʏeʏseb/ aʏsab ». Verbe emprunté à la langue arabe.

-Ex: ʏiwel ʏyel ad nruḥ yer tmeʏra.

ʏseb ʏyel ad nruḥ yer tmeʏra.

« Fais -vite le travail pour qu'on parte à la fête ».

Γ WS

Tayawsa : « Chose » nom féminin, singulier, d'origine.

Son pluriel « tiyawsiwın ».

-Synonyme : « Lḥaḡa » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel « leḥwayeḡ ».

-Ex : Yussa-d baba di Fransa yewwi-yi-d aḡas n tyawsiwın.

Yussa-d : baba di Fransa yewwi-yi-d aḡas n leḥwayeḡ.

« Mon père est revenu de France, il m'a apporté beaucoup de choses »

Γ YL

Ayyul : « âne » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iyyal ».

-Synonymes : 1- rkb « Amerkub » nom masculin, singulier.

Son pluriel : imerkuben.

2-Ahwic » nom masculin, singulier. Il est considéré parmi des archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Ex : Iæbba-d yef uyyul tteebga.

Iæbba-d yef umerkub tteebga.

Iæbba-d yef uhwic tteebga.

« Il a transporté sur un âne la charge ».

R

Urar : « Jouer » c'est un verbe « urar/ yurar/ ur yurar/ yetturar/ urar ».

-Synonyme : Læb : « Læeb/ yeæeb/ ur yeæib/ illæeb/ læeb » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Tturaren warrac di lḡara.

Leeben warrac di lħara.

« Les enfants jouent dans la cours ».

RΣC

Ræec : « Trembler de peur, de froid » c'est un verbe « rææec/ yerææec/ εac/ ur yerææec / yetteræiεic/ aræiεec » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: rg : « Rgagi/ yergagi/ ur yergagi/ yettergigi argagi » .

-Ex:Iqreħ-it usemmiđ armi yettargigi.

Iqreħ-it usemmiđ armiyetteræiεic.

« Tellement, il a froid il tremble »

RF

Rfu: «Être en colère» c'est un verbe « yerfa/ uryerfi / ireffu/ urfan / aserfu».

-Synonymes : 1-zεf « Zæef / yezæef/ ur yezæif/ izzeæef/ azæaf »

2- fqε «fqεε / yefqæε/ ur yefqiε/ ifeqqæε / afqæε » c'est un emprunt à l'arabe.

- Ex : Yerfa imi ur as-yuy ara awal mmi-s.

Yezæef imi ur as-yuy ara awal mmi-s.

Yefqεε imi ur as-yuy ara awal mmi-s

« Il est en colère, parce queson fils ne lui a pas obéis ».

RFQ

Arfiq : « Ami » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « irfiqen »

-Synonyme : « Aħbib » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel :« iħbiben ».

-Ex:Deg tugnit n ddiq i d-yettbanurfiq.

Deg tugnit n ddiq i d-yettban uħbib.

« Dans des moments difficiles que nous trouvons un ami ».

RGL

Rgel : « Bloquer » c'est un verbe « rgel/ yergel/ ur yergil/ yettergal/ argal »

-Synonyme: yġq : « yġleq/ yeġleq/ ur yeġliq/ yetteyġlaq/ aġlaq » Verbe empruné à l'arabe.

-Ex:Abrid yergel s udfel.

Abrid yeġleq s udfel.

« La route est bloquée par la neige »

RJ

Rju:«Attendre» c'est un verbe « rju/ yerji/ ur yerji/ yettraju/ turjin ».

-Synonyme gn : «Ggani» « ggani/ yeggani/ ur yeggani/ yettgani/ agani ».

-Ex : Rju nnuba-m di tala.

Ggani nnuba-m di tala.

« Tu attends ton tour à la fontaine »

RQΣ

Reqqεε : « Arranger » « reqqεε/ ireqqεε/ ur ireqqεε/ yettreqqiεε/ areqqεε »

-Synonyme sgm: « ŧεgge/ / iŧεggem/ ur iŧεggem/ yettŧεggim / aŧεggem»

-Ex:Axxam-nni-ines aqdim ireqqεε-it akk.

Axxam-nni-ines aqdim iŧεggm-it akk.

« Il a vraiment aménagé sa vieille maison »

RS

Ssers : « Baisser » c'est un verbe « ssers/ yessers/ ur yessers/ yesrussuy/ aserrasu/ asras».

-Synonyme:sdr: « Sader/ yessader/ ur yessader/ yessidir/ asider »

-Ex:Tameġġut mi ara tæddisdat n yirgazen tesrusuy i wallen-is.

Tameġġut mi ara tæddisdat n yirgazesidir i wallen-is.

« En passant devant les hommes la femme pudique baisse ses yeux ».

RW

Arew: « accoucher » c'est un verbe « turew/ ur turiw/ tettarew/ tarrawt ».

-Synonyme : rb : « rbu »c'est un verbe « terba-d » rbu/ terba/ urterbi ».

-Ex: Ha-tt-an tmeġġut-ina ad d-tarew.

Ha-tt-an tmeṭṭut-ina ad d-terbu.

« Cette femme est enceinte »

RW

Rwi : « abimer, mélanger, mettre en désordre » c'est un verbe « rwi/ yerwi/ ur yerwi/ irewwi/ arway »

Synonyme: xrb : « Xreb/ yexreb/ ur yexrib/ ixerreb/ axrab » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Texreb ddunit-is deg wasmi i yeffey tamurt-is.

Terwi ddunit-is deg wasmi i yeffeytamurt-is.

« Sa vie a été détruite depuis qu'il a quitté son pays »

RY

Rray : « Donner un avis/ un conseil » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : eql : « Laeql / Leaqliya » nom masculin, singulier,

Son pluriel « leequl ».

-Ex: Rray-iw nekkini xir-ak ad teqqimeḍ di tmurt-ik.

Leaqliya-w nekkini xir-ak ad teqqimeḍ di tmurt-ik.

« Mon avis, je préfère que tu restes dans ton pays ».

RZ

Rrez : « Sortir » c'est un verbe « rrez/ yerrez/ ur yerriz/ yettruḥu/ timerziwt »

-Synonyme : « Ffey/ yeffey/ ur yeffuy/ iteffey/ tuffya »

-Ex: Yenna-as i uqjun: “rrez sya!

Yenna-as i uqjun: “ffey sya!

« Il a dit au chien: “sort d'ici! »

RDM

Rdem : « s'effondrer / être profond » c'est un verbe « yeḥdem/ ur yeḥdim/ iḥeddem/ aḥdam ». Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Synonyme drm: « Drem/ yedrem/ ur yedrim/ yettedram/ adram »

-Ex : Yeḥdem uxxam aqdim.

Yedrem uxxam aqdim

« Une vieille maison s'est éffondré »

S

Usu : « Lit » c'est un nom masculin, singulier « ussu ».

-Son pluriel : « usawen »

-**Synonyme**: mṭrḥ : « Ametrəḥ » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « imterḥen »

-Ex: Ass-ayehlek, ha-t-an degusu.

Ass-ayehlek, ha-t-an degumetrəḥ.

« Aujourd'hui, il est au lit car il est malade »

SΣF

Saæf: « Accompagner » « saæf/ isuæf/ ur isuæf/ yettsaæf/ asaæf » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**: wns: « wanes/ iwanes/ ur iwanes/ yettwanas/ awanes ».

-Ex: Isuæf-it yer ssuq.

Iwanes-it yer ssuq

« Il l'a accompagné au marché »

SΣF

saæf : « Ne pas contredire » c'est un verbe « saæf/ isuæf/ ur isuæf/ yettsaæf/ asaæf » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : w : « Awi/ yewwi/ ur yewwi/ yettawi/ tuwwin ou awway »

-Ex: Amyarsaæf-it xas di ṭṭerr-ik.

Amyar awi-as xas di ṭṭerr-ik.

« Ne pas contredire un vieux même s'il a tort ».

SB

Subb : « Descendre, Diminuer » c'est un verbe « isubb/ ur isubb/ yettsubbu/ ad isubb / asubbu » c'est un emprunt à la langue arabe.

Synonyme:dr :Ader / yuder/ ur yudir/ yettader/ ad yader/ tudrin ».

-Ex : Udrent tseddarin n lhamu.

Subbent tseddarin n lhamu.

« La température a diminué ».

SBI

Sbey : « Peindre / teindre » c'est un verbe « Sbey/ yesbey/ ur yesbiy/ yesebbay/ sbiya/ asbay »

Verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme jgr:« Jegger/ ijegger/ ur ijegger/ yejeggir/ ajegger »

-Ex : Isbey-d axxam-is.

Ijegger-d axxam-is.

«Il a peint sa maison ».

SDH

Sdeh : « Balcon » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel « lesduh »

-Synonyme : « Abalku » nom masculin, singulier, emprunté à la langue française.

Son pluriel : « ibalkuten »

-Ex :Fesrey cettdiden deg ubalku.

Fesrey icettdiden deg sdeh.

« J'ai étendu le linge dans le balcon »

SDR

Tiseddarin : « Marches/ Escaliers » nom féminin, pluriel.

Son singulier « taseddart »

-Synonyme : « Tirekkabin » nom féminin, pluriel.

Son singulier « tarkabt » emprunté à l'arabe.

-Ex:Hader ad teyli temyart-nni di tseddarin.

Hader ad teyli temyart-nni di terkkabin

«Ne laisse pas la vieille damme tomber sur les escaliers»

SF

Isusfan : « Salive » c'est un nom masculin, pluriel.

-Synonyme : « Imetman » c'est un nom masculin, pluriel.

-Ex: Isusfan d aman kan, rregmat d awal kan.

Imetman d aman kan, rregmat d awal kan.

« Si la salive est de l'eau, l'insultation n'est que les propos »

SF

Tisfi : « Point de côté » nom féminin, singulier.

- Son pluriel « tisfiwin ».

-Synonyme : wr : « Tawwurt » nom féminin, singulier.

- Son pluriel « tiwwura » Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Ex : Tetterdeq-iyi tewwurt di tama tazelmaqt.

Tetterdeq-iyi tesfi di tama tazelmaqt.

« Je ressens la douleur sur le point de côté gauche »

SGD

Sged: « Aranger » c'est un verbe « sged/ yesged/ ur yesgid/ isegged/ asgad »

-Synonyme wne: « Wennaε/ iwenneε/ ur iwenneε/ yettwenniε/ awenneε »

-Ex : Cyel n tmettut-agi yezga yesged.

Cyel n tmettut-agi yezga iwennaε.

« Cette femme est connue par son travail bien soigné »

SGM

Seggem: « Se reposer » « seggem/ iseggem/ ur iseggem/ yettseggim/ aseggem ».

-Synonymes: 1-εf: « Staεfu/ yesteεfa/ ur yesteεfa/ yesteεfuy/ asteεu

2-ryh: « Reyyeh/ ireyyeh/ ur ireyyeh/ yettreyyih/

areyyeh » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Aṭas i yexdem ass-a laq ad yesteεfu.

Aṭas i yexdem ass-a ilaq ad iseggem.

Aṭas i yexdem ass-a ilaq as ireyyeh.

« Il faut qu'il repose car il a beaucoup travaillé aujourd'hui »

SGS

Iseggasen : « Des années » nom masculin, pluriel, du singulier « aseggas ».

-Synonyme:εm « Leewan » nom masculin, pluriel

-Son singulier « εam » mot emprunté à l'arabe.

« Lesnin » nom féminin, pluriel. Mot emprunté à l'arabe.

-Son singulier « ssana ». Nom non utilisé en kabyle.

-Ex: D iseggasen ur d-yusi yer tmurt-is.

D lesninur d-yusi yer tmurt-is.

D leewamur d-yusi yert murt-is

Des années qu'il n'est pas venu à son pays

SHL

Sahel : « Partir » c'est un verbe « sahel/ isuhel / ur isuhel/ yettsahal/ asahel ».

-Synonyme : rḥ : ruḥ « Iruḥ/ ur iruḥ/ yettruḥu/ rwaḥ » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Iḍelli i iruḥ yer Fransa.

Iḍelli i isuhel yer Fransa.

« Hier, il est parti en France ».

SḤN

SḤen : « Tissu » nom masculin, singulier.

Son pluriel « leḥan ».

-Synonyme : « Lkettan » nom masculin, singulier.

-Ex : Xaḍey-d taqendurt n leqbayel s ḥen-nni iyi-tefkid.

Xaḍey-d taqendurt n leqbayel s lkettan-nni iyi-tefkid

« J'ai cousu une robe kabyle avec le tissu que tu m'avais donné »

SKN

Sken : « Indiquer/ Montrer » c'est un verbe « sken/ yesken/ ur yskin/ yeskanay/ askan. ».

-Synonyme : ml : mmel : « Mmel/ yemmel/ ur yemmil/ yettemmal/ tummlin ».

-Ex: Yemmal-as abrid yettawin yer tikejda.

Yesken-as abrid yettawi yer tikejda.

« Il lui a indiqué le chemin qui va vers Tikejda »

SKN

Sakin : « Après/ puis » c'est une préposition. .

-Synonyme : bəd « Mbaəd » c'est une préposition. Il est emprunté à l'arabe.

-Ex : Yečča imensi mbaəd yettes.

Yečča imensi sakin yettes.

« Il a mangé le dîner puis il a dormi ».

SKR

Uskir : « Plat à cuir la galette / Poêlon » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « uskiren ».

-Synonyme : « Bufraḥ » nom masculin, singulier. Il est considéré parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Ex : Tseww ayrum deg uskir.

Tseww ayrum deg bufraḥ.

« Elle a fait cuir la galette sur le poêlon ».

SKR

Tiskert : « Petite branche d'arbre » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tiskar »

-Synonyme : sḍ: « Tasetṭa » » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « tiseḍwa »

-Ex : Igzem-d tasetṭa n teḥra.

Igzem-d tiskert n teḥra.

« Il a coupé une branchette de l'arbre ».

SL

Tissulya : « Mariage » nom féminin, singulier.

-Synonyme : zwǧ : « Zwaǧ » Nom masculin, singulier, mot emprunté à l'arabe.

-Ex :Thegga-d lqec n tissulya-ines.

Thegga-d lqec n zwağ -ines.

« Elle a préparé son trousseau de mariage »

SLB

Sleb : « Affoler » c'est un verbe « sleb/ yesleb/ ur yeslib/ iselleb/ tissetbi ».

-**Synonyme** : drwc : « Dderwec/ yedderwec/ ur yedderwec/ aderwic/ tidderwect ».

-Ex:Tamețtut-agi tedderwec yef warraw-is.

Tamețtut-agi tesleb yef warraw-is.

« Cette femme est devenu folle à cause de ses enfants ».

SLB

Tselbiba : « Regret/ Remords » nom féminin, singulier.

-Son pluriel « tselbibat ».

-**Synonyme** : ndm : « Ndama » nom féminin, singulier.Sa base verbale « ndem » emprunté à la langue arabe.

Son pluriel«ndamat ».

-Ex:Yennuy yemma-s mbaed yuçal i tselbiba.

Yennuy yemma-s mbaed yuçal i ndama

« Il s'est disputé avec sa mère après il se met à regretter »

SLF

Slef : « Prêter/ Emprunter » c'est un verbe « slef/ yeslef/ ur yeslif/ yettsellif/ asellef » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**:rvl : « Rđel/ yerđel/ ur yerđil/ irettel/ arđal ».

-Ex:Yerra-as-didrimen-nni i as-yerđel.

Yerra-as-d idrimen-nni i as-yeslef.

« Il lui a rendu l'argent que lui a prêté ».

SLĤ

Sleĥ : « Enduire/ Tartiner » c'est un verbe « sleĥ/ yesleĥ/ ur yeslih/ aslah ».

-Synonyme : dl : « dlu/ yeḍla/ ur yeḍli/ iḍellu/ tuḍlin».

-Ex:Yeḍla udi i uxbiz.

Yeslah udi i uxbiz.

« Il a tartiné du beurre au pain ».

SLM

Sellum : « Echelle » nom masculin, singulier.

-Synonyme : « Lmeḍlee » nom masculin, singulier, pluriel « lemḍelēat»

-Ex : Yuli yer teerict yef sellum.

Yuli yer taerict yef lmeḍlee.

« Il est monté à la soupenle sur l'échelle ».

SLW

Slilew : « Pousser des youyous » c'est un verbe « slilew/ teslalew/ ur teslalew/ aslilew »

-Synonyme : yr : « yer » c'est un verbe « Siyret/ tessayret/ ur tessayret/ asiyrret/ tiyratin»

-Ex:Yeqqen yesli lḥenni, bdant tlawin aslilew.

Yeqqen yesli lḥenni bdant tlawin asiyret.

« Quand le marié met du Henné, les femmes commencent à pousser des Youyous ».

SM

Susem : « Se taire » « susem/ isusem/ ur isusem/ yessusum/ asusemm ».

-Synonyme : skt :skut : « Skut/ yesket/ ur yeskit/ askat » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Mi ara yettmeslay yiwen susem.

Mi ara yettmeslay yiwen skut.

« Quand quelqu'un te parle tu dois te taire ».

SM

Sami : « Commencer » c'est un verbe « sami/ isami/ ur isami/ yettsami/ asami » verbe à considérer parmi les archaïsmes, car il est d'un usage très limité.

-Synonyme : bd : « Bdu/ yebda/ ur yebdi/ ibeddu/ tubdin» verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Aqcic-agi tsami-t-id twuzeggayt.

Aqcic-agi tebda-t-id twuzeggayt

« La rougeole commence à apparaître sur la peau de ce garçon »

SM

Asem: «être jaloux ».c'est un verbe « yusem / yettasem / ur yusim / bu tismin/ tismin

-Synonyme : nḥs « Nḥes» « yenḥes / ur yenḥis / ineḥes/ nḥas / bu nḥas. Emprunt à la langue arabe.

-Ex:Dir-itwin i neḥsen yef gma-s.

Dir-itwin i yettasem di gma-s.

« Ce n'est pas bon d'être jaloux envers son frère».

SM

Ssuma : « Prix » nom féminin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel :« ssumat »

-Synonyme : « Azal » » nom masculin, singulier.

-Son pluriel :« azalen »

-Ex:Açhal ssuma n uxxam-agi.

Açhal azal n uxxam-agi.

« Quell est le prix de cette maison »

SMḤ

Semmaḥ : « Pardonner/ Excuser » c'est un verbe « semmeḥ/ isemmeḥ/ ur isemmeḥ/ yettsemmiḥ/ asemmeḥ/ smaḥ » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme srf: « Suref/ yessuref/ ur yessuref/ asuref » C'est un néologisme.

-Ex : Semmaḥ-iyi imi ur kem-εawney ara di cyel.

Suref-iyi imi ur kem-εawney ara di cyel.

« Je m'excuse car je ne t'ai pas aidé dans ton travail »

SMṚ

Semmer : « Fixer/ Enfoncer » c'est un verbe « semmer/ isemmer/ ur isemmer/ yettsemmir/ asemmer » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : rṣ: « Rṣu/ yerṣa/ ur yerṣi/ ireṣṣu/ reṣṣu / turûin ». Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Yersa amesmar di lħiđ.

Isemmař amesmar di lħiđ.

« Il a fixé un clou sur le mur »

SMT

Semmet : « Dire des fadaïses/ Importuner / radoter » « semmet/ isemmet/ ur isemmet/ yettsemmit/ asemmet/ smařa » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonymes** : 1-bsl :ibessel : « Bessel/ ibessel/ ur ibessel/ yettbessil/ abessel » Verbe emprunté à l'arabe

2- ms : Smusses « yesmusses/ ur yesmusses/ yettsmussus/ asmusses .

-Ex:Křan-t akk medden imi yettsemmet.

Křan-t akk medden imi yesmussus

« Tout le monde le déteste parce qu'il radote »

SMSW

Semsawi : « Arranger » c'est un verbe « ssemsawi/ yessemsawi/ ur yessemsawi/ yessemsaway/ asemsawi"

-**Synonyme** qeđ:qeđ « qeđ/ yeqeđ/ ur yeqeđ/ iqaeđ/ aqeđ ».

-Ex:Tameřtut leali d tin yesnenamek ad tessemsawi axxam-is.

Tameřtut leali d tin yesnen amek ad teqeđ axxam-is

« Une vraie femme est celle qui sait arranger sa maison »

SN

Sani ? « Vers où ? adverbe interrogatif.

-**Synonyme** : « Anda ? » adverbe interrogatif.

-Ex : Sani ad truħeđ ?

Anda ad truħeđ ?

« Où vas-tu ? ».

SND

Senned : « s'appuyer » c'est un verbe « senned/ isenned/ ur isenned/ yettsennid/ asenned».

-Synonyme tk: « Tekki/ yetekka/ ur yetekka/ yetekkay/ atekki ».

-Ex: Tekkey yer lhiḍ axaṭar eyiy.

Sendey yer lhiḍ axaṭr eyiy.

« J'ai appuyé contre le mur car je suis fatigué ».

NS

Ssens : « Eteindre » c'est un verbe « ssens/ yessens/ ur yessens/ asensi ».

-Synonyme :xs : « Sexsi/ yessexsi/ ur yessexsi/ yessexsay

asexsi »

-Ex : Mi tefyeḍ si texxamt ssens taftilt.

Mi tefyeḍ si texxamt sexsi taftilt.

« Quand tu sors de la chambre éteinds la lumière »

SFR

Isyaren : « Bois » nom masculin, pluriel.

Son singulier : « asyar »

-Synonyme: qçḍ : « Iqecçaḍen » nom masculin, pluriel, du singulier « aqecçaḍ »,

-Ex: Tewwi-d iqecçaḍen yef uerur-is.

Tewwi-d isyaren yef uerur-is

« Elle a ramené du bois sur son dos ».

SRG

Ssureg: « Verser » « ssureg/ yessureg/ ur yessureg/ yessurug/ asureg ».

-Synonyme mr: « Smir » « smir/ yesmar/ ur yesmar/ yesmaray/ asmiri »

-Ex: Ssureg-as lqehwa.

Smir-as lqehwa.

« Verse-lui du café »

SRḤ

Serreh : « Permettre » c'est un verbe « serreh/ iserreh/ uriserreh/ yettserriḥ/ aserreh ».

-Synonyme : emd : « eemmed / iemmed/ ur iemmed/ yettæemmed/ æemmed » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Tserreḥ-as yemma-s ad yeffey s afrag.

Tæmmed-as yemma-as ad yeffey s afrag.

« Sa mère lui a permis de sortir à la cour ».

SRḤ

Serreḥ : « Avoir la diarrhée » c'est un verbe « serreḥ/ iserreḥ/ ur iserreḥ/ yettserrih/ aserreḥ » .

-**Synonyme** : ḥl : « ḥluli/ yeḥluli/ ur yeḥluli/ yetteḥluluy/ aḥluli » .

-Ex : Teḥluli tæbbuṭ n llufan.

Tserreḥ tæbbuṭ n llufan.

« L'enfant a eu la diarrhée ».

SRḤ

Serreḥ : « Ouvrir » c'est un verbe « serreḥ/ iserreḥ/ ur iserreḥ/ yettsarriḥ/ aserreḥ ».

-**Synonyme** : l : « Lli/ yelli/ ur yelli/ itelli/ tullya ».

-Ex: Armi d ass-a i yelli ubrid n udrar.

Armi d ass-a i yeserreḥ ubrid n udrar.

« Ce n'est qu'aujourd'hui que le chemin de la montagne est libre »

STḤF

Steeḥfu : « Se reposer » « steeḥfu/ yesteeḥfa/ ur yesteeḥfa/ yesteeḥfay/ asteeḥfu »

-**Synonymes** : 1- ṣgm : « Ṣeggem/ iṣeggem/ ur iṣeggem/ yettṣeggem/ aṣeggem » verbe emprunté à l'arabe.

2- ryḥ : « reyyaḥ/ ireyyaḥ/ ur ireyyaḥ/ yettreyyiḥ/ areyyaḥ

-Ex : Mi d-tusiḍ di lxedma testeefuḍ.

Mi d-tusiḍ di lxedma treyḥeḍ.

Mi d-tusiḍ di lxedmat ṣeggmæḍ.

« Quand tu arrives du travail tu te reposes »

STF

Stufu : « Avoir le temps/ etre libre » c'est un verbe « stufu/ yestufa/ ur yestufa/ yettestufu / lmestufat ».

-**Synonyme** : Sæ/ wqt : « Sæulwaqt » . Sæu : est un verbe / lwaqt : c'est un nom emprunté à la langue arabe.

-Ex: Ur yestufa ara i ttmesxir.

Ur yesēi ara lwaqt i ttmesxir.

« Il n'a pas le temps pour se plaiser ».

STF

Settef : « Arranger/ Mettre en ordre » c'est un verbe « isettef/ ur isettef/ yettsettif/ asettef ».

-**Synonyme** : qəd : « Qəed/ yeqəed/ ur yeqəid/ yetteqəad/ aqəad » .

-Ex: Isetef tiktabin-is.

Iqəed tiktabin-is.

« Il a mis en ordre ses livres ».

STHL

Stahel : « Mériter » c'est un verbe « stahel/ yestahel/ ur yestahel/ astahel » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme** : stħq : yestaħeq « Staħeq/ yestaħeq/ ur yestaħeq/ astaħeq » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Testahelled ad k-awiy ad tħewsed imi tħerced di leqraya.

Testaħeqqed ad tħewsed imi tħerced di leqraya.

« Tu mérites de se promener puisque tu travailles bien à l'école »

STL

šettel : « Raser » c'est un verbe « šettel/ išetel/ ur išetel/ yettšettil/ ašetel »

-**Synonyme** : ħf : « Ĥeffef/ iħeffef/ ur iħeffef/ yettħeffif/ aħeffef »

-Ex: Leqbayel ttšettilen i warrac imecħaħ deg yixef useggas.

Leqbayel ttħeffifen i warrac imecħaħ deg yixef useggas

« Les Kabyles coupent les cheveux des petits enfants au nouvel an »

SW

Swawi : « S'arrêter » c'est un verbe « swawi / yeswawi/ ur yeswawi/ yeswaway/ aswawi »

-**Synonyme** : ħbs : « Ĥbes/ yeħbes/ ur yeħbis/ iħebbes/ aħbas » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Armi d tura i teswawi lehwa.

Armi d tura i teħbes lehwa.

« Jusqu'à maintenant que la pluie a cessé ».

SWD

Swed: « Brunir/ Etre noir » c'est un verbe « swed / yeswed/ ur yeswid/ aswad » Verbe emprunté à l'arabe.

Synonyme:Brk:« Ibrik/ berrik/ ur berrik/ yettibrik/ tebrek aberkan» .

-Ex:Qqimey deg yiṭij armi sewdey.

Qqimey deg yiṭij armi berrikey.

« Tellement je suis exposé au soleil, je suis devenu brun ».

SXC

Sxec : « étonner » « sxec/ yesxec/ ur yesxic/ asxac.

-Synonyme: whm : « whom/ yewhem/ ur yewhim/ iwehhem/ awham / lewhayem » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Yewhem deg-i imi lsiy atriku deg unebdu.

Yesxecdeg-i imi lsiy atriku deg unebdu.

« Il s'est étonné de moi parce que j'ai mis un tricot en plein chaleur »

ŞB

Şşub : « Descendre » c'est un verbe « işubb/ ur işubb/ ad işubb/ yettşubbu/ aşubbu».

-Synonyme « Ader/ yuder/ ur yudir / ad yader/ yettader/ tudrin» c'est un verbe.

-Ex:Tiseddarin n lḥamu şubbent.

Tiseddarin n lḥamu udrent.

«Les degrés de température ont déminués»

ŞGM

Şeggem : « Reposer » c'est un verbe « yeşggem/ ur işeggem/ yettşeggim/ aşeggem » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Steefu/ yesteefa/ ur yesteefa/ yesteeḥay/ asteefu » c'est un verbe

-Ex:Ass-agi aṭas i xedmey, byiy ad steefuy tura.

Ass-agi aṭas i xedmey, byiy ad şeggmey tura.

« Aujourd'hui j'ai beaucoup écrit, je veux me reposer ».

ŞĤ

Şaha : « Merci » nom, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Tanemmirt » C'est un néologisme.

-Ex : şahit yef lxir-nni iyi-txedmed.

Tanemmirt yef lxir-nni iyi-txedmed.

« Je te remercie pour le bien que tu m'as fais ».

ŞK

şekkek:«Donner des coups de pieds» « şekkek/ işekkek/ ur işekkek/ yettşekkik/ aşekkek».

-Synonyme:wt/ qrt:«Yekkat s teqqaṭ » mot composé.

-Ex:Ayyul-a yettsekkik.

Ayyul-a yekkat s teqqaṭ.

« Cet âne donne des coups de pied»

ŞLĤ

şlah:«Être utile/ bénéfique» « yeşleḥ/ ur yeşliḥ/ leşlah » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:nfe«Yenfae/ ur yenfie / anfae / anfae » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Zzit n uzemmur tenfee i sseḥa.

Zzit n uzemmur teslah i sseḥa.

« L'huile d'olive est bénéfique pour la santé»

ŞLĤ

Şleḥ : « Utile »c'est un verbe « / Şleḥ/ yeşleḥ/ ur yeşliḥ/ aşlah » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : Nfe : « Nfe/ yenfee/ ur yenfie/ anfae » Verbe emprunté à l'arabe

-Ex : Lehḍur-nni iyi-tenniḍ ufiy-ten nefeen.

Lehḍur-nni iyi-tenniḍ ufiy-ten şelhen.

« Les propos que tu m'as annoncés sont utiles »

ŞR

Şşer : « Couvrir» « şşer/ yeşşer/ ur yeşşir/ yeteşşer/ tuşşra » .

- Synonyme: ŷm : « ŷum/ iŷum/ ur iŷum/ yettyummu/ aŷummu ».

-Ex: Həmmley ad lsey llebsa yessřen.

Həmmley ad lsey llebsa iyummen

« J'aime bien mettre les habits qui me couvrent »

ŞRBK

Şerbek: « Frapper » c'est un verbe « şşerbek/ yeşşerbek/ ur yeşşerbek/ yeşşerbak/ aşerbek » .

-Synonyme : wt : « Wwet/ yewwet/ ur yewwit/ yekkat/ tiyita ».

-Ex : Şarbakey di tewwurt ulac win d-yeffyen.

Kkatey di tewwurt ulac win d-yeffyen.

« Je frappe à la porte personne n'est sorti »

ŞWB

Şwab : « Logique / Ce qui est raisonnable » c'est un nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Synonyme : brd : « Abrid » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iberdan »

-Ex : Tifrat-agi i d-tefkiđ d şwab.

Tifrat-agi i d-tefkiđ d abrid.

« Tu as proposé une solution logique ».

ŞWR

Şewwer: « Photographier » « sewwer/ isewwer/ ur isewwer/ yettsewwir/ asewwer » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonymes: 1- fť « Fuťi » « futi/ yeffuťi/ ur yettfuťi/ afuťi » Verbe emprunté à la langue française.

2- wşf « Weşşef/ iwessef/ ur iwessef / yettwessif/ aweşşef » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Qeed iman-ik mi ara tşewred.

Qeed iman-ik mi ara tefuťiđ.

Qeed iman-ik mi ara tweşşfed.

« Prends une bonne position quand tu prends une photo »

ŞWR

Şewwer: « Gagner » c'est un verbe « sewwer/ yeşewwer/ ur isewwer/ yettsewwir/ asewwer ».

-Synonyme « Helli/ ihella/ ur ihella/ yetthelli/ ahelli ».

-Ex: Ass-a imi i yekker zik işewwer-d atas n yidrimen.

Ass-a imi i yekker zik, ihella-d atas n yidrimen

«Comme il s'est réveillé très tôt aujourd'hui il a gagné beaucoup d'argent»

TBT

Tebbet: « Rassurer (assurer) » « tebbet/ itebbet/ ur itebbet/ atebbet » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme hq: « Tḥeq/ yetḥeq/ ur yetḥeq/ yetḥeqqiq/ atḥeqqeq » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Tḥeqqbel ma d netta i k-yukren

Tebbetqbel ma d netta ik-yukren.

«Assures toi d'abord si c'est lui qui t'a volé »

TBT

Ttbut : « Preuve » nom masculin, singulier.

-Synonyme: byn : « Lebyan » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel « lebyanat »

-Ex: Yefka-as ttbut belli mačči d netta i yukren.

Yefka-as lebyan belli mačči d netta i yukren

« Il lui a donné des preuves comme quoi ce n'est pas lui le voleur »

TFQ

Mtafaq : « S'entendre » c'est un verbe « mtafaq/ yemtafaq/ ur yemtafaq/ yettemtafaq/ amtafaq » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonymes : 1-cwr: « Mcawar/ yemcawar/ ur yemcawar/ yettemcawar/ acawer ». Verbe emprunté à l'arabe.

2- fhm: « Msefham/ yemsefham/ ur yemsefham/ yettemsefham. amsefham » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Ilmezyen n taddart mtafaqen ad xedmen ticemlit.

Ilmezyen n taddart mcawaren ad xedmen ticemlit.

Ilmezyen n taddart msefhamen ad xedmen ticemlit.

« Les jeunes du village se sont entendus pour faire du volontariat »

TKWL

Tikwal : « De temps en temps » c'est un adverbe.

-Synonyme:k/ k« Akka akka » c'est un adverbe.

-Ex : Akka akka yettruḥu yer lyerba.

Tikwal yettruḥu yer lyerba.

« De temps en temps il part à l'étranger ».

TWB

Ttwab : « Mérite / Récompense » c'est un nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Lajer » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel « lujur ».

-Ex: Win yetteawanen igellilen ad yawi twab.

Win yetteawanen igellilen ad yawi lajer.

« Celui qui aide les pauvres mérite une récompense par le bon Dieu »

TXL

Ttxil : ttxil-k « je t'en supplie » Expression de supplication.

-Synonyme : « Laenaya » nom féminin, singulier. Emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « leenayat ».

-Ex :Ttxil-m eiwen-yi di lxedma .

Laenaya-m eiwen-yi di lxedma

« S'il te plait aide-moi dans le travail ».

TZY

Tizzya : « Du même âge » nom féminin, singulier.

Son pluriel « tizzyiwin »

-Synonyme : « Leuḍ » nom masculin, singulier.

-Ex : Yesea gma taqcict d leuḍ n yelli.

Yesea gma taqcict d tizzya n yelli.

« La fille de mon frère a le même âge que ma fille »

ṬB

Ṭṭib : « Clou de girofle » c'est un nom masculin, collectif.

-Synonyme : « Qrenfel ».

-Ex : Latay-agi iban-d deg-s rriḥa n ṭṭib.

Latay-agi iban-d deg-s rriḥa n qrenfel.

« Je sens l'odeur de clou de girofle dans ce thé ».

ṬBQ

Ṭṭbaq : « Corbeille » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « ṭebqat ».

-Synonyme : « Cbak » nom masculin, singulier. Emprunté à l'arabe.

Son pluriel : « icebbaken ».

-Ex : Gzem axbiz yer ṭṭbaq.

Gzem axbiz yer cbak.

« Coupe le pain dans la corbeille ».

ṬC

Aṭṭuc : « Trou/ Ouverture » nom masculin, singulier.

-Son pluriel « iṭṭucen ».

-Synonyme : « Axjiḍ » nom masculin, singulier.

-Son pluriel : « ixejden »

-Ex : Aṭṭuc-agi meqqar

Axjiḍ-agi meqqar

« Ce trou est très grand ».

ṬCN

Ṭuccen : « Être éveillé » c'est un verbe « Ṭuccen/ yeṭuccen/ uryeṭuccen/ aṭuccen ».

-Synonymes : 1 –ṭnc : « Ṭunnec/ yeṭunnec/ ur yeṭunnec/ aṭunnec

2 – trc : « Turrec/ yeturrec/ ur yeturrec/ aturrec ».

-Ex:Aqcic-a xas akka mezzi yetunnec.

Aqcic-a xas akka mezzi yeturrec.

Aqcic-a xas akka mezzi yetuccen.

« Malgré ce garçon est jeune, il est très éveillé ».

ṬF

Ṭṭef : « Recevoir/ Encaisser » c'est un verbe « Ṭṭef/ yetṭef/ ur yetṭif/ yettaṭṭaf/ tutṭfa ».

-**Synonyme** : « Qbed/ yeqbed/ ur yeqbīd/ iqebbed/ aqbaḍ » verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Armi d ass-a i d-yetṭef idrimen n tkerrust i yezzenz.

Armi d ass-a i d-yeqbed idrimen n tkerrust i yezzenz.

« Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il a reçu l'argent de la voiture vendue »

ṬF

Ṭṭef : « Avoir confiance » c'est un verbe « Ṭṭef/ yetṭef/ ur yetṭif/ yettaṭṭaf/ tutṭfa »

-**Synonyme** : « Tkel/ yettkel/ ur yettkil/ attkal/ lettkal » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Ṭṭef di Ṭebbi serreh iman-ik yer lqaea.

Tkel yef Ṭebbi serreh iman-ik yer lqaea.

« Aie confiance en Dieu et ne t'intéresse pas à autre chose ».

ṬF

Ṭṭef : « Partir/ Aller » c'est un verbe « Ṭṭef/ yetṭef/ ur yetṭif/ yettaṭṭaf/ tutṭfa »

-**Synonyme** : « Ruḥ / iruḥ/ ur iruḥ/ yettruḥu/ rruḥ/ rḥil » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Yetṭef abrid yer lyerba.

Iruḥ yer lyerba.

« Il est parti à l'étranger ».

ṬF

Ṭṭef : « Se calmer » « Ṭṭef/ yetṭef/ ur yetṭif/ yettaṭṭaf/ tutṭfa »

-**Synonyme** : ḡlq : « ḡleq/ yeḡleq/ ur yeḡliq/ iḡelleq/ aḡlaq ».

-Ex : ḡleq imi-k.

Ṭṭef imi-k

« Calme-toi ».

ṬN

Aṭṭan: «maladie» nom masculin, singulier.

Son pluriel : « aṭṭanen».

-Synonyme : «Lehlak» nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : «lehlakat »

-Ex: Yal aṭṭan yesɛa ddwa.

Yal lehlak yesɛa ddwa.

«Chaque maladie a son traitement»

ṬR

Ṭṭir : « Oiseau » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel : leḍyur »

-Synonyme : « Afrux » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

Son pluriel :« ifrax »

-Ex:Ṭṭir yečča timẓin i zereɛy.

Afrux yečča timẓin i zereɛy.

«Les oiseaux ont mangé tout le blé que j'ai semé»

A ṭṭir ur ttafeg ur ttrus, qqim kan akken.

« Ô, oiseau ne t'envole ni ne te pose pas ».

ṬS

Ṭṭes : « Passer la nuit/ dormir » « ṭṭes/ yetṭes/ ur yetṭis/ iḍes ».

-Synonyme : ns :« ens/ yensa/ ur yensi/ yettnusu/ tunsin ».

-Ex : Ḥemley ad ṭṭsey ar xwali.

Ḥemley ad nsey ar xwali.

«J'aime bien passer la nuit chez les parents maternels ».

ṬS

Ṭṭes : « dormir » ; « yetṭes/ ur yetṭis/ iḍes »

-Synonyme gn « gen/ taguni/ igen / ur igin/ yeggan»

-Ex : Yettes uqcic di dduḥ.

Igen uqcic di dduḥ.

« Le petit garçon est endormi dans Le berceau »

XD

Xuḍi : « pourtant »

-Synonyme:rn : « Yerna »

-Ex: Ayyer i teawdeḍ lehḍur i am-nniy? Xuḍi eegney-am.

Ayyer i teawdeḍ lehḍur i am-nniy? Yerna eegney-am.

« Pourquoi as-tu répété mes paroles ? et pourtant je t'ai averti ».

XD

Xḍu : « s'eloigner » c'est un verbe « xḍu/ yexḍa/ ur yexḍi/ ixetḥu/ tuxḍin »

-Synonyme:bæd : « Bæed/ ibuæed/ ur ibuæed/ yettbæed/ abæed » Verbe emprunté à l'arabe.

Ex : Xḍu abrid n dir.

Bæed yefubrid n dir.

«Éloigne-toi de la mauvaise voie»

XL

Xlu : « Vider » c'est un verbe « xlu/ yexla/ ur yexli/ tuxlin » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : fry : « Frey/ yefrey/ ur yfriy/ afray » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Ass-a yexla ssuq.

Ass-a yefrey ssuq.

« Aujourd'hui le marché est vide ».

XL

Xelli : « Laisser » c'est un verbe « xelli/ ixella/ ur ixella/ yettxelli/ axelli » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : ḡ : « Eḡḡ/ yeḡḡa/ ur yeḡḡi/ yettaḡḡa/ tuḡḡin » .

-Ex : Xelli tarda n leḥwal-nni ftel-d seksu.

Eḡḡ tarda n leḥwal-nni ftel-d seksu.

« Abandonne la vaisselle et roules le couscous »

« Ce garçon se traîne par terre »

XRB

Xreb : « désordonner » « xreb/ yexreb/ ur yexrib/ ixerreb/ axrab » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme rw : « Rwi/ yerwi/ ur yerwi/ irewwi/ arway ».

-Ex: Qæed taxxamt-ik axaṭar texreb.

Qæed taxxamt-ik axaṭar terwi.

« Range ta chambre parce qu'elle est en désordre »

XSR

Xser : « Abîmer, détruire » c'est un verbe « yexsar/ ur yexsir/ ad yexser/ ixesser/ axsar/ lexsara »

-Synonyme: fsd: « Fsed / yefsed/ ur yefsid / ifessed/ lefsad/ afsad »

-Ex : Texser ssaæa id- yuy.

Tefsed ssaæa id-yuy

« La montre qu'il a acheté ne marche plus»

XZQ

Xezzeq : « Déchirer » c'est un verbe « xezzeq/ ixezzeq/ ur ixezzeq / yettxezziq/ axezzeq »

-Synonyme : crg : « Cerreg/ icerreg/ ur icerreg/ yeččariḡ/ acerreg »

-Ex: Amaday ixezzeq-as taqendurt-is.

Amaday icerreg-as taqendurt-is.

« La ronce lui a déchiré sa robe

WΣ

Wæu : « Etre disponible » c'est un verbe « wæu/ yewæa/ ur yewæi/ yweæu/ tuwæin » verbe emprunté à l'arabe

-Synonyme stf: “ Stufu/ yestufa/ ur yestufa/ yestafuy/ astufu”

-Ex: Ma testufaḡ azekka ad nemsæaf yer lexla.

Ma tuæiḡ azekka ad nemsæaf yer lexla.

« Si tu es libre demain, nous irons ensemble au champ »

WCKN

Awackan : « Galette » nom masculin, singulier. Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

Son pluriel : « iwackanen ».

-Synonyme : yr « Ayrum » » nom masculin, singulier.

Son pluriel : « iyerman ».

-Ex : Iejeb-iyi uwackan-nni i d-ččiy yur-m.

Iejeb-iyi uyrum-nni i d-ččiy yur-m.

« La galette que j'ai mangé chez toi me plaît ».

WD

Awed : « Arriver » c'est un verbe « awed/ yewwed/ ur yewwid/ yettawed/ awwad » verbe d'origine berbère.

-Synonyme : lḥq : « Lḥeq/ yelḥeq/ ur yelḥiq/ yettelḥaq/ alḥaq » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Yewwed zik yer lxedma.

Yelḥeq zik yer lxedma.

« Il est arrivé à l'heure au travail »

WH

Wehhi : « Faire signe » c'est un verbe « wehhi/ iwehha/ ur iwehha/ yettwehhi/ awehhi ».

-Synonyme : « Senæet/ yessenæet/ ur yessenæet/ yessenæat/ asenæet » .

-Ex: Wehhi-as kan ad k-id-twali.

Senæet-a skan ad k-id-twali.

« Tu lui fais seulement signe, elle te verra »

WHÇ

Whç: « Avoir peur » c'est un verbe « whç/ yewhç/ ur yewḥic/ yettewḥac/ awḥac/ lweḥc » mot emprunté à l'arabe.

-Synonyme gd: « Aggad/ yugad/ ur yugad/ yettagad/ tugdi ».

-Ex: Weḥcey ad fyey waḥd-i deg yid.

Uggadey ad fyey weḥd-i deg yid.

« J'ai peur de sortir toute seule la nuit »

WḤC

Waci : « Redouter/ Fuir avec horreur » c'est un verbe « waci/ iwuca/ ur iwuca/ yettwaci/ awaci ».

-Synonyme : 1- kr :« Kukru/ ikukra/ ur ikukra/ yettkukru/ akukuru »

2 –gd : « Agad/ yugad/ ur yugad/ yettagad/ tugdi».

-Ex : Amyar yettwaci lehlak.

Amyar yettagad lehlak.

« Le vieux a toujours redouté d'être malade ».

WḤC

Wḥec: « Avoir peur »c'est un verbe « wḥec/ yewḥec/ ur yewḥic/ yettewḥac/ awḥac/ lweḥc » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme:gd : « Agad/ yugad/ ur yugad/ yettagad/ tugdi ».

-Ex : Ttewḥicey mi ara tṣey waḥd-i degyiḍ.

Ttagadey mi ara tṣey waḥd-i degyiḍ.

« J'ai de la peur quand je dors toute seule la nuit »

WJH

Wajeh : « Faire des condoléances » « wajeh/ iwujeh/ ur iwujeh/ yettwajah/ awajeh ».

-Synonyme : « εezzi/ / εezza/ ur iεezza/ yetteezzi/ aeezzi » Mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Mi ara yaweḍ yiwen laəfu Ṛebbi di taddart , ad ruḥen akk wid t-yesnen ad εezzin tawacult-is.

Mi ara yaweḍ yiwen laəfu Ṛebbi di taddart ,ad ruḥen akk wid t-yesnen ad wajhen tawacult-is.

« Quand il y a un décès au village, les gens qui connaient cette personne lui présentent des condoléances ».

WL

Wali : « regarder, penser » « wali/ iwala/ uriwala/ yettwali/ awali »

-Synonyme:mql : « Muqel/ imuqel/ ur imuqel/ yettmuqul/ amuqel » .

-Ex: Wali amek ara s-d-naf tifrat i taluft-a.

Muqel amek ara s-d-naf tifrat i taluft-a.

« Pensez à trouver la solution à ce problème ».

WL

Awel : « Bouillir » c'est un verbe « awel/ yewwel/ ur yewwil/ yettawel/ tuwlin »

-Synonyme : rkm : « Rkem/ yerkem/ ur yerkim/ irekkem
arkam ».

-Ex: A ttawlen waman.

A rekmen waman.

« L'eau bouille ».

WLD

Lwaldin : « Parents » c'est un nom masculin pluriel, emprunté à l'arabe. »

-Synonyme : mwl : « Imawlan » c'est un nom masculin pluriel. C'est un emprunt à l'arabe.

-Ex: yettay awal i lwaldin-is

Yettay awal i yimawlan-is

« Il obéit ses parents. »

WLF

Walef: « Habituer » c'est un verbe « walef/ iwalef/ ur iwalef/ yettwalaf/ awalef » Verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme nm: « Nnam/ yennum/ ur yennum/ yettnam/ tanamit/ tanumi ».

-Ex: Bessif i walfay axxam-agi ajdid.

Bessif i nnumey axxam-agi ajdid.

« Difficilement que j'ai pris l'habitude dans cette nouvelle maison ».

WLM

Iwulem : « Convenir » «iwulem/ ur iwulem/ awalem » .

-Synonyme : slf: « Yessulef/ ur yessulef/ asulef » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Iwulem urgaz-agi ad yili d lamin n taddart.

Yessulef urgaz-agi ad yili d lamin n taddart.

« Cet homme convient pour qu'il soit responsable du village.

WLQ

Tiwellaqin : « Testicules » nom féminin, pluriel.

Son singulier « tawellaqt ».

-Synonyme : ml : « Tmellalin » nom féminin, pluriel.

Son singulier « tamellalt ».

-Ex : Bezgent twellaqin-is.

Bezgent tmellalin-is.

« Ses testicules se sont enflammées »

WNΣ

Iwennaε : « Bon » c'est un adjectif. wennaε iwennaε/ yettwenniε/ awennaε

-Synonyme : grz : « Igerrez » c'est un adjectif. « gerrez/ igerrez/ ur igerrez/ yettgerriz/ agerrez »

-Ex : Tgerrez lektiba-inek.

Twennaε lektiba-inek.

« Tu as de belles écritures ».

WNΣ

Wennaε : « bon/ parfait » c'est un verbe « wenneε/ iwenneeε/ ur iwenneeε/ yettwenniε/ awenneε » .

Synonyme : wqm : « wqem/ yewqem/ ur yewqim

yettewqam/ awqam ».

-Ex: Yewqem seksu-nni i d-txedmeđ laεca.

Iwennee seksu-nni i d-txedmeđ laεca.

« Le couscous que tu as préparé au dîner d'hier est bon ».

WQΣ

wqeε : « Etre pris/ Tomber dans/ Coincer » « wqeε/ yewqeε/ ur yewqiε/ yettewqaε/ awqaε » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : « Hşl : « Hşel/ yeşel/ ur yeşil/ yetteşsal

aşsal » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yewqaε amek ad d-yaf tifat i uybel ines.

Yeḥṣel amek ad d-yaf tifat i uybel ines.

« Il est coincé car il n'as pas trouvé la solution à son problème ».

WQT

Lwaqt: «Temps» nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Son pluriel : « lewqat ».

-**Synonyme:**lwn:«Lawan» c'est un nom masculin, singulier

Son pluriel : lawanat.

-Ex: D lawan ad ruḥey yer lxedma.

D lwaqt ad ruḥey yer lxedma.

« Il est temps d'aller travailler».

WRĠN

Werġin : « Jamais » adverbe.

-**Synonyme :** « Laemer » adverbe, mot emprunté à l'arabe.

-Ex : Werġin ruḥey yer Fransa di l babur.

Laemer ruḥey yer Fransa di l babur.

« Je n'ai jamais voyagé en France par bateau ».

WSX

wsex : « être sale » c'est un verbe emprunté à l'arabe. « yewsex/ ur yewsix/ yessewsax/ awsax/ lewsax »

-**Synonyme :** ms« Ames» c'est un verbe « yumes / ur yumis yettames/ ammus »

- Ex : Lqec-agi umsen.

Lqec-agi wesxen

« Ces vêtements sont sales ».

WT

Wwet: «Mettre/ Faire» c'est un verbe « wwet/ yewwet/ ur yewwit/ yekkat/ tiyita »

-**Synonyme:**qn : «Qqen/ yeqqen/ ur yeqqin/ iteqqen/ tuqqna» .

-Ex : Twet lḥenni i ucebbub-is.

Teqqen lḥenni i ucebbub-is.

« Elle a mis du henni à ses cheveux ».

WZΣ

Wezzee: « Etre plein/ Renverser » c'est un verbe « wezzee/ iwezzee/ ur iwezzee/ yettwezzie/ awezzee » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme nfl : « Nfel/ yenfel-ur yenfil/ yettenfal/ anfal ».

-Ex : Ğġiy ayefki yef tmes armi yenfel.

Ğġiy ayefki yef tmes armi iwezzee.

« J'ai laissé du lait sur le feu et il s'est renversé ».

YD

Aydi : « Chien » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iđan ».

-Synonyme : « Aqjun » nom masculin, singulier.

Son pluriel « iqjan ».

-Ex : Ħader iman-ik yef uqjun-nni yessed.

Ħader iman-ik yef waydi-agi yessed

« Fais attention à ce chien, il est enragé »

YFK

Ayefki : « Lait » nom masculin, singulier

Son pluriel : « iyefkiten ».

-Synonyme : « Yeeyee » nom masculin, singulier (terme utilisé pour s'adresser aux petits enfants)

-Ex: Ad tesweđ yeeyee?

Ad tesweđ ayefki?

« Veux-tu boire du lait ? »

YG

Yagi : « Déjà » c'est un adverbe.

-Synonyme : ykn : « Yakan » c'est un adverbe.

-Ex : Iṛuḥ yagi yer Marikan.

Iṛuḥ yakan yer Marikan.

« Il est déjà parti en Amérique »

YL

Ayla : « Propriété » nom masculin, singulier.

-**Synonyme** « Lmelk » » nom masculin, singulier, emprunté à l'arabe.

-Ex: Yebna axxam deg wayla-s.

Yebna axxam di lmelk-is.

« Il a construit une maison dans sa propriété ».

YN

D ayen : « Fini » adjectif.

-**Synonyme** : xlaṣ : « Xlaṣ » adjectif, mot emprunté à l'arabe.

-Ex : Xlaṣ nfuk alqaḍ n uzemmur.

Dayen nfuk alqaḍ n uzemmur.

« C'est fini la récolte des olives ».

Z

Zzu : « Griller » c'est un verbe « zzu/ yezza/ ur yezzi/ itezzu/ tuzzin »

-**Synonyme** : 1- mḥl : « smuḥlu/ yesmuḥla/ ur yesmuḥla/ yesmuḥluy/ asmuḥlu

2- Ṣeḥen/ yeshen/ ur yeshin/ isehen/ aṣhan »

-Ex: Tezza kawkaw wakken ad tseww baqlawa.

Tesmuḥla kawkaw iwakken ad tseww baqlawa.

Teṣḥen kawkaw iwakken ad tseww baqlawa.

« Elle a grillé des cacaouettes pour préparer Baqlawa »

ZD

Zid : « Ajouter, être abondant, considérable, excellent » « zid/ izad/ ur izad/ yezzidi / azidi/ zzyada » verbe emprunté à l'arabe.

-**Synonyme**: fz : « Faz/ ifaz / ur ifaz/ yettfaz/ tufazin » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Taqcict-inna tzad di şşifa.

Taqcict-inna tfaz di şşifa.

« Cette fille est trop belle »

ZG

Zga : « valoir » c'est un verbe « zga/ yezga/ uryezgi/ yzeggu tuzgin»

-Synonyme : « Kfu/ yekfa/ ur yekfi/ ikeffu/ tukfin »

-Ex: Tezga-as-d tqendurt-nni i d-tuy.

Tekfa-as-d tqendurt-nni i d-tuy

« La robe qu'elle a achetée lui va sur mesure ».

ZG

Zgu: « fréquenter, séjourner » .C'est un verbe « yezga/ ur yezgi/ izeggu / zeggu / imezgi »

-Synonyme: dymn : « Daymen» c'est un adverbe emprunté de la langue arabe.

-Ex: Yezga yeđsa wudem-is.

Daymen yeđsa wudem-is.

« Il est toujours souriant »

ZL

Azul : «Bonjour/ Bonsoir/ Salut» formule de politesse et de salutation.

-Synonyme : «Mselxir/ Sbaħlxir» formule de politesse. Mot emprunté à l'arabe.

-Ex: Azul fell-awen.

Sbaħlxir fell-awen. «Bonjour tout le monde».

Mselxir fell-awen. «Bonsoir tout le monde».

ZLF

Zlef : « Brûler » c'est un verbe « zlef / yezlef/ ur yezlif/ izellef/ azlaf »

-Synonyme: ħrq : « Ĥreq/ yeħreq/ ur yeħriq/ iħarreq/ aħraq» verbe emprunté à l'arabe.

-Ex: Yezlef ucebbub-is.

Yeħreq ucebbub-is.

« Ses cheveux sont brûlés »

ZLF

Zlef : « Brûler » c'est un verbe « zlef/ yezlef/ ur yezlif/ yezlafay/ azlaf »

-Synonyme:ry : « ery/ yerya/ ur yeryi/ ireqq/ timeryiwt »

-Ex : Qedmey yer tmes yezlef ucebbub-iw.

Qedmey yer tmes yerya ucebbub-iw.

« Je me suis rapproché du feu et j'ai brûlé mes cheveux ».

ZM

Azmam : « Cahier » nom masculin, singulier. C'est un néologisme.

Son pluriel « izmamen ».

-Synonyme:krn : « Takarnit » nom féminin, singulier, emprunté à la langue française, qui peut varier vers le pluriel « tikarniyin ».

-Ex : Uriy atas n tmucuha di tkarnit.

Uriy atas n tmucuhadeguzmam

« J'ai écrit plusieurs contes dans le cahier ».

ZMD

Zmed : « Serrer » c'est un verbe « zmed/ yezmed/ ur yezmid/ izemmeg/ azmad »

-Synonyme:ḥzq « Ḥzeq/ yeḥzeq/ ur yeḥziq/ ạḥzaq »

-Ex: Yezmed userwal-a fell-ak.

Yeḥzeq userwal-a fell-ak.

« Ce pantalon est trop serré ».

ZMG

Zmumeg : « Sourire » « zmumeg/ yezmumeg/ ur yezmumeg/ yettezmumug/ azmumeg »

Synonyme« Cmumeh/ yecmumeh/ ur yecmumeh/

yettecmumuḥacmumeh »

-Ex : Aḥal yecbeḥ llufan mi ara yecmumeh.

Aḥal yecbaḥ llufan mi ara yezmumeg.

« Le bébé est très beau quand il sourit ».

ZNR

Zenner : « Avoir du strabisme divergent » c'est un verbe emprunté à l'arabe « zenner/ izenner/ ur izenner/ azenner »

-Synonyme : zlw : « Zillew/ yezzallew/ ur yezzalew/ azillew »

-Ex: Yesëa-d yiwen n mmi-s zenniřent wallen-is.

Yesëa-d yiwen n mmi-s zilliwent wallen-is.

« Il a un petit garçon qui a le strabisme »

ZRB

Zreb : « Dépêcher » c'est un verbe « zreb/ yezreb/ ur yezrib/ izarreb/ azrab » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme : řwl : « řiwel/ řyawel/ ur řyawel/ yettyawal/ ařiwel » .

-Ex: řiwel tikli uqbel ad d-yeyli yid.

Zreb tikli uqbel ad d-yeyli yid.

« Dépêche toi avant que la nuit tombe ».

Zř

Tazeřta : « Queue » nom féminin, singulier.

-Son pluriel : « tizeřwa »

-Synonyme : zæk « Tazeækukt » nom féminin, singulier.

Son pluriel : « tizeækukin »

-Ex : Tasemmarđast teřteř ayerda di tzeřta.

Tasemmarđast teřteř ayerda di tzaækukt-is.

« Le piège a tenu la queue d'une souris ».

ZWQ

Zewweq : « Décorer » « zewweq/ zewweq/ ur izewweq/ yettzewwiq/ azewweq » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme: cbħ : « Cebbaħ/ icebbeħ/ ur icebbeħ/ yettcebbih acebbeħ »

-Ex: Tcebbah tmeřtut iman-is iwakken ad truħ yert meyra.

Tzewweq tmeřtut iman-is iwakken ad truħ yer tmeyra.

« La femme s'est faite belle pour aller à la fête ».

ZË

zɛɛ : « Faire fuir, faire sortir » c'est un verbe « zɛɛ/ yeɛɛ/ ur yeɛɛ/ yetteɛɛ/ tuɛɛ »

Synonyme :fɣ : « Suffey/ yesuffey/ ur yesuffey/ yessufuy/ asuffey »

Ex : Yezzeɛ yakk lyaci si tmeɣra-s

Yessuffey yakk lyaci si tmeɣra-s.

« Il a fait sortir tous les invités à la fête ».

ZDḤ

Zdiḥ : « Bruit / Vacarme ».

-Synonyme : « Lgerwiḥ »

-Ex:Ikcem-d s axxam s zdiḥ.

Ikcem-d s axxam s lgerwiḥ.

« Il est entré à la maison avec un grand bruit ».

ZF

izzif : « Crier »c'est un verbe « izzif/ yuzɣaf/ ur yuzɣaf/ yettizɣif/ tuzɣafin ».

-Synonyme : sɣ :« Suɣ/ suɣ/ ur isuɣ/ yettsuɣu/ asuɣu» .

-Ex : Teyli tuzɣaf.

Teyli tsuɣ.

« Elle est tombée, elle a crié ».

ZNE

Zɛɛ : « Se tenir immobile » c'est un verbe « zɛɛ/ yeɛɛ/ uryezɛɛ/ yettɛɛ/ azɛɛ » Il est considéré parmi les archaïsmes car il est d'un usage très limité.

-Synonymes :1- eḡr : « eḡḡer/ iḡḡer/ ur iḡḡer/ iḡḡer/ aeḡḡer »

2-ɛnd: « ɛnned/ iɛnned/ iɛnned / yettɛnnid/ aeɛnned »

-Ex : Tɛḡḡer teslit di tesga.

Tɛnned teslit di tesga.

Teɛɛ teslit di tesga.

« La mariée s'est installée à côté du mur intérieur »

ZQF

Zqef : « s'arrêter de couler » c'est un verbe « zqef/ yezqef/ ur yezqif/ yettezqaf/ azqaf »

-Synonyme:ħbs : « Ĥbes/ yeħbes/ ur yeħbis/ iħebbes/ aħbas » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex : Yeffunzer-d ssbaħ-agi armi d tura i zeqfen idammen.

Yeffunzer-d ssbeħ-agi armi d tura i ħebesen idammen

« Il a saigné du nez ce n'est que maintenant que le saignement a cessé ».

ZİF

Zıyef : « maigre » c'est un verbe « zyef/ yezyef/ ur yezyif/ yettezyaf/ azyaf »

-Synonyme:ḍef : « ḍeef/ yeḍeef/ ur yeḍeif/ yetḍeif/ aḍeaf » Verbe emprunté à l'arabe.

-Ex:Aqcic-inna yeḍeef axaṭar ur itet ara.

Aqcic-inna yezyeb axaṭar ur itet ara.

« Cet enfant est maigre parce qu'il ne mange pas suffisamment »

ZRB

Zerreb : « Cloturer » c'est un verbe « zerreb/ ur yezrib/ izerreb/ yettzerrib/ azerreb » verbe emprunté à l'arabe.

-Synonyme frg: « Freg/ yefreg/ ur yefrig/ iferreg/ afrag »

-Ex:Nezreb-d tibħirt-nney s ufrag.

Nefreg-d tibħirt-nney s ufrag

« Nous avons cloturé notre jardin »

ZWR

Zwer : « Réussir/ Etre débrouillard » c'est un vebe

« zwer/ yezwer/ ur yezwir/ azwar » .

-Synonyme : « Iħric/ yeħrec/ ur yeħric/ iħerrec/ tiħerci » .

-Ex:Izwir ad tifeḍ tizyiwin-ik.

Iħric ad tifeḍ tizyiwin-ik.

« Sois débrouillard pour dépasser tes paires ».

ZG

Tizgi : « Forêt » nom féminin, singulier.

Son pluriel :« tizegwa »

-Synonyme : γb ; « Lyaba » nom féminin, singulier, emprunté à la langue arabe.

Son pluriel :« leywabi».

-Ex : Ruḥey deg unebdu iæddan yer tezgi nYIækkuren.

Ruḥey deg unebdu iæddan yer lyaba n Yiækkuren.

« Je suis parti à la forêt d'Iakouren, l'été passé ».

Conclusion

Ce chapitre met en lumière l'importance centrale de la lexicographie dans l'étude et la préservation de la langue berbère. À travers l'analyse des contributions passées, il est apparu clairement que, malgré un développement tardif en raison du colonialisme, la lexicographie berbère a progressivement gagné en rigueur scientifique grâce aux efforts de chercheurs pionniers tels que Dallet, Delheure et Haddadou. Leurs travaux considérables ont permis de poser les bases d'une discipline qui, bien que jeune, s'affirme de plus en plus comme un outil essentiel pour la compréhension et la valorisation de cette langue.

Le sujet de cette thèse, qui s'incarne dans ce chapitre, est un essai de dictionnaire de synonymes kabyles de la localité de Taourirt Amrane. Avec son inventaire de 1214 synonymes et 575 racines, il ne se limite pas à une simple compilation de mots, mais reflète l'évolution de la discipline tout en soulignant la nécessité d'une mise à jour continue des outils lexicographiques. La langue berbère, riche de ses dialectes et variations, nécessite des ressources exhaustives et accessibles, permettant ainsi aux locuteurs de naviguer dans la complexité de leur langue.

L'unification des dialectes berbères se pose comme un enjeu crucial pour la création de dictionnaires plus représentatifs, capables de refléter la diversité linguistique tout en facilitant l'intercompréhension entre les variantes. Notre lexique des synonymes kabyles, centré sur le parler de Taourirt Amrane, constitue une première étape pour pallier les lacunes actuelles et enrichir la recherche sur le vocabulaire berbère. Il va au-delà du simple recensement de mots, s'inscrivant dans une démarche de valorisation et de reconnaissance des particularités dialectales tout en cherchant à établir des ponts entre les différentes formes de la langue.

Les convergences phonétiques et lexicales observées entre les parlers kabyles renforcent l'idée qu'un tel travail peut bénéficier à l'ensemble de la communauté linguistique berbère. En soulignant les similarités et les différences, ce lexique contribue à une meilleure compréhension des dynamiques linguistiques en jeu, tout en favorisant un sentiment d'appartenance à une culture commune. Ce chapitre marque ainsi une contribution modeste mais essentielle à la lexicographie berbère moderne, en insistant sur l'importance de la collaboration et de la modernisation des outils disponibles.

Il est également impératif de reconnaître que la lexicographie ne doit pas être perçue comme une fin en soi, mais comme un levier pour encourager l'usage de la langue berbère dans tous les aspects de la vie quotidienne. L'éducation, la littérature, les médias et la culture populaire doivent intégrer ces outils lexicographiques afin de favoriser un environnement où la langue berbère peut s'épanouir. La promotion de cette langue passe notamment par son enseignement dans les écoles, permettant aux jeunes générations de s'approprier leur patrimoine linguistique grâce à des ressources adaptées.

La lexicographie berbère doit également s'adapter aux évolutions technologiques contemporaines. À l'ère du numérique, la création de bases de données en ligne et d'applications mobiles dédiées à la langue berbère pourrait considérablement faciliter l'accès à ces ressources. En intégrant des fonctionnalités interactives et des outils de recherche avancés, ces plateformes attireraient un public plus large, y compris ceux qui ne parlent pas couramment la langue mais souhaitent l'apprendre.

Enfin, il est essentiel de souligner que la préservation de la langue berbère ne repose pas uniquement sur les efforts des linguistes et chercheurs, mais également sur l'engagement de la communauté dans son ensemble. Les locuteurs, qu'ils soient en Algérie ou dans la diaspora, jouent un rôle crucial dans la transmission et la pérennisation de leur langue et de leur culture. En encourageant les échanges intergénérationnels et en valorisant les pratiques culturelles associées à la langue, la communauté contribue à maintenir vivante la richesse de son héritage linguistique.

En somme, ce chapitre ne se contente pas d'exposer les avancées de la lexicographie berbère, mais appelle à une action collective pour garantir la survie et l'épanouissement de cette langue. La collaboration entre chercheurs, éducateurs, locuteurs et institutions est essentielle pour construire un avenir où la langue berbère pourra non seulement survivre, mais

également prospérer dans un monde en constante évolution. La lexicographie, en tant qu'outil de valorisation et de compréhension, doit être au service de cette ambition collective, permettant à la langue berbère de s'affirmer comme un pilier de l'identité culturelle et linguistique de son peuple.

Chapitre V:

Analyse lexicale des synonymes

Introduction

L'analyse lexicale est une branche fondamentale de la linguistique qui vise à étudier la structure interne des mots et les relations entre le lexique et la syntaxe dans une langue. Elle permet de comprendre non seulement la formation des unités lexicales, mais aussi les mécanismes qui sous-tendent l'évolution de leur sens. En effet, le vocabulaire d'une langue n'est pas figé ; il est constamment façonné par des processus de dérivation, de composition, ainsi que par l'emprunt linguistique et la néologie. Ces phénomènes témoignent de la vitalité et de la richesse des langues, tout en reflétant des dynamiques sociales, historiques et culturelles complexes.

Dans le cadre de ce chapitre, notre objectif est de réaliser une analyse approfondie des synonymes relevés dans le village de Taourirt Amrane, situé dans la commune d'Aïn El Hammam. Cette étude se concentrera d'abord sur la morphologie des unités lexicales, c'est-à-dire sur les mécanismes de formation des mots, à travers la dérivation et la composition. Nous examinerons ensuite leur sémantique, afin d'étudier les relations synonymiques et les éventuelles divergences de sens selon les contextes d'utilisation. Une attention particulière sera portée à l'évolution des sens, qu'il s'agisse de sens propre ou figuré, ainsi qu'à l'influence des emprunts et de la néologie sur l'enrichissement du lexique berbère.

Cette exploration lexicographique ne se limite pas à une simple collecte de termes synonymiques, mais vise également à illustrer la manière dont ces synonymes fonctionnent dans le discours quotidien des locuteurs. En comparant les champs sémantiques, nous mettrons en lumière les nuances qui peuvent exister entre des mots considérés comme synonymes, et nous démontrerons comment ces variations reflètent à la fois les spécificités linguistiques de la région et les interactions de longue date avec d'autres langues comme l'arabe et le français.

Ainsi, cette analyse lexicale des synonymes recueillis à Taourirt Amrane ne s'inscrit pas uniquement dans une perspective descriptive, mais se veut aussi explicative. Elle ambitionne de montrer en quoi les spécificités linguistiques de ce village s'intègrent dans un cadre plus large d'étude des parlers kabyles, tout en contribuant à la compréhension des dynamiques linguistiques amazighes dans le monde berbère.

V. 1. L'analyse morphologique :

La morphologie lexicale s'intéresse aux procédures de formation des mots (dérivation et composition)

« La morphologie lexicale s'oppose à la morphologie flexionnelle ou grammaticale. La première décrit surtout les mécanismes de dérivation et de composition qui président à la formation des mots tandis que la seconde traite des variations de la forme des mots selon les catégories du nombre, du genre de la personne etc. il va de soi que les lexicologues s'intéressent à la morphologie lexicale et laissent aux grammairiens la description des morphèmes flexionnels » (Aïno Niklas Salminen 2005 :47)

La formation lexicale en berbère et même en arabe s'établit sur la base d'une racine consonantique et d'un schème vocalique.

« Un trait essentiel de la structure de l'arabe est que, mis à part quelques particules, mots outils et emprunts souvent mal intégrés, toute base d'une forme linguistique c'est-à-dire toute forme linguistique dépourvue de ses éléments flexionnels peut s'analyser fondamentalement en une racine et un schème » (D.Cohen, 1970 :50)

Selon S.Chaker (1991 : 128-129) : La combinaison de deux éléments :racine+ schème forme un thème lequel associe des modalités obligatoires :

- Le genre, le nombre et l'état d'un nom
- L'aspect et l'indice de personne d'un verbe

Racine+ schème nominale=thème+modalités nominales=nom

Racine + schème aspectuel= thèmes +indice de personne = verbe.

V. 1. 1. La dérivation :

La dérivation est considérée comme moyen formel par lequel une langue peut former des unités lexicales.

V. 1. 1. 1. La dérivation d'orientation :**V. 1.1.1. a) la dérivation verbale :**

En berbère, le verbe est l'élément le plus productif des dérivés verbaux et des dérivés nominaux

- Les dérivés verbaux sont produits par : adjonction d'affixes dérivationnels

« S » de sens actif (transitif) « ss » (variante phonétique)

Nous relevons dans notre corpus les exemples suivants :

- **rfu : fqeε** « être en colère »
- **serfu** : « mettre en colère »
- **sefqæ** : « mettre en colère »
- **fren = xtir** « choisir »
- **fren _____ sefren** « faire choisir »
- **xtir _____ sextir** « faire choisir »
- **xser = fsed** « abimer »
- **xser _____ sexser** « être abimé »
- **fsed _____ sefsed** « faire abimer »

Les synonymes cités ci-dessus peuvent avoir le sens actif (transitif) en ajoutant l'affixe « s », par contre, nous citons quelques verbes qui ne peuvent pas se combiner avec l'affixe « s » (actif) comme :

- **all = eiwen** (aider)
- **eğğ = anef** (laisser)
- **nadi= qelleb** (chercher)

Parfois, nous rencontrons un verbe qui peut répondre à ce type de dérivation mais son synonyme rencontre une case vide comme les cas suivants :

- **Ḥres = ḥettem** (pousser, imposer)
- **Ḥres ____ seḥres** (faire pousser)
- **Ḥettem ____ (/)**
- **Uqem= xdem** (faire)
- **Xdem ____ sexdem** (faire travailler)
- **Uqem ____ (/)**

Certaines bases verbales peuvent produire des dérivés verbaux et diverses formes simples du verbe . Comme :

- **iqureε** (prétérit)
- **Yettqareε** (intensif)
- **Qqareε** (aoriste)
- **ttw ____ ttwaqareε** (passif)
- **mqareε** (réciproque)

Par contre, son synonyme « **εass** » qui est tiré de la racine (**εs**) a pour dérivés verbaux suivants :

- **ieus** (prétérit)
- **yettεassa** (intensif)
- **εass** (aoriste)

Un allomorphe tu ____, se réalise obligatoirement devant les verbes à radical long et les bilitères à voyelle interne CVC (V)

ttu ____ ttuεass (passif)

mεass « se surveiller mutuellement » (réciproque).

Parfois, nous rencontrons des obstacles qui peuvent empêcher la réalisation de certains dérivés .Comme le cas suivant :

knu (kn) « se courber », le passif « **twaknu** » n'est pas réalisé, or, à partir de son synonyme **εkef (εkf)** peut dériver le passif **nneεkukef** « être courbé » par l'ajout du préfixe « nn » et le redoublement de la consonne « k ».

Ainsi le verbe **ħiwel** « augmenter » qui est tiré de la racine (**ħwl**) a pour dérivés verbaux :

- **iħawel** (prétérit)
- **yetħawal** (intensif)
- **ħawel** (aoriste)

Mais la forme du passif n'est pas réalisée.

Nous constatons que l'exploitation des potentialités du système est insuffisante.

« Quand on parle du système de la langue, il faut prendre en considération son double aspect : le système conçu en tant que système des possibilités, de réalisations possibles et le système envisagé en tant que système des réalisations effectivement réalisées. On constate de fait les lacunes dans le système des réalisations effectivement réalisées mais elles sont déterminées par les coordonnées du système des possibilités » (A. Geckler, 1974 : 37)

V. 1.1.1. b) La dérivation nominale :

Une base verbale peut, aussi, dériver des formes lexicales comme :

- **Le nom d'action et le nom de sens concret:**

Le nom d'action est défini par le fait de réaliser ou de subir l'action exprimée par le verbe par contre le nom de sens concret décrit l'action dans sa manifestation.

- **kres** « fait de nouer »
- **akras** « action de nouer » (nom d'action)
- **tiyersi** « nœud » (nom concret)

Il est utile de constater que le synonyme de **tiyersi** « nœud » est **tineddict** qui est un nom concret dont nous ignorons sa base verbale. Il est possible que sa base verbale soit issue d'autres dialectes berbères. Comme dans les exemples suivants :

- **argaz** « homme » est rattaché au verbe touareg **regh** _ qui signifie marcher au pas » (F,IV: 1599)
- **Tawwurt** « porte » est dérivé du verbe **wer** « fermer » (A. Basset, 1925 :15)

Il convient ici de noter que la comparaison dialectale nous montre qu'un nombre de noms sont formés à partir des verbes disparus (M.A Haddadou, 2011: 87).

aru =kteb (écrire)

Tira « écriture » (R) (nom concret)

Tira « fait d'écrire (nom d'action verbale)

Nous constatons ici deux valeurs différentes du mot « tira », mais ce mot « tira » une fois placé dans un contexte linguistique, on peut reconnaître la valeur à laquelle il renvoie peut être distinguée ou déduite.

Son synonyme **kteb (ktb)** est un emprunt à la langue arabe et offre les mêmes dérivés que « aru ».

Lektiba « écriture » (nom concret).

lektiba « fait d'écrire » (nom d'action verbale).

- **Le nom d'agent :**

Il s'agit d'un nom verbal animé, humain ou animal. Il est obtenu, généralement, par la préfixation de AM ____ IM____ ou la variante AN.

Nous présentons les exemples tirés de notre lexique.

- **Ḥbes** « emprisonner » ____ **ameḥbus** « prisonnier » par contre son synonyme :
- **Zqef** n'évoque pas un nom d'agent

- **Nḥes** « être jaloux » ___ **amenḥus** « jaloux »

A partir de son équivalent « **ḥsed** » peut dériver un nom d'agent mais sous une autre forme ayant le schème aceccac

Ainsi **xdem** « travailler » ___ **axeddām** « travailleur »

- **Le nom d'instrument :**

La formation d'un nom d'instrument en berbère, s'établit par des préfixes :

as _____ ; is _____.

Nous avons relevé dans notre corpus une seule base verbale pouvant dériver un nom d'instrument :

- **rgel** « boucher, fermer » (RGL) ___ **asergel** « bouchon »

- **L'adjectif :**

L'adjectif est attesté dans la plupart des parlers berbères. Nous présentons ses modes de formation suivant :

VC₁C₂VC₃ ___ AC₁C₂AC₃ (+ tension C₂) comme les cas suivants :

imlul « blanchir » ___ **amellal** « blanc » son équivalent sémantique est :

cbaḥ « être beau » ___ **ucbiḥ** « blanc ».

V. 1. 1. 2 La dérivation de manière ou dérivation expressive :

V.1.1.2. a) Redoublement :

Ce mécanisme est très répandu en chamito-sémitique et plus particulièrement en Kabylie, en raison de l'assimilation et de la dissimilation qui influencent les syllabes, et même la disparition parfois d'un phonème est inévitable, et cela, réduit évidemment la valeur expressive de la répétition les redoublements complets ou partiels expriment certaines valeurs comme l'exemple suivant:

- Le verbe **ekēf** « être courbé » peut former un dérivé de redoublement partiel :
- **Ekukef** « être tout courbé » le redoublement total : **afeḥfaḥ** = **akaεkaε** « rire aux éclats »

V.1.1.2.b) Dérivation par affixation :

Les affixes ont une valeur péjorative mais on relève, également, des affixes ayant une valeur diminutive et hypocoristique.

Nous citons les exemples suivants :

- **aqjun** « chien ». Le morphème H ayant le sens péjoratif peut être ajouté à ce nom pour former **aqjuḥ** « chien bâtard ».
- **nted** « coller » ____ **jented** s'accrocher désespérément.

Le morphème « j » du mot **jented** exprime l'imperfection du procès **ced** « glisser accidentellement » son synonyme « **ḥnuced** »

Le morphème ajouté « ḥ » ayant une valeur péjorative. Parfois les bases de dérivation de ce vocabulaire expressif sont indéterminées à cause de l'ancienneté de ces mots ; ou alors leur origine est totalement expressive.

V. 1. 2. La composition :

La composition est considérée comme procédé de création lexicale en berbère. Un mot composé est la combinaison de deux ou plusieurs lexèmes pour obtenir un troisième ayant le sens différent de ceux des éléments qui le composent.

« On appelle composition le procédé par lequel deux éléments pourvus chacun d'un sens propre sont réunis d'une façon à ne plus former qu'un seul mot. Le sens du composé n'est d'ailleurs pas la somme des sens de deux composants ; il présente souvent au contraire une restriction par rapport à chacun d'eux. Il peut même différer beaucoup à la fois de l'un et de l'autre ; ce qui tient à ce que le composé, une fois créé évolue sémantiquement comme tout mot de la langue, indépendamment des éléments dont il a été formé »
(A.Meillet et J.Vendryes, 1979 : 420)

Le type de composition qu'on a relevé dans notre lexique des synonymes est celui de la composition synaptique comme dans les exemples suivants :

- **Ibeccan : aman n tasa** « urine », ce composé est constitué de : **aman** « eau » et **de tasa** « foie »
- **amegruc : iysan n uzemmur** « tourteau d'olives »

- **amčeyyul : ayyul n yiđ** « chauve-souris »

Les composés synaptiques combinent deux mots mais le rapport de composition est immédiatement perçu par le locuteur car les unités lexicales de ces composés sont attestées dans la synchronie, ils sont, donc, identifiables.

Il convient ici de noter que la relation synonymique s'est produite entre un seul mot et un syntagme.

V. 2. Analyse sémantique :

La sémantique se définit comme l'étude scientifique du sens des unités lexicales, des phrases et des énoncés.

« La sémantique est la science qui s'occupe précisément de la face signifié du signe linguistique ». (C.Germain, R.Le Blanc, 1982 : 19)

Il convient ici de faire l'analyse sémantique des unités lexicales figurant dans notre corpus.

Nous analysons d'abord le sens des synonymes puis nous procédons aux changements de sens.

L'histoire des signifiants est basée sur la comparaison systématique des langues et des dialectes de même origine. Par contre, l'histoire des signifiés est moins avancée que celle des signifiants. « *Le sens ou les sens originels d'un mot se sont transformés dispersés, ou au contraire restreints selon des procédés aujourd'hui bien catalogués...* » (Jacqueline Picoche, 1992 : 28).

V. 2. 1. L'identité sémantique :

On a vu précédemment que la synonymie est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales, comme le montrent les exemples figurant dans notre glossaire :

iflu= ajenja « louche »

taferka= lexla « champ »

ađil= tizurin « raisins »

şşub= ader « descendre »

hedden= rked « se calmer »

hbel=mxel « **derwec** » : **sleb** « fou être déraisonnable »

Il est nécessaire de préciser que les sémèmes des unités lexicales, **iflu**, **taferka**, **adil,şşub**, **hedden**, **hbel**, sont respectivement identiques aux sémèmes des mots suivants : **ayenja**, **lexla**, **tizurin**, **ader**, **rked**, **sleb**. En ce sens, ils peuvent commuter avec leur équivalent, dans n'importe quel contexte sans que cela n'affecte ou ne change le sens de l'énoncé. Par exemple :

-yuy **lexla**.

- yuy **taferka**

« Il a acheté un champ »

- **tenza tferka**

-**yenza lexla**

« Le champ a été vendu »

Sur le plan sémantique ces deux unités (**taferka**, **lexla**) sont identiques mais elles sont distinctes sur le plan morphologique où le mot **taferka** est un nom féminin et le mot **lexla** est un nom masculin,

Ainsi les mots **ayenja** et **iflu** désignent la « louche » dans tous les contextes. De ce fait, ils sont de vrais synonymes. Par exemple :

- **Rwi ccerba s uyenja**
- **Rwi ccerba s yiflu**
- **εemmer-d aseqi s yiflu-nni**
- **εemmer-d aseqi s uyenja-nni**

Il a pris la sauce avec la louche

Dans certains cas, la relation de synonymie n'existe pas uniquement entre les deux mots, mais entre plusieurs unités lexicales comme les exemples suivants :

Sleb= mxel = dderwec =hbel. Etre déraisonnable

şeggem= staæfu = reyyeh « se reposer »

V.2. 2. La différence sémantique :

S'il existe un très petit nombre de synonymes parfaits, il existe néanmoins un nombre important de mots qui sont approximativement synonymes, autrement dit, ils peuvent avoir dans quelques emplois, une acception identique. Nous présentons quelques cas :

Serreḥ :æmmed « permettre, autoriser »

Tserreḥ-as yemma-s ad yeffey s afrag “sa mère lui a autorisé de sortir à la cour”

Iserreḥ ubrid yer taddart « La route est libre vers le village »

Nous constatons que le verbe « **æmmed** » ne peut pas se substituer à « **serreḥ** » dans ce contexte car nous ne pouvons dire « **iæmmed ubrid yer taddart** »

- **Ssuma : azal** « prix, valeur » **aḥal i d ssuma n uxxam-agi ?**

- **Aḥal i d azal n uxxam-agi?**

« Quel est le prix de cette maison ? »

Ainsi le nom « **ssuma** » ne peut pas remplacer **azal** dans certains contextes comme :

Awal-is yesæa ssuma .

- **Felleq :qber** « faire éclater , causer des peines
- **Felqen-t warraw-is s wurfan**
- **Qebren-t warraw-is s wurfan**

Les enfants ont causé trop de peine à leur père

Mais le verbe « **qber** » ne peut pas commuter avec le verbe **felleq** dans ce présent contexte :

- **Ifelleq tadellaæt**

Il a éclaté la pastèque

- **Iqber tadellaæt**

- **Sæef : awi** « ne pas contredire »

Amyar sæef-it xas di tter-ik

Amyar awi-as xas di tter-ik

- **Yewwi-d ayrum**
- **Isuæef-d ayrum**

Le verbe “**isuæef**” cité dans la phrase ci- dessus n'a aucune relation sémantique avec le verbe “**yewwi**”.

- **Xðu : bæed** « S'éloigner ».

Xðu abrid n dir : bæed yef ubrid n dir “évite une mauvaise voie”

Le terme **xðu** n'est pas interchangeable avec le mot « **bæed** » dans certains contextes comme :

- **Taddart tebæed yef temdint** « le village est loin de la ville ». mais si on remplace le mot bæed par texða, il n'est pas réalisable.
- **Taddart texða yef temdint.**

Il en résulte que les différences d'emplois entre les unités lexicales font restreindre la synonymie, et cela est dû généralement au phénomène de la polysémie ; plus un mot est polysémique moins il entretient une relation de synonymie avec un autre mot.

V. 2. 3. Synonymes en langue :

La langue est un système qui permet aux individus d'exprimer leurs idées et leurs sentiments or que la parole est la réalisation de ce système.

Les synonymes de langue sont ceux qui sont introduits dans des dictionnaires unilingues ; autrement dit, une unité lexicale étant définie par une autre unité lexicale sans tenir compte des contextes .Comme les exemples figurant dans notre glossaire:

- **Kkes : qleæ : gmer** « enlever »
- **Kkes : agi** « refuser »
- **Jerred : kteb : aru** « écrire »
- **Lherk :tameyra** « fête »
- **zarreb : freg** « cloturer »

- **bzeg : ccuf** « inflamer »

Il convient de noter que les mots cités ci-dessus sont des synonymes mais ils ne sont pas parfaits car une fois introduits dans des contextes, les divergences sémantiques apparaissent systématiquement.

V. 2. 4. Les synonymes en discours :

Il s'agit, ici, de mettre des synonymes dans des contextes pour analyser le degré de la synonymie entre les unités lexicales. Considérons par exemple :

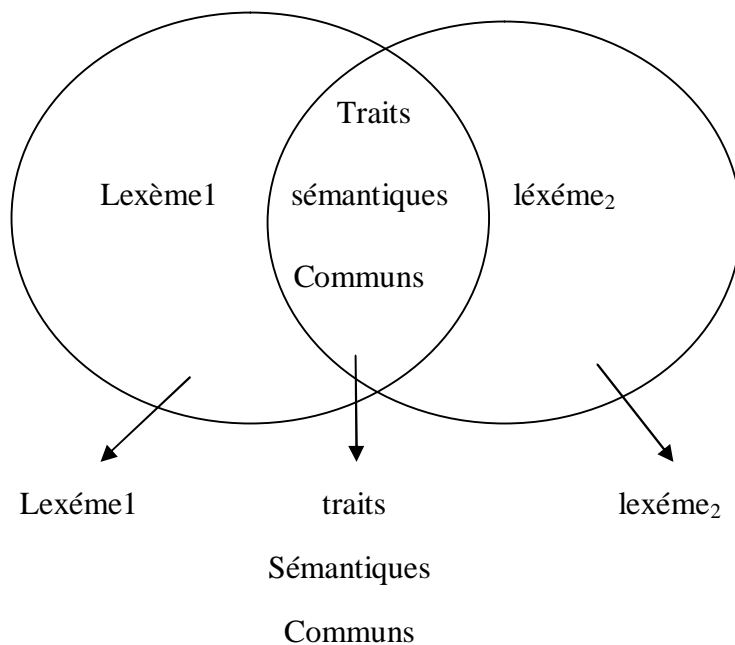
- **Iqlεε-d tuymes : yekkes-d tuymest** « il a arraché une dent ».

Si on essaye de substituer les deux verbes soulignés **qlεε** / **kkes** par **gmer**, nous obtiendrons : **igmer-d tuymest**.

Cette réalisation n'est pas attestée dans la langue kabyle par ailleurs, les contextes attestés sont :

- **Tegmer-d tayeddiwt : tekkes-d tayeddiwt** « elle a enlevé les cardons »

En effet, la synonymie en discours est une intersection de certains traits sémantiques des deux lexèmes.



A partir de cette figure, nous constatons que les deux unités lexicales « **kkes** » et « **gmer** » partagent quelques traits sémantiques :

- **Jbed** « tirer » ; **læbd** « être animé » ; **asexdem n yifassen** « travail manuel »

En synchronie, ces deux verbes ne sont pas synonymes dans tous les contextes, par contre, nous supposons qu'en diachronie les mots changent de sens. Il ya l'apparition de nouveaux sens ou alors la disparition d'autres.

V. 2. 5. Le sens propre et le sens figuré :

L'évolution de sens des unités lexicales peut être étudiée sur le plan diachronique ou synchronique.

« Sur le plan diachronique, il s'agit de présenter le changement sémantique du mot polysémique, en tenant compte l'ordre d'apparition des signifiés comme par exemple la méthode du dictionnaire historique de la langue française de A.Rey »(Le Robert, 1992) (ALISE LEMANN-F. MARTIN-BERTHET ; 2014 : 108).

Sur le plan synchronique, les relations qu'entretiennent les différents signifiés des mots polysémiques sont généralement reconnues comme les mots cités dans le dictionnaire kabyle-français le parler des Ait Menguellat, réalisé par J.Marie Dallet.

Il est utile de souligner que presque la totalité des mots figurant dans ce dictionnaire sont attestés dans le parler de Taourirt Amrane.

Nous présentons quelques exemples figurant dans ce dictionnaire avec leurs explications :

BZG :

Bzeg : ibezzeg/ yettazeg/ ur yebzig- azzug, tubzgin : être mouillé

Nebzeg ur neksi, nous avons pris beaucoup de peine pour rien, ou : nous avons été accusés pour rien (nous nous sommes mouillés et nous n'avons pas pu faire paître nos bêtes).

Ulac win ikecmen aman ur yebzig ara, personne n'entre dans l'eau sans se mouiller ; à se mêler, même sans mauvaise intension d'affaires louches, on risque d'être inquiété. **Tezger i wasif wer tebzig** « elle a passé la rivière sans se mouiller » (dev) : **d tamazzagt**, « la mamelle de la vache ».

: enfler ; être enflé **ma yebzeg ad yuyal ad yens**, s'il fait la tête maintenant, il finira bien par retrouver la bonne humeur (s'il enfle, il finira par désenfler, P51

GMR

Gmer : igemmer ; ur yegmir, agmar, tagmart : cueillir ; butiner ; cueillir les feuilles de cordon (tayeddiwt)

Tizizwa gemrent lenwar « les abeilles butinent sur les fleurs.

Ur d-gmirey ara ass-a « aujourd'hui je n'ai pas cueilli de feuilles de cordon. **Arayegemmer di deewessu** « il est entrain de cueillir de malédiction »

- **Tagmert** : cueillette, **si ssbeḥ ala tagmert n tyeddiwt, i s̄ey d cc̄yel** « depuis ce matin tout mon travail est de cueillette des cardons.

BCKD

Abeckiḍ : ibeckyaḍ/ ibeckāḍ/ ibeckīḍen : fusil long (à un coup et à chien) : personne de grande taille. **Tetteflili am ubeckiḍ** « elle est belle et grande » (elle brille comme un grand fusil).

MR

Amur : imuren : part ; portion : colique, mal de ventre **ad m-d-yefk Ṛebbi amur-im n warrac** « Que dieu te donne ta part de fils ! (Bénédictio appréciée des femmes). **Mkulyiwen amur-is yella yer Ṛebbi**, chacun a sa part auprès de Dieu. **Ifreq-asen baba-tsenayla-s d imuren** » leur père leur a partagé ses biens. **Wwiḡ amur-iw deg waman n tala** « j'ai pris a part de tout (ma part d'eau de la fontaine).

Ruḥ deg umur-iw yer tmeyra « va à ma place à la noce ». **Mkul yiwen yettēddi fell-as umur** « chacun a ses difficultés (ses coliques) ».

BNDM

Bnadem/ bunadem pl. empl : **medden** : homme ; être humain (fils d'adam). **Walay bnadem ileḥḥu di lexla** « j'ai vu un homme marcher dans le champ ».

G

Tuggi : **Tuggiwin** : marmite en terre, marmite. **Ulac tuggi ur nes̄ei taseksut** « pas de personne qui ne trouve à se marier ». (Pas de marmite qui n'ait un couscoussier). **Amcic**

yennumen tuggi d ulaqrar ad yettwaṭṭef. Le chat habitué à la marmite finira par se faire prendre (J.M. Dallet, :247

Il est important de souligner que presque la totalité des unités lexicales dans le dictionnaire Kabyle-français de J.M. Dallet sont réalisées dans le parler Kabyle de Taourirt Amrane avec des acceptions identiques y compris dans leurs sens figurés.

D'autre part, on distingue une divergence lexicale entre ces deux parlers mais il s'agit des cas rares comme :

Parler de tawrirt amrane	Parler de ait menguellat	Sens
<ul style="list-style-type: none"> • Ateyut • Tamexlut • Taḥlast 	<ul style="list-style-type: none"> • Ajeɛbub • Taqfalt • Timegzert 	<p>-tuyau</p> <p>-Couscous et légumes cuits à la vapeur et mélangés après cuisson</p> <p>- Un genre de soupe de légumes dans laquelle sont cuites aussi des crêpes</p>

Les mots sont généralement enregistrés dans des dictionnaires par deux types de sens : Le sens propre et le sens figuré. Le sens propre est le sens de base ou sens premier d'un mot, exemple, aḍar : pied ; Yejreḥ deg uḍar « il s'est blessé à la jambe »

Amur: "part"

- **Yesɛa amur-is n uksum**

« Il a sa part de viande »

- **tṭes** « dormir »
- **ass-a yetṭes zik**

Aujourd'hui, il s'est endormi tôt.

- **Taferka** : le champ
- **Yabna axxam di tferka-s**

« Il a construit une maison dans son terrain »

Par contre, le sens figuré se définit comme sens dérivé ou sens supplémentaire que peut prendre une unité lexicale.

Le passage du sens propre au sens figuré se fait par différentes méthodes qui donnent naissance aux divers types de figures :

- La métaphore – la métonymie et l'euphémisme.

V. 2. 5. a) La métaphore :

Comme nous l'avons cité précédemment, la métaphore est une figure basée sur la ressemblance. Elle sert souvent à exprimer des idées abstraites. Nous présentons quelques exemples relevés dans notre corpus :

- **Tuyaleđ d iflu** « Tu es devenu une louche »

C'est-à-dire : « tu es fainéant, tu ne fais rien ».

- **Mulud Mĕemri d ayezbaz** « Mouloud Mammeri est une école »

C'est-à-dire : Mouloud Mammeri a beaucoup de savoir.

- **Yečča times** : « il a mangé du feu », c'est-à-dire, il est tellement en colère.
- **Aglim n teqcict-agi d ayefki** « la peau de cette fille est un lait », c'est-à-dire sa peau est très blanche.
- **Lexla-s yuđal d lyaba** : « son champ est devenu une forêt », c'est-à-dire : « son champ n'a pas été nettoyé ».
- **Yuđal d lxiđ** « il est devenu tel un fil », c'est-à-dire : « il est très maigre ».
- **A wi k-yufan d ameqyas ad k-yawi yef yiyil-is.** «celui qui te trouve un bracelet, il te met à son bras » c'est-à-dire : « tellement elle ressent l'amour envers lui.

La métaphore consiste alors à substituer un terme abstrait par un terme concret.

Lorsque les métaphores se répètent dans le langage courant, leurs sens deviennent habituels entrent dans le vocabulaire, il s'agit donc des métaphores lexicalisées.

Les métaphores lexicalisées sont celles que citent les dictionnaires comme faisant partie des sens du mot.

V. 2. 5. b) La métonymie :

Elle concerne la nomination d'un objet par le nom d'un autre avec lequel il entretient une relation de contiguïté.

Les emplois de quelques mots de notre glossaire peuvent exprimer une relation métonymique comme :

- le singulier pour le pluriel.

Læbd yesæa læqel « l'être humain a le cerveau »

Une manière de dire que tous les êtres humains ont un cerveau

- Le contenant pour le contenu

Ifuk aḍebsi. Cela veut dire qu'il a mangé le contenu de l'assiette.

Sxedmen tisyar imi bḍan axxam « ils ont utilisé des courtes pailles quand ils ont partagé la maison avec le tirage au sort ».

V. 2. 5. c) L'euphémisme :

Ce phénomène sert à atténuer les idées désagréables pour adoucir la réalité : brutale, triste vulgaire, douloureuse.

Un euphémisme s'obtient souvent avec une périphrase, en utilisant alors un groupe de mots pour remplacer un mot que nous voulons éviter d'employer.

Nous relevons dans notre glossaire :

- **Aman n tasa** « urine au lieu de dire **ibeccan** ».
- L'emploi du mot « **nnif** » dans certaines réalisations est utile pour éviter de prononcer le mot : **læerḍ** « virginité » ; on dit à une jeune fille : « **ḥader yef nnif-ik** « Il faut protéger ta virginité. »

Nous disons dans certains contextes : **timellalin** au lieu de dire **tiwellaqin** « testicules »

V. 2. 6. Comparaisons des champs sémantiques des synonymes :

On appelle un champ sémantique l'ensemble de sens que peut prendre un mot ou un groupe de mots dans des contextes différents.

« Ensemble des unités lexicales démontent un ensemble de concepts inclus dans un concept étiquette qui définit le champ, ex : le champ conceptuel de la beauté en français moderne (DUCHACEK). Un tel ensemble est un système où les changements survenus en un point peuvent entraîner des réactions en chaîne, phénomène déjà indiqué par Saussure et illustré par le linguiste allemand : TRIER (sous la direction de George Mouna ; 1974 :65)

Nous avons cité auparavant que deux mots sont synonymes s'ils ont le même signifié, mais la relation de synonymie absolue n'existe que dans le langage technique ou scientifique et nous avons confirmé que la synonymie est souvent partielle à cause de la divergence des champs sémantiques, des mots synonymes.

Nous allons prendre certains synonymes de notre lexique et nous essayons de comparer leurs champs sémantiques :

- **Laqut (QT): Imakla** « nourriture »
- **Imakla (KL) – lemwakel- Imaklat** : nourriture.
- **bandem : læbd** « être humain ».
- **Bnadem(BNDM)** : homme, être humain. **Walay bnadem di lexla** « j'ai vu une personne au champ » .
- **Læbd (EBD)** : homme, être humain. **Walay læbd di lexla** « j'ai vu une personne au champ »
- **Abeckid : tameghelt** « fusil ».
- **Abeckid (BCKD)** : fusil
- **Tameghelt (MGHL)** : fusil.
- **Isegged-d tasekkurt s ubeckid** . (il a chassé une perdrix avec le fusil).
- **Isegged-d tasekkurt s tmeghult**. (il a chassé une perdrix avec le fusil).
- **Amur : leḥq** « part ».

- **Amur (MR)** : part, colique (mal au ventre)
- **Yefka –as amur-is n yidrimen** « il lui a donné sa part d'argent »
- **Aqcic-a iædda fella-as umur** Ce garçon a vécu des coliques.
- **Leḥq (ḤQ)** : part .
- **Yefka-as leḥq-is n yidrimen** (il lui donné sa part d'argent).
- **Aḍar : aqejjir** « pied »
- **Aḍar (ḌR)** : pied, patte, jambe.

Proverbes : **aḍarma inuda, ad d-yawi lada** « quand on va partout, on s'attire des histoires (si le pied cherche, il rapporte des ennuis).

- **Yuyal uqelmun s iḍarren** « le capuchon est mis aux pieds, c'est pour dire qu'un fait est à l'envers ».
- **Yugi ad yerr aḍar** « il refuse de mettre le pied ». C'est-à-dire : il refuse de se ranger et continue d'avoir une conduite critiquable.
- **Aqejjir (QJR)** : pied, patte, jambe, pied de tableetc.
- **Taqejjirt** : pied ou jambe d'enfant

Sens figuré : **tuker taqejjirt** « elle a volé le pied », c'est pour dire qu'elle a regretté et qu'elle n'a donné plus de signe de vie.

ṭtes : gen « dormir ».

ṭtes (ḌS) : yeggan (GN) « dormir ».

Proverbes : **ṭtes ar azal, ssead-ik mazal** « dors jusqu'au jour, ta chance n'est pas perdue pour autant ».

Cela signifie « ne te presse pas, tu auras toujours une chance »

- **Yeṭtes yef sin yimezzuyen** « Il dort sur deux oreilles », autrement dit, dors tranquille, inutile de t'inquiéter.
- **Yeṭtes armi i t-id-ufan** « il s'est endormi jusqu'à ce qu'ils l'on trouvé ».

C'est pour dire qu'il a trop dormi.

- **Wagi yettes akk** « celui-là il est endormi », c'est-à-dire, il est paresseux.
- **Gen(GN)** : dormir, être couché. **Mi yečča imensi ad igen** « Une fois qu'il a pris le diner, il va dormir ».
- **Bges : ħelles : ħezzem**

Bges(BGS) : se ceindre, porter une ceinture.

« **Tebges teslit**, la jeune mariée a mis la ceinture ». Il s'agit d'une petite cérémonie qui a été lieu le septième jour de son mariage.

Bges-d i mmi-k ad yennay yid-is : « fais ceindre ton fils pour faire la bagarre ». Cela signifie « prépare ton fils à la bagarre ».

ħelles (ħls) : se ceindre.

Telsa timeħremt n uħelles « elle a mis une pièce d'habillement traditionnelle ».

- **Iħelles-d yer umennuy.** « il s'est ceint pour le combat », cela signifie, il se prépare au combat.
- **Ĥezzem (ħzm)** : se ceindre.
- **Taħzamt** : ceinture.
- **Lbađna : sserriya** « secret ».
- **Lbađan(BĐN) :bađen**, arabe.
(bđn) : connaitre intimement.
- **Lbađna : secret**, ce qui est caché, intérieur, intime. **Ad am-ħkuy lbađna** « je te raconte le secret ».
- **Sserriya (sr)** « sđer », **sser** : cacher, protéger en couvrant.

Şşer iman-im « tiens-toi plus correctement ».

Ur ttawad ara awal-agi d sserr « ne répète pas cette parole, c'est un secret »

- **Abuhal : aæggun : abehlul** « idiot ».
- **Abuhal: (bhl) behlel** être stupide.
- **Sbehlel** : “ faire l’idiot”
- **Abuhal** (adj): idiot
Aqcic –a d abuhal « ce garçon est un idiot ».
- **Aæggun (ægn) : æggen** : avertir, prévenir.
- **Aæggun** (adj) : idiot, stupide.
- **Sbehdel : sneḥcam** « être humilié », déshonorer.
- **Sbehdel (BHDL)**: mot arabe ; faire honte, déshonorer.
- **Yesbehdel-iyi s lebsa yelsa**: il m'a déshonoré avec les habits qu’il a mis ».
- **Sneḥcam(Ḥcm) : ḥeccem** (mot arabe) faire honte, être humilié
- **Iḥeccem-it-id sdat medden** : il lui a fait honte devant tout le monde.
- **Bac : akken** « pour que, afin que »
- **Akken (KN)** : manière, façon.
- **Xdem akken i ak –nniy** . « fais ce que je t'ai dit ».
- **Akken ma tellam** « vous tous qui êtes là ».
- **Seg wakken i tt-ḥemmel baba-s yuy-as axxam** “son père l’aimait tellement, il lui a acheté une maison.
- **Akken /akkenni** : ainsi, de la même façon.
- **Acuyer truḥeḍ ? Akken, akkeni**. Pourquoi es-tu parti? C’est comme ça.
- **Akken kan** « dès que ».
- **Akken kan fukey cyel-iw, ruḥey tṭsey** « dès que j’ai fini mon travail, je me suis endormi ».
- **Akken, iwakken** : afin que, pour que.

- **Heggi iman-im akken ad nruḥ** “ prépare toi pour qu'on parte”.
- **Bac (BC):**« pour que, afin que » .**Yeqqar bac ad d-yeffey d ṭbib** « il étudie pour qu'il soit médecin ».
- **Aman n tasa: ibeccan** (urine).

Ibecan (BC): becc, urine.

Yettbeccic ussu : « il mouille son lit ».

Ibecan (nom pluriel) :urine.

- **Bedd : kker** « être debout ».
- **Bedd (BD) : ibedd yettaded, ibeddi, addud, abdad:** se tenir debout
- **Iḥemmel ad yečč s yibeddi** : « il aime manger en se tenant debout ».
- **Ibedd-as lqut** « il ne peut rien avaler (la nourriture a été bloquée au niveau de la gorge) ».
- **Tislit-a tbedd yer yimṣaren-is** .Cette jeune mariée a pris soin de ses beaux-parents.
- **Bedd-as ad tuyal s axxam-is**.Accompagne la pour qu'elle rejoigne sa demeure.
- **Kker (KR) ; yekker, yettnekker, ur yekkir, tanekkra** : « se lever », **kker yefukersi-nni yerrez** « Lève-toi de cette chaise, elle est cassée ».
- **Deg wasmi id-yekker d leqraya**. “Depuis qu’il est né, il ne fait qu’étudier ».
- **Tekker tmes di lexla** « il ya du feu au champ ».
- **Lufan-a yekker akk uglim-is** « la peau de ce bébé est irritée ».
- **Yekker umennuy deg ubrid**. Il ya eu une bagarre dans la rue.
- **Yekker ad t-iwwet subeqqa**.Il était sur le point de le gifler ».
- **Agellid : sselṭan** « roi ».
- **Sselṭan (SLṬN)** : emprunt à l’arabe « Roi »

Sselṭan yehkem tamurt.

Agellid, igelliden: roi.

- **Agellid n tzizwa** « la reine des abeilles ».
- **Ay agellid a lkamel nekkni ad nsebbeb, kečč kemmel** “ O roi, nous nous commençons, toi achève.
- **Amectuḥ : ameḥyan** « petit (de taille) ».
- **Amectuḥ (MCTH) :** « petit (de taille) ».
- **Yesəa arraw-is d imecṭaḥ** . Ses enfants sont jeunes.
- **Ameḥyan (MZ) : imzi – mezzī :** « être petit, être jeune ».
- **Ssemzi-.yessesmḥay, asemzi** . Diminuer, étroit.
- **Txaḍ-as taqendurt tessemzi-as-tt** “elle lui a cousu une robe trop petite »
- **Yettəeggid fell-as baba-s ma d netta yettruzu-as mezzī mezzī** “ son père lui a crié dessus mais il lui a répondu gentiment »
- **Nadi : qelleb** « chercher »

Nadi (ND) : inuda, anadi, yettnadi « chercher ».

Inuda lxedma ur yufi ara « il a cherché du travail, il n'en a pas trouvé ».

- **Qelleb (QLB) : iqelleb, yettqellib, ur iqelleb, aqelleb** « chercher, souhaiter, vouloir, parcourir ».

Win yeḍruran i yettqelliben « celui qui a besoin qui devait chercher »

La yettqellib lehna uqerruy-is « il ne cherche que la paix»

- **Stufu : wəu** « être disponible »

Stufu (STF) : yestufa, yettestufuy, ur yestufa, astufu « avoir le temps »

Stufay ass-a ma tebyid ad k-əiwney seg ulqaḍ uzemmur « je suis disponible aujourd'hui, si tu veux je vais t'aider à ramasser les olives ».

- **Wəu (WE) : yewəa, uəiy, ur yuəi** « atteindre, être exposé à, pouvoir, avoir le temps »

Ass-agi i uəiy ad k-əiwney «c’est aujourd’hui que j’ai le temps pour t’aider ».

Yuəa taswiət « il est riche »

Akken i yuəa wuccen iyezz-itt (tant que peut le chacal il en croque), cela signifie qu’il faut savoir user de tous ses moyens.

- **Azmam : takarnit** « cahier »

Azmam : registre.

Takarnit: cahier (emprunt à la langue française (carnet)).

- **Zreb : yiwel** « dépêcher, accélérer »

Zreb (ZRB) : yezreb, izerreb, ur yezrib, azrab « il s’agit d’un emprunt à l’arabe : se dépêcher, presser ».

Zerbey ad awḍey s axxam « je suis pressé pour aller chez moi »

- **yiwel (YWL) : iyawel, yettyawal, ur iyawel, ayiwel, lemyawla** « se hâter, se dépêcher »

Yettyawal mi ara yečč, « il mange vite ».

Kra n win yettyawalen yekkat-it wugur «celui qui se précipite, il risque des obstacles »

- **ayerbaz : lakul** « école »

ayerbaz (YRBZ) , (néologisme) : école.

Lakul (KL) emprunt à la langue française : école.

Il est utile de noter que les synonymes cités ci-dessus font partie de notre glossaire et nous avons présenté les divergences sémantiques de chacun de ces mots ; et nous remarquons que la notion de synonymie est difficile à cerner avec rigueur et que ces termes (synonymes) ne se substituent pas entre eux dans tous les contextes comme les cas suivants :

- **amur : leḥq** (part), étant donné dans l’emploi :
- **aqcic-a yesəa amur** « ce garçon a des coliques », ou le mot « **amur** » n’est pas commutable avec le mot « **leḥq** », dans ce contexte.

Ainsi dans l'exemple :

- **aḍar, aqejjir** « pied »

Dans le proverbe : « **aḍar ma inuda ad d-yawi lada** » quand on va partout, on s'attire des histoires (si le pied cherche, il rapporte des ennuis).

La substitution du mot « **aḍar** » par **aqejjir** dans ce proverbe n'est pas réalisable dans notre langage. En effet, l'unité lexicale « **aḍar** » offre plus d'acceptions que le mot « **aqejjir** » qui n'a qu'un seul signifié attesté dans le parler du village de Tawrirt Amrane.

Mais le nom féminin « **taqejjirt** » jambe d'enfant est réalisé dans un sens figuré.

- **tuker taqejjirt** « elle a volé le pied » cela signifie elle a regretté et elle n'a donné plus de signe de vie.

Ajoutons aussi les synonymes :

- **stufu : aeu** « être disponible ».

L'équivalence sémantique de ces deux mots est apparue dans le contexte :

- **Ass-a i ueiy ad k-ewney.**
- **Ass-a i stufay ad k-ewney.**

C'est aujourd'hui que j'ai le temps de t'aider.

Néanmoins, les sens connotés du verbe « aeu ne sont pas présents dans le verbe « **stufu** » :

- **Yuea taswiæt** « il est riche »
- **Akken yuea wuccen iyezz-itt** « tant que le chacal il en croque » c'est pour dire : il faut savoir user de tous ses moyens.

Il ya certains termes (polysémiques) qui possèdent plusieurs sens mais leur synonyme n'en a qu'un seul, comme le cas :

Bac : akken (pour que, afin que), le mot « bac » n'a qu'un seul signifié.

- **Ixeddem bac ad d-yawi ayrum** « il travaille pour qu'il gagne du pain ».

- **Tessenyas ućci bac ad teđæf** « elle a fait un régime pour maigrir ».

Or, « **akken** » possède le sens de « **bac** », mais il possède d'autres sens :

- **Akken** : manière, façon.

Xdem akken i k-nniy « fais ce que je t'ai dit ».

Akken tellam hemley-ken « je vous aime tous ».

Si on revient à une définition stricte de la synonymie qui impliquerait en toute rigueur une équivalence totale de signifiants différents pour un même signifié, on pourrait certainement en conclure qu'il n'y a pas de vrais synonymes. D'ailleurs, la définition des synonymes dans différents dictionnaires confirme que les synonymes ont « des sens identiques ou très voisins » (Dictionnaire Hachette. (Le petit Robert) « Qu'ils ont des significations très voisines et à la limite le même sens ». Et enfin, le petit Larousse considère « qu'ils ont un sens analogue ou très voisin » (F-Berlon et G-Berthomien, 1912 : 177).

Nous devons, ainsi, signaler que la synonymie peut se réaliser :

- **Entre des signes simples (mono-verbal)** Comme:

igen : **yeţtes** « dormir »

All : **eiwen** « aider »

- **Entre un mono-verbal et multi-verbal (synthème)** (Françoise Berlan et Gerard Berthomieu, 2012 : 24) comme le cas :

Ibeccan : **aman n tasa** (synthème).

- **Entre des synthèmes différents :**

Taclalt n tsarut : **tatiţuct n tsarut** « trou de la serrure ».

V. 2. 7. La synonymie et l'emprunt :

L'emprunt linguistique se définit comme étant le transfert du signe linguistique d'une langue à une autre langue.

« Intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère. Plus précisément en opposition à calque emprunt à la langue étrangère »

d'une unité lexicale sous sa forme étrangère : liviny-room (anglais) adagio (italien) patio (espagnol) » (Dictionnaire de la linguistique : (sous la direction de George Mounin, 1974 : 124)

La langue berbère est en contact depuis l'antiquité avec plusieurs langues, notamment, le français et l'arabe.

Les facteurs économiques, politiques et culturels entre les pays provoquent le transfert de certains éléments d'une langue à une autre.

Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré d'intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère (M.Imarazene, 2014 : 73)

V. 2. 7. a) Les emprunts complètement berbérisés :

Il s'agit des emprunts qui sont entièrement introduits dans la langue Kabyle sur divers plans (phonologique et morphologique). Exemples :

- **Akamyun** « camion »
- **Astilu** « stylo »
- **Taḥanut** « épicerie ».

V. 2. 7. b) Les emprunts partiellement berbérisés :

Ces emprunts concernent ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique tout en gardant la morphologie de la langue d'origine :

- **Llakul** « école »
- **Ccetwa** « hiver »

V. 2. 7. c) Les emprunts non berbérisés :

Ce sont des emprunts qui n'ont subi aucune influence phonétique ou morphologique en passant vers la langue cible. Exemples :

- **Tilibizyu** « télévision »
- **Barabul** « parabole »

En effet, la langue kabyle est marquée par une très forte influence de l'arabe comme la plupart des dialectes du nord auxquels elle a emprunté un nombre important de mots, environ 38% selon (S.Chaker, 1984 : 226).

On doit citer, également, que la langue française a exercé une influence sur la langue Kabyle d'une manière considérable. Depuis la colonisation, nous trouvons beaucoup de lexèmes français qui sont passés dans le langage courant (Kabyle).

Ces emprunts figurent dans notre corpus recueilli. Exemples :

• **Les emprunts à l'arabe :**

- **Kteb** « écrire »
- **Sexser** « abimer »
- **Dewwer** « tourner »
- **Lmakla** « nourriture »
- **Lħaġa** « chose »
- **Semmeħ** « pardonner »
- **Lmux** « cerveau »
- **Lħirfa** « métier »
- **ššenεa** « métier »
- **leεqel** « cerveau »
- **arfiq** « ami »
- **aħbib** « ami »
- **εjel** « se dépêcher »
- **εεττel** « tarder »
- **leεmer** « jamais »
- **leħq** « part »

- **sserriya** « secret »
- **yenni** « chanter »
- **cæel** « allumer »
- **jahed** « lutter en guerre »
- **ljehd** « force »
- **lquwa** « force »
- **jreh** « blesser »
- **lluya** « langue »
- **lmaḥna** « difficultés »
- **Quelques emprunts à la langue française :**
 - **Lakul** « école »
 - **Tafamilt** « famille »
 - **Abrasli** « bracelet »
 - **Abalku** « balcon »
 - **Ṭumubil** « voiture »
 - **Ateyut** « tuyau »

Nous remarquons que la majorité des emprunts recensés dans notre glossaire, sont issus de la langue arabe. En effet, la relation de synonymie existe, certainement, même entre des emprunts à l'arabe comme :

- **Kafeḥ : jahed** « lutter en guerre »
- **Rṛay : leeqel** « donner un avis »
- **Ferṛeḡ : nezzeh** « assister à un spectacle »
- **Jerred : kteb** « écrire »
- **Lḥirfa : ṣṣenæa** « métier »

- **Ljehd : lqewwa** « force »
- **Lḥasanat : lajer** « bonne action en récompense »

V. 2. 8. La synonymie et la néologie :

Le mot néologie désigne l'ensemble des procédures de formations des mots nouveaux dans une langue.

« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales... on distingue néologie de forme et néologie de sens »
(Dubois, 1989 : 334-335)

La néologie de forme se définit par la création de nouveaux termes par des procédés attestés dans la langue comme la préfixation et la suffixation.

Nous trouvons, par exemple, dans la langue berbère le préfixe : am (an) + base verbale, à partir duquel on obtient un nom d'agent. Exemple :

An + lmed ____ **anelmad** « élève »

Am + egg ____ **ameggi** « agent, acteur »

Par contre, la néologie de sens consiste à créer un nouveau sens pour un signifiant déjà existant dans la langue. Selon le dictionnaire linguistique :

« Le néologisme est une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/ signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement »
(collectif, sous la direction de Jean Dubois ; 1994 : 322).

Les mots nouveaux sont toujours utiles pour exprimer les changements qui surviennent dans les différents domaines : les changements de la vie sociale... etc. En parallèle, il existe des mots qui s'usent, qui perdent leur emploi et qui finissent parfois par disparaître. A.Meillet a lié le changement linguistique au changement social :

« Il ya un élément dans les circonstances provoquent de perpétuelles variations, tantôt soudaines et tantôt lentes mais jamais entièrement interrompues ; c'est la structure de la société... »

« Dès lors il est probable, a priori, que toute modification de la structure sociale se traduira par un changement des conditions dans

lesquelles se développe le langage. Le langage est une institution ayant son autonomie ; il faut donc en déterminer les conditions générales de développement à un point de vue purement linguistique et c'est l'objet de la linguistique générale ; il a ses conditions anatomiques, physiologiques et psychiques et il relève de l'anatomie, et de la physiologie et de la psychologie qui l'éclairent à beaucoup d'égard et dont la considération est nécessaire pour établir les lois de la linguistique générale ; mais du fait que le langage est une institution sociale, il résulte que la linguistique est une science sociale et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte de changement linguistique et le changement social dont les variations du langage ne sont que les conséquences, parfois immédiates et directe, et le plus souvent médiates et indirecte ». (L.Guilbert, 1975 : 17).

En fonction de ce changement social, les néologismes disparaissent ou s'intègrent dans la langue. Une fois installés dans les dictionnaires de langue, ils ne sont plus des néologismes, et deviennent des mots courants.

La néologie berbère est plus active en Kabylie que dans d'autres régions berbérophones.

Par ailleurs, un recueil de néologismes (Amawal) a été réalisé dans les années 1970 par une équipe dirigée par Mouloud Mammeri.

L'Amawal est considéré chez les militants de la cause berbère comme un outil indispensable pour l'expression des réalités modernes et la réduction des emprunts.

Les kabylophones utilisent des néologismes de l'Amawal à travers : la télévision, la radio, les journaux... etc. A force d'utiliser ces néologismes, ils deviennent des mots courants comme les mots suivants :

Azul « salut », **aymis** « le journal », **tamaziyt** « langue berbère », **tanemmirt** « merci », **aselway** « président »... etc.

Si l'« **Amawal** » est considéré comme un glossaire incomplet et inachevé, nous devons, donc, le perfectionner et approfondir notre recherche dans la néologie berbère, et ce, pour avoir surtout une langue berbère commune à tous les berbérophones.

Dans le domaine de la synonymie, nous avons recueilli quelques exemples de néologismes mais ils ne sont pas nombreux. Exemples :

- **Lakul : ayerbaz** « école »
- **Ajdid : amaynut** « nouveau »
- **Ccix n lakul : aselmad** « enseignant »
- **Sahit : tanemmirt** « merci »
- **Ṭbib: amejjay** « médecin »
- **Taktabt: adlis** « livre »

Les néologismes cités ci-dessus : **ayerbaz, ajdid, aselmad, tanemmirt, amejjay** et d'autres ont été créés pour remplacer respectivement les emprunts (**lakul, ajdid, ccix n lakul, sahit, ṭbib...** etc), qui sont intégrés dans notre langue berbère depuis des générations. En effet, l'utilisation des néologismes ne signifie pas la suppression des emprunts qui font partie de la langue depuis des siècles. Nous devons, donc, conserver des emprunts utiles dans notre communication quotidienne.

De ce fait, il semblerait que certains cas de néologismes peuvent entretenir une relation de synonymie avec des emprunts qui sont intégrés dans la langue kabyle. Comme :

Adlis : taktabt « livre »

ayerbaz : lakul « école »

V. 2. 9. Usage des synonymes :

Le vocabulaire kabyle est formé de mots qui sont liés à l'environnement des locuteurs : le vocabulaire de la figue par exemple : "ajenjar", "tayanimt", "taemriwt". Ils représentent des variétés de figues propres à la société kabyle. Or, le vocabulaire qui désigne l'ensemble des variétés de dates est attesté aux Mzabs. Nous citons, également, les mots faisant référence au « chameau » qui sont plus connus dans le dialecte Touareg . Nous disons, donc, que les conditions géographiques, sociales et économiques sont différentes d'une région à une autre, ce qui conduit à la divergence du lexique d'un dialecte à l'autre. Certes, la supposition de l'identité du mode de vie entre les différentes régions berbérophones peut rapprocher les dialectes, en réalité, nous trouvons que le mot teyme "dattes" qui est commun en Touareg et en Mzab. Mais le reste du vocabulaire désignant la datte est tout à fait différent à l'intérieur

d'un dialecte. Nous distinguons, en effet, des variations aux niveaux : morphologique, sémantique et même phonétique.

En revanche, la divergence linguistique entre les parlers kabyles est située essentiellement au niveau lexical. Exemples :

- Dans le parler kabyle de la grande Kabylie, nous employons “ticcert” pour désigner “l’ail”, par contre, dans la petite Kabylie (Bougie) c’est le mot “tiskert” qui est attesté, or que dans certains parlers kabyles “tiskert” désigne “une petite branche d’arbre”.
- Le mot “icad” désigne “beaucoup” dans le parler de la petite Kabylie (Sidi aich).

Parfois, la variation lexicale existe même entre deux villages voisins : “**aja3bub**” “tuyau” village de Taourirt Ait Menguellat , or, dans le village de Taourirt Amrane “**ateyut**” “tuyau” .

“**tamexlut**” légumes cuits à la vapeur mélangés avec du couscous (village Taourirt Amrane). Pour le même concept, nous trouvons le mot “**taqfalt**” dans le parler des Ait Menguellet.

Nous rencontrons aussi dans le lexique, la disparition d’une unité lexicale dans l’usage et cela est dû très souvent à la disparition de l’objet ou de la notion de la vie quotidienne actuelle, comme “**arkasen**” “ ‘mocassins’ de peau de bœuf”, “akufi” “une jarre à provisions séchés”, “**asagem**” “cruche en terre à puiser de l’eau”.

“**tafedreqt**” “Plat en terre assez creux qui va au feu”, “**tagella**” “nourriture”.

Les mots cités ci-dessus sont considérés comme des archaïsmes, car ils sont sortis de l’usage ou leur utilisation est très limitée comme le mot “**tagella**” “nourriture” qui est beaucoup moins utilisé par rapport à ses synonymes “**lqut**”, “**lmakla**”.

Il est utile de préciser, également, que certains termes figurant dans notre corpus sont plus fréquents dans l’usage par rapport à leurs synonymes comme : **Tameghult –tamezyant – taṭiṭuct n tsarut-aqjun-ilemzi**. Ces unités lexicales sont plus utilisées dans le langage courant par rapport à leurs équivalents sémantiques qui sont respectivement : **lfuci-taherrast-tacellalt n tsarut-aydi-ahebri**. Mais presque la quasi-totalité, des synonymes recueillis sont intégrés en synchronie dans l’usage quotidien comme :

- **Amur : lehq** (part)
- **Adar : aqejjir** (pied)
- **Bedd : kker** (se lever)
- **Bder : ader** (énoncer)
- **Lbadna : sseriya** (secret)
- **Bac : akken** (pour que)
- **Cnu : yenni** (chanter)
- **Acimi : ayyer** (pourquoi)
- **Byu : ssirem** (désirer)
- **Brez : ğum** (nettoyer)
- **Icbih : imlih** (être beau)
- **Crek : zdi** (associer)
- **Cwit : drus** (peu)
- **Nnecreh : qesser** (plaisanter).

Il convient également de souligner que l'évolution sémantique des mots est étroitement liée aux besoins de communication entre les individus et aux transformations que connaît la société. Cette évolution lexicale, bien que naturelle et inévitable, reste imprévisible ; elle ne peut être anticipée, mais seulement constatée a posteriori. De nouveaux termes émergent pour désigner des objets ou des concepts inédits, tandis que d'autres disparaissent avec l'obsolescence de leurs référents. Certains mots, enfin, voient leur sens s'étendre ou se restreindre afin de s'adapter aux nouvelles réalités et exigences communicationnelles.

La synonymie, en tant que relation sémantique, occupe une place particulière dans cette dynamique. Elle se distingue par sa dépendance intrinsèque au contexte syntaxique dans lequel elle s'insère, et son usage s'avère souvent indispensable pour éviter des répétitions qui pourraient nuire à la clarté ou à l'élégance d'un discours. En ce sens, la synonymie ne se

réduit pas à une simple interchangeabilité de termes ; elle enrichit la langue en permettant des variations subtiles de sens et d'expression, tout en assurant une certaine diversité stylistique.

Ainsi, il apparaît crucial de poursuivre l'étude et le développement du champ de la synonymie non seulement en kabyle, mais également dans l'ensemble des dialectes berbères. Une initiative que nous recommandons vivement est l'élaboration de dictionnaires des synonymes spécifiques à chaque dialecte berbère, afin de documenter cette richesse lexicale et de préserver ces variantes linguistiques. À terme, cela pourrait aboutir à la création d'un dictionnaire commun des synonymes, englobant l'ensemble des dialectes berbères, unissant ainsi les variations régionales sous un prisme partagé et contribuant à la valorisation du patrimoine linguistique berbère dans toute sa diversité.

Conclusion

L'analyse lexicale des synonymes recueillis dans le village de Taourirt Amrane nous a permis de mettre en lumière la richesse et la complexité de la langue berbère, en particulier dans son expression locale. À travers l'étude des processus de dérivation, de composition et d'évolution sémantique, nous avons pu observer comment cette langue, en constante évolution, s'adapte et enrichit son lexique tout en conservant des structures morphologiques spécifiques basées sur l'association racine-schème.

La synonymie, bien que souvent perçue comme une simple relation d'équivalence entre mots, révèle, dans le cas des parlers de Taourirt Amrane, une diversité sémantique et contextuelle subtile. L'analyse morphologique a mis en évidence les mécanismes de dérivation et de composition propres à la langue berbère, tandis que l'étude sémantique des synonymes a montré l'importance du contexte dans la distinction des nuances de sens. La distinction entre synonymes parfaits et approximatifs, ainsi que les divergences observées entre la langue et le discours, soulignent la flexibilité de la langue dans sa capacité à véhiculer des significations variées selon l'usage.

En outre, l'influence des emprunts linguistiques, en particulier à l'arabe et au français, illustre le dynamisme du berbère, langue en contact permanent avec d'autres systèmes linguistiques. L'emprunt, qu'il soit phonologiquement intégré ou non, témoigne d'une adaptation aux réalités sociales et culturelles contemporaines.

Enfin, cette étude montre que la synonymie, en plus d'enrichir le lexique, constitue un levier de néologie, permettant la création de nouvelles unités lexicales et contribuant ainsi à l'évolution continue de la langue berbère. L'analyse des variations linguistiques entre les parlers de Kabylie, et plus particulièrement de Taourirt Amrane, a montré que ces différences, bien que marquées au niveau lexical, participent d'une dynamique d'enrichissement mutuel au sein du patrimoine linguistique berbère.

Ainsi, cette étude des synonymes de Taourirt Amrane s'inscrit dans une perspective plus large de préservation et de valorisation du patrimoine linguistique, tout en ouvrant des pistes pour de futures recherches sur la néologie et l'évolution sémantique dans les parlers berbères.

Conclusion générale

Au terme de cette recherche, il apparaît clairement que la synonymie constitue une relation sémantique fondamentale dans l'étude des langues, et plus particulièrement dans l'analyse du lexique de la langue kabyle. La synonymie, définie comme l'équivalence sémantique entre plusieurs signifiants pour un même signifié, représente un domaine complexe, traversé de nuances subtiles qui ne peuvent être pleinement comprises sans une attention minutieuse aux contextes d'emploi et aux facteurs socio-culturels. En d'autres termes, si la synonymie semble à première vue simple à appréhender, elle se révèle en réalité être un phénomène linguistique riche et polymorphe, influencé par des dimensions contextuelles, culturelles et pragmatiques.

Notre étude a démontré que, dans la langue kabyle, comme dans la plupart des langues naturelles, la synonymie absolue est quasiment inexistante. Elle se limite à quelques cas spécifiques, principalement dans des champs lexicaux très techniques ou scientifiques, où la rigueur terminologique impose une équivalence stricte. Les exemples en médecine, tels qu'« ictère » et « hépatite », montrent que cette synonymie parfaite ne concerne que des contextes hautement spécialisés, où les termes empruntés à différentes langues coexistent avec une équivalence de sens rigoureuse. Cependant, même dans ces cas, des nuances culturelles ou d'usage peuvent apparaître et infléchir cette stricte correspondance.

En revanche, la synonymie partielle ou approximative est un phénomène largement répandu en kabyle. Les exemples que nous avons recensés dans notre corpus révèlent que ces synonymes partiels ne sont interchangeable que dans certains contextes, mais non dans tous. En effet, les mots que l'on pourrait considérer comme synonymes acquièrent souvent des connotations distinctes selon leur environnement syntaxique, la situation de communication, ou encore les préférences stylistiques des locuteurs. Le verbe « ceel », qui peut signifier aussi bien « allumer », « ouvrir » ou encore « régler » selon le contexte, illustre cette polysémie intrinsèque à la langue kabyle et la difficulté d'établir des équivalences synonymiques strictes sans tenir compte des variations de sens.

De plus, notre étude a mis en évidence que la synonymie n'est pas limitée à la simple substitution de deux termes. Parfois, plusieurs unités lexicales peuvent former un ensemble synonymique complexe, enrichissant ainsi les possibilités expressives de la langue. Le groupe d'expressions « sleb », « mxel », « dderwec », « hbel » pour signifier « être déraisonnable » ou « être fou » montre que la langue kabyle possède des synonymes multiples pour désigner une même réalité, chacun apportant une nuance spécifique selon l'usage, l'intensité ou la région.

Cette pluralité de synonymes renforce la richesse sémantique de la langue et son potentiel à adapter le discours aux besoins des locuteurs.

Nous avons également observé que la polysémie joue un rôle essentiel dans la restriction des synonymes. Dans de nombreux cas, les mots polysémiques ne sont synonymes que pour une acception particulière, et non pour l'ensemble de leurs significations. Par exemple, « cœl » peut n'être synonyme de « ssiy » (« allumer ») que dans le contexte de l'activation d'une source lumineuse, mais non dans d'autres contextes où le sens de « cœl » se transforme. Cela illustre que, loin d'être une simple équivalence sémantique, la synonymie est soumise à des phénomènes linguistiques plus larges tels que la polysémie, la variation dialectale et les facteurs pragmatiques.

Le lexique kabyle est également façonné par l'influence des langues de contact, notamment l'arabe et le français. Ces langues, par le biais des emprunts, enrichissent le vocabulaire tout en introduisant de nouveaux défis pour l'analyse synonymique. Les emprunts lexicaux, qu'ils soient arabes (« kteb », « dewwer », « Imakla ») ou français (« lakul », « abrasli », « abalku »), s'inscrivent dans un processus de transformation continue du lexique kabyle. Ces emprunts enrichissent la langue, mais complexifient aussi l'analyse synonymique, car ils introduisent des termes dont les connotations et les usages peuvent différer de ceux des mots d'origine berbère. Cette dynamique d'enrichissement lexical, liée aux échanges historiques et socioculturels, montre que la synonymie en kabyle est le reflet de l'évolution de la langue elle-même, en constante interaction avec d'autres idiomes et cultures.

La création de néologismes en kabyle, en particulier pour désigner des concepts modernes, pourrait offrir des cas de synonymie presque parfaite. Ces néologismes, souvent créés à partir de racines berbères anciennes ou d'emprunts adaptés, tendent à établir une équivalence de sens plus rigide que les termes d'usage courant, bien que leur adoption dans le langage courant soit encore limitée. L'avenir de la langue kabyle, en particulier à travers la normalisation et la modernisation de son lexique, pourrait ainsi ouvrir la voie à de nouvelles formes de synonymie.

Le contexte sociolinguistique joue également un rôle majeur dans l'emploi des synonymes. En kabyle, certaines variantes lexicales sont perçues comme plus euphémiques ou plus polies, tandis que d'autres sont jugées vulgaires ou inappropriées selon les normes sociales. L'usage de l'expression « aman n tassa » pour « urine » est par exemple privilégié

par rapport à « ibeccan », considéré comme plus direct et vulgaire. Ce phénomène est commun à de nombreuses langues et illustre l'importance des registres de langue dans l'étude de la synonymie. Cela souligne une nouvelle fois que la synonymie n'est pas simplement une question de signification, mais aussi de convenance sociale et de contexte.

En abordant l'évolution sémantique des mots, notre étude démontre que la langue kabyle, comme toutes les langues vivantes, est en perpétuelle mutation. De nouveaux termes émergent, d'autres changent de sens ou tombent en désuétude. La synonymie joue un rôle clé dans cette évolution, permettant à la langue de s'adapter aux besoins de communication changeants tout en conservant une richesse expressive.

Cependant, cette thèse ne se limite pas à une analyse des dynamiques linguistiques propres à la synonymie. Comme le montre l'analyse menée dans le chapitre IV sur le lexique des synonymes kabyles du parler de la localité de Taourirt Amrane, la lexicographie berbère elle-même occupe une place centrale dans la préservation et l'étude de la langue. Le développement de cette discipline, bien que tardif en raison du colonialisme, a connu une progression notable grâce aux efforts de pionniers tels que Dallet, Delheure et Haddadou. Leur contribution a permis d'établir des bases solides pour une discipline qui, bien qu'encore jeune, s'affirme de plus en plus comme un outil crucial pour comprendre et valoriser la langue kabyle.

Le lexique de Taourirt Amrane, avec ses 1214 synonymes et 575 racines, n'est pas simplement une compilation de termes, mais une illustration de l'évolution constante de la discipline lexicographique kabyle. Ce lexique, par son approche régionale, met en lumière la diversité dialectale de la langue berbère tout en soulignant la nécessité de créer des ressources plus exhaustives et accessibles pour les locuteurs. L'unification des dialectes berbères est un enjeu crucial, et la création de dictionnaires unifiés permettrait de mieux refléter cette diversité linguistique tout en facilitant l'intercompréhension.

Le projet d'un dictionnaire des synonymes kabyles représente une première étape essentielle pour combler les lacunes actuelles en matière de recherche lexicographique berbère. Ce travail met en lumière l'importance des convergences phonétiques et lexicales entre les différents parlers kabyles et ouvre des perspectives prometteuses pour l'avenir de la langue kabyle. En effet, il serait pertinent de développer des outils lexicographiques en ligne et des applications mobiles permettant d'élargir l'accès à ces ressources à un plus grand

public. Une telle approche numérique pourrait répondre aux exigences contemporaines de modernisation tout en préservant et valorisant la langue berbère.

En somme, cette étude de la synonymie, enrichie par l'analyse lexicographique régionale, montre que la langue kabyle, à travers ses variations dialectales et ses emprunts, est un reflet vivant de l'interaction entre culture, pragmatique et évolution linguistique. La synonymie, loin d'être une simple relation sémantique, est révélatrice des dynamiques complexes à l'œuvre dans la construction et l'évolution de cette langue. Cette recherche, bien qu'elle constitue une première étape, ouvre des voies prometteuses pour de futures investigations sur la richesse linguistique berbère.

Bibliographie

- ACHAB R., 2013, *L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*, Éditions Achab, Algérie.
- ADJAOUT R ; «*Structure des relations sémantiques dans la langue Kabyle (berbère)*» In : *Timsal n Tamazight N°6*, (pp 190 -211,2015).
- ALENA P ; 2014 , «*Initiation à la lexicologie française*», Masarykova Université.
- BASSET A., 1925, BASSET A., «*Le nom de coq en berbère* », Mélanges Linguistiques Vendryes, Paris.
- BAT-ZEEV SHYLDKROT H., 1997 ; «*Synonymie et polysémie : le cas de curieux comme parcours sémantique d'un mot* », In : *la synonymie*, (pp 113 -125).
- BENIHADDADENE S.; 2009, «*Amawal et le mouvement de néologie Kabyle*», Mémoire de Magister en linguistique, Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.
- BENVENISTE E., 1966, «*Problèmes de linguistique générale*». Paris, N.R.F. Gallimard.
- BENVENISTE E., 1974 «*Problèmes de linguistique générale* ». Paris, N.R.F. Gallimard.
- BERLAN F et BERTHOMIEU, 2012 ; «*La synonymie*», PUF Paris. Sorbone.
- BLANCHE-BENVENISTE C., 2000, «*Approches de la langue parlée en français* ». Paris : Ophrys.
- BONFOUR A., et BOUMALEK, 2001, «*Vocabulaire usuel du tachelhit* ». Rabat : Centre Tarik Ibn Ziyad.
- BREAL M., 1982 ; «*Essai de sémantique* », Brionne, Monfort.
- CANTINEAU J., 1950, «*Racine et schème*», In : Mélanges pour William Marçais, Maisonneuve, Paris.
- CHAKER S., 1983, «*Un parler Berbère d'Algérie (Kabyle) : syntaxe* ». Thèse de Doctorat d'État. Aix-en-Provence : Université de Provence.
- CHAKER, S., 1990. «*Imazighen ass-a (Berbère aujourd'hui)*» .Alger, BOUCHENE,
- CHAKER, S., 1991, «*Linguistique Berbère : étude de syntaxe et de diachronie*», Éditions Peeters, Paris-Louvain.
- CHAKER, S., 1973. «*Le système dérivationnel verbale en Berbère (dialecte Kabyle)* » Vol 2, thèse de 3ème cycle linguistique .Université Paris.
- CHAKER, S., 1984. «*Textes en linguistique Berbère. Introduction du domaine Berbère* », Ed CNRS Paris.

- CLAUDE, G et RAYMOND, L, 1982. «*Introduction à la linguistique générale .La sémantique* », Éditions : les Presses de l'Université de Montréal. Canada.
- COHEN D., 1970, Études de linguistique sémitique et arabe (Studies of Semitic and Arabic Linguistics). The Hague, Mouton : Paris.
- CREUSAT J.B., 1873, « *Essai de dictionnaire français-kabyle* », Jourdan, Alger.
- DALLET, J. M., 1982. «*Dictionnaire Kabyle-Français : Parler des Ait Menguellet*», Éditions SELAF Paris.
- DE SAUSSURE, F ., 1980. « *Cours de linguistique générale*», Éditions Payot, Paris.
- DELHEURE J., « *Dictionnaire mozabite-français* », Ed., SELAF, Paris.
- DETIT, G., 2005, «Synonymie et dénomination » , In. LINX 52 , (pp 97-112).
- *Dictionnaire de linguistique générale et des sciences du langage* ; Larousse.
- DUBOIS, J. et al, 1994, «*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Larousse*», Paris..
- FOUCAULD C., (De) 1952, « *Dictionnaire touareg-français, dialecte de l'Ahaggar* », Alger.
- FRANÇOISE .B et GERARD. B, 1912 « La synonymie », Presses de l'université. Paris : Sorbone.
- GECKELER H., 1974, "Le problème des lacunes linguistiques", dans CahLex, 25, 31-45.
- GERMAIN C., et LEBLANC R., 1982. Introduction à la linguistique générale, fasc.4 La syntaxe, Les Presses de l'Université de Montréal.
- GERMAIN C., et LEBLANC R., 1982. Introduction à la linguistique générale, fasc.5 La sémantique, Les Presses de l'Université de Montréal
- GRAMMONT M., 1939, In André Martinet, Maurice Grammont, Albert Dauzat, La Phonologie. Discussion, Le Français moderne, no 1.
- GREIMAS .A-J, 1966, «*Sémantique structurale* », Paris, Larousse.
- GREIMAS, A. J., 1964, «La structure élémentaire de la signification en linguistique», In : l'homme, (pp 5-17...).
- GUERRAB S., 2014, Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie. Thèse de doctorat, INALCO, Paris.
- GUILBERT. L., «*La créativité lexicale* », Paris, Larousse.
- HADDADOU M A., 2014. « *Dictionnaire de Tamazight, parlers de Kabylie* », Ed .BERTI, Alger.

- HADDADOU M.A. 1985. «*Vocabulaire Berbère commun*», Thèse de Doctorat d'État 2 tomes, Université M. Mamméri de TIZI-OUZOU. 1985.
- HADDADOU M.A., 1985. «*Structures lexicales et significations en Berbère*», Thèse de 3ème cycle de linguistique, Université de Provence.
- HADDADOU M.A., 1993. «*Guide de la culture et de la langue berbères*», ENAL, Alger.
- HADDADOU M.A., 2011. «*Précis de lexicologie Amazigh*» . ENAG. Alger.
- HENRI. M, Christian. B. Xavier. M ; 2000, « *Initiation a la sémantique du langage* » ; Ed. NATHAN/HER,,p.103/112.
- IMARAZEN, M., 2007. « *Le substantif et ses modalités . Études comparative entre le Berbère (Kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal* ». Thèse de doctorat en linguistique amazighe. Université Mouloud MAMMÉRI de TIZI-OUZOU.
- IMARAZENE, M ., 2014, « *Éléments de morphosyntaxe kabyle* » .El Amel.
- IMARAZENE, M., 2007, « *Manuel de grammaire (syntaxe) berbère* », Étude réalisée pour le compte du Haut Commissariat à l'Amazighité, Alger.
- JEAN. L ; « *La sémantique linguistique* ».Ed. LAROUSSE. p. 46/90/95.
- KAHLOUCHE, R ; « L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue . Le cas du Berbère (Kabyle).Au contacte de l'oral et du Français ».in Actes dulinguistique .Franco-Algérien de CORTI (9 et 10 Août 1993).
- KAHLOUCHE, R., 1992. « *Le berbère (Kabyle) au contacte de l'Arabe et du Français, étude socio-historique et linguistique* ». Thèse de doctorat d'état en linguistique » .vol 1 et 2, Université d'Alger.
- KIRECHE O., 2010, *Étude comparative du vocabulaire fondamental entre les parlers de Sidi Ali Bounab et souk EL Tenine - Analyse morphologique et sémantique*. Mémoire de Magister, Département de Langue et Culture Amazighes, Université Mouloud MAMMÉRI de Tizi-Ouzou.
- KLEIBER, G., 2009, «*La synonymie –“identité de sens” n'est pas un mythe*» In: pratiques, (141-142).
- KLEIBER, G.,1990, «*La sémantique du prototype : catégories et sens lexical*», PUF, Paris.
- LAOUST E., 1912, Étude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Menacer Et Des Beni-Salah. Librairie Ernest Leroux, Paris.
- LEHMANN A., & BERTHET F. M., 2000, « *Introduction à la lexicologie : Sémantique et Morphologique* ». Ed. NATHAN, p. 29/53/58/66/84.

- LEHMANN A., & BERTHET F. M., 2014 : 87
- LEHMANN A., et BERTHET F.M., 2014. «*Lexicologie : Sémantique, morphologie, lexicographie* », Armand Colin, Paris.
- MAHRAZI, M., 2011, « *Les concepts de base en sciences du langage* ». OPU, Alger.
- MARIE. N et PRIEUR, 1971 «*Sémantique de l'œuvre littéraire, « la notion de connotation »*1971 [article]. Ed Larousse, Paris.
- MARTINET A., 1972, « Cas ou fonctions ? À propos de l'article "The case for case" de Charles J. Fillmore », In *La Linguistique*, 8, fasc. I, Paris, PUF, (5-24),
- MARTINET A., 1977, « Les fonctions grammaticales ». In *La Linguistique Vol.13*. Paris : PUF, 3-14..
- MARTINET A., 1985, « *Syntaxe générale* ». Armand Colin. Paris.
- MARTINET, A., (dir). 1988 , « *Grammaire fonctionnelle du français.* », Crédif. Paris, France.
- MEILLET A., et VENDRYES J., 1979, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, Éditeur Librairie Ancienne Honoré Champion, Paris.
- MORTUREUX, M. F, 2008, « *La lexicologie entre langue et discours*», Armand Colin. Paris.
- MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Éditeur Quadrige, Paris.
- NAIT ZERRAD, K., 1998, « *Le dictionnaire des racines Berbères* », Ed Peeters, Paris.
- NYCKEES, 1998, *La sémantique*, Éditeur Belin, collection Sujets, Paris,
- PICOCHÉ J., 1995. «*Structures sémantiques du lexique Français*». Ed Nathan. Paris.
- POLGUERE A., 2001, « *Notions de base en lexicologie .observatoire de linguistique Sens-Texte*». (OLST), Département de linguistique et de traduction .Université de Montréal.
- PICOCHÉ, J., 1992, «*Précis de lexicologie Française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*», Ed Nathan. Paris
- REY A.,1970, *La Lexicologie*, Éditeur La Librairie C. Klincksieck et Compagnie. Paris,
- SALMINEN A.N., «*La lexicologie* », ARMAND COLIN, Paris, 2005.
- TAIFI M., 1981, « *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc)* », l'Harmattan, Paris.
- TAIFI M., 1991 – *Dictionnaire tamazight-français*. (Parlers du Maroc central), l'Harmattan-Awal, Paris.

Bibliographie

- TAMBA, I., 2005, « *La sémantique* », PUF, 5^{ème} Ed refondue, Paris.
- TOURATIER C., 2000, « *La sémantique* », Armand Colin, Paris.
- ULMANN S., 1969, « *Précis de sémantique Française* », Franck, 4^{ème} édition, Berne.
- VENTURE DE PARADIS J.M. (de), 1844, « *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère* », Société de Géographie, Imprimerie Royale, Paris.

Résumé en Kabyle

Agzul

Tameslayt n teqbaylit tettwaêsab d tutlayt tamazi\$ i semrasen di tmurt n leqbayel. Dacu kan taqbaylit temgarad di temnavt \$er taye, ay-agi begnen-t-id imusnawen d yimnadiyen i yetwasnen deg igezda n tutlaytd yidles Amazi\$ (Tizi-wezzu, Bgayet, Bwira, Lzzayer tamana\$, akked Batna).

Tazrawt-agi-nne\$ teqqen \$er tesnamka acku nga taslevt i yiknawen i yellan di temnavt n in lêemmam (Taddart n tewrirt amran).

Nefren asentel-agi acku ar tura ulac inadiyen s telqayt \$ef tkenwa n tmeslayt taqbaylit.

Di tazwara nejmađ awalen iknawen (Äin lêemmam)syin nbegen-d inumak n yiknawen id- nejma ma yella Ur mgaraden ara.Swaya llan kra n yisebdaden id-yettbegginen ma yella awalen-agi d iknawen ne\$ ala.

Iswi-nne\$ agejdan n unadi-nne\$:

Dtaslevt tal\$awit d tesnamkit i tuget n yiknawen-agi id-nejma di taddart n tewrirt âamran id-yezgan di Äin lêemmam.

Swanect-agi i nessawev di taggara \$er yiwen n umawal n yiknawen n tmeslayt n teqbaylit ara yesâun azal d ameqqran di tezrawin n umawal n tmazi\$ i d-iteddun.

Iwakken nessawev nejmaâ-d amud-agi, nefka ti\$ri-nne\$ i yimsul\$a akken ad a\$ -d- fken isallen ilaqen \$ef wamud-agi, nevlb-asenad d-fken anamek i kra n wawalen syin ad rren sin wawalen-agi iknawen deg yiwet n tefyirt bac ad néer ma yella sin wawalen-agi d iknawen ne\$ ala.

Iwakken nessawev negmer-d aîas n wawalen iknawen neddem-d Amawal n teqbaylit-tafransist n J.M Dallet (1980), nevlb i yimsul\$a ad d-afen iknawen i kra n wawalen-agi(n Dallet).

D acu kan ilaq awalen-a ad ilin semrasen-ten yimsiwal n tewrirt amran.

Imedyaten:

Abeckiv «fusil», amur «part », lbavna «secret», lbal « esprit ».

Awalen-agi id-nuder, nufa-ten deg umawal n (J.M.Dallet) yerna sexdamen-ten yimsiwal n taddart n tewrirt âamran.Ilaq ad d-nger tamawt belli nufa-d kra n wawalen iqburen am yimedyaten-agi:

Tagella «nourriture», abeckiv «fusil».

Nufa-d da\$en kra n wawalen imaynuten, d acu kan ttwassnen kan s \$ur kra n yimsiwal:

- a\$erbaz «école»
- aselmad «enseignant»

Yal awal i yellan deg wamud,yura s tira tazurant,nefka-as-d aéar-is.

Yal amyag nefka-as-d tal\$iwín tumyigin-agi:

- Izri «igen».
- Urmir ussid «yeggan»
- Tal\$á tibawt «Ur igen»
- Isem n tigawt «taguni»

Ma yella d isem, nefka-as-id addad-ines illeli,tawsit d umvan Amedya:

Tabexsist «figue fraiche » d isem unti asuf

« Tibexsisin » d isem asger, unti.

Iwakken,anadi-agi-nne\$ ad yewqem,nebva-t akka-agi:

Deg yixef amenzu nemmeslay-d \$ef umawal n teqbaylit sumata nbegen-d da\$en ttawilat n usile\$ n wawalen:

Asuddem, tasudist, areñal, akked tesnulfawalt.

Ma yella d ixef wis sin newwi-d awal \$ef tesnamka n unmawal d wassa\$en imesnumak, \$ef waya nexdem tazrewt i wassa\$en n usemyager, n waway d wassa\$en n tegda\$alt d tenmegla.

Deg yixef wis krav newwi-d awal \$ef tkenwa-Nexdem da\$en tazrewt i wanawen n tekenwa akked nga amgired yellan gar wawalen iknawen.

Ma nâedda \$er yixef wis ukkué yeâna taslewt tal\$awit d tesnamkit i yiknawen id-nejmaâ.

S waya nessawev di taggara belli takenwa d assa\$ n tegdazalt tasnamkit i yiknawen id-nejma.

S waya nessawev di taggara belli takenwa d assa\$ n tegdazalt tasnamkit gar sin ne\$ ugar n wummsilen, ihi nezmer ad d-nini yiwen unamek i wummsilen yemgaraden am yimediyaten-agi:

- Tavebsit=taqessult « assiette ».

- all= âiwen « aider »

- imi=aqemmuc « bouche ».

- aqadum= udem « visage ».

\$ef waya,ihi takenwa temgarad \$ef teynisemt i yesan yiwen umsiwel i yinumak yemgaraden.

Imesnilsen mlalen \$ef tdabut-agi maca mlalen di\$en \$ef tdabut id-yeqqaren belli sin wawalen d iknawen di yal attal (contexte) acku s yiknawen-agi nezmer ad ten-nerr di yiwet n tefyirt,d acu kan iknawen mgaraden deg unamek.

Ihi, takenwa ulac-itt dagi.

Nezmer ad d-nini takenwa tesa sin wanawen:

-Iknawen imugdaz.

-Iknawen imuranen.

Takenwa tamedgagt tena abeddel n wawal s uknaw-ines di yal attal mebla ma ibeddel unamek \$ef waya iknawen imugdaz ur ûuqqtan ara, zemren ad ilin deg umeslay ussnan am yimediyaten yellan deg tutlayt n tefransist:

« ictère=hépatite » maca yiwen deg-sen yekka-d di tlatinit wayev yekka-d di «Grek» ula d asized (euphémisme) yettiki deg useqdec n yiknawen am usemres n wawal-agi: aman n tasa «urine».

Awal-agi semrasen-t s waïas,ma yella nkenna-t \$er usemres n wawal « ibeccan» «urine».

Di tutlayt n teqbaylit, iknawen imugdaz ulac-iten maca zemren ad ilin gar kra n wawalen imaynuten;d acu kan iknawen i yellan tura d wid imuranen (partiels)

M.D: udrent tseddarin n lêamu.

Üubent tseddarin n lêamu.

« La température a baissé »

Tamawt i nezmer ad d-nefk \$ef tefyar-agi iâeddan belli awalen «udrent» akked «ûubent» san yiwen unamek.Maca di tefyar nniven imyagen-agi «subb/ader» zemren ad mgarden deg unamek ne\$ ad mgarden deg usemres-nsen am yimediyaten-agi:

Tûubb lqima-s «Il s'est dévalorisé »

Di tefyirt: «tuder lqima-s» d tafyirt ur tt- nessemras ara lad\$a di taddart-agi n tewrirt âamran.

Deg yimediyaten-agi nwala belli awal «ader» i yesâan anamek «descendre» Ur nezmir ara ad t-nbeddel s «ûubb» di tefyirt-agi iâeddan acku sin yimyagen-agi Ur sâin ara deg wattal-agi yiwen unamek.

Ihi, amyag «ader» nezmer ad t-nbeddel s «ûubb» di kra n tefyar kan.

Tikwal assa\$ n tkenwa Ur tettili ara gar sin wawalen kan,tezmer ad tili gar ugar sin wawalen am yimediyatenagi:

Sleb=mxel=dderwec=hbel

« être déraisonnable »

Seggem=staâfu=reyyeê

« se reposer »

Awalen yellan dixel n yimawalen sâan s umata sin wanawen n unamek

-anamek ameélay

-anamek anagmav

Anamek ameélay d wagi i d anamek amezwaru n wawal amedya:

Iîes « dormir »

Ass-a yeîies zik «Aujourd’hui, il dort tôt».

Ma yella d anamek anagmav d anamek n zzyada id-yessuddmen deg unamek ameélay (amezwaru)

Azray n unamek ameélay \$er unamek anagmav yettili-d s yiberdan yemgaraden, anect-agi ad yefk igmaven yemgaraden: amerwes aneflisem akked asiéed

Ilaq ad d-nini da\$en belli takenwa tezmer ad tili gar:

- Wawalen iêerfiyen, amedya:

Igen=yéîies « il dort »

All= iwen «aider»

2) yimyunwalen yemgaraden M.D: wayarrrrrrrrrrrr

Taclalt n tsarut = taîîûct n tsarut « trou de la serrure »

3) wawal aêerfi d umyunwal M.D :

Ibeccan=aman n tasa « urine ».

Am akken neéra tutlayt n tmazi\$ttettidir acêal d iseggasen s unermis utlayan, lad\$a snat n tutlayin-agi tarabt, tafransist.

Ayen i ioan tutlayin ttemlilint, ta tettawi-d awal \$er tayev.

Imeskaren n tdamsa, n tsertit akked n yidles i yerran kra n wawalen n tutlayt, tesseqdac-iten tutlayt nniven.

£ef waya ad naf kra n wawalen ijenîaden deg umawal-agi-nne\$:

-Awalen id-yekkan si tutlayt n taârabt.

Kteb « écrire »

Sexser « abimer »

Lêaoa « chose »

Aêbib « ami »

-Awalen id-yekkan si tutlayt n tefransist:

-lakul « école »

-abrasli « bracelet »

-tafamilt « famille »

Tamawti nezmer ad d-nefk dagi belli tuget n wawalen ijenîaden i yellan deg umawal-agi-nne\$ kkan-d deg tutlayt n ta ârabt yerna da\$en assa\$-agi n tkenwa yella ula gar wawalen-agi n te ârabt, amedya:

Kafeê=jahed « butter en guerre »

Ferreo=nezzeh « assister à un spectacle »

Ilaq ad d-nini da\$en belli tuget n wawalen i yellan deg umawal-agi d igetnamkiyen maca assa\$ n tkenwa yezmer ad yili deg yiwen unamek kan acku llan kra n wawalen d iknawen deg usemres n umerwes am umedy-a-agi:

cel= 1)- ssi\$ « allumer »

ssi\$ times « allume le feu »

2)- lli « ouvrir »

cel allen-ik

ouvre bien tes yeux

3)- emmer « manipuler »

icel-it-id-fell-i « Il a été manipulé contre toi »

Imi nexdem tazrewt i umawal nufa-d belli takenwa Ur tettili ara gar sin wawalen kan, tezmer ad tili ugar gar sin wawalen am umedy-a-agi:

Sleb=mxel=dderwec=hbel « être déraisonnable »,« être fou »

Rnu \$ef waya, amgired n usemres n wawalen tesenqas assa\$ n tkenwa acku tuget n wawalen d igetnamkiyen.

Ilaq ad d-nini di\$en belli tuget n wawalen yellan deg umawal-agi, nufa-ten deg umawal n J.M-Dallet.

Taywalt ilaq ad tili gar yimdanen anect-a yeqqen \$er temhazt tasnamkit n wawalen, rnu \$ef waya abeddel i yettilin di tmetti d acu kan abeddel n unamek n wawalen Ur nezmir ara ad néer melmi i yettili.

Llan kra n wawalen d imaynuten nulfan-d i t\$awsiwini timaynutin, kra n wawalen ttruêun deg tutlayt ma yella ti\$awsiwini i wumi seman ruêent, ulac-iten di tmeti ma yella d awalen nniven ttu\$alen inumak-nsen qemven ne\$ hrawit ilmend amek i yella uêwioi-nsen di tmeti.

Di taggara, ad d-nini takenwa d assa\$ asnamkan yeqqen \$er wattal anseddas. Aseqdecines yewwi-d lêal ad yili iwakken ad nekkes aiwed n wawal.

Table des matières

Introduction générale	7
Choix du sujet	9
Problématique	9
Hypothèses	10
Objectifs et motivations	11
Présentation du lexique des synonymes	12
Présentation des informateurs :	14
Géographie d' Ain El Hammam	15
Taourirt Amrane	14
Plan du travail	14

Chapitre I :

Le lexique Kabyle

Introduction	18
I. 1. La racine et la productivité lexicale	18
a. Accommodation	19
b. Assimilation	20
c. Radicales faibles	21
d. Disparition d'une radicale	22
e. Augmentation de la racine	22
f. Réduplication	22
I.2. Les procédés de formation des mots	23
I.2.1. Dérivation de forme	24
I.2.1.1. La dérivation verbale	25
I.2.1.1.a. Dérivation d'orientation	25
I.2.1.2. La dérivation nominale	26
I.2.1.2.1. La dérivation nominale à base verbale	26
I.2.2. La dérivation de sens :	29
I.2.2.1. Dérivation de manière ou dérivation expressive :	30
I.2.3. La composition :	33
I.2.3.1. Composés proprement dits :	33
I.2.3.2. Composés synaptiques :	34
I.2.4. L'emprunt :	35
I.2.4.1 Définition et processus d'emprunt :	35

I.2.4.2 Intégration des emprunts :	36
I.2.5 La néologie.....	36
I.2.5.1 La néologie kabyle	37
I.2.5.1.1 Aperçu historique	37
I.2.5.1.2 L'Amawal	39
I.2.5.1.2.1 Ses auteurs	39
I.2.5.1.2.1 Ses éditions.....	40
I.2.5.1.2.2 Ses références.....	40
I.2.5.1.2.3 Sa méthodologie de travail	41
Conclusion.....	41

Chapitre II :

La sémantique lexicale

Introduction	44
II.1. Les méthodes d'analyse sémantique	45
II.1.1. L'analyse distributionnelle	45
II.1.2. L'analyse sémique ou componentielle	47
II.2. Le signe linguistique et le référent	49
II.2.1. Le référent.....	49
II.2.2. Les caractéristiques du signe linguistique	49
II.2.2.1. Arbitraire	49
II.2.2.2. Caractère linéaire du signifiant.....	50
II.2.3. Dénotation et connotation.....	50
II.2.3.1. Dénotation	50
II.2.3.2. Connotation	51
II.3. La polysémie et la monosémie	51
II.4. Polysémie et homonymie	53
II.5. La polysémie à travers les tropes	54
II.5.1. La métaphore	54
II.5.2. La métonymie	55
II.5.2.1 Types de relations métonymiques	55
II.6. Les relations sémantiques	56
II.6.1. Relation de hiérarchie et d'inclusion	56
II.6.1.1. Hyperonymie et hyponymie	56

II.6.1.2. Holonymie / Méronymie	57
II. 6.2. Relations d'équivalence et d'opposition	58
II. 6.2.1. La synonymie	58
II. 6.2.2. L'antonymie	59
II. 6.2.3. La Co-hyponymie	60
Conclusion.....	61

Chapitre III

La synonymie

Introduction	64
III. 1. Existe-t-elle la synonymie ?.....	65
III. 2. Les types de synonymie :.....	66
III. 2.1. Synonymie parfaite (totale) :.....	66
III.2.2. Synonymie partielle :.....	67
III.3. Différenciation synonymique :	68
III.3.1. Différences syntaxiques :.....	69
III.3.3 Les différences pragmatiques :.....	72
III.4.La synonymie et la polysémie :	73
III.5 Les changements de sens :.....	76
III.5.1 Élargissement et restriction de sens	76
III.5.1.1 L'élargissement de sens :.....	77
III.5.1.2. La restriction de sens	77
III.5.2. Métaphore, métonymie :	78
Conclusion.....	79

Chapitre IV

Lexique des Synonymes

Introduction	82
IV.1 Présentation de l'essai de lexique des synonymes kabyles de la localité de Taourirt Amrane	83
IV.1.1 Lexique des synonymes kabyles de la localité de Taourirt Amrane	84
Conclusion.....	235

Chapitre V:

Analyse lexicale des synonymes

Introduction	239
--------------------	-----

Table des matières

V. 1. L'analyse morphologique :.....	240
V. 1. 1. La dérivation :.....	240
V. 1. 1. 1. La dérivation d'orientation :.....	241
V. 1.1.1. a) la dérivation verbale :.....	241
V. 1.1.1. b) La dérivation nominale :	243
V. 1. 1. 2 La dérivation de manière ou dérivation expressive :.....	245
V.1.1.2. a) Redoublement :.....	245
V.1.1.2.b) Dérivation par affixation :.....	246
V. 1. 2. La composition :	246
V. 2. Analyse sémantique :.....	247
V. 2. 1. L'identité sémantique :	247
V.2. 2. La différence sémantique :	249
V. 2. 3. Synonymes en langue :.....	250
V. 2. 4. Les synonymes en discours :	251
V. 2. 5. Le sens propre et le sens figuré :.....	252
V. 2. 5. a) La métaphore :.....	255
V. 2. 5. b) La métonymie :	256
V. 2. 5. c) L'euphémisme :.....	256
V. 2. 6. Comparaisons des champs sémantiques des synonymes :	257
V. 2. 7. a) Les emprunts complètement berbérisés :.....	266
V. 2. 7. b) Les emprunts partiellement berbérisés :.....	266
V. 2. 7. c) Les emprunts non berbérisés :.....	266
V. 2. 8. La synonymie et la néologie :.....	269
V. 2. 9. Usage des synonymes :	271
Conclusion.....	274
Conclusion générale	276
Bibliographie.....	281
Résumé en Kabyle.....	287
Table des matières	293

Résumé

Notre recherche s'intitule les synonymes kabyles de la région d'Ain El Hammam (parler de Taourirt Amrane).

L'objectif principal de notre recherche est d'abord de recueillir les synonymes réalisés dans ce parler puis nous avons procédé à une analyse morphologique et plus particulièrement sémantique à ces synonymes.

Nous avons réparti notre travail comme suit :

Dans le premier chapitre nous avons présenté le lexique kabyle en abordant les différents procédés de formation du lexique kabyle.

Le deuxième chapitre est consacré à la sémantique lexique et les relations sémantiques.

Le troisième chapitre consiste la synonymie en présentant les types de la synonymie et ses critères.

Enfin, le quatrième chapitre concerne essentiellement une analyse morphologique et sémantique des synonymes recueillis.

ملخص

قمنا ببحث أطروحة الدكتوراه على جمع كل مفردات اللهجة القبائلية من موردي سكان قرية توريرت عمران بعين الحمام مسقط رأسي ثم تحليلها دلاليًا ولسانيًا .
قسّمنا البحث إلى أربعة أبواب وهي كالاتي: يتناول الباب الأول تحديد مفهوم المفردات في اللهجة القبائلية ووسائل وضعها بصفة عامة : كالاشتقاق، التركيب، الاقتراض والتوليد اللغويين.
وأما الباب الثاني فخصصناه بدراسة دلالة المفردات والعلاقات الدلالية القائمة بين مفردات اللهجة القبائلية من تكافؤ أو تقابل. ويتناول الباب الثالث ظاهرة الترادف اللغوي والفروقات الدلالية الدقيقة في الترادف. وأما الباب الرابع وهو الباب الأخير من الأطروحة تم تحليل المفردات من حيث البنية اللغوية (الصوتية والصرفية والنحوية) وعلاقتها بالتغير الدلالي وبالترادف.